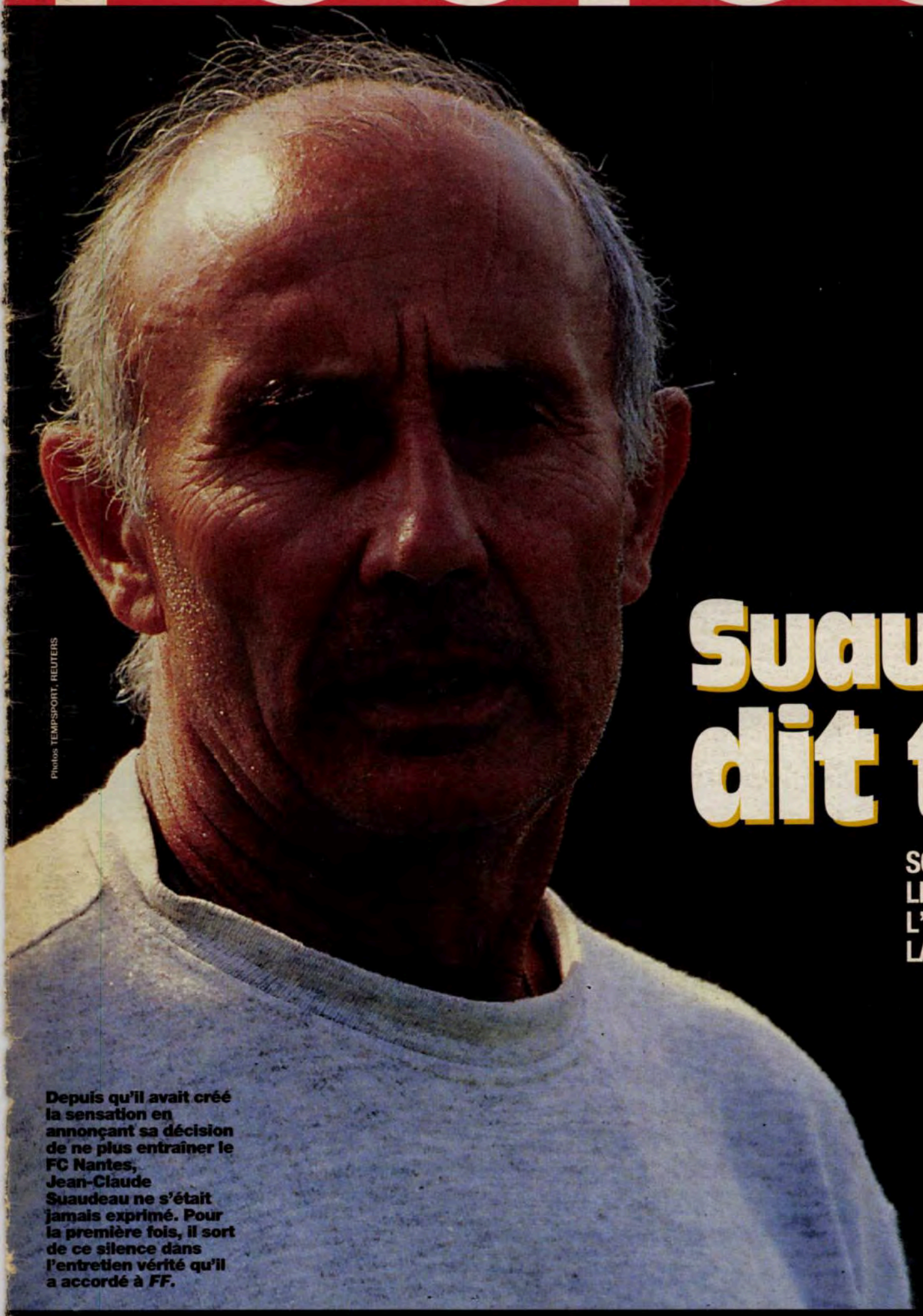
FRANCE Football

MARDI
19 août 1997
N° 2 680
52e année
ISSN 0015-9557

12 F



Photos TEMPSPORT, REUTERS

Depuis qu'il avait créé la sensation en annonçant sa décision de ne plus entraîner le FC Nantes, Jean-Claude Suaudeau ne s'était jamais exprimé. Pour la première fois, il sort de ce silence dans l'entretien vérité qu'il a accordé à *FF*.

Suaudeau dit tout

SON DÉPART
LE FC NANTES
L'ÉQUIPE DE FRANCE
LA COUPE DU MONDE

COUPE DU MONDE 98

L'Afrique du Sud dans l'histoire

Tout est joué en Afrique où les Bafana Bafana sont entrés dans l'histoire en se qualifiant pour la France.

DIVISION 1

Monaco relève la tête

Toulouse aux premières loges

NOUVEAU. Jouez au Championnat des étoiles France Football-RTL

M 0705 - 2680 - 12,00 F

Seat Cordoba SE diesel. Il y a des familles qui sont plus riches que d'autres avec 84 900 F*.

CALLEGARI BERVILLE

Direction assistée, vitres teintées et électriques à l'avant, antidémarrage électronique, verrouillage centralisé.

A PARTIR DE 84 900 F* Saviez-vous que la nouvelle Seat Cordoba SE diesel est une des voitures les plus riches en matière d'équipements dans sa catégorie ? Et bien voilà, vous le savez, et donc du coup vous allez pouvoir entrer dans le monde des familles riches, très riches. Tous ses équipements n'auront bientôt plus de secrets pour vous : direction assistée, verrouillage centralisé, vitres teintées et électriques à l'avant, antidémarrage électronique. Seat vous recommande les huiles Castrol. Seat sur Internet : http://www.seat-france.com. **Retrouvez vos concessionnaires sur le 3615 SEAT (1,29F/mn).**

*Tarif au 01/02/97 - AM 98 de la Cordoba 1.9 D SE aide Seat de 6 100 F TTC déduite chez les concessionnaires participants.

VOUS ÊTES LOIN D'AVOIR TOUT VU.

SEAT

Par JEAN-JACQUES VIERNE

Le chat noir et la calculette

De Didier Deschamps à Zinedine Zidane en passant par Marcel Desailly, Laurent Blanc, la France possède actuellement plusieurs joueurs de classe mondiale en activité. Cependant, le seul qui puisse véritablement prétendre à une place de numéro un absolu dans sa spécialité, à notre sens, s'appelle Bernard Lama et, bien qu'il n'ait pas l'intention de prendre sa retraite, il ne joue pas au football en ce moment. Le Guyanais s'entraîne tout seul à Saint-Germain-en-Laye, attendant une proposition de plus en plus hypothétique du grand club qu'il mérite et qui le mériterait.
Après l'Euro 96, il n'était pas facile, à l'instant de désigner le meilleur gardien, de départager l'impeccable Köpke, dont Marseille est fou aujourd'hui, l'imperturbable Seaman, avec sa dégaine d'officier de l'armée des Indes, le râblé Peruzzi, à l'explosive présence, et le bondissant Lama, notre chat noir des surfaces, que tant d'attaquants ont regretté d'avoir croisé.
Ce n'est pas parce qu'il est notre compatriote que nous aurions voté Lama. Mais parce que, dans un sport où le terme de spectacle est tant galvaudé, il apporte à son travail une dimension esthétique à laquelle on peut être sensible. C'était — et ce sera encore, on veut l'espérer — un grand bonheur de voir Lama aller à la pêche sur un long centre au second poteau. A chaque fois, on se dit que ça y est, que cette fois il est lobé, et puis il s'envole dans le ciel du Parc ou d'ailleurs pour chiper le ballon sur la tête de l'attaquant croyant déjà la rabattre au fond des filets désertés.

Voilà donc Lama sur la touche de façon absolument incompréhensible. A l'issue d'une saison où la petite baisse de régime qu'on avait pu constater à son sujet s'expliquait surtout par une blessure que la folie du calendrier n'avait pas permis de bien soigner. D'ailleurs, si le PSG s'était vu beaucoup plus beau qu'il ne l'était, c'était la « faute » de son gardien qui, sur sa lancée de l'Euro, avait accompli un début de Championnat 1996-97 époustouflant, se montrant imbattable, au sens littéral du terme, pendant sept longs matches. On se rappelle celui où il fut blessé, à Cannes, en arrêtant un penalty : ce jour-là, Paris aurait dû perdre 3-1, mais, par la grâce de son gardien, il s'imposa 1-0.
L'aventure de Lama est exemplaire de l'incroyable foire aux transferts que l'on peut observer depuis deux étés. Les cinq ou six clubs les plus riches attaquent tout ce qui bouge, et même ce qui ne bouge pas, surtout quand ils ont plus ou moins manqué leur saison précédente, comme Milan ou le Barça, et derrière c'est la pagaille. Barcelone prend Anderson à Monaco qui n'avait pas du tout prévu de céder son meilleur joueur et se retrouve le bec dans l'eau à huit jours du Championnat. Le temps de se retourner et le club princier arrache le buteur croate Spehar à Bruges qui venait de prolonger son contrat. Les Brugeois, à leur tour, avec l'argent récupéré, vont détrousser un club de standing inférieur, les prochains jours nous diront lequel.

L'importance des sommes en jeu (les transferts que nous venons d'évoquer représentent sans doute entre un tiers et la moitié du budget annuel du club vendeur), la pression des joueurs et de leurs agents (qui touchent 5 à 10 %, ne l'oublions pas, sur chaque transfert réalisé) sont telles que les dirigeants ne contrôlent plus rien. Ils naviguent en aveugles alors que, pour certains, les Championnats sont déjà commencés. On comprend dès lors l'énervement de techniciens comme Tigana qui a déjà dû préparer la saison avec une équipe largement modifiée, alors qu'aucune raison sportive ne l'exigeait, et se voit priver en dernière minute de son atout offensif numéro un.
On attend maintenant avec curiosité, d'abord, la fin des histoires en cours, dont celle de Lama, puis les transferts d'automne, début novembre, à l'heure des premiers bilans. Vous verrez qu'il y aura encore du gros, ne serait-ce que parce que, lorsqu'on vend un joueur deux fois, on touche deux fois la commission. Dans le football moderne, l'outil de base n'est plus le ballon ou la paire de crampons, mais plutôt une calculette dernier cri. Qui indiquerait à qui de droit que 8 millions pour un félin de concours, par les temps qui courent, c'est donné.

Bernard Lama ne joue pas au football en ce moment. Il s'entraîne tout seul en attendant la proposition, de plus en plus hypothétique, du grand club qu'il mérite et qui le mériterait

SOMMAIRE n° 2 680

4 L'ÉVÉNEMENT
Suaudeau : « J'aspire à vivre autre chose »
C'est avec ses mots à lui que Jean-Claude Suaudeau évoque aujourd'hui ce jour où il a décidé de quitter le circuit. Dans le long entretien qu'il a accordé à *FF*, il revient sur les raisons de son choix et bien d'autres sujets qui vont de l'équipe de France à la Coupe du monde 1998.
8 TRANSVERSALES
10 DIVISION 1
Monaco se donne de l'air
Coup de tonnerre à Gerland où Monaco, avec ses deux nouvelles recrues Spehar et Konjic, s'est imposé trois buts à zéro. Mais les Monégasques restent loin de Paris, et même de Toulouse, la bonne surprise de ce début de Championnat.
12 **Un Auxerre pur jus**
14 **Qu'est-ce qui fait courir les Toulousains ?**
16 FORUM D 1
18 DIVISION 2
Sochaux-Lille, un sommet sans saveur
21 NATIONAL
Le derby corse
23 CFA
Clermont bénit la Coupe
24 RÉSULTATS FRANCE
33 MONDIAL 98
Première pour l'Afrique du Sud
36 **La Suisse joue son va-tout**
38 **Vogts et ses certitudes**
41 ÉTRANGER
42 **Tout sur le Championnat des Pays-Bas**
45 RÉSULTATS ÉTRANGER
46 GUIDE
48 HORS JEU
Liedholm, la noblesse du Calcio
Nils Liedholm est entré depuis longtemps dans la légende du football italien et international. Comme joueur, d'abord, puis en tant qu'entraîneur des plus grands du Calcio. Dans sa retraite du sud du Piémont, il regarde désormais le foot d'un peu plus loin et d'un peu plus haut. Mais la passion est intacte.

Photo PRESSE SPORTS

Photo Alain de MARTIGNAC

Photo Bruno FABLET

Ce numéro comporte en pages centrales un encart spécial Championnat des étoiles France Football/RTL.

AGENDA Semaine du 19 au 25 août

MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE	LUNDI
Division 2 (4e journée)	**Division 1 (4e journée, matches avancés)**	**Division 1 (4e journée)**	**Division 2 (5e journée)**	**Allemagne (4e journée)**	**Angleterre (4e journée)**
Coupe du monde 1998	Strasbourg - Nantes	Metz - Paris-SG	Saint-Etienne - Lorient	Hambourg - Bayern	Blackburn - Sheffield Wednesday
Zone Europe	Cannes - Bordeaux	OM - Lens	Caen - Wasquehal		
Bulgarie - Israël			**Allemagne (4e journée)**		
Hongrie - Suisse			Leverkusen - Karlsruhe		
Roumanie - Macédoine					
Zone Amsud					
Uruguay - Chili					

Suaudeau : « J'aspire à vivre

Si l'annonce de son départ, de son retrait, plutôt, des feux de la rampe, un jour banal de juillet, a jeté un temps l'émoi dans la volière des Canaris et estomaqué la France du foot, par sa soudaineté et son opportunité, la vie à la Jonelière a depuis repris son rythme. Tranquille. Au FC Nantes Atlantique, on s'est fait à l'idée de ne plus le voir en première ligne, à batailler dur pour les intérêts et pour l'amour de son club de toujours. Mais du moment qu'il reste, qu'il soit là ou pas trop loin, à une portée d'oiseaux, c'est bien l'essentiel et c'est rassurant. Il était, mais il l'est devenu davantage, ce garant des valeurs nantaises, statufié de son vivant. Il s'est donc effacé mais Jean-Claude Suaudeau est toujours ici, assis dans son bureau dont il n'a pas rendu les clés, à visionner une cassette, à regarder Marseille-Nantes samedi dernier à la télé, prêt à discuter avec l'un ou l'autre des membres du staff technique dont il reste le chef spirituel, ou à s'intéresser de près ou de loin à l'entraînement conduit désormais par Raynald Denoueix. Seulement, parfois il s'en échappe, crée le mouvement pour lui-même et s'autorise quelques plaisirs familiaux plus denses qu'auparavant. Au cours de notre entretien, quelqu'un est venu le féliciter. « Bravo coach », lui a-t-il dit. Aurait-il reçu la médaille du travail sans qu'on le sache ? Devant notre perplexité, il nous a rassuré : « Non, non, j'ai pêché un bar de 2 kilos le week-end dernier et je l'ai savouré au barbecue. » Tout est dit. Ou presque. Désormais, une partie de son existence n'appartient plus au FCNA...

Entretien réalisé par
PATRICK DESSAULT
à Nantes

Photo MAG'SPORTS

Japhet N'Doram et Jean-Claude Suaudeau, une grande complicité et une même vision du jeu pendant de belles années.

Les raisons d'un départ.

« JE NE FERAI PLUS DE COMPÉTITION À NANTES ! »

« Quand l'idée d'un départ, ou plutôt d'un retrait du staff technique du FC Nantes Atlantique, a-t-elle germé ?
En fin de saison dernière. Disons en avril. J'ai senti que je n'avais plus de jus et j'ai même réclamé de l'aide à Georges *(NDLR : Eo, son adjoint)*. " Georges, aide-moi ", lui ai-je dit. Non pas qu'il ne m'aidait pas, mais aide-moi différemment car je sens que là... J'avais besoin qu'il me secoue...

Il ne l'a pas fait ?
Si, si. Mais j'étais trop épuisé, pour différentes raisons du reste, dont certaines n'ont pas trait qu'au football. J'ai su, assez vite, que j'en avais trop fait pendant la saison, j'avais trop cherché, et trop loin.

Vous aviez usé trop de gomme ?
Voilà ! Un coach ne fonctionne pas seulement dans son heure et demie de match. Le samedi, il vit son plaisir à travers la compétition ; seulement, il y a tout le reste du temps, c'est beaucoup. Le job est intéressant, mais il faut se renouveler sans arrêt pour qu'il le soit, pour lui et pour ses joueurs. S'endormir, se réveiller en pensant au foot, c'est usant. Surtout quand tu te bats pour aller chercher une troisième place comme nous l'avons fait, après un départ aussi catastrophique que fut le nôtre l'an passé *(NDLR : aucune victoire lors des dix premières journées)*, pour gagner un peu de monnaie, pour que ton club respire. Mais lorsque tu apprends, en fin de compte, que tout cela n'a servi à rien... Oui, je suis tombé de haut quand j'ai appris que je m'étais battu pour rien, ou si peu ! Et je reste persuadé que mon président *(NDLR : Jean-René Toumelin)* ne m'a pas tout dit. Enfin, quand il faut aussi se démener à l'intérieur de ton club pour imposer tes idées...

Peut-on comparer cette envie de dire stop à une déprime passagère ?
Je ne crois pas. C'est une accumulation de petites choses, voire des grandes, qui t'oblige à réfléchir. Soudain, je n'ai plus trouvé ces éléments nouveaux qui, avant, me stimulaient et me permettaient de répéter, de recommencer.

Vous n'aviez plus de réponses à apporter ?
J'aurais pu m'installer dans les mêmes mais je ne l'ai pas voulu. Ou alors, il aurait fallu que l'interlocuteur change. En fait, c'est cela qui me permettrait d'être différent dans la réflexion et, par conséquent, de retrouver cette énergie qui a disparu. Tout dépend de moi et là, c'est un gros problème.

Affectif ?
Oui, mais je le suis, avec ces excès, évidemment. Si le coach ne l'est pas, je ne vois pas comment il peut faire passer son message, ses joies et les partager avec ses joueurs. Dans cette relation, cette communication, il y a des sentiments et bien d'autres choses encore qui ne se partagent pas avec l'extérieur, qui appartiennent à l'équipe. Ce côté passionnel qui amène les gens à se sublimer.

Et cette passion n'existe plus, non plus ?
Si, elle est dedans mais je n'ai pas, je n'ai plus ce qu'il faut pour l'exprimer. Je cherche encore pourquoi. J'ai toujours été soucieux de mon cadre de travail et là, j'ai ressenti comme une barrière, entre lui et moi. C'est pas très bon même si, aujourd'hui, je vais mieux. ▶

autre chose »

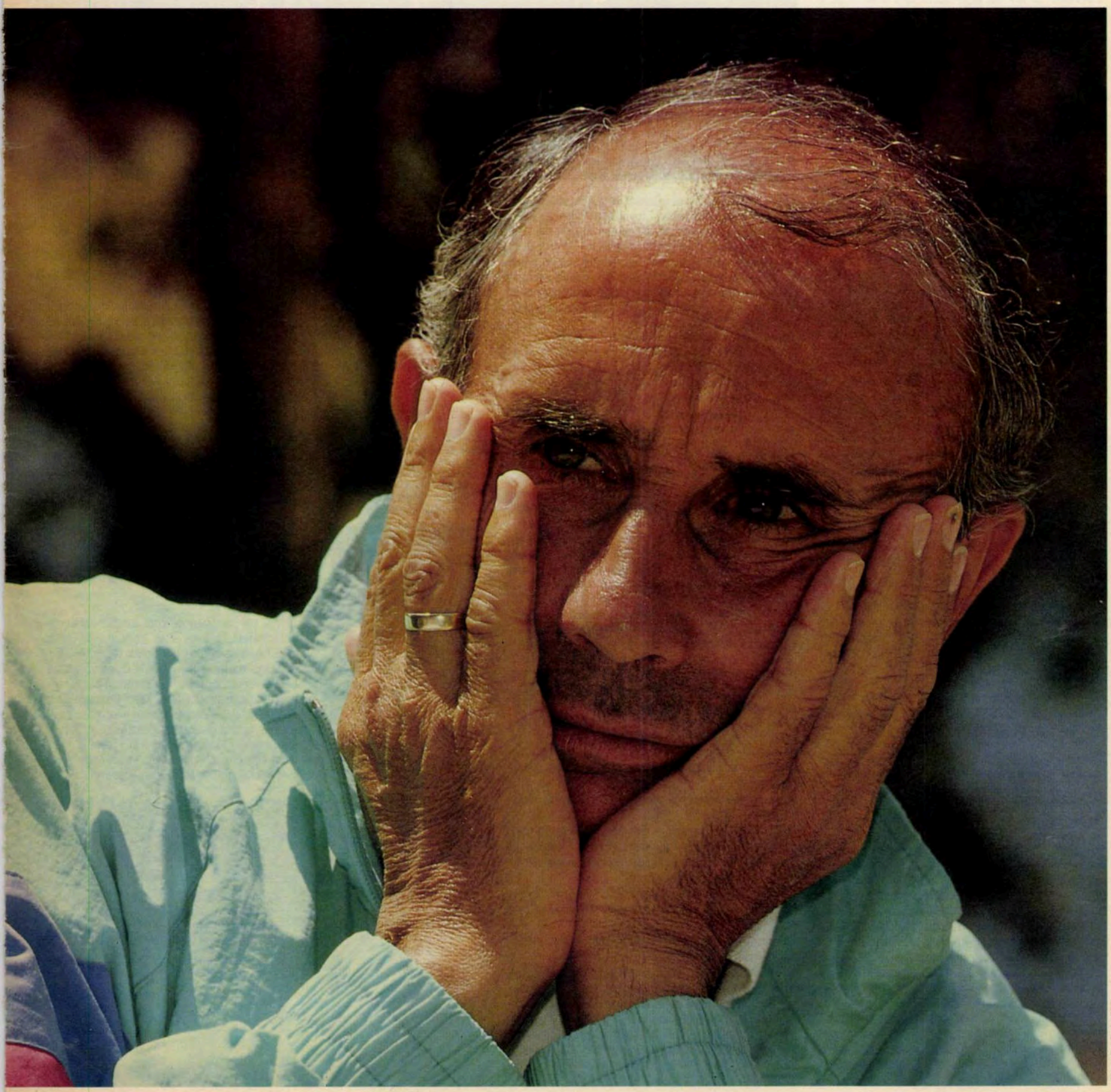


Photo FLASH PRESS

Ce n'est pas suffisant pour...

(il coupe)... Je ne ferai plus de compétition au FC Nantes Atlantique. C'est clair.

C'est trop exigeant ?

J'ai toujours fonctionné au jour le jour, ou pas loin. Pour moi-même mais, surtout, pour ceux que je devais faire travailler. Là, j'y puisais pas mal d'énergie : pour moi, pour eux, et pour qu'à l'intérieur ils soient dynamiques et profitent pleinement des exercices, des schémas de jeu inventés pour eux, pas pour moi. J'étais alors dans leur tête et ma satisfaction était la réponse qu'ils m'apportaient ; si j'avais pu le faire sur ma feuille, ils pouvaient le réaliser sur le terrain. Il faut aller chercher ça dans le jeu qui est le tien et, pour cela, il est vital que tu sois toi-même un joueur. Moi, j'ai toujours été un joueur dans mon équipe, j'y ai même trouvé un poste. J'ai créé un mouvement à l'intérieur de ma tête et je faisais mes séances. Je le faisais bien, pas facilement mais bien. Et puis là, non ! Je n'en ai plus voulu.

Pourtant, vous avez repris l'entraînement début juillet, vous êtes parti en stage en Autriche, vous en êtes revenu et c'est seulement fin juillet que vous avez poussé Raynald Denoueix en première ligne, alors que c'était prévu en fin de saison 1997-98. Vous ne saviez pas encore ?

Je le devinais, si... Mais le plus important, c'est le club, l'équipe. Pas moi, pas Raynald. J'aurais pu continuer, j'aurais fait... Mais dans mon for intérieur, je ne me l'autorisais pas. Et c'est là que tout a été difficile. Est-ce que c'est pour moi, pour eux, contre eux, contre moi que je prends LA décision ? Avec ces questions, j'ai vécu quelques journées particulières. Mais c'est propre à tout homme qui, à un moment de sa vie, se retrouve dans cette situation. Il s'interroge.

Et alors ?

Je suis revenu un peu en arrière. Pas trop loin. Et je me suis revu en Autriche où nous étions en stage de préparation, dans la piscine à l'air libre de l'hôtel, à sept heures et demie du matin. Il faisait froid, j'étais dans les nuages, au propre comme au figuré. Et à un moment, je me suis dit : " Mais qu'est-ce que tu fais là ? Ce n'est pas toi, ça ! " En peignoir et en train de me baigner à un drôle de moment. Avec moi, il y avait un gros Autrichien, avec sa fille, enveloppée également. Tous les matins, on s'est retrouvés là, tous les trois ! Je glissais dans l'eau, me mettais la tête dedans en m'assurant que c'était mieux que de l'avoir dans le sac. Mais je me sentais faible, épuisé, désorienté, désemparé.

Improductif ?

Véritablement, oui. D'un seul coup, je ne me suis pas senti capable de refaire la même chose. Moi qui aime tant que rien ne soit pareil, je ne m'en suis pas senti capable. J'avais quelques éléments de réponse en moi, mais je n'arrivais pas à les transcrire. Ça ne brûlait plus.

A quels éléments de réponse faites-vous allusion ?

Ils m'appartiennent. Du reste, avec le recul, je me suis rendu compte que je souhaitais avoir, désormais, un regard différent. Jusque-là, j'avais trop été bouffé par le temps.

Oui...

Les matches, les entraînements : j'ai alors tout regardé différemment. Comme il existe un directeur général, un directeur sportif, j'ai voulu devenir directeur technique. Analyste, si vous préférez, avec un regard posé sur les pros, les jeunes. Si je sens que je peux apporter quelque chose, je vais faire. En tout cas, je vous le répète, la compétition à Nantes, c'est terminé.

Ailleurs, alors ?

Je ne peux pas vous dire que demain, dans six mois, je vais en refaire. Peut-être, peut-être pas...

Beaucoup de gens ont commenté votre décision...

Oui, mais bon... Monsieur Boulogne, l'autre jour, m'a avoué que je n'avais pas été, selon lui, l'entraîneur d'une école. J'avais plutôt prolongé un style mis en place par José Arribas. J'ai perpétué ce style à travers l'école. Cette définition correspond assez bien à ce que j'ai toujours ressenti : j'ai une âme de compétiteur, j'ai toujours aimé être celui qui cherche à faire le match avant le match. Comment va-t-on le préparer, avec qui et comment on va le gagner ? Avec quels éléments va-t-on y parvenir ? Du mental à la mise en place d'un collectif, tout m'a intéressé. Qu'est-ce que le collectif d'une équipe sinon la maîtrise du mouvement d'ensemble, qui doit être quasi parfaite. Je n'ai jamais pu atteindre cette perfection car, à chaque fois, il y a eu trop de courts-circuits, alors que je n'étais pas loin...

Photo Alain de MARTIGNAC

Les terrains de la Jonelière, là où Jean-Claude Suaudeau s'est efforcé, jour après jour, d'être toujours plus inventif et de perpétuer le jeu à la nantaise.

Enfin, j'espère que vous saisissez là que je parle d'une perfection pour moi-même ! Il convient d'être à l'intérieur du jeu d'une équipe, d'imaginer le goût que j'ai pour mon travail, pour véritablement me comprendre. Si vous faites cet effort, vous saurez alors combien j'ai eu mal. Ce n'est pas si facile de faire vivre un groupe ensemble, de le faire réagir sur un simple regard où il n'y a pas de place à l'interrogation. Ce n'est pourtant pas cérébral...

On vous a volé un destin plus grand ?

Arrêtez... Et puis je suis encore vivant, non ?

Et Denoueix ?

Oui, quoi Denoueix ?

Vous avez pensé à lui ?

Mais j'y avais pensé avant. Il a pris l'équipe six mois plus tôt, c'est tout. Et c'est mieux. Il le mérite. De toute façon, il devait prendre les rênes à la trêve...

Ah bon...

Oui. Et à la réflexion, cela n'aurait pas été une bonne chose.

José Arribas avait-il procédé de la même façon, avec vous ?

Ce n'était pas pareil. J'étais alors le responsable d'une douzaine de jeunes et lui était avec les pros : mais on fonctionnait ensemble. J'ai eu le privilège d'être formé sur le tas par José Arribas. Parfois, en arrivant le matin, et sans rien savoir, il me disait : " Tu prends le groupe. " On enfermait les gars sur un terrain, on les faisait bosser sur un thème et on ne se posait pas la question de savoir qui conduisait l'équipe. C'était fabuleux.

Vous déléguez moins que lui !

Exact. Monsieur Arribas avait cette capacité et moi pas. Il était plus organisé que moi, il l'a senti. Guy Roux est comme lui, je crois. Moi, je ne peux pas. En Autriche, c'en était par trop révélateur. Je n'arrive pas à être celui qui en fait un peu. Si je fais, je fais tout. Et rien à moitié. Là-bas, je m'en suis rendu compte, et à partir de là...

Votre équipe à trois (Suaudeau-Denoueix-Eo) était mort-née.

C'était jouable à condition que, moi, j'accepte de ne plus avoir... Mais il faut être sincère avec soi-même.

Dans cette décision, votre famille, essentiellement votre épouse, est-elle intervenue ?

Ce n'est pas une bonne question. Peut-être est-elle bonne pour vous, mais il n'y aura pas de réponse de ma part.

Vous avez pourtant parlé de motivations personnelles, tout à l'heure.

Un entraîneur a une vie et j'en ai tenu compte. Car la vie va vite, trop vite *(NDLR : Suaudeau a cinquante-neuf ans)*. Et là aussi, pour mieux cerner tout ce qui se passe, il faut avoir un minimum de temps. Je n'en disposais plus assez. C'était trop le désordre. Je crois que vous ne saurez jamais ce qu'un entraîneur donne à un groupe et il en oublie les gens qui gravitent autour de lui. »

Formé à l'école de José Arribas hier, Jean-Claude Suaudeau passe maintenant le relais à Raynald Denoueix. Nantes reste fidèle à ses principes.

Photo PRESSE SPORTS

L'avenir de l'entraîneur.

« IL VA DEVENIR UN CHERCHEUR »

« A votre avis, de quoi le rôle de l'entraîneur va-t-il être fait dans les années qui viennent ?

Je suis certain que, grâce à lui, le jeu deviendra meilleur encore, supérieur aussi. Le joueur est capable de donner mais que ce qui lui est demandé. Et dans ces demandes, seuls les coaches auront la réponse. Le coach va devenir un chercheur, bien plus qu'il ne l'a été jusque-là. Pour exister, il devra donner encore plus, surtout au niveau des formateurs. Le joueur, lui, continuera à emmagasiner du savoir et devra, même à vingt-cinq ans, se persuader d'être toujours en formation.

Ce n'est pas simple !

Bien sûr que non. Il faut avoir l'envie et pas seulement le dire. Faire aussi. Le coach doit, également, avoir de plus en plus le jeu dans sa tête, être de plus en plus inventif. Il peut trouver cela au travers du joueur qu'il a pu être ou qu'il aurait aimé devenir. Si son expression n'a pas été complète, il peut la prolonger ainsi : il s'agit là d'un élément de motivation exceptionnel. Je me souviens que José Arribas a beaucoup critiqué le joueur que j'étais...

C'est-à-dire ?

Il n'était pas question de corriger des éléments qui m'échappaient, comme être plus grand, être plus rapide. En revanche, comme j'étais un dribbleur-né et d'être ainsi rentré dans le moule d'un jeu hautement collectif tel que l'a prôné José Arribas, j'y ai trouvé une expression mais pas toute la liberté d'expression qui aurait dû être la mienne. On ne peut pas complètement basculer d'un état de dribbleur, quand on est joueur, à celui qui exige un jeu à une touche, quand on devient entraîneur, voire même qui applique ce jeu à une touche quand on est encore joueur.

Photo Jean-Marc POCHAT

Il y a une synthèse à faire pour maîtriser les enjeux du match et de la compétition. Et le contraste est saisissant. Mais c'est tellement complexe. J'ai voulu communiquer tout cela à mes joueurs.

Etes-vous frustré ?

Non, mais c'est une étiquette qu'on te colle très vite sur le dos. Alors que j'ai été heureux. Aujourd'hui, sincèrement, il ne me manque rien.

Sûr ?

Pourquoi insistez-vous maladroitement ? C'est certain, croyez-moi. Aujourd'hui, c'est ainsi. Demain, ce sera peut-être différent. Je ne peux pas vous répondre ou anticiper une réponse. Vous savez, il y a six mois, je n'avais besoin de rien, il ne me manquait rien : j'étais dedans et je ne regardais pas ailleurs.

Vous étiez stressé !

Arrêtez de vouloir me singulariser. Tout le monde l'a ce stress. Vous êtes persuadé que je ne l'ai plus et c'est faux. Je vis différemment, je fais une analyse différente des événements et la synthèse n'est également plus la même. Mais j'apprécie tout cela, je suis disponible dans ma tête et j'aspire à vivre autre chose. Est-ce que, néanmoins, je peux être aussi efficace pour mon club ? Je cherche et je commence à trouver des éléments de réponse. Il va me falloir, tout de même, mettre de l'ordre car c'est encore confus et ça peut mettre du temps.

Vous dites que l'entraîneur doit être plus pointu encore. Et le joueur, car c'est tout de même lui qui est sur le terrain ?

Il devra se responsabiliser davantage. Qu'il ne se croit pas propriétaire du jeu quand ça l'arrange et qu'il le rejette quand ça lui chante.

Et l'entraîneur : est-ce aussi difficile que ça de le devenir ? On n'a pas toujours cette impression !

Il m'est difficile de vous répondre. Si, demain, je vous dis : " J'arrête tout, je quitte le club et je pars en retraite ", je m'exprimerais davantage. Cela ne voudra pas dire que je crache alors dans la soupe mais, au contraire, que je veux faire évoluer ce métier. Pourtant, c'est clair : certains ne sont pas entraîneurs, ils ne font que de la compétition, et c'est différent.

C'est dommageable pour le club, le joueur.

Pour le foot, surtout... On ne parle pas de celui qui travaille le fonds, qui a mis en place les bases : il faut s'en servir mais ne pas s'attarder dessus et plutôt prolonger pour que tout soit différent. Pas une grosse différence mais juste un peu...

Et vous, que pensez-vous avoir apporté ?

Je crois avoir mieux ciblé ce qui se passe à l'intérieur du jeu d'une équipe. Et dans l'ensemble, vous, la presse, vous l'avez assez bien rapporté. Je pense que cela a donné un autre intérêt au foot que celui, plus pragmatique, du résultat. Vous avez fait ressortir l'essentiel, quand bien même ce ne serait pas aisé à transcrire par écrit, quand bien même aurais-je été confus dans mon expression, je vous l'accorde.

Votre carrière de coach vous a-t-elle satisfait ?

Si vous parlez de ma réussite personnelle, oui. Mais moi, je songe davantage au fait que j'ai basculé de la formation à la compétition sans rien modifier. Les dirigeants, les journalistes n'ont rien changé de mes idées et de mon expression. Je ne sais pas grand-chose mais je le sais. Et personne, jamais, n'a pu me le prendre. En revanche, moi, je me suis efforcé de le donner à mes collègues de la Jone. Il y en a trop qui prennent et qui font passer. Moi, en quarante ans ici, je suis resté le même et j'en suis fier. Etre authentique, c'est le bilan de ma vie sportive, mais ça ne va pas plus loin que ça.

Vous avez des projets ?

L'intérêt revient. Il n'y a pas longtemps, je ne vous aurais pas parlé ainsi. Impossible. Cela reste tout de même fragile et je m'épuise encore assez vite. C'est normal, à cinquante-neuf ans, mais j'ai de nouveau envie de rire, de plaisanter, d'aborder des sujets qui ne me disaient rien, de discuter avec un joueur. »

L'équipe de France.

« IL NE FAUT PAS DIRE N'IMPORTE QUOI »

« Une rumeur, récemment, vous a envoyé chez les Bleus. *L'Équipe* s'en est fait l'écho et, toujours dans les colonnes du quotidien, vous avez démenti l'info ? Qu'en avez-vous pensé ?

Que ce n'était ni le propos ni le sujet, ni le moment. A huit mois d'une Coupe du monde, il y a une manière de traiter cela différemment. C'est évident. On ne peut pas balancer ça, comme ça, n'importe comment. C'est du délire. Et puis, c'est quoi une rumeur ? Il ne faut pas dire n'importe quoi, à commencer par vous, les journalistes.

Pourquoi, à votre avis, a-t-on pensé à vous ?

Je me le demande ! Demain, j'en suis sûr, vous vous intéresserez à quelqu'un d'autre, sans savoir que le poste est occupé. Franchement, voilà une conversation totalement déplacée. Si j'avais dû en parler, c'est à Aimé Jacquet que je me serais adressé en premier. Et nous en aurions discuté ensemble.

Le sélectionneur a répondu que vous étiez un premier de liste et que vous n'aviez pas l'âme d'un second ou d'un adjoint. C'est flatteur, non ?

(silence) Je ne trouve pas. Ça veut dire quoi, au juste ? Je ne me suis jamais pris pour le numéro 1, où que j'aie pu aller. Et comme je suis resté à Nantes... Ni mes discours ni mon comportement n'ont pu expliquer cette étiquette. Demain, cela ne me dérange pas d'être l'adjoint de quelqu'un. Ce qui m'intéresse, c'est davantage d'être utile, efficace dans l'action, complice et complémentaire avec ce quelqu'un. Ce n'est ni moi ni l'autre, ni les autres qui importent : c'est le fait qu'une équipe va jouer comme ça et que, nous, on a envie de lui communiquer cette façon de jouer.

C'est aussi simple, à votre avis ?

Mais ce n'est pas simple ! C'est tout le contraire. Derrière la simplicité des mots, il y a souvent une masse de travail, de dialogue, que l'on ne soupçonne pas. Les Bleus peuvent gagner mais je crois qu'il faut maîtriser cette envie qu'ils ont de gagner, rassembler le tout, les forces, donner du plaisir pour qu'ils prennent, ensuite, du plaisir à leur tour.

Quand on vous parle de l'équipe de France, on ne vous sent pas à l'aise.

Je n'ai aucune retenue, rassurez-vous. J'éprouve simplement beaucoup trop de respect pour mes collègues qui sont en place ! »

Photo André LECOQ

La Coupe du monde n'est pas loin et c'est peut-être vers elle que Jean-Claude Suaudeau regarde aujourd'hui...

La Coupe du monde et l'Afrique.

« JEAN VINCENT M'EN A PARLÉ »

« Quand le FCNA est devenu champion de France, vous nous avez avoué (*FF*, juin 1995) que vous aimeriez assez entraîner une équipe du Mondial. Africaine de préférence. Vous en êtes où de cette envie ?

Elle existe toujours mais je n'ai rien. On ne parle pas de moi en Afrique. Je n'ai rien de précis à vous dire sur le sujet.

Pas même un éventuel attelage avec Jean Vincent pour entraîner le Cameroun ? *

Nooon... Mais comment vous savez ça, vous ? Il y a deux ans, j'ai fait un match à Saint-Brévin, où il organise ses stages, et on a blagué ensemble. Jean plaisante beaucoup.

Depuis, vous n'en avez plus parlé ?

(un blanc) Si, si, l'autre jour encore... Je l'ai vu et je lui ai demandé s'il se souvenait de quoi on avait causé, il y a deux ans. Il m'a alors parlé du Cameroun et son idée est bonne, je trouve.

C'est-à-dire ?

Je ai lui demandé par quel bout il fallait prendre le Cameroun et il m'a répondu : " Moi, je sais. "

Et c'est là que j'ai dit : " Avec toi, peut-être ! " Jean a de l'expérience, il connaît le milieu pour en avoir été le sélectionneur en 1982, en Espagne, il passe bien, il est malin et très intuitif. Il sait faire. En plus, il a une qualité rare, c'est quelqu'un de joyeux.

Vous seriez complémentaires !

Dans les sept nains, il y a Joyeux et Grincheux. Pourtant, je vous l'assure, je suis de moins en moins grincheux. Jean, lui, communique bien sa joie de vivre.

Vous avez pourtant pris sa place, justement en 1982, à la tête de Nantes.

Il m'en a parlé. " Tu ne peux pas t'imaginer le cadeau que tu m'as fait ", m'a-t-il dit. Je lui ai permis d'entreprendre autre chose.

Sincèrement, où en êtes-vous sur le sujet africain, et camerounais en particulier.

L'Afrique, c'est loin. Mais c'est un dossier qui peut avancer si les gens ont envie qu'il avance. Je parle du pays, de la nation camerounaise. Pour moi, les conditions financières seront secondaires ; en revanche, mes conditions de travail m'intéressent. Et là, franchement, comme ça, je ne vois pas comment je pourrais fonctionner. J'ai souvent dit que j'étais entraîneur, pas sélectionneur. Mais bon, s'il faut réunir les meilleurs, ça doit pouvoir se faire, à condition que je m'appuie sur quelqu'un.

Vous vous souvenez des mésaventures d'Henri Michel avec le Cameroun aux Etats-Unis ?

Pour cela, je verrais, avant, des gens responsables.

Ça vous plairait vraiment ?

Oui. A court terme, bien sûr, et sans avoir à passer six mois là-bas, avant le début de la Coupe du monde en France. Le côté expansif de ces gens ne me dérange pas. Jean Vincent m'en a parlé, il connaît son affaire et sait s'y prendre si une véritable opportunité se présente.

Ce serait extraordinaire pour vous ?

Moi, en tout cas, j'aimerais. »

** Le jour où cet entretien a été réalisé, Jean-Claude Suaudeau se plaçait dans l'hypothèse où le Cameroun décrocherait sa qualification pour le Mondial 98, lors de la dernière journée de la zone Afrique (voir pages 32 et 39).*

Les hommes du dernier titre remporté en 1995, de Pignol à Pedros. Le dernier également de Jean-Claude Suaudeau comme entraîneur des Jaunes.

Photo André LECOQ

Photo SIPA PRESS

David et Frank cherchent Julia

David Ginola a quitté Newcastle pour Londres et Tottenham. Une affaire de football bien sûr, mais aussi d'environnement. Londres, capitale à l'activité nocturne étourdissante, à la vie culturelle débordante, avait tout pour séduire le beau David. Pour ses premiers pas dans la cité, David a trouvé un parfait guide en la personne de Frank Lebœuf. La semaine passée, l'homme de Chelsea a ainsi emmené le néo-Spurs au cinéma, à l'occasion de la première du nouveau film du réalisateur Joël Silver, *Conspiracy Theory,* qui associe Mel Gibson et Julia Roberts. Mais David a eu beau chercher des yeux, contrairement à Mel Gibson, Julia n'était pas là ce soir-là. D'où ce petit air dépité ?

Des balles contre son camp

Pour ses débuts avec Hapoël Ashkelon, club promu en Première Division israélienne, John De Wolf, l'ancien stoppeur barbu et chevelu de Feyenoord, a marqué... contre son camp. Un but décisif — puisque l'équipe s'est inclinée (1-2) devant Hapoël Jérusalem — qui n'a pas fait plaisir à ses supporters : le lendemain du match, huit impacts de balles ont été relevés sur la façade et la voiture d'Arie Helshtock, le président du club qui avait recruté De Wolf à grand renfort de publicité.

Carlton roi du carton

Carlton Palmer, l'ancien milieu de terrain de l'équipe d'Angleterre, a été condamné lundi à 450 livres (environ 4 500 francs) d'amende par un tribunal de Leeds pour avoir insulté des policiers, après son arrestation en état d'ébriété, à la sortie d'une boîte de nuit. Placé sur la liste des transferts par Leeds United (Premier League anglaise), Palmer avait déjà été condamné il y a une semaine pour avoir agressé une jeune fille dans un pub de Leeds.

Chiffres

25 %. *C'est la part du chiffre d'affaires de Manchester United consacrée à la rémunération des joueurs. Cette part est de 69 % au Milan AC, 68 % à Newcastle United, 50 % à la Juventus, 43 % au Borussia Dortmund et 42 % au FC Barcelone. Cette modération salariale, selon une firme financière londonienne, explique que « MU soit le premier club du monde pour le chiffre d'affaires et la rentabilité ». L'étude montre que Manchester United a réalisé un chiffre d'affaires de 53,3 millions de livres (533 millions de francs environ) en 1995-96, contre 46,6 millions de livres (466 millions de francs) au Bayern Munich, 45,4 millions de livres (454 millions de francs) au Milan AC et 42,5 millions de livres (425 millions de francs) à la Juventus Turin.*

Les sponsors comptent leurs sous

Quatre clubs de Division 1 ont débuté la saison en arborant un maillot vierge de toute inscription publicitaire : Marseille, Lens, Strasbourg et Cannes (Le Havre n'avait de sponsor que sur le dos de ses maillots).

Selon un spécialiste de ce secteur, si les sponsors se font ainsi tirer l'oreille, c'est à cause... de la Coupe du monde ! Les entreprises désireuses d'inviter leurs clients au Mondial tiennent en effet à ménager leurs budgets afin de pouvoir faire face à l'achat de billets.

Menaces pour Manni Schwabl

La police de Munich enquêtait la semaine dernière sur de mystérieux « vengeurs de Manni Schwabl », du nom du capitaine évincé de Munich 1860 (D 1), qui ont menacé de mort le président et l'entraîneur du club dans une lettre anonyme.

Dans un fax reçu par la chaîne de télévision allemande RTL, des inconnus exigent le retrait du président et de l'entraîneur du club, Karl-Heinz Wildmoser et Werner Lorant, et menacent d'empoisonner des aliments dans les magasins proches de leurs domiciles. Manfred Schwabl est en conflit avec la direction du club, qui l'avait écarté de l'équipe à la fin de la saison dernière.

Ronaldo (bien) logé

Avant de partir en tournée avec le Brésil, Ronaldo a emménagé avec son amie dans un duplex de 300 m² au centre de Milan. Ronaldo sera à proximité du stade San Siro, mais devra faire plus de 50 km pour rejoindre le terrain d'entraînement interiste, à Appiano Gentile près de Côme. Il pourra toujours se faire conduire par Youri Djorkaeff qui habite lui aussi en plein centre. Sur le chemin, les deux joueurs pourront parler de la concurrence qui promet d'être chaude à l'Inter.

Ronaldo (très) vexé

Ce même Ronaldo a été blessé dans son orgueil, lors d'une conférence de presse précédant le match amical Japon-Brésil. Constatant que les journalistes n'adressaient leurs questions qu'au sélectionneur brésilien, Mario Zagallo, et à son compatriote Dunga, milieu de terrain vedette du club japonais Jubilo Iwata, la nouvelle recrue de l'Inter Milan a quitté la salle cinq minutes après le début de la conférence.

Tony Blair fan de Baggio

Le Premier ministre britannique, Tony Blair, a demandé au FC Bologne un maillot de Roberto Baggio, qui lui a été remis samedi par le président du club. M. Blair s'est rendu samedi dans la capitale de l'Emilie pour participer aux côtés de son homologue italien, Romano Prodi, à une commémoration de l'attentat du 2 août 1980 contre la gare de la ville.

Luis virtuel

Luis Fernandez a eu récemment l'idée insolite de faire disputer à ses joueurs de l'Athletic Bilbao un mini-match... sans ballon, au cours d'un entraînement. Fernandez a expliqué qu'il entendait ainsi « stimuler l'agilité physique et mentale » de l'équipe. Plusieurs buts « virtuels » ont été marqués.

PSG en banlieue !

Le PSG n'a pas accepté de devenir le club résident du Stade de France, du moins pas encore. Mais le club de la capitale va devenir un peu plus celui de la banlieue parisienne. Son siège, installé depuis près de dix ans à proximité immédiate du Parc des Princes, va être « transféré » à la fin du mois sur Boulogne-Billancourt. Motif de ce déménagement : les travaux effectués au Parc et dans son périmètre immédiat dans la perspective de la Coupe du monde.

Photo REUTERS

Diego, ton lacet !

Dernières nouvelles du Maradona. Alors que les joueurs professionnels argentins menaient une grève jugée « stupide » par Son Altesse, celle-ci s'essayait à l'entraînement dit « du parachute », ce qui apparemment ne se fit pas sans difficultés. Peut-être Diego était-il gêné par un lacet mal noué ?

Photo AP

Romario et les gros cubes

Avant de quitter Rio de Janeiro pour rejoindre Valence, Romario a honoré une dernière sortie de représentation en assistant au Grand Prix moto du Brésil. On le voit ici poser avec les trois premiers de la catégorie 500 cm³, de gauche à droite, l'Australien Doohan (1er), le Japonais Okada (2e) et l'Italien Cadalora (3e).

Enfant de la balle

Stéphane Mellino

(Négresses Vertes) D'habitude, ils mettent le feu aux salles de concerts mais ces « footballeurs du dimanche » savent aussi enflammer la pelouse. Alors qu'ils enregistrent leur quatrième album, échappée belle avec Stéphane Mellino, chanteur, guitariste et buteur d'un groupe à l'esprit collectif.

Photo FRAPAN

« Par mes origines et ma coupe de cheveux, j'ai vite été surnommé Madjer. Assez technique, j'ai toujours été porté vers l'attaque. J'ai joué au Grau-du-Roi jusqu'en seniors, et participé à des rencontres de Promotion d'honneur. A vingt et un ans, j'ai arrêté, car je me lançais dans la musique. Je n'ai aucun regret car, à partir des seniors, je ne m'éclatais plus du tout. Les types étaient plus vieux, et surtout les parties étaient heurtées, violentes, ça cassait sec. Je m'amusais mille fois davantage sur les plages.
A l'instar de nombreux groupes, on participe chaque année au Tournoi de la santiag d'or. Il y a deux ans, on l'a remporté devant NTM. Normal : on s'entraîne tous les dimanches à Saint-Ouen. Pour nous, c'est une sorte d'exutoire. Mais l'événement football que je préfère, c'est mon challenge inter-familial, dans le Sud. Une famille nombreuse et, cette année, ce sont les cousins d'Avignon et de Marseille les meilleurs. Ah, l'OM. Je les supporte à fond. Ce sont les seuls à me faire vibrer. Et puis quel public ! Mais je ne suis pas un anti-PSG forcené. La preuve : Jimmy Algerino est devenu un pote. Il m'a invité à des matches et est passé nous saluer en studio.
Sur *Zig-Zague*, l'album précédent, on avait composé une chanson sur notre passion sous forme de clin d'œil. On peut facilement la chanter dans les tribunes, où on en a ras-le-bol d'entendre l'insignifiant *We are the Champions*. Pour enregistrer ce *Footballeur du dimanche* et les autres titres, on était partis s'isoler à Salies-de-Béarn. Là-bas, on a disputé des parties homériques, dont une dans la boue, contre l'équipe locale, dans un stade baptisé... le Coupe-gorge. Et l'on comprend pourquoi : des coriaces, vraiment, qui taclaient du coude. Mais on ne leur a pas offert le plaisir de taper des artistes et j'ai le trophée chez moi... »

ARNAUD RAMSAY

Un prêté pour un rendu

Furieux d'avoir été obligés d'emmener leurs Espoirs jusqu'à Pau, dans le Béarn, pour rencontrer les Français (vainqueurs 1-0), en mars dernier, dans le cadre des éliminatoires du Championnat d'Europe des moins de 21 ans, les Suisses ruminent leur revanche. Plutôt que d'organiser le match retour, prévu le 10 octobre, à Genève ou à Lausanne, ils envisagent de le fixer à Saint-Gall, à la frontière autrichienne. Une décision qui obligera les protégés de Raymond Domenech à un long déplacement alors qu'ils auraient pu venir en voisins...

Lebœuf inversé

Si Frank Lebœuf s'est si bien adapté au football anglais, c'est aussi en raison de ses progrès rapides dans la langue de Shakespeare : « Si vous voulez devenir un vrai Londonien, vous devez vivre comme les Londoniens. En commençant par apprendre l'anglais, ce que j'ai fait. C'est important pour moi car je ne veux pas être considéré comme un touriste », avouait-il récemment à un confrère londonien, « aujourd'hui, quand je parle français et que je cherche un mot, il m'arrive de penser au mot anglais avant de penser à son équivalent français ! »

Susceptible avec ça

Le Yougoslave Ilja Ivic, ancien attaquant de l'Etoile Rouge aujourd'hui à Olympiakos, a récemment tenté d'écraser avec sa voiture l'animateur d'une chaîne de télévision grecque. Ce dernier l'avait traité de lopette à l'antenne : « Pour s'en prendre ainsi à une femme, Ivic n'est pas un homme ! » L'attaquant serbe est, en effet, accusé d'avoir battu au printemps dernier sa compagne, l'actrice grecque Helena Petroulaki, puis de s'être réfugié à Belgrade pour échapper aux poursuites déclenchées par la justice. S'il est susceptible avec ça...

Cher Les

Le président de Tottenham, Alan Sugar, a reconnu avoir versé 2 millions de livres (20 millions de francs) de trop pour acquérir l'attaquant de Newcastle, Les Ferdinand, âgé de trente ans. « Cela ne remet pas en cause la valeur de Les Ferdinand, souligne Sugar dans les colonnes de l'hebdomadaire *Express*. Ce n'est pas sa faute si nous avons payé trop cher. » Les supporters des Spurs reprochent aux dirigeants d'avoir versé 6 millions de livres (60 millions de francs) pour l'international.

Paroles, paroles

« Il y a un acharnement aujourd'hui (concernant Bernard Tapie). Dans le scandale du sang contaminé, le business a tué, mais à part Georgina Dufoix qui s'est retirée — je la comprends, elle doit souffrir —, les autres sont toujours là. Alors Tapie... Il faut savoir arrêter l'hallali. » **Luis Fernandez**, L'Evénement du Jeudi.

« Je ne veux pas d'un régime d'internat, mais je veux des joueurs qui obéissent. Je préfère un joueur obéissant à un joueur technique... » **Mario Zagallo**, Folha de Sao Paulo.

« La force principale du Milan AC est la prédominance de joueurs italiens. Plus il y a d'étrangers, plus les choses se compliquent. Depuis quelques années, je constate que très peu d'étrangers réussissent à s'acclimater dès la première saison. Cette année, à l'entraînement, c'est une drôle de sensation, car les visages connus, les repères ne sont plus là. Je parle de Franco Baresi, Mauro Tassotti, Roberto Donadoni, Daniele Massaro, ceux qui ont fait l'histoire du club. » **Paolo Maldini**, Tuttosport.

Photo MAG'SPORTS

Juve, cent ans de vie en rose

Le rose était, il y a cent ans, date de la création du club, la première couleur du maillot de la Juve. A l'occasion des différentes rencontres célébrant ce bel anniversaire, le club champion d'Italie s'est affiché avec ses couleurs d'origine.

Flammes à Flamengo

Un cocktail Molotov a été lancé la semaine passée contre l'une des salles du deuxième étage du siège du Flamengo et a provoqué un début d'incendie. L'attentat a été revendiqué sur les ondes de Radio Globo par un groupe de supporters qui a annoncé de nouvelles actions. La principale cible de ce groupe semble être le président du club, Kleber Leite, auquel il reproche sa gestion commerciale et qu'il rend responsable des maigres résultats du club, avant-dernier de la phase préliminaire du Championnat du Brésil 1997.

Benfica roi des cœurs

Le Sporting du Portugal avait commandé un sondage pour connaître le club préféré des Portugais. Résultat : 35,4 % des personnes interrogées ont déclaré être sympathisantes du Benfica Lisbonne, 25,7 % du Sporting du Portugal et 18,8 % du FC Porto, actuel champion en titre du Portugal. 17,7 % ont affirmé préférer un autre club et 2,4 % ont avoué n'avoir aucune préférence. Le Sporting a eu le courage de publier ces résultats un peu tristes pour lui.

Le Bénin en deuil

Le gardien de but de la sélection nationale béninoise et des Dragons de l'Ouémé (D 1), Omer Houéto, est décédé il y a dix jours dans un accident de la circulation sur la route de Kilibo (300 km au nord de la capitale), a-t-on appris lundi auprès de sa famille. Houéto, vingt-six ans, faisait partie de la sélection béninoise lors des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations 1998. En juin dernier, il avait conduit les Dragons du Bénin en quarts de finale de la Coupe de l'union des Fédérations ouest-africaines de football (UFOA).

Chelem sofiote

En passant de Lokomotiv à Levski, Yordan Marinov est entré dans l'histoire du foot bulgare : il est le premier à avoir porté les maillots des quatre grands clubs de Sofia (CSKA, Slavia, Lokomotiv et Levski). Un grand chelem qui pourrait bientôt être effacé par la carrière de Dimitar Popov. Formé à Levski, le gardien international a ensuite joué dans les trois clubs de Plovdiv (Botev, Lokomotiv et Maritza), la deuxième ville de Bulgarie, ainsi qu'au CSKA avant de rejoindre cet été le Lokomotiv Sofia. A vingt-sept ans, Popov a largement le temps de signer un jour au Slavia pour réaliser un double grand chelem inédit en Bulgarie.

Photo REUTERS

Foot sans politique

Sur ce document, on peut voir, réunis pas l'amour du ballon, deux adversaires en politique : l'ancien député conservateur David Mellor (à gauche) et le ministre des Sports travailliste, Tony Banks. Le ministre, connaissant la passion du football de son collègue, lui a demandé de présider la commission gouvernementale ad hoc, chargée de plancher sur les questions du racisme dans le foot, du prix des billets, mais aussi de la commercialisation grandissante du jeu.

Monaco se donne de l'air

RÉVEIL. *La victoire aisée des Monégasques à Lyon vaut cher. Elle permet d'assainir l'ambiance alourdie par la guerre d'influence entre Jean Tigana et son président, Jean-Louis Campora. Mais pour combien de temps ?*

Japhet N'Doram a conduit Monaco vers son premier succès en Championnat. Lyon et Christophe Delmotte n'ont pu s'opposer au réveil du champion de France.

Photos Alain de MARTIGNAC

Renforcer les fondations d'un bon béton bosniaque, redonner du lustre à la façade façon croate, serait-ce le procédé le plus probant pour replâtrer l'édifice monégasque ? En tout cas, samedi, dans la douceur lyonnaise, la formation de Jean Tigana, renforcée de ses recrues de la semaine, Muhamed Konjic et Robert Spehar, a récité une partition beaucoup plus harmonieuse que pour ses deux premières sorties. Les apports du stoppeur bosniaque et du buteur croate *(voir encadré)* ont clairement amélioré l'équilibre de l'équipe. A l'issue de la partie, l'avis général rejoignait celui du capitaine, Franck Dumas. « Avec les deux nouveaux, nous partions dans l'inconnu. En fait, nous savons déjà que leur adaptation s'effectuera sans problème. Ils sont déjà dans le coup et ont très envie de s'imposer. D'ailleurs, leur arrivée nous a tous poussés vers l'avant. »

TIGANA FINIRA-T-IL LA SAISON ?

Comme un léger électrochoc qui a ranimé la flamme dans l'esprit des tenants du titre, jusque-là propriétaires d'un seul point en deux journées. Mais, clairement, l'AS Monaco n'a pas engagé Gabriel Batistuta et Lilian Thuram, soit deux hommes capables de dominer les débats toute la saison. Jean Tigana sait parfaitement que l'éveil puis la mise en vitesse de croisière de ses troupes passent, d'abord, par le retour aux acquis de l'exercice précédent. Avec un Fabien Barthez aussi dominateur dans les airs que contre l'OL, l'entraîneur monégasque est rassuré. Avec le retour de l'indispensable paire Legwinski-Djetou, privée de la préparation d'avant-saison pour cause de blessures, il respire carrément. « Sylvain et Martin ne sont pas encore au top mais, déjà, leur présence rassure. Nous avions besoin de cette sécurité devant la défense. »
Quand cette unité collective en partie retrouvée est en plus servie par la classe indéfectible de Japhet

N'Doram, l'ASM n'a plus grand-chose à craindre, au moins sur le plan hexagonal. Sur les trois buts, tous d'une fluidité douce à l'œil et d'une technicité pointue, le Tchadien fut décisif dans son rôle de meneur de jeu. Alors, bien entendu, dans cette soirée dont la légèreté contrastait avec le marasme collant des deux semaines passées, les Monégasques ont pu s'offrir un joli chœur, façon méthode Coué. Selon Ali Benarbia, ravi de son alliance avec N'Doram au milieu, « il était exagéré de s'inquiéter puisque, la saison passée, un départ aussi laborieux ne nous avait pas empêchés d'être champions ». Le Tchadien, lui, pour (se) rassurer, puise dans son expérience nantaise. « Après notre titre, nous étions l'équipe à battre. Tout le monde nous épiait, s'interrogeait sur notre capacité à faire aussi bien. D'où certaines polémiques que subit aujourd'hui Monaco. C'est pourquoi je n'étais pas inquiet. Dès que nous serons mieux physiquement, nous retrouverons le rythme nécessaire. »

Paroles de joueurs, heureux d'un succès qui devrait en appeler d'autres, tant l'effectif principautaire paraît dense et talentueux, faute de receler de réels génies. De son côté, Jean Tigana, émergeant à peine d'un passé récent lourd et conflictuel, préfère un constat sec et resserré. « C'était important de bien gagner cette rencontre. Pour le jeu, mais aussi pour améliorer l'ambiance. » Les jours précédents, le climat au sein du club était tellement malsain que les habitués s'apprêtaient à miser de grosses liasses sur son départ avant terme. Alors, la grâce d'une victoire à l'extérieur ne suffit pas à rosir l'horizon monégasque et les pensées de l'entraîneur en place.

Depuis la fin de la saison dernière, Jean Tigana et son cher patron, Jean-Louis Campora, bataillent autour du dossier des transferts. Evidemment, vu le poids présidentiel, l'ex-international a, à chaque fois, dû s'incliner. Il a donc vu s'exiler ses réservistes de l'exercice passé, les trois quarts de sa défense et, pis, son arme fatale, Sonny Anderson. A chaque fois, la nouvelle lui tombait sur la tête comme une averse gelée. Quant à son avis, qui s'en préoccupe au club ? Ses espoirs publiquement exprimés de devenir le patron technique de l'AS Monaco, décisionnaire dans chaque choix sportif crucial, n'ont jamais pu se réaliser.

DES BANDERILLES POUR CAMPORA

Résultat, Jean Tigana a dû entamer le Championnat avec un effectif hétéroclite, sans véritable hiérarchie interne. Son capitaine, Franck Dumas, voulait partir, l'essentiel des recrues (Lefèvre, Carnot, Da Costa, Sagnol, etc.) étaient destinées à s'aguerrir sur le banc, les postes de stoppeur et d'arrière droit n'étaient pas franchement pourvus et Thierry Henry n'était pas au niveau. Soit une somme de handicaps qui n'auguraient rien d'engageant pour une saison où l'ASM était attendue au tournant de la Ligue des champions. D'où, surtout, le courroux de Tigana, adepte de banderilles saignantes dans les côtes de ses dirigeants, sur le thème à peine dissimulé de « comment voulez-vous que je travaille et que Monaco gagne dans ces conditions ! » Autant dire que l'implacable président Campora n'a guère goûté les sorties piquantes de son entraîneur, champion en titre et adepte de la communication alambiquée.

Pourtant, au-delà des sensibilités échaudées, l'urgence a fini par prévaloir des deux côtés de la barre. Alors, comme l'après-midi du réveillon, la maîtresse de maison court acheter une bûche et une douzaine d'huîtres supplémentaires de peur de manquer, l'AS Monaco a fini son marché in extremis dans les rangs du FC Zurich (Konjic) et du FC Bruges (Spehar). Seul un manque de temps a empêché le coup de trois, avec un latéral droit du Calcio. Des deux nouveaux, Jean Tigana ne connaissait rien, pas même leur profil technique. Sur le match de Lyon, il semble apprécier leur apport. « Ils possèdent une expérience dont nous avions besoin. Je pense qu'ils peuvent s'intégrer au groupe et, avec eux, j'ai une bonne base de travail pour les semaines à venir. »

C'est aussi au terme de ce délai que sera établi un premier bilan du nouveau cru monégasque. Jean Tigana se sait menacé et il est inconcevable qu'il s'accroche au Rocher au point de renier ses convictions. Seul un parcours sportif probant en France et en Europe peut mettre en sommeil son conflit avec Jean-Louis Campora. Un succès facile en terre lyonnaise représente un premier pas en ce sens, mais un pas minuscule.

CHRISTOPHE LARCHER, à Lyon

Mission remplie pour Spehar et Konjic

Visages inconnus et cheveux coupés ras, les deux bleus de l'AS Monaco ont suscité la curiosité à leur entrée sur l'herbe de Gerland, samedi soir. A la mi-temps, il était déjà clair que les recruteurs monégasques avaient, sauf vices cachés, rempli leur mission. Le Bosniaque Muhamed Konjic, venu du FC Zurich, est de cette famille de stoppeurs qui font peur. Silhouette musculeuse et rigide, il martèle son attaquant dans un défi physique permanent, grandement facilité par son amplitude et sa masse (88 kg). Pourtant, le réduire au rôle de tueur aveugle serait se méprendre grandement puisque, sur les plans tactique et technique, il n'a commis aucune faute.

« Sincèrement, il m'a impressionné, explique son compagnon de l'axe, Franck Dumas. Bien sûr, par son jeu de tête, mais aussi par son placement et son sens de l'anticipation. Ce n'est pas uniquement une bête physique et un peu bornée. Il va nous apporter en sécurité. »

Commes ses prédécesseurs Lilian Thuram et Gilles Grimandi, Konjic sera chargé du marquage de l'attaquant adverse le plus en pointe. L'autre « petit » nouveau a marqué son entrée par un but sur son premier tir, une tête piquée sur centre de Christophe Pignol. Pour le reste, Robert Spehar use de tout l'éventail de l'avant-centre : dribbles, pivots, courses de décalage, le tout agrémenté d'une technique toute croate. Si son entente avec Victor Ikpeba doit s'améliorer, les liens avec les demis offensifs sont déjà tissés. Ali Benarbia : « Robert est facile à trouver, surtout dans les pieds. C'est un bon début. » Japhet N'Doram : « Il a fait preuve d'une bonne intelligence de jeu. On peut s'appuyer sur lui pour réorienter le jeu. Il sait quand il doit faire un appel vers l'avant ou quand il doit revenir vers nous. En conclusion, il me paraît complet. » Verdict définitif dans quelques semaines.

C. L.

Violeau : « Lyon m'a séduit »

INFLUENCE. *Passé d'Auxerre à Lyon en fin de saison dernière, Philippe Violeau a vite répondu à l'attente en devenant le stabilisateur de l'équipe lyonnaise. Content d'être là, il n'en mesure pas moins le chemin à parcourir. L'OL reste sur deux défaites en deux matches à Gerland.*

« Après le remplacement de Caveglia par Bassila, on vous a vu porter le brassard. Est-ce à dire qu'en l'espace de quelques semaines, vous avez été investi vice-capitaine de l'équipe ?

Non, non. Lorsque Alain est sorti, j'étais le plus près, c'est tout. La dernière fois, c'est Cocard qui en avait hérité.

Votre acclimatation a été ultra-rapide ?

C'est un fait. Tout s'est très bien passé. Je me plais à Lyon. Je suis satisfait du travail qu'on y fait, du poste auquel je joue. Je suis milieu défensif. C'est là que je m'exprime le mieux, et je prends plaisir à faire ce que je fais. Tout va bien, quoi !

Pourquoi avez-vous quitté Auxerre ?

Auxerre m'a relancé jusqu'au dernier moment. Mais moi, j'avais envie de changer après avoir réussi le doublé en 1996 et joué un quart de finale de Ligue des champions, la saison suivante. J'avais des contacts avec l'Angleterre, Karlsruhe, Mönchengladbach, mais surtout avec Naples et Lyon. Si Naples avait gagné la Coupe d'Italie, peut-être aurais-je opté pour Naples. Mais j'ai finalement choisi Lyon, séduit par le sérieux et l'ambition de ce club. Disons que le courant est rapidement passé.

« LE GROUPE EST JEUNE ET RÉCEPTIF »

Au niveau du jeu, quelles sont les grosses différences entre Lyon et Auxerre ?

A Auxerre, tout le système repose sur une extraordinaire discipline défensive. A Lyon, ce message-là n'est pas encore tout à fait passé, ainsi qu'on en a eu la preuve face à Monaco. Il faut dire que le groupe est relativement jeune. Mais il est très réceptif. Il faut donc travailler et se remettre en question.

Qu'est-ce qui a cloché principalement devant Monaco ?

Pour rester sur le problème défensif, il nous manque encore une concentration qui durerait les quatre-vingt-dix minutes du match. A ce niveau, il faut être ultra-vigilants et ultra-rigoureux, la loi étant que la moindre erreur se paie cash. Il y a encore quelques réglages à faire, le problème étant évidemment collectif, même si tel ou tel but encaissé a pu découler d'un manque de vigilance ponctuel, individuel. L'autre problème d'efficacité, c'est au niveau de l'attaque. Au nombre d'occasions de but, on doit être à égalité avec Monaco. Et à l'arrivée, ça fait 0-3. Là encore, il va falloir travailler.

Lyon a encaissé sa deuxième défaite en deux matches à domicile. Inquiétant ?

C'est évidemment ennuyeux de démarrer une saison avec deux défaites à la maison, d'autant que nos deux matches contre Metz et Monaco se ressemblent, en fin de compte, avec un problème d'efficacité défensive et offensive. Du coup, pour la confiance, ce n'est pas l'idéal, même si nous sommes tombés là sur deux grosses équipes qui finiront à coup sûr en haut du tableau.

Après Metz, vous étiez allés gagner à Rennes. Au Havre, vendredi prochain, l'objectif sera donc de rééditer ce que vous aviez réussi en Bretagne, non ?

Il va effectivement falloir se serrer les coudes et s'efforcer de rattraper le coup le plus vite possible. Mais attention, Le Havre n'est pas mal parti du tout, restant sur une nette victoire à domicile, face à Montpellier, et un bon match nul à Lens. Ça ne sera donc pas tout à fait la même histoire qu'à Rennes... Le problème, c'est qu'il ne faut pas lâcher trop de lest d'entrée. Car si on a de bonnes raisons d'être confiants et ambitieux, il faut aussi prouver qu'on est là, à chaque match, pour prétendre jouer le haut du tableau. »

CLAUDE CHEVALLY, à Lyon

Philippe Violeau devancé par Carnot, tout le symbole d'un Lyon qui a du mal à s'imposer à domicile.

Un Auxerre pur jus

CONTINUITÉ. *Belle semaine pour les Bourguignons qui ont ramené un nul de Duisbourg en Coupe Intertoto (0-0) et une victoire de Nantes (0-2) : leur système défensif et leur dispositif offensif ont retrouvé la marque de fabrique maison.*

Derrière le discours, il existe une méthode bien plus efficace que tous les mots que l'on peut aligner en temps d'échec et dont il ne faut à aucun prix dévier. Une sorte de modèle déposé depuis de longues saisons et sur lequel il fait bon se reposer. Ainsi, l'AJA n'a jamais tant moulé sa gothique qu'à partir de ses canons de jeu, qui font du pressing un de ses principes, du marquage individuel une de ses habitudes, de son réalisme offensif et défensif un point d'orgue, telle une jolie musique déposée à la Sacem. Droits d'auteur sur le point de rapporter une nouvelle place européenne en Bourgogne, via l'Intertoto.

En une semaine, à peine digérée la défaite à l'Abbé-Deschamps face au Paris-SG (2-3), Auxerre a recalé ses idées et développé son savoir-faire. « On vient de vivre quelques jours particuliers, admet le bon Silvestre. Ces deux matches, en Allemagne et ici, nous faisaient un peu peur. En même temps, nous étions certains qu'en cas de succès, on ne serait pas loin de retrouver le vrai Auxerre. Chacun d'entre nous a vissé ce qui n'allait pas, chacun a donné un peu plus, chacun s'est investi davantage. » Un engagement physique sans lequel l'AJA, davantage que d'autres, perd un peu beaucoup de son identité. Les coéquipiers du défenseur central auxerrois ont donc fait un brin de plomberie, resserré quelques boulons et mis une rondelle là où les risques de fuite étaient le plus évident. Mais on l'a dit plus haut, les mots ne servent à rien si l'on ne donne pas la parole aux actes.

« JACKY À DROITE, JACKY AU CENTRE, JACKY À GAUCHE... »

Ainsi, à Duisbourg, Auxerre s'est retroussé les manches et à Nantes, quatre jours plus tard, a mis en pratique ses bons vieux principes cuits à feu doux. On tire le rideau à quarante mètres, on courbe l'échine et on vient cueillir, plus tard, l'adversaire la langue pendante. En trois mouvements, tout peut être écrit.

En attendant, vers 19 heures, sur le pré, on a disserté sur quelques sujets. Mais un thème plus que d'autres captive alors les médias qui se laissent porter par les reparties toujours rigolotes de l'entraîneur auxerrois, sur fond de carotte et de bâton. Guy fait alors son Roux lorsque le *Journal du Dimanche* vient aux nouvelles. L'inconnu de la maison est vite brocardé pour un papier à l'encre encore trop fraîche où il était question d'une « drôle de défense ». Pourtant, ce *JDD*-là dressait un catalogue de vérités du moment bien senties, tout en offrant la parole à Lionel Charbonnier qui écornait alors le coaching du patron. De quoi en faire une terrine...

En revanche, quand Roux a fait son Guy, il s'est laissé aller à quelques répliques amusantes qui font généralement les choux gras du journaliste. Ainsi, avec Jacky Contassot, désormais intendant des pros au FC Nantes et ancien joueur de l'AJA, les reparties amicales regorgent d'actualité. Il est alors question d'attaque. De Nantes en panne. De l'AJA à peine plus inspirée. « Moi, à l'époque de Jacky *(NDLR : il a joué à Auxerre en D 2, en 1974)*, se souvient Roux, ma ligne offensive avait belle allure : j'avais Jacky à droite, j'avais aussi Jacky au centre et Jacky à gauche. Tout le monde était en place, c'était parfait ! » C'était Contassot à toutes les sauces. « Devant, c'est moi qui faisait tout, raconte l'intéressé. Son système à trois attaquants, avec deux ailiers forts, c'est venu bien après. En attendant, moi, j'étais crevé. Je finissais mes matches complètement épuisé. »

Ainsi, le système de jeu offensif titille Roux, qui n'oublie pas pourtant qu'il a marqué deux buts au PSG, en une mi-temps. Il sait aussi que Nantes, lui, est au pain sec et à l'eau. Alors il galèje et paraît attendre son heure. Il a toujours bien aimé ces bras de fer entre le FCNA et l'AJA, et ce n'est pas parce que Coco n'est plus sur le banc, préférant prendre de la hauteur aux côtés de Toumelin et Budzinski, dans la tribune d'honneur, qu'il n'apprécie plus ces joutes. Au-delà d'une guerre d'école, elles lui plaisent et servent assez souvent de révélateur. Trois bonnes heures plus tard, au cœur de quelques remarques forcément satisfaisantes, il lâchera : « L'an dernier, Nantes s'était relancé chez nous (2-2), et là c'est l'inverse. Mais je doute qu'on réussisse la même chose ensuite. » *(NDLR : 30 matches sans défaite.)*

Auxerre a formé bloc à la Beaujoire. C'est ici Cyril Jeunechamp qui coupe le bel élan de Christophe Leroux, surpris par la solidité du mur bourguignon.

GUIVARC'H À LA PÊCHE !

Un peu de modestie bien placée, un doigt de satisfaction bien distribuée pour féliciter ses joueurs, et le tour est joué. Auxerre a redressé la tête. Tout ne baigne pas, « car on a vraiment été très mal pendant le dernier quart d'heure de la première mi-temps au cours duquel j'ai été très inquiet », souligne encore Roux. Mais il en sait davantage aujourd'hui sur son équipe qu'au soir du 2-3 face au PSG. Au passage, il n'oublie pas de flatter Stéphane Guivarc'h, dont on se souvient des démêlés à fleurets aiguisés, en juin dernier, avec son futur coach qui a déjà tout oublié. « Il marque et fait marquer sur un contre, avec décalage à gauche, dont je suis très fier », car à ce jeu, c'est souvent le FCNA qui lui en a collé quelques-uns.

Et Guivarc'h dans tout cela ? Aujourd'hui, il est heureux. Ce n'est toujours pas un fan du jeu à la Roux, mais il sent qu'à son contact, il est en train de compléter son bagage d'attaquant. Le moral est bon, le physique suit : « Je n'aurais jamais cru, nous avoue le meilleur buteur du Championnat la saison passée, que ce serait Nantes qui craquerait.

Après le match à Duisbourg où j'ai passé mon temps à défendre, je me demandais comment on allait être ici. A la fin de la première période, j'ai vraiment cru qu'on allait tout droit dans le mur. Nantes a joué dans notre camp et nous, on résistait comme on pouvait. Diomède, Lachuer et moi, on était sur la même ligne, mais derrière... J'use quand même pas mal d'énergie dans

Photo Patrick BOUTROUX

ces combats qui me handicapent pour être plus décisif devant. Mais, en contrepartie, je sens que je m'améliore en endurance. Je crois que je vais sortir de là plus complet, même si je continue de préférer un 4-4-2 au 4-3-3 d'Auxerre. » Guivarc'h est têtu, mais il sait aussi compter : Intertoto compris, il a déjà inscrit une dizaine de buts et demeure persuadé « qu'il a plus de chances d'intéresser Aimé Jacquet à Auxerre que la saison dernière à Rennes ». Surtout s'il continue à marquer des buts sur coup franc à plus de trente mètres !

Néanmoins, et il n'y a pas que Guivarc'h qui le dit, c'est tout Auxerre qui le crie, cette semaine de repos ne va pas être de trop pour ménager un moteur encore en rodage et repartir pied au plancher, avec la visite d'abord de Guingamp, redevenu un vrai pot de colle, ensuite de Duisbourg et ses mastodontes, avant d'aller goûter le nouveau Bordeaux, version Stéphan.

PATRICK DESSAULT à Nantes.

Ça grogne à Nantes

DÉSORDRE. *Comme l'an dernier, le public gronde à mesure que le FCNA accumule les mauvais résultats. Mais, cette fois, il réclame des comptes : la démission de Budzinski et du renfort. Vite.*

A Nantes, les années se suivent, mais vont-elles se ressembler ? On le souhaite pour Raynald Denoueix, qui n'a cependant pas un N'Doram à sortir de sa manche. A moins d'un renfort aussi rapide qu'efficace. Comme on le sait en Loire-Atlantique, les deux ne vont pas forcément de pair (Kosecki et Mazzoni), et Denoueix a intérêt à compenser, ce qu'il fait du reste depuis le début de saison. Mais sans succès.

En attendant, c'est Budzinski (deux fois) et Toumelin (une fois) qui trinquent et prennent les premiers remous en pleine poire. L'an passé, malin, Guy Scherrer avait eu la bonne idée de filer en vacances et de faire la sourde oreille aux premières critiques. Cette fois, celles-ci sont plus précoces. « On est derniers ! », a chanté le bon kop jaune. Avant d'enchaîner en demandant la démission de Budzinski, directeur sportif du FCNA, et Toumelin, président bénévole. Eh, les gars, vous savez combien ça coûte de virer Bud après plus de trente ans de maison ? Car on imagine mal l'intéressé refiler la fameuse démission. Pourtant, le kop l'a réclamé sur l'air de : « Où va le pognon ? » Ensuite, il s'est massé devant les grilles d'entrée qu'il a sacrément secouées et a continué de s'acharner par la voix sur le sort de Bud.

A 22 h 45, on a invité les quelques journalistes encore présents à sortir par une autre porte que l'entrée principale, qui a été bouclée. « Ce n'était plus possible, nous a confié l'un des gardiens, ils s'en prenaient à nous. » L'an dernier, le public mécontent, grondant, n'avait fait que se répandre en menaces. Cette fois, on les a sentis prêts à passer aux actes. Comme si une vraie fracture s'était produite à l'intersaison. De voir ainsi dépouillé leur club chéri, les supporters n'en peuvent plus. Ils comprennent, oui, mais ne veulent rien entendre.

Robert Budzinski, à l'intérieur, donne le même grain à moudre aux médias qui l'interrogent. Il ne peut pas dépenser l'argent qu'il n'a pas. Et il se répète : « Un club comme le nôtre atteint le top grâce à son centre de formation et non grâce à ses recrues et à l'argent. » De surcroît, le club est obligé de vendre et comme cet argent reçu sert à boucher les trous, il ne peut pas recruter, ou alors à moindre frais... Voilà un rapide et succinct résumé de la situation. « Il faut donner du temps au temps, pour cette jeune génération... », dit-il, empruntant la formule mitterrandienne.

Le service de sécurité s'inquiète néanmoins pour lui. Avec sa femme et un émissaire de Manchester United, venu à la Beaujoire — « Je n'étais même pas au courant », nous dit-il —, il va tenter une sortie discrète. C'est tout de même pitoyable d'en arriver là ! Dans les vestiaires, Denoueix parle vrai, de foot. Il ressort les bonnes choses. En écho, Budzinski raconte « que ce n'est pas forcément d'un attaquant dont le club a besoin », mais cette valse-hésitation ne fait que créer davantage de confusion. Jean-Michel Ferri, qui s'est dépouillé une nouvelle fois sur le terrain, calme le jeu. « Je crois qu'on est sur la bonne voie. Mais je vois aussi que nous avons encaissé, depuis le début du Championnat, trois buts sur coups de pied arrêtés. Ça fait mal. Surtout contre Auxerre quand tu prends le premier but. » Tout le monde n'est pas le PSG, en effet. « Je pense que cette défaite va certainement faire bouger les choses. » Le capitaine nantais ne serait pas étonné de voir arriver, enfin, le joueur puis le joker tant attendu.

P. D.

27 Août - 6 Sept.

TROP BIEN !

BLOUSON + TEE-SHIRT + PANTALON

228F*90

BLOUSON : 99 F
Dessus et doublure 100% polyamide.
Garnissage ouate 100% polyester.
Noir ou bleu nuit. De la taille 2 à 5.

TEE SHIRT : 30 F
Bleu ou noir 100% coton.
Gris 98% coton - 2% polyester.
Gris foncé 90% coton - 10% polyester.
Manches longues. De la taille 2 à 5.

PANTALON : 99,90 F
100% coton. Braguette à boutons.
Noir/blanc ou blanc/noir.
Du 36 au 46.

FCA! BMZ

Avec Carrefour je positive!

*Offre valable à partir du 27 août 97 dans tous les magasins Carrefour sauf : 69 Lyon La-Part-Dieu - Villeurbanne et 71 Châlon-sur-Saône Nord

Qu'est-ce qui fait courir les Toulousains ?

SURPRISE. *On les disait promis à une lutte sans merci pour le maintien. Après trois journées de Championnat, les hommes d'Alain Giresse ont engrangé sept points sur neuf et restent posés bien au chaud dans les cinq premiers du classement. Leur bonne sortie contre Bastia, malgré le nul concédé à domicile (1-1), annonce même des lendemains prometteurs.*

Inséparables ! Après trois rencontres dont un affrontement direct, Toulouse et Bastia, s'ils perdent leur statut de coleaders, restent en revanche main dans la main au classement général. Quatrièmes avec le même nombre de points (7), la même différence de buts (+2), et le même nombre de buts marqués (3). Seule petite différence, les Corses ont disputé deux de leurs trois matches à l'extérieur (Nantes et Toulouse), tandis que les hommes de Giresse ont foulé déjà deux fois (contre Rennes et Bastia) la pelouse des Sept-Deniers, en attendant l'achèvement des travaux (en retard) du Stadium. On ne parierait pas cependant, malgré ces données géographiques divergentes, que les Toulousains soient moins satisfaits de leur début de saison que leurs adversaires. Au contraire. « Sept points sur neuf, insiste Alain Giresse, c'est très bien, surtout pour un promu. On ne prend qu'un point contre Bastia, certes, mais d'un point de vue strictement comptable, et compte tenu de notre modeste ambition de jouer le maintien, c'est un point de gagné. Car je vais peut-être décevoir quelques personnes, mais le TFC ne sera pas champion de France cette saison. »

Le maintien, en revanche, les Violets peuvent déjà l'entrevoir, et encore plus l'espérer. Eux que l'on imaginait au cœur d'une bagarre serrée pour la survie comptent déjà six points d'avance sur Châteauroux et Rennes, et sept sur Cannes, trois adversaires estimés à leur portée en début de saison. Mieux que les chiffres, la manière dont les Toulousains ont abordé leur partie contre Bastia — rien à voir avec les matches soporifiques remportés dans les derniers instants contre Rennes et Cannes — rassure les sceptiques et les derniers doux rêveurs qui préfèrent encore les frissons d'un spectacle convenable aux trois points précieux d'une victoire.

ERNEST FAIT RÊVER LES SPECTATEURS

Une banderole, placée derrière les buts de Richert en première période, incitait samedi soir l'Ernest le plus célèbre de la Ville Rose à fasciner des spectateurs en manque de football dans le temple du rugby : « Ernest make us dream (Ernest fais-nous rêver) ». Et Ernest Mtawali les a fait rêver. Avec ses collègues Thierry Moreau et Joël Tiéhi, le petit gars aux dreadlocks du Malawi a éclairé la première demi-heure du match à l'aide d'un jeu rapide, à une touche de balle et en triangle, et ainsi baladé des Corses fatigués de leurs derniers combats ante-européens de l'Intertoto.

« Cette équipe toulousaine a de la valeur, concède Frédéric Antonetti, l'entraîneur corse. L'an passé, c'était une formation de D 1 qui jouait en D 2, eh bien, cette saison, c'est donc une équipe de D 1 qui joue en D 1 ! Je ne suis pas surpris par son rendement. »

Mais qu'est-ce qui fait donc courir les Toulousains ? A écouter les uns et les autres, les mêmes explications reviennent inlassablement. On parle de « groupe solidaire », de « vertus collectives », de « combattants » ou encore « d'intégration réussie des recrues », comme Juan-Manuel Galdamès, le Basque de la Compostelle, auteur samedi soir d'un grand match sur le côté droit de la défense, où il remplaçait Ronan Salaün, blessé. Sans oublier Joël Tiéhi, le « vieux renard », qui a retrouvé ses jambes de junior et gratifié les spectateurs toulousains d'une série de dribbles impressionnants (quatre défenseurs dans le vent) et d'un but d'avant-centre sur corner, juste avant de céder sa place à Ruben Rossi sur blessure (contracture à la cuisse droite).

En revanche, nul ne parle de calendrier facile. D'une entame somme toute aisée contre des clubs d'égale valeur (Rennes et Cannes) et contre des équipes encore en lice en Intertoto et forcément plus usées (Bastia et bientôt Montpellier), alors que, dans le même temps, Châteauroux affrontait le PSG et Monaco, les deux ténors du Championnat, ainsi que Metz, l'actuel leader.

Le TFC prend les matches comme ils viennent, engrange un maximum de points et se gave de confiance en attendant les mauvais jours. « Après tout, ce début de saison était facile sur le papier, se défend Ahmed Maharzi, le remuant attaquant du TFC. Encore fallait-il concrétiser sur le terrain ! » Et Toulouse a fait mieux que remplir son contrat.

SOIGNER LA FINITION

Oh ! certes, tout n'est pas parfait, loin de là. Il manque sans doute encore quelques matches à Teddy Richert, le prometteur gardien de but, davantage d'assurance dans le jeu à Eric Taborda et Laurent Battles, plus de constance à Didier Santini sur son côté gauche, un attaquant supplémentaire (Giresse souhaite toujours renforcer son secteur offensif), et l'expérience de la D 1. Cette expérience qui a manqué au TFC aux alentours de la demi-heure, contre Bastia, lorsque les Corses se montrèrent plus agressifs et firent reculer les Violets jusqu'à les pousser à marquer contre leur camp un but digne du bêtisier *(lire l'entretien avec Teddy Richert)*. Mais que demander de plus à un promu que d'occuper une place d'européen après trois journées ?

« Il faut continuer à apprendre, précise Alain Giresse. Il nous manque le plus difficile dans le football d'aujourd'hui : marquer des buts. Tout le reste, on l'a. On sait défendre et on arrive à bien combiner dans le jeu. Maintenant qu'on a ciblé notre lacune, on va bosser à l'entraînement le dernier geste devant le but, tout en continuant à s'appuyer sur nos bases. »

Vendredi, le TFC se déplacera à Montpellier qui ne gagne plus chez lui (deux nuls à domicile contre Strasbourg et l'OM), mais qui aura un besoin urgent de se rassurer avant d'aller disputer à Lyon une place en UEFA via l'Intertoto. Le dernier déplacement des Toulousains sur les bords de la Méditerranée s'est soldé par une victoire à Cannes (1-0). Ce coup-ci, ils se contenteraient volontiers d'un partage des points.

LAURENT CAMPISTRON, à Toulouse

Photo Bernard PAPON

La vraie nature de Joël Tiéhi, c'est de marquer. A peine a-t-il endossé le maillot du TFC que déjà il y va d'un grand but d'avant-centre.

Richert : « La moindre erreur se paie cash »

NOVICE. Teddy Richert, le jeune gardien de but de vingt-deux ans du TFC, a encaissé contre Bastia le premier but de sa carrière en D 1 après 215 minutes d'invincibilité. Un but gag dont il se souviendra longtemps.

« Teddy, le premier but encaissé par le TFC cette saison, c'est vous qui le marquez ! »

Oui, je m'en veux. Prendre un but, ça devait m'arriver tôt ou tard, mais comme celui-là...

Que s'est-il passé ?

Perez centre sur le côté et on est deux à couper la trajectoire du ballon. Eric Taborda dévie le ballon et moi, je le mets au fond d'un réflexe de la main. Ça me fait mal, parce que c'est la seule occasion bastiaise du match. Mais bon, ce sont des choses qui arrivent. L'an dernier, déjà, on était les rois du but encaissé sur des contres. Je crois qu'on en avait pris trois de la sorte, dont deux contre Martigues...

Vous donnez aussi en début de match une balle de but à Siljak...

Sur le coup, je reçois une passe en retrait alors que je ne demande pas le ballon. Il me vient de face et je n'ai pas le temps de me décaler. Résultat, au lieu de dégager fort, je prends le ballon du tibia et il atterrit à 3 mètres de moi, sur Siljak. Heureusement, Domi Arribagé sauve sur la ligne.

L'apprentissage de la D 1 est-il délicat ?

Non, mais il faut bosser, bosser et bosser. Je dois encore m'améliorer sur les sorties aériennes et le jeu au pied. Et puis comme les attaquants sont plus forts qu'en D 2, il faut soigner sa concentration et anticiper le plus souvent possible. Je joue un petit peu au chat et à la souris avec les joueurs adverses. Mais attention, à ce niveau, la moindre erreur d'appréciation se paie cash.

Quel bilan tirez-vous de ce début de saison ?

Sept points après trois journées, on aurait signé tout de suite. C'est bien. Il y a des victoires, des buts et du jeu. Les nouveaux adoptent à merveille la mentalité du groupe, et tout le monde s'implique à fond sur la pelouse, même quand il s'agit de redescendre pour défendre. »

L. CA.

Au milieu et en défense, le travail ne manque pas à Paris, mais Bruno Ngotty ne peut être partout à la fois, malgré son énorme potentiel athlétique.

Photo Bruno FABLET

Paris se cherche

INTERROGATION. *Malgré sa victoire face à Cannes et son sans-faute en trois matches, le PSG ne s'est pas rassuré sur le plan défensif. Metz, qui compte également neuf points, servira de révélateur vendredi prochain dans le combat des chefs. Le choc des deux leaders est très attendu en Lorraine.*

PSG a gagné. PSG est leader du Championnat avec neuf points en trois matches. PSG a encore marqué des buts. Tout irait donc pour le mieux, voire le parfait, si une fois de plus, les Parisiens n'avaient pas laissé une mauvaise impression sur le plan défensif. Après les trois buts encaissés en Roumanie, Ricardo n'avait pas caché son incompréhension de voir ses joueurs reculer alors qu'ils avaient la situation en main. Cannes devait être l'occasion de régler certains dysfonctionnements, de gommer les flottements et de rééquilibrer une équipe plus préoccupée d'aller de l'avant que de se replacer sitôt le ballon perdu.

A l'exception de Didier Domi revenu dans le onze de départ, la composition est la même qu'à Bucarest. Pas question de tout bouleverser s'il s'agit de trouver des automatismes. D'ailleurs, sur le plan défensif, Ricardo ne dispose pas de nombreuses solutions. Mais dès la première demi-heure, il apparaît que le problème soulevé depuis le match à Auxerre n'est pas résolu. En moins d'une demi-heure, les Cannois se procurent trois occasions nettes, par Leroy deux fois et Hampartzoumian qui voit son tir terminer sur la barre transversale. Peu rassurant quand on vise un titre qui ne revient qu'aux équipes solides derrière.

LES TRACES DE BUCAREST

A Paris, personne n'élude le problème. A commencer par Ricardo qui avance une explication de circonstance : « Le match de Coupe d'Europe a laissé beaucoup de traces. D'ailleurs, on était beaucoup mieux en deuxième mi-temps. Les occasions cannoises, c'est la faute au match de Bucarest. On n'était pas vifs, en retard dans le placement et on a manqué de rigueur. On a perdu beaucoup de duels. » Toutefois, le Brésilien met l'ensemble de l'équipe en cause : « Des erreurs derrière, il y en a eu. mais c'est l'ensemble qui doit être rééquilibré. Je n'aime pas couper l'équipe en deux. » Pourtant, ses défenseurs sont loin de présenter la sérénité attendue face à un adversaire limité mais moins recroquevillé que l'avait été Châteauroux. Fournier est régulièrement pris de vitesse tout comme Le Guen, Roche n'est pas encore revenu à son niveau et Domi tâtonne parfois dans son replacement. Bruno Ngotty, plus avancé, est au four et au moulin. Et si Florian Maurice ne lésine pas au pressing, ce n'est pas toujours le cas de Marco Simone.

Bref, on se cherche. Et Claude Le Roy tente de résumer en une formule : « Le problème, ce n'est pas la défense mais le mental défensif. » Paul Le Guen, auteur d'une partie médiocre, ne se cache pas : « On sait qu'on a du travail. Deux grands matches nous attendent contre Metz et Bucarest et on est conscients qu'il faudra être meilleurs que contre Cannes. Je parle aussi pour mon cas personnel. L'amélioration collective doit passer par une hausse du niveau individuel. » Le PSG a une semaine pour gommer « l'érosion physique due à Bucarest », dixit Vincent Guérin. Une semaine avant « le choc des invaincus ». Quelques jours pour travailler et souffler comme le réclame Guérin. Une semaine pourtant qui s'annonce décisive pour le club. Le départ de Bernard Lama n'est toujours pas réglé. Leonardo sera définitivement fixé sur son sort (Paris ou Milan) mercredi au plus tard. Et le cas Loko est venu s'ajouter aux deux autres *(voir encadré en page Forum)*. Face à Auxerre, Paris s'en était sorti grâce à son potentiel offensif (auquel il faut rajouter depuis samedi Edmilson, entré dans le dernier quart d'heure) ainsi qu'à l'inexpérience des Bourguignons qui se sont usés dans une défense individuelle avant de terminer à dix. Puis la vivacité, la technique et la volonté roumaines ont souligné le manque de maîtrise parisienne.

Contre Metz, le coleader invaincu que Ricardo plaçait en début de saison dans son tiercé du Championnat, Paris devra sérieusement resserrer les lignes. « C'est une équipe très homogène, très compacte et solidaire qui a encore relevé son niveau avec l'arrivée des recrues, prévient Vincent Guérin. L'effectif n'a pas été chamboulé, donc ils ont déjà des automatismes solides. » Paris va pouvoir sérieusement se juger quatre jours avant le rendez-vous vital face à Bucarest.

PATRICK SOWDEN

Moravcik revient à Bastia

C'est fait. Après bien des tergiversations, Lubomir Moravcik, l'international slovaque, a signé un contrat d'un an avec Bastia quelques heures avant la date limite. Pour le meneur de jeu international, il s'agit en fait d'un retour après un très court séjour en Suisse. Au mois de juin dernier, Moravcik s'était en effet engagé avec Sion. Mais à la reprise de l'entraînement, il a été victime d'une fracture du péroné, pour laquelle il a déjà été soigné au mois d'octobre de l'année dernière. Dans le meilleur des cas, il sera opérationnel dans le courant du mois de décembre. Sa venue s'est accompagnée de celle d'un jeune milieu offensif argentin, Gabriel Fernandez, qui a été recommandé aux Bastiais par Hector Bargas, déjà à l'origine de la venue en Corse du défenseur Garrido.

Correspondance
MICHEL DE GENTILE

● Le responsable du centre de formation de la Berrichonne, Roger Fleury, est content. Ses protégés ont en effet réussi le carton plein lors de la dernière session du **baccalauréat.** Deux d'entre eux se sont même payé le luxe d'accrocher une mention.

● Nouveau **record d'affluence** pour Montpellier au stade de la Mosson, avec 26 881 spectateurs. Le précédent datait de mars 1991 en quart de finale de la Coupe des Coupes contre Manchester United (22 000).

● Installé depuis onze années à Alès, l'entraîneur corse **José Pasqualetti** est arrivé en fin de contrat. Titulaire du DEPS, et après avoir eu quelques touches avec Le Mans et Bastia, il souhaite très vite retrouver le terrain et pourrait bientôt prendre la responsabilité d'un centre de formation.

● **Stéphane Dedebant** va beaucoup mieux. Excellent avec la réserve castelroussine samedi contre Mérignac, l'ancien Caennais a toutes les chances d'être du voyage à Bastia, vendredi.

● D'aucuns s'étonnent de voir jouer les Havrais avec un crêpe noir au bras. Il s'agit là d'un **hommage** rendu à Serge Marilly, dirigeant du HAC disparu début juillet. Le doyen des clubs français a en effet a décrété une période de deuil jusqu'à fin août.

● Repéré par Roger Milla, le jeune Camerounais **Marcel Mahouvé** a signé un contrat de deux ans à Montpellier. Ce milieu de terrain offensif escompte bien intégrer le groupe pro au plus vite.

● Capitaines de leurs formations respectives, Pascal Baills et Laurent Blanc se sont retrouvés samedi soir à la Mosson... Comme au **bon vieux temps** du centre de formation.

● Emotion apparente pour **Serge Blanc** au moment d'entrer sur la pelouse de la Mosson. A la différence de son homonyme (Laurent), Serge Blanc n'était jamais venu comme adversaire à Montpellier.

● Les « **Ultras** » ont ovationné le Montpellier-Hérault en une occasion samedi soir. Le speaker du stade venait d'annoncer la victoire de la réserve pailladine face au Paris-SG !

● Metz-PSG : ce sera le choc des deux leaders du Championnat, vendredi prochain. Le stade Saint-Symphorien affichera certainement **complet,** puisqu'il n'y a déjà plus de places disponibles dans les tribunes.

● « En seize ans de carrière, cela ne m'était jamais arrivé. » **Sylvain Kastendeuch,** le capitaine messin, savoure particulièrement le début de saison de son équipe : c'est en effet la première fois qu'il commence un Championnat avec trois victoires d'affilée.

CLIN D'ŒIL

Photo Didier FÈVRE

Musampa et Lambert, tous deux buteurs samedi soir, ainsi que l'arbitre, M. Coué, semblent fort intrigués par les chaussures de Jean-Pierre Papin. On connaissait les traditionnels modèles noirs avec crampons vissés ou moulés, JPP a quant à lui opté pour des souliers blancs munis de semelles à petites languettes de caoutchouc. Malgré cette originalité, c'est pourtant de la tête que Papin a marqué son premier but de la saison.

UNE-DEUX

Pascal Baills : « Retrouvons nos valeurs »

Photo PICHON

Pour le capitaine héraultais, le redressement de sa formation passe forcément par une adhésion totale à l'état d'esprit maison, à base de combativité et d'abnégation.

« Pascal Baills, l'essoufflement de Montpellier ne commence-t-il pas déjà à vous inquiéter ?

Quel essoufflement ? Nous ne sommes pas partis en trombe, que je sache ! Ce ne sont pas des victoires récoltées face à des modestes Bulgares, Yougoslaves ou Roumains en Intertoto qui pouvaient nous permettre de dire que nous étions déjà en grande forme. Il ne s'agissait là, en fait, que de tests dans le cadre de notre préparation, sans grands enseignements. La preuve, nous tardons un peu à confirmer en Championnat.

Les deux petits points pris en trois journées sont-ils l'illustration de l'effet pervers de la Coupe Intertoto ?

Certainement pas. Il serait vraiment trop facile et lâche de se cacher derrière elle pour expliquer notre début de parcours plutôt moyen. Nous connaissions depuis le début notre programme, il n'y a donc aucune surprise. Il n'existe d'ailleurs vraiment pas de règle à ce sujet. Il suffit de regarder les résultats de Bastia pour finir de s'en convaincre. Nous n'avons pas le droit de nous chercher des excuses, surtout que le coach a fait tourner l'effectif durant cette compétition. Si nous sommes fatigués dès la troisième journée, je redoute le pire pour l'hiver.

Que manque-t-il à Montpellier pour repartir de l'avant ?

En fait, il faudrait que, toute la saison, nous soyons capables de faire preuve d'autant d'envie et d'engagement que face à Marseille. Se transcender devant 27 000 supporters, c'est très facile. Mais reproduire cette hargne à chaque journée, même devant seulement 8 000 spectateurs, c'est une autre chose. Retrouvons nos valeurs ! Moi, lorsque je suis arrivé à Montpellier à l'âge de dix-huit ans, des garçons comme Roger Milla ou Jean-Claude Lemoult m'ont inculqué cet état d'esprit montpelliérain, fait de combativité et d'abnégation. Maintenant que je me retrouve dans la position du messager, j'espère que les jeunes vont saisir ces valeurs. S'ils comprennent vite et bien, je ne me fais aucun souci pour la suite de la saison.

Le match face à Toulouse se présente-t-il déjà comme décisif ?

Nous n'avons effectivement déjà presque plus le choix : il nous faut gagner. C'est indispensable pour nous rassurer et pour nous décontracter. »

PASCAL FERRÉ

● Une fois n'est pas coutume, les **Montpelliérains** ont abandonné leur mise au vert à La Grande-Motte pour le golf de Fontcaude-Juvignac.

● **Edmilson,** qui continue de s'entraîner avec Jean-Claude Perrin, le préparateur physique du PSG, a remplacé Patrice Loko, écarté dans la liste des seize joueurs contre Cannes. Le Brésilien est même entré en fin de jeu.

● **Francis Llacer et Bernard Allou** sont sur le point de quitter le Paris-SG. « Mais ils ne seront pas bradés », a précisé Claude Le Roy, tout en confirmant que des contacts avaient été pris et devraient aboutir cette semaine.

● Blessé contre Auxerre à la cheville droite, le défenseur latéral du PSG, **Didier Domi,** ménagé contre le Steaua Bucarest, a retrouvé sa place contre Cannes (3-1).

● **Leonardo,** qui est revenu vendredi dernier de sa tournée asiatique, a rencontré Michel Denisot samedi après-midi. Le Brésilien, qui « n'est intéressé que par l'offre du Milan AC », selon Claude Le Roy, sera fixé mercredi sur son avenir.

● Le défenseur guingampais **Pierre Bourdeau** a été blessé samedi contre Strasbourg. Il souffre d'une entorse à la cheville gauche.

● Blessé (entorse d'une cheville droite il y a un mois), l'attaquant guingampais **Charles-Edouard Coridon** va beaucoup mieux. Il devrait pouvoir rejouer dans une semaine.

● **Pascal Nouma** a mal vécu son remplacement à Roudourou. D'un geste de mauvaise humeur, il n'a pas rejoint le banc de touche de son équipe et a préféré rentrer directement aux vestiaires.

● On a eu peur qu'une **panne** de deux pylônes, due à un orage, interrompe la rencontre Guingamp-Strasbourg à une dizaine de minutes de la fin. Mais après concertation entre l'arbitre et les délégués, le match a pu reprendre rapidement, les deux pylônes s'allumant même avant la fin de la rencontre.

● Les Guingampais Lionel Rouxel (contracture à la cuisse) et Gheorghe Mihali (douleurs dans les reins) étaient **incertains** avant la rencontre face à Strasbourg. Mais remis sur pied par le staff médical, ils ont pu tenir leur place.

● N'ayant pas pu trouver d'attaquant avant la date limite du 15 août, En Avant Guingamp ne pourra désormais compter que sur un **joker.**

● L'arrière latéral gauche de Lille, **Philippe Lévenard** (33 ans) a signé un contrat d'un an avec le Stade Rennais.

● Guy Hillion, le responsable du recrutement des jeunes du centre de formation nantais, vient de passer une semaine au Cameroun. Un déplacement qui s'inscrit dans le cadre des liens de **partenariat** tissés entre ce pays et le FC Nantes-Atlantique.

● **A peine** rentré aux vestiaires à l'issue du Lyon-Monaco de samedi soir, l'ex-Stéphanois de l'ASM, Willy Sagnol, en est ressorti **torse nu,** un maillot à la main. Il est allé le donner à son ex-équipier de l'ASSE, Grégory Coupet, auquel il avait succédé comme capitaine la saison dernière.

Quel joker à Cannes ?

Conscient de ses nombreuses carences, l'AS Cannes, qui vient de faire signer Gerald Vanenburg, devrait prochainement engager un joker. Reste à savoir dans quel secteur (défensif ou offensif) le club azuréen compte se renforcer. Deux solutions sont en fait à l'étude. Pour l'attaque, un Bosniaque de 26 ans, Dzelaludin Mharenovic, est à l'essai depuis samedi. Meneur de jeu du Zelesnicar de Sarajevo, il restera toute la semaine sur la Croisette. Si, en revanche, Addick Koot estime que c'est surtout défensivement que son équipe pèche, le défenseur axial argentin, Alessandro Gentini, qui évolue à Santa Fe et qui avait déjà été proposé à l'ASC l'an passé, pourrait débarquer très vite. Une décision doit être prise en faveur de l'un des ces deux joueurs, sans doute vendredi, après le match contre Bordeaux joué jeudi.

Loko dans l'impasse

Photo ROCHARD

L'attaquant international du PSG ne s'est pas présenté à l'entraînement, vendredi dernier, et a suscité l'émoi au sein du staff parisien. Déjà, mercredi à Bucarest, il était apparu nerveux, tardant à rejoindre ses coéquipiers à l'échauffement. Non sans mal, les dirigeants parisiens ont fini par joindre l'intéressé qui a « justifié officiellement » son absence par les problèmes de santé (crise d'asthme) de sa fille, Vanille. Voilà pour la version officielle.

Reste que Loko, que l'on sait très fragile mentalement, ne supporte pas de se retrouver sur le banc parisien. « Je l'ai eu au téléphone il y a une grosse semaine, relate Philippe Flavier, l'un de ses agents. Il était très énervé, mais là, une telle attitude à vingt-quatre heures d'un match n'est pas sérieuse. »

Comme tous ses compères internationaux, Loko a en ligne de mire la Coupe du monde et sait qu'il lui faudra être titulaire (dans son club) pour postuler à une place parmi les 22 Bleus. « Loko boude, confirme Claude Le Roy. Nous avons eu du mal à le joindre, c'est vrai, mais finalement le docteur Lepage l'a vu à son domicile pour consulter sa fille. Il n'y aura pas de sanction à son égard, mais plutôt l'équivalent d'un avertissement. Patrice est un joueur fragile et ce n'est pas la peine d'accentuer les choses en jouant les Père Fouettard. Simplement, comme tous les joueurs reconnus, il a du mal à accepter la concurrence. » Le PSG, qui s'était déjà grandement occupé du joueur après son « coup de folie » de l'été 1995, entend dédramatiser la « nouvelle affaire Loko » et espère sans doute trouver un arrangement à l'amiable pour le garder. Samedi soir, après avoir assisté une heure durant au Parc des Princes à PSG-Cannes, Michel Denisot s'est même rendu chez l'international. Une discussion a eu lieu entre les deux hommes et, selon Claude Le Roy, « l'affaire Loko sera réglée de l'intérieur ».

Toutefois, Patrice Loko a demandé à ses agents, Philippe Flavier et Henri Zambelli, de lui trouver un club. Vendredi, à plusieurs reprises, il s'est entretenu avec Zambelli. Si l'OM, à travers les propos de Courbis, s'est dit intéressé — « mais pas à 35 MF, comme me l'ont proposé ses agents en début de semaine passée » —, il semble que cette piste ne soit pas du tout du goût du PSG. « Il ne s'agit pas de faire n'importe quoi, explique Philippe Flavier. Patrice est cher et c'est un international du PSG. »

Malgré l'intérêt qu'il suscite à l'étranger, et en Espagne notamment, Loko, encore sous contrat pour deux ans avec le PSG, souhaiterait rester en France. La solution monégasque ayant tourné court du fait de l'arrivée du Croate Spehar, les opportunités ne sont plus légion et, à ce prix-là, on ne voit pas quel club français pourrait pointer son nez. Si ce n'est peut-être dans le cadre d'un prêt...

F. D.

● **Lazaro Darcourt,** l'international cubain, est (enfin) arrivé à Marseille vendredi. Ce milieu de terrain offensif effectuera un essai à l'OM pendant une semaine.

● **Eric Roy,** malgré une dernière offre d'Auxerre, qui aurait bien aimé un prêt, restera bien à l'OM pour le moment. Il devait réintégrer le club dès hier.

● La rencontre Guingamp-Strasbourg a été l'occasion pour le public guingampais de voir un **pipe-band écossais** intervenir à la mi-temps. Les cornemuses font recette dans les Côtes-d'Armor en ces temps des fêtes de la Saint-Loup.

● Revenu très affaibli du Championnat du monde militaires en Iran, **David Linarès** s'était vu attribuer huit jours de vacances exceptionnelles. Le problème, c'est que dès hier il lui a fallu rejoindre le Bataillon de Joinville, où il a été incorporé en juin dernier !

● Le staff lyonnais se demandait quel impact pourrait avoir le match OL-Monaco programmé à Gerland en plein week-end du 15 août, dans une ville désertée par les vacanciers ? Réponse : plus de 22 000 spectateurs, ce qui confirme **l'engouement** des Lyonnais pour le foot.

● Opéré jeudi par le professeur Moyen d'une rupture du tendon d'Achille gauche, **Jean-Christophe Devaux** est sorti hier de l'hôpital, avec la perspective de se reposer pendant un mois avant d'entamer la rééducation. Nul doute que la grande banderole déployée samedi soir par les *Bad Gones*, avec l'inscription « Courage, Jean-Christophe», lui est allée droit au cœur.

● Pour son **anniversaire** (45 ans), Bernard Lacombe, né un 15 août, rêvait secrètement d'une première victoire à domicile de ses Lyonnais face à Monaco. Son équipe ne lui a donc pas fait le cadeau espéré.

GALLAS ET BELMADI AMATEURS ! L'OM ayant dépassé son quota de contrats pros, les dirigeants marseillais ont été contraints de faire signer à William Gallas et à Djamel Belmadi une licence amateur.

● Selon le quotidien allemand *Bild*, le Borussia Dortmund aurait refusé, vendredi, une offre de Monaco concernant Stefan Reuter. Les Monégasques ont finalement fait signer le Bosniaque Konjic.

● **Quatre pros** ont joué avec la réserve, samedi, contre Vitrolles : Tatarian, Malusci, Marquet et Roy ont retrouvé avec joie la compétition, mais en CFA.

● Pour dégraisser son effectif, l'OM a tenté de faire pression sur **Christophe Galtier** pour qu'il accepte les propositions toulonnaises. Ce dernier a refusé et l'OM affiche toujours complet.

● **Cédric Bardon** n'a toujours pas inscrit le moindre but depuis le début de la saison. Le jeune avant-centre lyonnais n'en conserve pas moins le moral : « Ça va venir ! De même, contre Monaco, on a fait des erreurs. Mais rien n'est perdu. »

Supporters nantais en colère

Environ 2 000 supporters de Nantes, déçus par la défaite des Canaris 0-2 face à Auxerre, se sont rassemblés devant les grilles du stade de la Beaujoire à l'issue de la rencontre et ont réclamé la démission du directeur sportif nantais, Robert Budzinski. Les spectateurs demandaient notamment « où était passé leur pognon», après une troisième défaite des Nantais en trois matches joués, qui a mené le club à la 17e et avant-dernière place du Championnat. Les supporters se sont séparés vers 22 h 30, sans que les forces de l'ordre aient eu à intervenir.

● Monaco avait demandé à jouer le plus de matches possibles à domicile au mois d'août, compte tenu de l'affluence de **touristes** sur la Côte d'Azur à cette époque de l'année. « En guise de quoi, nous avons trois déplacements au programme à l'occasion des quatre premières journées !... », constate Henri Biancheri.

● Venu à Lyon avec un groupe de 17 joueurs et ayant choisi de lancer sans tarder dans l'arène **Konjic et Spehar,** Jean Tigana a finalement laissé de côté Trézéguet au moment de coucher seize noms sur la feuille de match.

● Arrivé à Lyon début juillet, **Jean-Claude Nadon** — dont il avait déjà été question à l'OL en... 1983, alors qu'il sortait juste de l'INF Vichy — vit toujours à l'hôtel en famille, sa quête d'une maison dans l'ouest lyonnais étant restée vaine jusqu'alors.

● La rencontre opposant le TFC à Bastia a fait quelques **dégâts** dans les rangs toulousains. Joël Tiéhi a d'abord quitté ses partenaires après vingt-six minutes de jeu, en raison d'une contracture à la cuisse droite. En fin de match, Ahmed Maharzi est également sorti sur blessure, victime d'une béquille et de crampes. Enfin, Didier Santini arborait une minerve à la sortie des vestiaires suite à un ballon mal réceptionné de la tête.

● Le défenseur toulousain **Nicolas Paviot** a effectué ses débuts en D 1 cette saison contre Bastia. Le joueur a remplacé Frédéric Patouillard à vingt minutes de la fin. Paviot avait déjà évolué en D 1, l'année de la descente, contre Nantes, et les Violets s'étaient inclinés 4-0.

LOTO FOOT

Double pactole...

Selon toutes probabilités, on se dirige vers un pactole de 2 à 2,5 MF en fin de semaine (fin de la validation vendredi 22 août, 19 h 30). Une nouvelle fois, la mécanique de report se met en marche chaque fois qu'il n'y a aucun gagnant à treize bons pronostics, comme ce fut le cas le week-end dernier. D'autre part, la formule Scores subie la même logique : troisième tirage D 1-D 2 sans vainqueur à cinq bons scores. Pour ce qui concerne le tirage n° 5, il s'agira d'un pactole de 1 MF. Dans le détail : pactole de 600 000 F non distribué le week-end dernier, plus 200 000 F non ventilés au premier rang ; le tout complété par la part réservée au premier du prochain tirage et estimée à 200 000 F. C'est l'époque bénie des pactoles...

M. B.

GAINS DU TIRAGE N 31. Treize bons pronostics : aucun gagnant ; douze : 194 827 F (8) ; onze : 7 492 F (168) ; dix : 404 F (1 832). Numéro pactole : 0.

GAINS DU TIRAGE N 4. Cinq bons scores : aucun gagnant ; quatre : 77 841 F (3) ; trois : 1 456 F (162). Numéro pactole : 6.

PRONOSTIC « FF »

FIL ROUGE FRANCO-ESPAGNOL

LLACER ENTRE VIGO ET LA COROGNE ! Le défenseur du PSG, Francis Llacer, pourrait signer ces prochains jours en Espagne. La Corogne et Vigo sont intéressés, mais la préférence de l'ex-Strasbourgeois va au Deportivo qui devrait faire connaître sa décision aujourd'hui. **SÉVILLE A RENCONTRÉ CASAGRANDE.** Des dirigeants du FC Séville sont arrivés lundi à Nantes afin d'étudier un éventuel transfert du gardien du FCNA, Dominique Casagrande. **LAMA, PIGISTE DE LUXE ?** Sachant que Vitor Baia est indisponible pour au moins deux mois et que Busquets, son suppléant, ne plaît pas à Van Gaal, le Barça serait tenté d'engager Bernard Lama, mais seulement pour une durée de trois mois...

Un sommet sans saveur

DÉCEPTION. *Hormis un déluge de cartons pour la plupart injustifiés, le premier choc de la saison, Sochaux-Lille (0-0), entre deux des principaux prétendants à la montée, n'a pas tenu ses promesses. Prolifiques les deux premières journées, les attaques lilloise et sochalienne ont joué la « grande muette ». A Lille, visiteur imperméable et longtemps réduit à dix, la bonne affaire.*

Photos JACKIE DELORME

L'attaquant sochalien Koffi Fiawoo n'a pu se dépêtrer du marquage très serré, mais régulier, du Nordiste Dindeleux. Timorés par la pluie de cartons infligée par l'arbitre, Lillois et Sochaliens n'ont pas toujours pu se livrer. Jean-Marie Aubry, le gardien du LOSC, est encore interloqué par la rigueur excessive de M. Bré.

De part et d'autre des vestiaires de Bonal, le vent de la colère avait la même portance, une fois le rideau baissé. Côté nordiste et franc-comtois, les premières interrogations d'après-match concernaient la nature de la mouche qui avait pu piquer Stéphane Bré, l'arbitre de la rencontre, en cette soirée orageuse. Avec un total de huit avertissements et un rouge, la pluie de buts attendus entre les deux meilleures attaques de Division 2 (quinze réalisations en quatre matches pour ces formations) a tourné en un ouragan de cartons. Du jaune et du rouge dans tous les sens, pour un match correct et sans débordements. Au sortir de cette rencontre disputée dans un bon esprit, le débat sur cet excès de zèle de l'homme en noir animait donc les conversations. O.K. pour les nouvelles consignes et la protection des joueurs, mais attention aux éruptions spontanées de cartons sous peine de cristalliser le jeu, les enjeux et d'aller contre ces lois qui ont pour vocation initiale de favoriser le spectacle.

Thierry Froger, l'entraîneur de l'équipe lilloise injustement pénalisée avec cinq cartons dont un rouge, pouvait légitimement s'interroger sur le fait principal de cette rencontre aux allures trompeuses de règlement de comptes. « Du banc, j'ai vu un match correct et qui ne nécessitait pas une telle autorité de la part de l'arbitre », grognait le coach nordiste, tout heureux d'avoir pu conserver le nul (0-0), malgré l'expulsion très sévère de Duncker, à vingt minutes de la fin. « La saison est longue, reprenait-il quelque peu désabusé. Nous avons encore quelques quarante matches et si ça continue à cette cadence, je me demande vraiment comment les clubs vont tenir la distance. Pour le spectacle, il ne faut pas que les arbitres se butent de la sorte sur les règlements. Comme on le répète souvent, il y a l'esprit et la lettre. »

Dans la bouche de Faruk Hadzibegic, le même courroux résonnait. Toujours ronchon sur le faible nombre de contrats pros accordés aux clubs de Deuxième Division, l'entraîneur doubiste se demandait comment, entre les blessés et les suspensions, il allait pouvoir tenir ce rythme avec dix-sept pros à sa disposition. « Si on continue à cette allure, en ce qui concerne les avertissements, je me pose la question, à trois journées du début, sur la suite de la compétition, tempête le technicien bosniaque. Quand on sait le nombre de rencontres, il devrait y avoir plus de retenue chez les arbitres. Ce soir, il y a deux perdants. Lille et nous-mêmes. »

DEUX ÉQUIPES ENCORE CONVALESCENTES

Aussi, sans vouloir apporter de l'eau au moulin des deux entraîneurs, et avec tout le respect qui incombe à M. Bré ainsi qu'à ses collègues, un match est une rencontre d'hommes, avec toute la virilité qui en découle. Sinon, sous ces averses estivales de cartons, les joueurs sortent les parapluies et le duel, tant attendu entre deux candidats à l'accession, se transforme en un simulacre d'affiche. Tel fut le cas.

Dans ces conditions, Sochaux et Lille n'ont donc pas confirmé leur généreuse entrée en matière. Bourreaux de Martigues à tour de rôle, lors des premières journées, les deux meilleures attaques de ce début de Championnat l'ont joué en sol mineur à Bonal. Pourtant, à l'heure des comptes dans chaque camp, on mettait en avant cette invincibilité préservée, surtout devant un de ses principaux concurrents. « Nous étions venus à Sochaux pour, avant tout, nous éprouver défensivement, lâche Bob Senoussi, le milieu du LOSC. En effet, si nous avons inscrit neuf buts en deux matches, nous en avons encaissé cinq ! Dans ce registre, la mission est remplie. Nous avons rectifié le tir face à une des meilleures attaques de D 2. Désormais, il faut garder le cap afin de continuer à engranger des points et de la confiance à l'extérieur. Beaucoup de joueurs descendent de Première Division et ont besoin de se rassurer. Quelque part, même si notre démarrage peut être trompeur, l'équipe reste convalescente. On ne doit pas aller trop vite en besogne ! »

LES LEÇONS DU PASSÉ

La même satisfaction apparente transpirait dans les propos sochaliens. A l'image d'un stade Bonal en travaux et dépecé de la moitié de ses tribunes, le club doubiste est en reconstruction, après les désillusions de la saison écoulée. Entre Hadzibegic et ses joueurs, la hache de guerre, un moment déterrée, a été de nouveau enfouie, au profit d'une purge de l'effectif.

Intelligemment, les dirigeants franc-comtois ont changé de cap en se tournant vers des éléments rompus aux joutes de la Deuxième Division, à l'instar des anciens Louhannais Fiawoo et Boniface, de l'ex-Amiénois Viseux, intransigeant à son poste de latéral contre Lille, ou encore des frères Bouger, chipés en dernière minute à Lorient.

Chez les anciens cadres sochaliens, on a également apprécié les changements d'orientation tactique. Le 3-5-2 à risque de l'année passée a fait place nette à un 4-4-2 plus basique. « Même s'il y a de quoi être déçu par le résultat, principalement vis-à-vis de la première période, on ne doit pas trop faire la fine bouche, analyse Maxence Flachez. La saison dernière, nous aurions sans doute forcé pour arracher la victoire et, au final, nous aurions sûrement perdu. Les retours de manivelle du passé nous ont servi de leçon. Nous n'avons pas oublié les 23 points abandonnés à domicile l'année dernière ! A mes yeux, celui que nous avons pris ce soir, face à une solide équipe de Lille, est loin d'être une contre-performance. »

A entendre ses acteurs, le point de ce sommet contrit et copieusement arrosé satisfait tout le monde. Il est vrai qu'à quarante longueurs de la fin, Lille et Sochaux, prétendants à la montée diversement échaudés la saison dernière, craignent encore l'eau froide. Alors, autant continuer le plus longtemps en « préservant son invincibilité »...

FRANÇOIS VERDENET,
à Sochaux

Mais où va Caen ?

INQUIÉTUDE. *Mercredi, Caen ira chez le leader troyen pour tenter de remporter, après trois rencontres, sa première victoire. Qui l'eût cru ?*

Après avoir encaissé trois buts pour l'ouverture devant Amiens (1-3), quatre autres le samedi suivant à Mulhouse (4-2), les Normands ont encore pris deux buts devant Nancy (2-2). Mais, cette fois, ils n'ont pas perdu !

Menés au score, réduits à dix après moins d'une heure de jeu, les Malherbistes ont trouvé les ressources nécessaires pour égaliser par Née et même prendre l'avantage par le nouveau venu, Vincent Petit, avant de se faire surprendre par une tête plongeante de Wiart.

A la mi-temps de ce choc entre deux des derniers relégués de D 1, on pensait que les joueurs de Calderon allaient droit dans le mur, avec le système de jeu préconisé par l'Argentin. Une fois de plus, le manque d'automatismes des défenseurs a été mis au jour sur le premier but lorrain.

Malgré ces graves carences, Gaby Calderon ne veut pas entendre parler de remise en cause. « Le 3-5-2, c'est une idée de journalistes, éructe-t-il. En première mi-temps, Nancy a refusé de jouer. Le système n'est pas en cause. Notre problème, c'est uniquement le manque de confiance. Ce qu'il nous faut, c'est une victoire ! J'attends le déclic mais je suis déjà satisfait par la force de caractère qu'ont démontré mes joueurs. Après l'expulsion de Sommeil, l'équipe était comparable à une bête blessée. Sa réaction d'orgueil m'a plu. »

L'instinct de survie a effectivement permis à Caen de redresser une situation compromise. Mais il est clair que les Malherbistes seront toujours sur le fil du rasoir. Dans cette formule, Calderon ne possède pas une assurance tout risque, avec l'effectif dont il dispose actuellement. Mais l'homme est déterminé à persévérer dans son choix. Alors, où va Malherbe ? Sûrement pas vers un retour en D 1 express. En l'état des choses, il faudrait vraiment afficher un optimisme aveugle pour le croire. Désormais, Calderon et Jeandupeux travailleront sans faire de fixation sur la remontée immédiate. 1997-98 prend plutôt les contours d'une saison de transition.

Correspondance
JACQUES HÉBERT

Gueugnon avec les moyens du bord

ASTUCIEUX. *Gueugnon veut regoûter à la Première Division, c'est clair. Mais pas à n'importe quel prix. Alors, les Forgerons se servent de leur tête pour recruter et tenter quelques paris audacieux. Sur les premières journées, avec notamment la dernière victoire à Toulon (1-3), la méthode a du bon.*

Arrivé de Joué-lès-Tours (ex-National 2), Emmanuel Desgeorges est une nouvelle preuve de la débrouillardise des Forgerons en matière de recrutement.

Le nouveau président du FC Gueugnon, Gilles Perrin, a été très clair en ce qui concerne l'objectif du club forgeron cette saison : retrouver la Première Division. Mais les spécialistes s'interrogent sur la qualité du recrutement. Il faut dire que, pour les personnes qui ne sont pas habituées aux us et coutumes en vigueur au sein du club forgeron, il y a de quoi y perdre son latin. En effet, alors que la quasi-totalité des équipes intéressées par la montée a recruté des joueurs confirmés, le FCG suit la voie dans laquelle il s'est engagé depuis des lustres. En dehors de Philippe Montanier, qui a signé au dernier moment pour remplacer Ali Boumnijel en partance pour West Ham à l'époque (en fait, il n'en a rien été), seuls Thierry Saxemard et Xavier Dablemont avaient fait la démonstration de leur capacité à jouer à ce niveau.

« Nous nous sommes efforcés de recruter des joueurs qui ont des choses à prouver. Certains, déçus de ne pas avoir éclaté au plus haut niveau, veulent démontrer qu'ils méritent mieux. Les autres sont de jeunes éléments qui ne demandent qu'à progresser », souligne Gilles Perrin, persuadé qu'il a fait les bons choix, avant de préciser : « Il ne faut pas oublier que nous avons fait le maximum pour retenir les joueurs " cadres " tels que Safanjon et Correïa. Il s'agissait pour nous d'une priorité absolue. »

LA PROMOTION GUEUGNONNAISE A DU BON

On le voit, il n'y a rien de bien nouveau sous le ciel gueugnonnais, où l'on cultive une méthode qui continue de faire ses preuves. Georges Bernard, le manager général du club, est très clair. « Gueugnon figure très honorablement à ce niveau depuis la création de la Division 2, en 1970. A partir de là, je ne vois pas pourquoi nous changerions une formule qui nous donne entière satisfaction, alors que d'autres, en essayant de lutter à armes égales au niveau du recrutement avec les plus fortunés, connaissent d'amères désillusions. Mais nous ne voulons donner de leçons à personne et encore moins dire que nous détenons la vérité. Chacun fait comme il l'entend. »

Toujours est-il que, cette saison encore, qui aurait pu miser un seul centime sur les chances de voir des garçons comme Eric Deloumeaux, venu du Dijon FC (ex-N 2), s'affirmer comme un titulaire en puissance dans le système défensif. Idem pour Jean-Louis Valois, formé dans les Championnats nationaux et qui n'avait pu se faire une place au soleil auxerrois l'année dernière. Et que dire du petit dernier, Karim Kerkar, venu de Vaulx-en-Velin, en qui les augures voient un grand meneur de jeu en puissance. Ou encore Emmanuel Desgeorges (ex-Joué-lès-Tours), auteur de deux buts au stade Mayol de Toulon, lors de la dernière journée.

« A partir du moment où notre masse salariale n'augmente pas ou, pire, diminue, je ne vois pas comment nous pourrions faire autrement », souligne Georges Bernard, pas peu fier en voyant vendredi dernier ces jeunes pousses damer le pion aux joueurs confirmés enrôlés par le Sporting de Toulon. Sylvain Poinçon, qui figurait dans la liste des inconnus il y a quelques saisons, est devenu titulaire, tout comme Fabien Safanjon, Philippe Correïa, Yannick Chandioux, tous issus du centre de formation et passés au moule d'Alain Dessoly, le responsable des jeunes chez les Forgerons.

Et puis il y a Roland Gransart, maître dans l'art de donner sa chance à ceux qui le méritent. Il a lancé dans le grand bain Franck Jurietti, qui fait aujourd'hui le bonheur de Bastia, et a relancé Amara Traoré, naguère en cale sèche au Mans et aujourd'hui leader du Championnat de D 1 avec Metz...

Voilà pourquoi, comme à chaque début de saison, le profane a du mal à situer la valeur du FCG, composé de joueurs quasi inconnus. Il faudra s'y faire.

Correspondance GILBERT BATUT

Réclamations en pagaille

A la réserve portée par Valence sur la présence dans les rangs niçois de Salimi, dépourvu de licence, Nice a posé la sienne, plus technique, pour avoir joué à onze contre douze, suite à la présence simultanée de l'attaquant Armand Ossey et de son remplaçant, Cédric Chabert, pendant une poignée de secondes en fin de match. Après quelques soins reçus sur la ligne de touche opposée aux bancs des techniciens, Ossey affirme (comme son entraîneur et les Niçois) avoir reçu l'autorisation du juge de touche de revenir en jeu. « Faux ! », rétorque l'arbitre central, M. Legrain qui, à la suite d'une interruption de jeu de quelques minutes, le temps de recompter sans doute ses ouailles, a averti le douzième homme pour sa rentrée intempestive.

❍ **Jean-François Péron** et le Stade Malherbe de Caen se sont séparés à l'amiable. Aussitôt, le milieu de terrain est parti en Ecosse effectuer deux essais dans des clubs de D 2 : Saint-James et Hyr. Il testera sa condition physique cette semaine dans plusieurs clubs de Premier League (la D 1 anglaise).

❍ A la suite des **incidents** qui ont émaillé la rencontre de la première journée Beauvais-Nîmes (5-3), Pierre Mosca, l'entraîneur des Gardois, a été suspendu de terrain et de vestiaires pour trois matches ferme, en raison de son comportement vis-à-vis de l'arbitre de la rencontre, M. Bonnichon.

❍ L'attaquant de Martigues **Christophe Branlard** a dû quitter la pelouse de Francis-Turcan en cours de partie, contre Nîmes. Diagnostic : entorse du genou.

TRANSFERT

Photo BERNARD PAPON

SORTIE DANS LA DOULEUR. Le défenseur belge Patrick Vervoort a cristallisé la colère des supporters toulonnais après la défaite du Sporting chez lui contre Gueugnon (1-3). C'est protégé par les forces de l'ordre que l'ancien Bordelais a dû quitter le stade. Triste soirée !

Calenda rejoint Laval

A quelques heures de la date limite des transferts (le 15 août minuit), le Stade Lavallois a engagé, selon le souhait de son entraîneur Hervé Gauthier, un défenseur supplémentaire. Il s'agit de Roméo Calenda (vingt-cinq ans), à qui il restait un an de contrat avec le Paris-SG. Il a figuré à dix-huit reprises sur une feuille de match de D 1 avec le PSG, mais n'est entré en jeu qu'une seule fois. Prêté à Châteauroux durant deux saisons, entre 1994 et 1996, il a disputé soixante-huit matches de Division 2 avec l'équipe berrichonne.

❍ La venue des Audoniens à Beauvais ravivaient les souvenirs. Les Oisiens sont en effet **invaincus** depuis leur déplacement au stade Bauer, l'année dernière. Soit une série de vingt-six matches sans défaites.

❍ Absent depuis le début de la saison en raison d'une entorse au pied, le libero de Valence **Gilles Leclerc** a effectué une rentrée remarquée à Nice (0-0).

❍ Le Beauvaisien **Jérôme Lempereur** va mieux. Victime d'une méningite voilà quelques semaines, il a repris le chemin de l'entraînement en début de semaine dernière.

❍ Le néo-Lavallois **Pierre Gabzdyl**, l'ex-Carolo, qui avait subi l'ablation du ménisque courant juillet, s'est rompu le tendon d'Achille vendredi dernier à l'entraînement. Conséquence : cinq à six mois d'indisponibilité.

❍ **Denis Troch**, l'ancien coach lavallois désormais entraîneur du Havre, qui habite encore dans la banlieue lavalloise (faute d'avoir trouvé un logement en Seine-Maritime), était présent dans les tribunes du stade Le Basser, lors du match Laval-Mulhouse (3-0).

❍ Après les suspensions de Di Canot et de Bourmaud, Lorient sera sans doute privé contre Sochaux des services de son milieu de terrain **Pierrick Le Bert**, victime d'une perte de connaissance à Louhans (1-3).

❍ Double frayeur pour **Thomas Frankowski**, la semaine dernière. Mardi, l'attaquant martégal ressentait une petite douleur aux adducteurs et il s'est fait une entorse à la cheville lors de l'entraînement, vendredi. Les soigneurs ont dû lui administrer une piqûre avant le match du lendemain contre Nîmes (0-0).

Boumnijel trahi par West Ham

Alors que son transfert est annoncé depuis plusieurs semaines comme étant acquis. Ali Boumnijel, ne s'est finalement pas engagé avec le club anglais de West Ham (Premier League). « Blousé » par un agent, l'ex-gardien de Gueugnon n'a, en réalité, pas signé de contrat avec le club britannique. Boumnijel pourrait tout de même évoluer outre-Manche,à Stocke City, club dans lequel il avait effectué un essai avant sa mésaventure. D'autre part, Nicolas Escethn'Zi évoluera à West Ham, lui, en Ecosse. Autre ancien de Gueugnon, après un essai infructueux dans le club anglais de Middlesbrough, il est reparti pour le club d'Heart of Midlothian (D 1 écossaise).

Photo PATRICK DELORME

Hinschberger : « En défense, on se comporte comme des bébés »

Ce n'était pas vraiment la joie dans les vestiaires de Louhans-Cuiseaux, après la défaite face à Lorient (1-3). L'entraîneur bressan dissimulait mal sa déception. Il est vrai que, après trois rencontres, ses joueurs se trouvent déjà contraints de courir après les points perdus.

« Philippe, trois points en trois matches, le tableau de marche louhannais n'est pas vraiment respecté.

Quant on prend trois buts à la maison, on peut rester couchés ! Il aurait fallu un véritable miracle pour revenir au score. Défensivement, on s'est comportés comme des bébés. Offensivement, on ne sait pas la mettre au fond. Deux buts en trois matches, voilà qui est insuffisant. Avec beaucoup d'occasions, nous n'avons pas su concrétiser.

Comment expliquez-vous toutes ces carences ?

Certes, tous les matches sont difficiles. Mais nous avons une défense en dents de scie, avec une absence de marquage, un manque évident de rigueur. En plus, nous nous sommes faits balader par un gamin de vingt ans, Djima Oyawolé.

Les prochaines échéances à Amiens et contre le voisin gueugnonnais seront très difficiles à négocier. Comment comptez-vous réagir ?

D'autres équipes sont dans une posture encore plus difficile que nous. Toutefois, au vu de la situation présente, il y a tout à craindre. De toute évidence, ce mauvais résultat enregistré chez nous impose une réaction d'orgueil à Amiens. Plus tôt on saura réagir, mieux ça vaudra.

Votre potentiel offensif paraît insuffisant.

C'est vrai, on ne marque pas de buts. On cherche un attaquant capable de pouvoir épauler efficacement Jean-Louis Lima. Mais je dois vous dire qu'il s'agit là d'un problème qui n'est pas spécifiquement de mon ressort... Cela étant, la défaite de Lorient marque incontestablement un coup d'arrêt dans notre progression. Nous devons être capables de pouvoir rééditer nos deux premières prestations, sur le plan collectif. Sinon... »

Correspondance
MICHEL SYLVAIN

❍ Ça bouge à Toulon. Après le départ de Ferreri au FC Zurich, les dirigeants varois sont en contacts avancés avec les Marseillais **Christophe Galtier** et **Fred Tatarian**. Cependant, ce sera l'un ou l'autre.

❍ Tandis que Mazzuchetti devrait revenir contre Valence, après sa suspension face à Gueugnon (1-3), ses coéquipiers toulonnais Rebecq et Charlet ont également repris l'entraînement. Ces retours permettront à **Albert Emon**, l'entraîneur du Sporting, de retoucher un secteur défensif peu à son affaire ces temps-ci.

❍ Le milieu de terrain stéphanois **Pierre Bastou** a inscrit, lors de la défaite à domicile des Verts face au Mans (1-2), son premier but en Championnat. Jusqu'à présent, il avait seulement marqué en Coupe de France, il y a deux ans contre Saintes.

❍ A l'issue de la défaite face au Mans et après avoir visionné les images du premier but manceau, l'entraîneur stéphanois Pierre Repellini était furieux : « Sur l'égalisation, Bakari est hors jeu de 4 mètres. **C'est honteux !** »

❍ Le défenseur des Verts **Claude Fichaux** n'a pu participer au match contre Le Mans en raison d'une contracture au mollet qu'il s'est donnée lors d'une séance d'entraînement. Suspendu contre Lille, le Stéphanois n'a donc pas encore eu l'occasion d'évoluer à domicile, cette saison.

❍ Pour le déplacement au Red Star, plusieurs Stéphanois seront en **pays de connaissance**. Herbin et Repellini, les deux techniciens du club, ont entraîné le club parisien pendant plusieurs saisons. Patrick Guillou, lui, y jouait encore la saison dernière.

❍ Il y avait deux joueurs de **17 ans** dans l'équipe martégale face à Nîmes (0-0). Le gardien Jean-Daniel Padovani, déjà aperçu en amical contre l'OM à l'intersaison et qui a fait ses grands débuts en D 2, et Franck Matingou, rentré en fin de partie.

❍ Les joueurs du Red Star avaient sans doute la tête plus fragile que les Beauvaisiens lors de leur défaite dans l'Oise (2-1). En effet, les anciens Auxerrois Dujeux et André laissèrent chacun une **arcade** dans les duels aériens et durent arborer de superbes bandeaux.

❍ L'absence de **Bruno Valencony** risque d'être un peu plus longue que prévu. Après une semaine de repos complet, le gardien de but de Nice boite toujours bas. Sa déchirure au mollet gauche ne se résorbe pas. Bref, son forfait pourrait s'étendre au-delà de Gueugnon et d'Amiens. Fred Gioria, l'autre Niçois touché au mollet, espère reprendre l'entraînement dans le courant de la semaine.

❍ Remis de leur lésion musculaire respective au mollet, les Niçois Onorati et Vermeulen ont disputé une mi-temps chacun du match de CFA qui a opposé Nice à Sète, samedi dernier, loin des regards du public du Ray. Tournoi des entreprises et **concours d'adresse** servent, en effet, de lever de rideau à l'équipe première du Gym.

Bouafia rallie Lorient

Après les échecs dans le recrutement des deux Martégaux Sylla et Branlard pour remplacer Bernard Bouger, Lorient vient d'engager un attaquant d'expérience en la personne de l'ancien Lyonnais, Strasbourgeois, Mulhousien et Sochalien, Ali Bouafia. Le buteur franco-algérien a signé pour deux ans en faveur des Merlus. Familier de la Division 1, il devrait conduire une attaque bretonne déjà tranchante depuis le début du Championnat comme l'a démontré la récente victoire à Louhans-Cuiseaux (1-3).

❍ Le Niçois **Henri Savini** est rentré, en début de semaine dernière, « lessivé » par ses campagnes internationales avec les Espoirs et les militaires. Cinq kilos en moins, c'est le prix d'une médaille de bronze au Mondial militaires en Iran.

❍ La dernière **recrue** niçoise en date, Fausto Rossini, s'est mise au boulot en début de semaine. Le jeune avant-centre italien, prêté par l'Atalanta Bergame, a juste pris le week-end pour organiser son déménagement.

❍ Le milieu de terrain australo-italien John Maisano (18 ans) poursuivra son **essai** à Nice, durant toute la semaine. Il pourrait donc être la quatorzième recrue azuréene de la saison.

Ajaccio ressuscite son passé

ENGOUEMENT. *Près de 6 000 spectateurs ont assisté au premier derby ajaccien du National, faisant ainsi revivre un passé qu'on croyait enterré. Un match engagé, animé, mais correct, pour un résultat de parité (1-1) entre le GFCOA et l'ACA. Et c'est tout Ajaccio qui renaît au football.*

Photos CORSE MATIN

La Corse aime et cultive le paradoxe : 240 000 habitants, 47 000 licenciés toutes disciplines confondues, dont 10 000 au titre du football ; une misère par rapport à d'autres régions, mais assez pour en faire le sport roi dans l'île. Il compte dix équipes engagées dans les différents Championnats nationaux, dont le SC Bastia est le porte-drapeau.

Il a également la particularité d'aligner deux équipes ajacciennes dans le National : le Gazélec Ajaccio, qui entame sa cinquième saison après avoir dominé le football amateur (quatre titres) dans les années 60 et végété entre la 3e et la 2e Division pendant plus de vingt ans, et l'AC Ajaccio, champion de France de 2e Division au terme de la saison 1966-67 et premier club insulaire à rejoindre l'élite avant d'être rayé de la carte du professionnalisme en 1973.

Deux clubs, qui ont toujours suivi des carrières parallèles ou diamétralement opposées, sont aujourd'hui réunis dans la même compétition.

En dehors de Paris, la capitale, Ajaccio est bien la seule ville en France à se prévaloir d'une telle particularité. C'est peut-être une autre manière d'afficher sa différence, même si l'on est bien conscient dans les deux camps que la situation — pour des impératifs économiques — ne pourra s'éterniser et qu'à court ou moyen terme il faudra bien parler de l'unification du football ajaccien.

« OURS OU DIABLES VOUS SEREZ TOUJOURS AJACCIENS »

« La ville est viscéralement partagée, divisée en deux camps. Il se trouve qu'ils fournissent le gros contingent, le potentiel en spectateurs.

C'est pourquoi il eût été préférable de jeter les bases d'une fusion entre le GFCA et l'ACA et de laisser le troisième club de la ville, le SCOA, poursuivre sa voie, son rôle de formateur, tout en l'aidant », affirme d'ailleurs Michel Moretti, président de l'ACA, qui se déclare ouvert à toute discussion.

« Nous devons poursuivre la nouvelle politique, qui vise, d'une part, à rassembler les sportifs de la ville pour faire un grand club et, d'autre part, à convaincre le public de retrouver le chemin du stade », répond en écho Serge Piera, ancien président du GFCA, aujourd'hui président-délégué du Gazélec.

Près de 6 000 spectateurs ont donc tenu à retrouver le parfum enivrant que seul un derby peut propager puisque, pour le moment, à défaut de fusion, Ajaccio s'offre le luxe d'une cohabitation.

Pour se souvenir des vieilles rivalités et assister, pour la première fois depuis trente ans, à un véritable derby en Championnat. Ils l'ont vécu sagement, vibrant tour à tour pour l'une ou l'autre équipe, sans animosité, comme s'ils tenaient à être en adéquation avec la banderole déployée par le « kop » du GFCOA, sur laquelle on pouvait lire en corse : « Que vous soyez Ours (emblème de l'ACA) ou Diables (emblème du GFCOA), vous serez toujours Ajacciens. »

Au terme du match, quelques irréductibles, le dépit aidant, invitèrent bien les joueurs acistes qui effectuaient le décrassage d'après-mach à rentrer chez eux, mais, c'est tout.

Fabrice Bruneau, le gardien de l'ACA, s'interpose encore sur l'un des nombreux duels aériens qu'il a eu à livrer aux attaquants du Gazélec. Grâce au brio de l'ancien portier havrais, les Ours ont réussi à préserver le point du nul.

Olivier Pantaloni, le capitaine de l'ACA, échappe à la surveillance des milieux du Gazélec sous les yeux du nombreux public ajaccien conquis par ce derby évocateur de nombreux souvenirs.

Malgré les offensives répétées du Gazélec, les deux clubs corses se sépareront sur un nul (1-1). Revanche lors de la seconde manche, le 10 janvier prochain.

VOLONTÉ ET COURAGE, D'UN CÔTÉ, RÉALISME, DE L'AUTRE

Au bout du compte, c'est avec une ferveur retrouvée que le public assista à un derby conforme à la tradition — engagé, équilibré, correct dans l'ensemble — et au résultat logique entre deux équipes de styles différents : trois attaquants du côté du GFCOA, à savoir Castro, Sabir, Rodrigues, au jeu long, aérien, avec un gros déchet dans la circulation du ballon. Deux attaquants — Faderne et Testa —, un milieu de terrain plus fourni, un groupe compact, solidaire, plus technique, plus serein, du côté de l'ACA.

On crut à la victoire de l'ACA lorsque D'Amore, qui avait remplacé un excellent Gravon, ouvrit la marque en profitant d'une glissade de Levasseur (77e). Ce ne fut que justice lorsque ce même libero ajaccien égalisa en force (82e), mettant enfin à la raison un Bruneau déterminant dans les buts acistes en première mi-temps.

Volonté et courage, d'un côté, réalisme, de l'autre : le premier derby ajaccien du National renvoya les équipes dos à dos même si, aujourd'hui, la position de l'ACA est plus enviable que celle du GFCOA.

Correspondance DOMINIQUE FIGARELLA

★ L'ancien joueur de Noisy-le-Sec **Jean-Marc Faham** est à la recherche d'un club. Stagiaire à Rennes puis professionnel à Annecy, ce milieu offensif a porté pendant quatre ans les couleurs de Lorient.

★ Aperçue, lors du derby corse entre les deux clubs d'Ajaccio (1-1), cette banderole : « Que vous soyez ours (emblème de l'AC Ajaccio) ou diable (emblème du Gazélec Ajaccio), n'oubliez pas que vous êtes **tous ajacciens** ».

★ Avant le coup d'envoi du derby ajaccien, deux groupes de débutants habillés aux couleurs des deux clubs pénétrèrent sur le terrain en portant à bout de bras une **banderole** « Ville d'Ajaccio ».

Pascal Olmeta

Le gardien du Gazélec Ajaccio s'est échauffé avec Pascal Pisterucci, l'ancien gardien du club pendant des années 60, quatre fois champion de France amateurs, et Franck Mary, le deuxième portier, qui venait de disputer le match de CFA 2 de la réserve contre Bagnols-sur-Cèze.

★ **Michel Bradaïa**, l'ex-Lillois, devra encore patienter pour jouer sous les couleurs ciel et blanc. Sur les conseils de son entraîneur Jean-Marie Lawniczak, le joueur a pris la direction de Lille pour se soumettre à une rééducation poussée de son métatarse fracturé. Retour prévu à la fin du mois d'août.

★ Un retour aux sources pour **José da Silva**, l'ex-portier du Racing 92. Il s'est engagé avec Poissy, un club de CFA où il a déjà évolué et avec qui il s'entraînait depuis la reprise.

★ **L'infirmerie** du Racing CF 92 se vide. Daniel Jacquet, absent des terrains depuis la reprise, a joué trente minutes le week-end dernier face à Istres. Quant à la nouvelle recrue venue de Perpignan, Laurent Delanoue, il a réintégré le groupe parisien.

★ Les dirigeants de Charleville commencent à s'impatienter. Ils attendent toujours désespérément la lettre de sortie de leur recrue : le Polonais **Daniel Konopelski**.

★ Du nouveau dans l'encadrement de Charleville avec l'arrivée de l'ex-pro dunkerquois et touquettois **Georges Westelynck** à la tête de l'équipe de CFA 2.

★ Durant la période où il n'était plus dans le circuit pro, Alex Dupont a suivi des stages d'une semaine à **Monaco** et au FC Bruges où il a beaucoup appris.

★ Limité en nombre d'attaquants, Charleville a fait prolonger **Frédéric Chevalme**. Agé de 23 ans, l'ex-Angevin passé par Annecy et Dijon avait marqué 7 buts la saison dernière avec les Carolos.

★ Le face-à-face entre les frères **Di Rocco** n'a finalement pas eu lieu. La faute à Eric, le Spinalien, victime d'une entorse du genou. Il n'a donc pas eu la charge du marquage de son frangin d'Alex, le néo-Sedanais, lors de Sedan-Epinal (1-2).

Photo MAG'SPORTS

UNE-DEUX

Moussa Bezaz : « Il nous faut prendre patience »

Moussa Bezaz est revenu cette saison à Epinal, où il a joué une saison, après ses escapades à Chaumont et Charleville.
Après le succès de ses poulains sur le leader sedanais, l'entraîneur vosgien dresse un premier bilan après trois journées de Championnat.

« Moussa, quelle est votre analyse du match contre Sedan ?

Je savais que notre tâche serait difficile, mais on a bien joué le coup. Après avoir laissé passer l'orage, mes joueurs ont su se montrer clairvoyants et profiter des occasions qui se sont présentées à eux pour l'emporter. Et cette fois, nous avons su aller au bout et garder le résultat.

Epinal a la chance de posséder dans son effectif un maître artificier comme Alain Wolff...

Dans le football moderne, un tiers des buts sont marqués sur coups de pied arrêtés. C'est donc appréciable d'avoir dans son effectif un tel tireur de coups francs.
Son apport dans le jeu n'est pas négligeable puisque, malgré son poste de libero, il est actuellement le meilleur buteur de l'équipe. Par sa force de frappe, il sait, à l'instar d'un Sauzée ou d'un Blanc, métamorphoser une rencontre. Il m'avait été conseillé par Michel Rouquette de Reims.
Depuis j'ai utilisé ses services à Chaumont, Charleville et Epinal. C'est un bon exemple pour les jeunes.

Après trois journées, vous pouvez être satisfait de vos résultats ?

Jusqu'à présent, j'étais frustré par les deux nuls enregistrés à Istres et face à Noisy-le-Sec. On a bêtement laissé échapper des points à Istres en se faisant rejoindre à la 95e minute et devant Noisy-le-Sec, en ratant l'occasion de faire le break suite à un penalty manqué en début de seconde période. De plus, nous avons à chaque fois encaissé un but égalisateur sur corners, donc par manque d'attention. Je savais qu'on pouvait beaucoup mieux faire.

La victoire à Sedan a confirmé cette impression. Epinal garde une marge de progression intéressante et j'ai confiance pour la suite de la saison.

Quel objectif vous êtes-vous fixé ?

Pour évaluer les forces en présence et se faire une juste idée de la valeur de ce Championnat, il convient de patienter encore un peu. Beaucoup d'équipes sont encore en rodage parce que leurs effectifs ont beaucoup bougé. Ne tirons donc pas de conclusions trop hâtives.

Concernant Epinal, il faut savoir que le club a vécu un véritable traumatisme après sa calamiteuse saison en D 2. Ce qui explique la saignée connue ici pendant l'été. A quelques exceptions près, les dirigeants ont voulu tout changer et nous n'avons pu compenser, tant en quantité qu'en qualité, les 19 départs enregistrés. Il faut donc prendre patience. Dans ces conditions, le maintien est bien sûr notre premier objectif. »

Correspondance PASCAL RÉMY

★ **Jean-Michel Edouard**, le joueur du Racing 92, se faisait une joie de rejouer face à Istres, son ancien club. Mais les retrouvailles ont été de courte durée : il a été expulsé à la 30e minute en compagnie de l'Istréen Petrucci.

★ Auteur de 65 buts en quatre saisons en N 3 avec Lucé, l'attaquant sedanais **D'Alonzo** a signé son premier but en National contre Epinal, le seul pour ses couleurs battues 1-2 sur leur terrain.

★ Le buteur istréen **Franck Priou**, auteur d'une extraordinaire bicyclette contre le Racing 92 (4-1), avait précédemment ouvert le score sur une tête non moins somptueuse.

★ **Bruno Savry**, le joueur d'Istres, victime d'une élongation, c'est Gilles Giuliano qui est descendu d'un cran pour le suppléer contre le Racing 92.

★ Le Paris FC était privé, pour le déplacement à Raon-l'Etape (défaite 1-0), de Charbonnier, suspendu, et de **Elot**, victime d'une fracture de fatigue.

★ Le capitaine raonnais Alexandre Marinkov et le coach du PFC **Hubert Velud** se connaissent bien puisqu'ils ont passé leur BE 2 à Clairefontaine ensemble.

★ Didier Ollé-Nicolle, l'entraîneur de l'US Raon-l'Etape, cherche un attaquant pour compléter son effectif. Il pourrait récupérer le Rouennais **Patrice Sauvaget** ou fred Cichirillo, ancien de Metz et d'Epinal. Voire les deux. Une décision devrait intervenir dans les prochains jours.

★ **Eduardo Oliveira** est le second Brésilien à évoluer à Sedan après le passage éphémère du fantasque Silva Pinto Faustino en 1961. Le nouveau stoppeur sedanais est aussi le septième Sud-Américain à porter le maillot sedanais après les Uruguyens Moralès, Mirabal, Falero, Oliveira et l'Argentin Parisi.

★ L'ex-Spinalien **Bruno Ferry**, maintenant portier du Paris FC, de retour dans les Vosges lors du déplacement à Raon-L'Etape, a serré bon nombre de mains. Parmi elles, celles de Laurent et de Khada, deux Raonnais qui ont joué avec lui sous la tunique spinalienne.

★ Pour le match de demain à Colombes contre le Racing 92, **Bruno Metsu**, l'entraîneur sedanais, sait qu'il pourra récupérer son stoppeur Luis Satorra qui n'a écopé que d'un match de suspension, après son carton rouge à Angers, mais sera privé de Quint, exclu contre Epinal.

★ **Patrick Regnault**, le nouveau gardien de Saint-Denis-Saint-Leu, expulsé à la 6e minute pour une main hors de sa surface, s'est trouvé un successeur de choix : le joueur de champ Marc Mohamed qui a retrouvé ses sensations de pupille quand il était le portier de Saint-Gratien.

★ Depuis le début du Championnat, le FC Bourges évolue dans un nouveau maillot, toujours à dominante bleue (la couleur traditionnelle du club). Pourtant, un détail agace les spectateurs : les numéros des joueurs, blancs sur fond blanc, pratiquement **invisibles** depuis les tribunes.

★ Logé à l'hôtel depuis son arrivée dans les Ardennes, le nouvel entraîneur de Charleville **Alex Dupont** est enfin rentré dans ses meubles. Il vient en effet d'emménager dans un village situé à la périphérie de Charleville-Mézières à quelques dizaines de mètres de l'ex-demeure de Samuel Meilley.

★ **Alex di Rocco**, la nouvelle recrue sedanaise, a déjà trouvé un appartement dans la capitale des Ardennes. Mais le calendrier chargé qui attend le grand Alex et ses coéquipiers, avec un match mercredi et un match samedi, fait qu'il devra attendre au moins dix jours avant d'emménager.

ANNONCES CLASSÉES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom : ..... **Prénom :** .....
Adresse : .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution : .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 270 F TTC
Pour 10 lignes : 532 F TTC
Pour 15 lignes : 730 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 67 F

DOMICILIATION : supplément de 180 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domicilation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Club dimanche matin 1re Div. très ambitieux cherche joueurs 3, 4, 5, 6, 9, 11 sérieux, motivés. Intérêt financ. s'abstenir
Tél. : 01-45-92-21-15

Club La Rochelle offre postes techniciens.
— Radio communication avec expérience
— Test qualité mesure électronique bac pro.
A gardien et n° 5, niv. minimum Honneur, si non-mutation.
Tél. : 05-46-37-02-80
05-46-37-12-37

Club DH centre-Ouest recherche 1 milieu offensif et 1 attaquant niveau N 3 minimum. Emploi : 1 mécanicien/électricien et 1 diéséliste 3 à 5 ans exp. pas sérieux s'abstenir.
Tél. : 05-55-41-19-92
Fax : 05-55-41-84-49

Le Stade de Reims PFA 2 cherche pour la saison 97/98 gardien remplaçant.
Contact Manuel Abreu
Tél. : 03-26-09-99-33

Levallois Sporting Club recherche éducateurs pour équipe de jeunes
Tél. : M. Raymond Christian
06-09-85-01-75

DEMANDES

Non-mutation, joueur offensif, 28 ans, niv. CFA 1, exp. D 1 étranger, cherche club.
Tél. : 04-66-36-02-10 HR,
04-66-23-88-18 HB.

Gardien 28 ans expérience NAT cherche club CFA, DH région indifférente
Tél. : 04-67-62-41-32
ou 04-67-30-08-56 ap. 19 h.

Clermont bénit la Coupe

DIVIDENDES. *Relancé par ses exploits en Coupe de France et par un budget qui a doublé à l'intersaison avec l'aide des collectivités locales, le Clermont Foot Auvergne vise résolument la montée en National. Dans ce but, le tombeur du Paris-SG, en mars dernier, a effectué un recrutement conséquent, notamment sur le plan offensif.*

Les Clermontois veulent oublier les exploits de la saison passée en Coupe de France. Désormais, l'objectif est la montée en National.

Photo LA MONTAGNE

Le constat n'est pas une simple litote. La Coupe de France a véritablement constitué le déclic tant attendu par les dirigeants clermontois depuis le retour du club sur la scène nationale, voilà maintenant quatre saisons. Le coup de tonnerre de l'élimination du Paris-SG au stade Gabriel-Montpied n'a pas été sans lendemain puisqu'il continue encore à résonner dans le petit monde du football auvergnat. Il a rompu la glace ambiante et permis d'accréditer l'idée que seule la capitale régionale possédait le potentiel nécessaire pour ramener un club auvergnat en Deuxième Division.

Appâtés par le succès populaire et l'impact médiatique de l'aventure en Coupe, le conseil régional d'Auvergne et son président, Valéry Giscard-d'Estaing, ont pris la balle au bond en devenant partenaires du club pour les trois prochaines saisons. Voté à la quasi-unanimité avant l'été, cet accord va permettre au trésorier clermontois de percevoir au minimum 2 MF chaque saison. La ville, qui garde sa subvention de 1,3 MF et qui va construire 3 000 places assises supplémentaires au stade dès cet automne, maintient également le cap en faisant du football une de ses priorités sportives, dans le fief du rugby montferrandais.

Fort de ce consensus, le président Dalan se frotte les mains. Son budget vient presque de doubler en passant de 3,3 MF à 6 MF, grâce aussi au reliquat de la Coupe et à l'apport de quelques sponsors. « Nous venons incontestablement de franchir un palier, explique Alain Dalan. C'est le signe d'une évolution positive de toutes les mentalités en faveur du développement du football à Clermont. La Coupe a été le détonateur que nous souhaitions tous et ses retombées sont vraiment inespérées. »

UNE ATTAQUE TOUTE NEUVE

Sans souci financier pour la première fois depuis la refondation du club, il y a huit ans, après un funeste dépôt de bilan, les dirigeants clermontois se sont efforcés de bâtir une équipe compétitive pour viser immédiatement le National. L'entraîneur Thierry Coutard a pu ainsi renforcer significativement un secteur offensif anémique la saison passée. En Championnat, les Clermontois possédaient en effet la faible moyenne d'un petit but par match. « Les arrivées de Chavanon (ex-Bourges), Courtet (ex-Saint-Brieuc) et Collomb (ex-Sedan) nous font incontestablement beaucoup de bien devant, affirme l'homme à la moustache de Gaulois. Je vais enfin pouvoir faire jouer la concurrence et disposer de nombreuses variantes. Des joueurs comme Le Bellec, Chastang, Bentoumi et Ribérol sont restés fidèles au club. Maintenant, si tactiquement et physiquement nous possédons un profil de promu, je ne sais pas si cela se vérifiera sur le plan psychologique. Il est encore trop tôt pour dire si nous aurons la capacité de nous relancer au sortir d'une mauvaise passe et si nous avons sous la main des combattants susceptibles d'aller au bout d'un marathon de 34 matches. »

En tout cas, les nouvelles recrues, qui ont toutes tâté de la Division 2 par le passé, ont d'ores et déjà apporté efficacité et spectacle à une équipe clermontoise désormais plus équilibrée et qui ne se repose plus offensivement sur le seul Nicolas Le Bellec, trop souvent au four et au moulin la saison passée.

Pour le match d'ouverture, devant plus de 2 500 spectateurs enthousiastes, les Clermontois ont régalé les tribunes en dominant, avec la manière, une réserve nantaise pourtant de qualité. Comme espéré dans les commentaires, Courtet, Le Bellec et Collomb ont fait parler la poudre. Et puisque la défense n'a pas été en reste, lors de cette entame réussie, avec le nouveau stoppeur Moreau (ex-Bourges) et Enjolras, égal à lui-même dans son but, l'optimisme est dorénavant de rigueur au Clermont Foot. D'ailleurs, s'il fallait encore une preuve de l'ambition auvergnate, la porte ouverte laissée à un joker de dernière minute en est une.

Toujours dotés de conditions de travail excellentes, les Clermontois doivent maintenant s'efforcer de ne pas décevoir les attentes d'un public impatient de retrouver un bon niveau de jeu et de vivre des sensations fortes. Alain Dalan traduit la situation sans ambages. « La responsabilité des joueurs est importante, d'autant qu'ils se sont tous déclarés désireux de relever le challenge. Maintenant, il faut qu'ils passent aux actes... »

Correspondance CLAUDE LESME

SOLUTIONS DES JEUX

du vendredi 15 août 1997

Joueurs de la Ligue des champions

Le nom mystérieux à trouver était : **CANTONA**.

Les joueurs français à l'étranger

1 = H - 2 = F - 3 = L - 4 = B - 5 = N - 6 = P - 7 = O - 8 = D - 9 = S - 10 = G - 11 = T - 12 = R - 13 = I - 14 = E - 15 = K - 16 = A - 17 = M - 18 = Q - 19 = J - 20 = C.

Les joueurs français les plus capés

1. *(Exemple)* SIX . **2.** TRÉSOR. **3.** MICHEL. **4.** BATTISTON. **5.** DESCHAMPS. **6.** BOSSIS. **7.** AMOROS. **8.** FERNANDEZ. **9.** PAPIN. **10.** BLANC.**11.** PLATINI. **12.** MARCHE. **13** JONQUET. **14.** TIGANA.

Maxime Bossis

Les joueurs de Bordeaux

■	L	■	C	■	C	■	I	■	O	■	P	■	E	■	A	■	T	■	B
Z	I	D	A	N	E	■	B	A	T	T	I	S	T	O	N	■	E	N	A
■	Z	O	N	A	R	D	E	■	E	R	N	E	■	C	A	P	R	E	S
C	A	G	E	■	F	A	R	G	E	O	N	■	U	T	■	A	M	E	S
■	R	O	T	E	■	M	I	A	S	M	E	S	■	R	A	V	I	S	E
C	A	N	O	N	S	■	Q	I	■	P	■	T	H	O	L	O	T	■	T
■	Z	■	N	O	■	T	U	S	S	E	A	U	■	I	O	N	I	E	■
P	U	B	■	R	A	I	E	■	T	R	I	C	H	E	S	■	E	D	E
■	■	A	R	M	E	R	■	■	■	■	■	■	■	R	E	G	R	E	T
Z	E	N	I	E	R	■	■	■	■	■	■	■	B	A	■	I	E	N	A
■	B	C	G	■	E	U	■	■	■	■	■	■	■	■	O	R	S	■	L
F	R	A	I	S	E	S	■	■	■	■	■	■	A	T	R	E	■	D	E
■	A	R	D	U	S	■	■	■	■	■	■	■	■	H	I	S	S	E	■
O	S	E	E	S	■	J	■	■	■	■	■	■	N	O	N	S	E	N	S
■	E	L	■	S	P	A	■	■	■	■	■	■	■	U	■	E	N	T	E
O	R	■	T	E	R	C	A	■	P	■	G	■	P	V	C	■	A	S	A
■	■	F	E	■	E	Q	U	E	R	R	E	■	S	E	R	A	C	■	U
S	T	O	R	E	■	U	■	H	U	A	R	D	■	N	U	I	■	P	■
■	I	F	■	E	P	E	E	■	N	I	A	I	S	E	■	L	A	I	C
E	G	A	L	■	A	T	O	N	I	E	■	C	O	L	L	E	T	E	R
■	A	N	■	O	P	■	N	U	E	■	B	T	U	■	E	S	■	G	O
I	N	A	Ç	T	I	F	■	A	R	R	I	E	R	E	S	■	S	E	C
■	A	■	M	E	N	A	N	T	■	F	O	R	D	■	A	U	S	S	I

© Jeux RCI ARMAND JAMMOT - Photo PRESSE SPORTS

Chiffres établis par ÉRIC LEMAIRE, avec THIERRY DENGERMA

3e journée (15 et 16 août 1997)

Metz et Paris ne se quittent plus

Dès vendredi, les **Messins** avaient annoncé la couleur. En s'imposant à **Châteauroux,** grâce au duo Pires-Rodriguez, le premier du groupe des cinq leaders plaçait la barre toujours plus haut. Trois matches, trois victoires. Combien des compagnons de tête allaient le lendemain relever le défi messin ? Tous bien sûr. Mais seul **Paris** sera parvenu à mener sa mission à bien.

Non sans mal. Cela devient une habitude au Parc, le Paris-SG a encore réclamé du temps pour se défaire de **Cannes**.

La barre des neuf points, elle se présentait samedi aussi pour **Toulouse**, **Bastia** et **Marseille.** Les deux premiers se sont neutralisés au cours d'un match où l'on a appris à redécouvrir Joël Tiéhi. Quant aux Marseillais, pour la première fois de la saison, ils sont restés muets. **Montpellier** en a profité pour obtenir un point.

Des matches nuls, cette troisième journée n'en a pas manqué.

Outre les deux évoqués ci-dessus, nous retiendrons celui entre **Bordelais** et **Rennais.** Parce qu'il a offert au public son quota de buts et parce qu'il a aussi permis d'assister au premier but de la saison de Papin et de Musampa. Cela n'a pourtant pas suffi à donner la victoire aux Bordelais, dont la défense pèche sérieusement depuis deux rencontres.

Si les Bordelais ont matière à s'interroger, c'est également le cas pour les **Nantais**, battus pour la troisième fois consécutive et toujours à la recherche d'un premier but et d'un premier point. **Auxerre**, son vainqueur du jour, s'est délivré de cette dernière quête grâce à Guivarc'h et Lachuer.

Monaco aussi a pris son envol samedi, en s'imposant nettement à Gerland. Grâce à sa large victoire, le champion de France progresse de cinq places.

EXPRESS

Lens - Le Havre	0-0
Châteauroux - Metz	1-2
Nantes - Auxerre	0-2
Bordeaux - Rennes	2-2
Guingamp - Strasbourg	0-0
Lyon - Monaco	0-3
Paris-SG - Cannes	3-1
Toulouse - Bastia	1-1
Montpellier - Marseille	0-0

RENDEZ-VOUS

4e journée
Jeudi 21 août 1997
(18 h 30)
Cannes - Bordeaux (M. Sars)
(20 h 30)
Strasbourg - Nantes (M. Harrel)
Vendredi 22 août 1997
(20 heures)
Auxerre - Guingamp (M. Anton)
Metz - Paris-SG (M. Colombo)
Marseille - Lens (M. Puyalt)
Le Havre - Lyon (M. Veissière)
Montpellier - Toulouse (M. Bré)
Bastia - Châteauroux (M. Derrien)
Rennes - Monaco (M. Poulat)

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▲ 1. Paris-SG	9	3	3	0	0	8	3	5	2	2	0	0	5	1	1	1	0	0	3	2
▼ 2. Metz	9	3	3	0	0	7	2	5	1	1	0	0	4	1	2	2	0	0	3	1
▶ 3. Marseille	7	3	2	1	0	4	1	3	2	2	0	0	4	1	1	0	1	0	0	0
▶ 4. Bastia	7	3	2	1	0	3	1	2	1	1	0	0	1	0	2	1	1	0	2	1
▶ 5. Toulouse	7	3	2	1	0	3	1	2	2	1	1	0	2	1	1	1	0	0	1	0
▶ 6. Strasbourg	5	3	1	2	0	3	2	1	1	1	0	0	2	1	2	0	2	0	1	1
▶ 7. Le Havre	4	3	1	1	1	5	3	2	1	1	0	0	4	0	2	0	1	1	1	3
▲ 8. Monaco	4	3	1	1	1	5	3	2	1	0	1	0	2	2	2	1	0	1	3	1
▼ 9. Lens	4	3	1	1	1	4	2	2	2	1	1	0	3	0	1	0	0	1	1	2
▶ 10. Guingamp	4	3	1	1	1	3	2	1	2	1	1	0	3	1	1	0	0	1	0	1
▶ 11. Bordeaux	4	3	1	1	1	4	6	-2	2	1	1	0	3	2	1	0	0	1	1	4
▼ 12. Lyon	3	3	1	0	2	3	4	-1	2	0	0	2	0	4	1	1	0	0	3	0
▲ 13. Auxerre	3	3	1	0	2	4	6	-2	1	0	0	1	2	3	2	1	0	1	2	3
▶ 14. Montpellier	2	3	0	2	1	1	5	-4	2	0	2	0	1	1	1	0	0	1	0	4
▼ 15. Châteauroux	1	3	0	1	2	3	6	-3	1	0	0	1	1	2	2	0	1	1	2	4
▲ 16. Rennes	1	3	0	1	2	2	6	-4	1	0	0	1	0	3	2	0	1	1	2	3
▼ 17. Nantes	0	3	0	0	3	0	4	-4	2	0	0	2	0	3	1	0	0	1	0	1
▼ 18. Cannes	0	3	0	0	3	2	7	-5	1	0	0	1	0	1	2	0	0	2	2	6

Photo Didier FÈVRE

Quelques secondes de bonheur pour le Montpelliérain Bakayoko, buteur éphémère, ce but tant attendu face à Marseille sera refusé pour une faute préalable sur Patrick Colleter de l'Ivoirien.

PARIS-SG 3-1 CANNES

Simone (10e), Gava (58e), Rai (89e s.p.) — (1-1) — Jensen (39e s.p.)

1. Revault	3	1. Wimbée	3
13. Fournier	2	12. Zébina	2
17. (Algerino, 53e)		3. Fischer	3
5. Roche	2	4. Jensen	4
6. Le Guen	2	2. Hampartzoumian	3
3. Domi	3	14. Barul	3
4. Ngotty	4	15. Bray	2
8. Guérin	3	29. (Sénaya, 57e)	
20. Gava	4	7. Charvet	3
19. (Leroy, 88e)		26. Mouret	3
10. Rai	3	19. Leroy	3
9. Simone	3	9. Abou	2
21. (Edmilson, 77e)		25. (Eboki, 70e)	
18. Maurice	4	Total : 31	
Total : 33		Entr. : Koot	
Entr. : Ricardo			

Stade : Parc des Princes. **Spectateurs :** 27 956. **Arbitre :** M. Kalt (3). **Avertissements :** Fournier (21e), Roche (37e) au Paris-SG ; Bray (57e), Fischer (78e), Zébina (80e), Sénaya (87e) à Cannes. **Note du match :** 12/20.

8e : Hampartzoumian s'infiltre dans la défense et tire sur la transversale. **10e :** Maurice remise sur Simone dont le tir trompe Wimbée **(1-0). 39e :** mésentente Le Guen-Ngotty dans la surface, Leroy récupère et se fait faucher par Domi. Jensen transforme le penalty **(1-1). 58e :** longue touche prolongée de la tête par Rai, Wimbée, surpris, relâche le ballon et Gava, au second poteau, marque **(2-1). 89e :** Rai lance Ngotty qui transperce la défense et vient s'échouer sur Wimbée. M. Kalt siffle un penalty généreux que Rai transforme **(3-1).**

CHÂTEAUROUX 1-2 METZ

Coly (78e) — (0-1) — Pires (8e), Rodriguez (62e)

16. Guéguen	4	1. Letizi	4
5. Druon	3	14. Toyes	3
4. Moulin	3	5. Kastendeuch	4
14. Coly	4	2. Pierre	4
3. Weber	3	3. Gaillot	4
13. Preget	3	8. Blanchard	4
6. Debrosse	4	25. Boffin	4
8. Chavrondier	3	10. Meyrieu	4
11. (Bouzaïene, 58e)		18. (Strasser, 89e)	
18. Verschuère	4	7. Pires	5
25. Martel	3	9. Lukic	4
7. Dufresne	3	17. (Histilloles, 79e)	
19. (Bjekovic, 65e)		21. Rodriguez	4
Total : 37		Total : 44	
Entr. : Zvunka		Entr. : Muller	

Stade : Gaston-Petit. **Spectateurs :** 11 011. **Arbitre :** M. Ruffray (4). **Avertissements :** Bouzaiene (87e) à Châteauroux ; Kastendeuch (53e), Blanchard (75e), Gaillot (78e), Pierre (81e) à Metz. **Note du match :** 12/20.

8e : corner de Meyrieu mal dégagé par la défense castelroussine. Pires récupère et place hors de portée de Guéguen **(0-1). 62e :** contre rondement mené par Pires pour Boffin qui part dans le dos de la défense. Le lob astucieux du milieu belge s'écrase sur la transversale avant d'être repris de près par Rodriguez **(0-2). 78e :** un coup franc excentré sur la gauche de Martel est coupé de la tête par Coly **(1-2).**

MONTPELLIER 0-0 MARSEILLE

(0-0)

16. Flucklinger	3	1. Köpke	3
2. Baills	3	17. Domoraud	3
17. Laurey	4	5. L. Blanc	4
4. Alicarte	4	4. S. Blanc	3
3. Dos Santos	3	3. Colleter	3
8. Deplace	3	6. Bertin	3
6. Rouvière	3	8. Brando	4
7. Ferhaoui	3	25. (Jambay, 84e)	
23. (Fugier, 79e)		7. Makelele	3
10. Rizzetto	4	10. Gravelaine	3
22. (Garny, 83e)		9. Becanovic	3
9. Sanchez	3	24. (Libbra, 73e)	
11. (Robert, 83e)		11. Camara	3
28. Bakayoko	4	14. (Asuar, 84e)	
Total : 37		Total : 35	
Entr. : Mézy		Entr. : Courbis	

Stade : la Mosson. **Spectateurs :** 26 881. **Arbitre :** M. Duhamel (3). *Avertissements :* Laurey (9e) à Montpellier ; L. Blanc (20e), Domoraud (20e), Colleter (27e), Brando (52e), Gravelaine (72e) à Marseille. **Note du match :** 12/20.

17e : Dos Santos lance Rizzetto qui centre du droit ; pressé par Bakayoko, Colleter marque de la tête contre son camp. Mais le but est refusé pour une faute de l'Ivoirien. **23e :** tentative lointaine de Gravelaine juste au-dessus. **29e :** coup franc de Deplace ; Laurey, au second poteau, met du plat du pied gauche dans le petit filet. **33e :** centre de Rizzetto, Bakayoko reprend extérieur pied droit un poil trop croisé. **57e :** frappe de Sanchez sur le petit filet. **85e :** Libbra marque mais le but est refusé pour hors jeu.

LENS 0-0 LE HAVRE

1. Warmuz	5	1. Cassard	5
2. Sikora	3	22. Louis-Jean	3
24. (Pierre-Fanfan, 83e)		5. Delaunay	3
8. Wallemme	4	4. Pollet	3
4. Magnier	4	14. (Ouzunidis, 84e)	
7. Debève	3	13. Camara	4
6. (Arsène, 69e)		8. De Neef	3
13. Déhu	3	10. Dhorasoo	4
10. Ziani	3	7. Huysman	3
18. Brunel	3	12. Soloy	3
11. Vairelles	3	9. Pouget	3
9. Drobnjak	3	18. (Samson, 76e)	
19. Smicer	2	11. Horlaville	3
Total : 36		20. (Novak, 87e)	
Entr. : Leclercq		Total : 37	
		Entr. : Troch	

Stade : Félix-Bollaert. **Spectateurs :** 28 156. **Arbitre :** M. Harrel (3). **Avertissements :** Magnier (18e) à Lens ; Camara (44e), Louis-Jean (49e), Dhorasoo (61e) au Havre. **Note du match :** 10/20.

15e : sur la même action, une première frappe d'Horlaville est repoussée par Warmuz puis Pouget est contré par les défenseurs. Le ballon revient sur Horlaville qui bute de nouveau sur Warmuz et Huysman termine l'offensive en expédiant la balle au-dessus de la transversale. **68e :** Drobnjak remise pour Smicer qui, pourtant seul devant Cassard, perd son face-à-face. **89e :** coup franc de Brunel à l'entrée de la surface. Cassard détourne le tir qui prenait la direction des filets.

LYON 0-3 MONACO

(0-1) — Spehar (14e), Ikpeba (53e, 62e)

1. Coupet	3	1. Barthez	4
17. Carteron	2	19. Sagnol	3
4. Laville	2	21. Konjic	3
5. Bak	2	18. (Da Costa, 74e)	
2. Anselmini	3	5. Dumas	3
15. Delmotte	2	3. Pignol	4
21. (Job, 55e)		4. Djetou	2
18. Violeau	3	15. Legwinski	2
7. Cocard	3	8. Benarbia	3
14. Caveglia	2	11. (Carnot, 68e)	
25. (Bassila, 68e)		10. N'Doram	5
10. Giuly	4	14. (Lefèvre, 71e)	
24. (Uras, 82e)		22. Spehar	4
9. Bardon	3	24. Ikpeba	4
Total : 29		Total : 37	
Entr. : Lacombe		Entr. : Tigana	

Stade : Gerland. **Spectateurs :** 22 000. **Arbitre :** M. Saules (4). **Avertissements :** Bak (40e) à Lyon ; Djetou (23e) à Monaco. **Note du match :** 14/20.

14e : après un échange avec N'Doram, Pignol adresse un long centre de la gauche vers Spehar qui marque d'une tête piquée au second poteau **(0-1). 53e :** suite à un une-deux avec Benarbia, N'Doram transmet la balle dans l'axe à Ikpeba qui conclut **(0-2). 62e :** Ikpeba lance Spehar sur la droite, le Croate remet vers N'Doram dont le centre lobé est repris de la tête par Ikpeba **(0-3).**

BORDEAUX 2-2 RENNES

Papin (15e), Musampa (51e) — (1-1) — Lambert (36e), Goussé (48e)

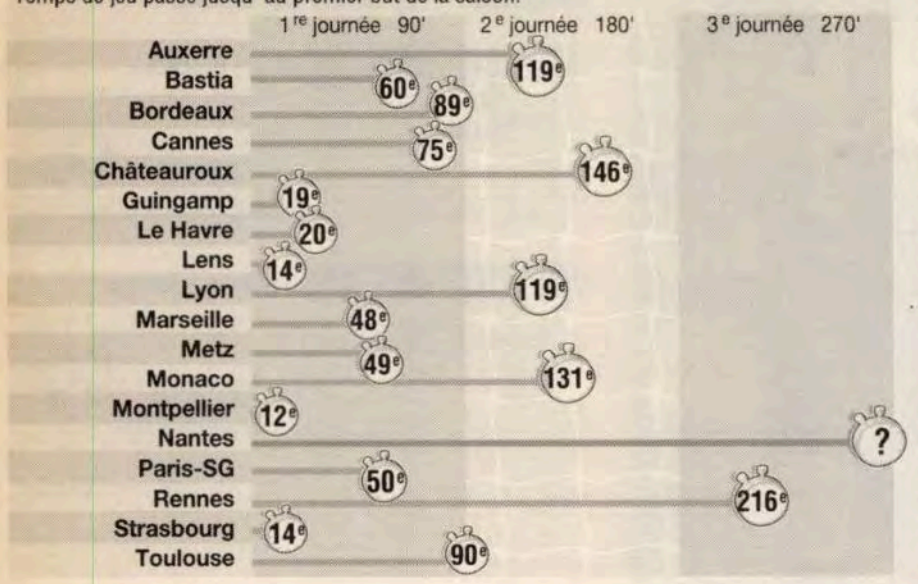
1. Menzo	3	16. Heurtebis	3
2. Jemmali	2	2. Brinquin (Expulsé, 90e)	0
4. Saveljic	3	20. Le Bris	3
3. Gralak	2	4. Capron	3
5. Ferrier	2	12. Silvestre	3
12. (Gomis, 76e)		6. Lambert	4
26. Luccin	3	26. Bigné	4
10. (Ricardhino, 46e)	3	18. (Huard, 74e)	
7. Pavon	3	17. Weiser	2
8. Micoud	4	14. (Dabo, 90e)	
6. Musampa	3	15. Grégoire	3
11. (Wiltord, 62e)		8. Viaud	2
9. Laslandes	3	13. Goussé	3
27. Papin	3	19. (Darcheville, 63e)	
Total : 31		Total : 30	
Entr. : Stéphan		Entr. : David	

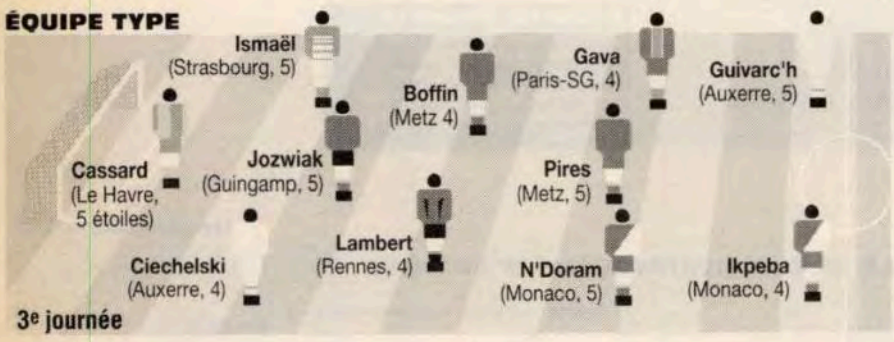
Stade : parc Lescure. **Spectateurs :** 16 000. **Arbitre :** M. Coué (4). **Avertissements :** Ferrier (5e), Micoud (70e), Laslandes (80e), Pavon (84e) à Bordeaux ; Lambert (32e), Brinquin (45e) à Rennes. **Expulsion :** Brinquin (90e) à Rennes. **Note du match :** 9/20.

15e : centre de Micoud de la gauche. Papin marque de la tête **(1-0). 36e :** Silvestre centre de la gauche sur la tête de Lambert, seul aux 6 m, qui fait mouche **(1-1). 48e :** Lambert sert Goussé. Ce dernier lobe Menzo sorti à sa rencontre **(1-2). 51e :** Micoud accélère et fixe la défense dans l'axe. Il décale Musampa, à l'entrée de la surface, dont le tir du gauche trompe Heurtebis **(2-2).**

Rennes laisse Nantes tout seul

Temps de jeu passé jusqu' au premier but de la saison.





3e journée

Victor Ikpeba

Club : Monaco. **Poste :** attaquant. **Né le :** 12 juin 1973 à Bénin City. 1,74 m ; 69 kg.
111 matches en D 1, 30 buts.
Carrière : Monaco (1993-97). Premier match en D 1 : 30-7-93, Nantes-Monaco.
Cette saison : 3 matches, 2 buts (Lyon).

Photo DR

S'il est un joueur qui, en ce début de saison, a parfaitement su s'adapter aux circonstances, c'est bien Victor Ikpeba. L'absence de Sonny Anderson à ses côtés aurait pu perturber le jeu du Nigérian et a fortiori son rendement offensif. Il n'en est rien. La semaine dernière, en manquant d'une pointe de soulier la reprise d'un ballon de Carnot, il était passé d'un rien à côté de son premier but de la saison. Il s'est rattrapé samedi à Gerland où son entente avec Japhet N'Doram s'est traduite par deux passes décisives du Tchadien à son attention. Le duo N'Doram-Ikpeba s'annonce déjà comme celui de l'été.

Bordeaux - Rennes

TOULOUSE 1-1 BASTIA

(1-1)

Tiéhi (13e) — Richert (34e c.s.c.)

16.	Richert	3	1.	Durand	4
5.	Galdamès	4	2.	Perez	4
4.	Arribagé	3	4.	Moreau	3
14.	Taborda	3	3.	M. Soumah	3
3.	Santini	3	5.	Deguerville	3
15.	Patouillard	3	14.	Mendy	4
17.	(Paviot, 71e)		20.	Casanova	3
20.	Battles	3	19.	(Gohel, 46e)	3
6.	Mtawali	4	6.	Rool	3
10.	Moreau	4	7.	Swierczewski	3
12.	Tiéhi		11.	Siljak	2
19.	(Rossi, 28e)	3	17.	(Etamé, 74e)	
21.	Maharzi	3	12.	André	2
11.	(Sachy, 73e)		18.	(Prince, 46e)	3
	Total : 36			Total : 34	
	Entr. : Giresse			Entr. : Antonetti	

Stade : Sept-Deniers. **Spectateurs :** 10 000. **Arbitre :** M. Colombo (3). **Avertissements :** Maharzi (23e), Moreau (28e) à Toulouse ; Perez (19e), Rool (26e) à Bastia. **Note du match :** 10/20.

12e : départ de Tiéhi à 40 m des buts bastiais. L'Ivoirien efface quatre défenseurs et adresse une frappe terrible du gauche que Durand dévie d'une claquette au-dessus de la barre. **13e :** sur le corner qui suit, Mtawali trouve la tête d'Arribagé qui prolonge dans l'axe pour Tiéhi. A 6 mètres des buts, l'attaquant toulousain bat Durand d'une reprise instantanée de l'extérieur du droit **(1-0). 34e :** centre anodin de Perez côté droit dévié une première fois par Taborda, puis par Richert, pris à contre-pied, qui détourne le ballon dans ses propres filets **(1-1).**

GUINGAMP 0-0 STRASBOURG

(0-0)

1.	Hugues	4	1.	Vencel	4
3.	Laspalles	3	5.	Dogon	3
4.	Jozwiak	5	4.	Suchoparek	4
5.	Mihali	4	20.	Ismaël	5
24.	Bourdeau	3	2.	Raschke	3
2.	(Foulon, 70e)		18.	Rabbah	3
6.	Michel	4	23.	(Keller, 68e)	
8.	Baret	3	14.	Dacourt	4
15.	Nalis	3	9.	Baticle	4
20.	(Bancarel, 56e)		8.	Arpinon	3
10.	Moreira	3	21.	Nouma	3
21.	(Vannuchi, 56e)		12.	(Conteh, 68e)	
9.	Rouxel	3	11.	Zitelli	3
22.	Tasfaout	4	17.	(Kinet, 78e)	
	Total : 39			Total : 39	
	Entr. : Smerecki			Entr. : Duguépéroux	

Stade : Roudourou. **Spectateurs :** 13 379. **Recette :** 1 059 627 F. **Arbitre :** M. Fraise (3). **Avertissements :** Jozwiak (21e) à Guingamp ; Zitelli (36e), Nouma (64e) à Strasbourg. **Note du match :** 12/20.

4e : but refusé à Arpinon pour une légère position de hors jeu. **10e :** tête puissante de Jozwiak repoussée sur la ligne par Raschke sur la transversale. **28e :** belle frappe de Zitelli déviée par Hugues en corner. **42e :** Vencel à deux doigts d'être surpris sur un centre-tir de Baret. **47e :** Hugues sauve sur une frappe de Zitelli. La balle revient dans les pieds de Nouma qui tire sur le poteau. **55e :** arrêt de Hugues en deux temps face à Nouma. **65e :** tête de Tasfaout sauvée avant la ligne par Ismaël. **79e :** Vencel met en corner sur un tir puissant de Bancarel.

NANTES 0-2 AUXERRE

(0-0)

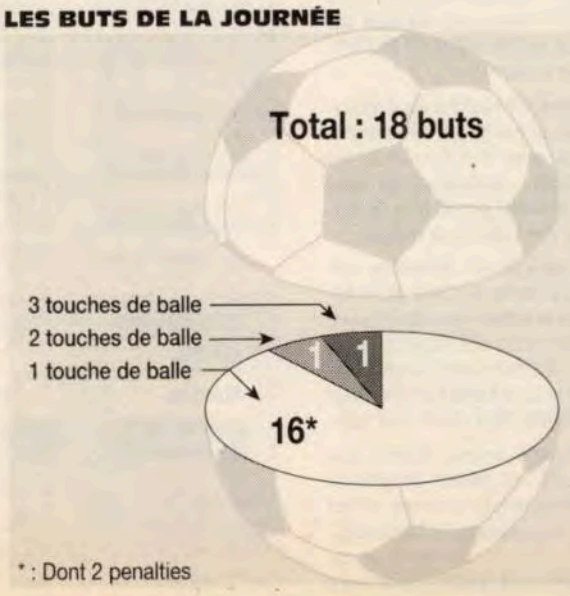
Guivarc'h (53e), Lachuer (70e)

1.	Landreau	3	16.	Cool	4
2.	Le Dizet	3	20.	Ciechelski	4
4.	Carotti	3	4.	Silvestre	4
17.	Decroix	3	5.	Danjou	3
3.	Lièvre	3	2.	Goma	4
7.	Le Roux	3	7.	Lamouchi	4
8.	(Savinaud, 76e)		14.	Jeunechamp	3
6.	Ferri	4	8.	Lachuer	4
10.	Gourvennec	4	10.	(Sibierski, 83e)	
13.	Sellimi	3	17.	Marlet	3
15.	(Carrière, 67e)		18.	(Deniaud, 86e)	
14.	Da Rocha	3	9.	Guivarc'h 5	
20.	(Leroy, 56e)		11.	Diomède	3
9.	N'Diaye	3		Total : 41	
	Total : 35			Entr. : Roux	
	Entr. : Denoueix				

Stade : la Beaujoire. **Spectateurs :** 25 000. **Arbitre :** M. Glochon (3). **Avertissements :** Carotti (49e), Ferri (53e) à Nantes ; Jeunechamp (29e), Danjou (42e) à Auxerre. **Note du match :** 13/20.

53e : faute de Ferri sur Lamouchi à 35 m des buts de Landreau. Plein axe, Guivarc'h prend son élan et envoie le ballon dans la lucarne nantaise **(0-1) . 70e :** contre auxerrois avec Lamouchi puis Lachuer en relais, qui décale Guivarc'h côté gauche, celui-ci centre pour Lachuer qui marque de la tête en prenant Landreau à contre-pied **(0-2).**

LES BUTS DE LA JOURNÉE



* : Dont 2 penalties

Où vas-tu Stanley ?

C'est la question que se sont posée bon nombre d'observateurs, samedi à Bordeaux, lorsque Stanley Menzo, le gardien des Girondins, a déserté son but et s'en est allé à grandes enjambées à la rencontre du Rennais Nicolas Goussé.

A l'origine de l'action, une bonne inspiration de Brinquin qui, d'un ballon en cloche, alerte Goussé. Celui-ci s'échappe à la limite du hors-jeu et surprend toute la défense girondine, prise à revers.

Alors que Goussé déboule sur le flanc droit pour receptionner la balle, Stanley Menzo abandonne son but et part à la rencontre de l'attaquant rennais. Dans l'espoir de le devancer ? On peut en douter. Maître du ballon en premier et sans discussion, Goussé profite du rebond pour adresser un lob lointain de l'intérieur du pied droit qui trouve le chemin du but. Si on peut saluer le geste technique du jeune Rennais, on peut aussi s'interroger sur la fuite en avant du gardien bordelais.

FLASHES

▶ **Dix-huit buts** seulement ont été inscrits, lors de cette troisième journée. C'est le plus faible total de ce début de saison.

▶ Une seule équipe est parvenue à s'imposer à domicile : **le Paris-SG**, vainqueur 3-1 de Cannes au Parc des Princes.

▶ On n'en avait relevé aucun lors des deux premières journées. Vendredi et samedi, les « **0-0** » sont revenus en force. Trois au total de la journée, défendus par les rencontres entre Lens et Le Havre, entre Montpellier et Marseille et entre Guingamp et Strasbourg.

▶ En ce début de saison, **les Lyonnais** connaissent les pires difficultés sur leur terrain. Après une première défaite face à Metz en ouverture du Championnat, ils sont une nouvelle tombés à Gerland samedi, face à Monaco. Et sèchement (0-3).

▶ Après trois journées, le **Paris-SG** possède la meilleure attaque du Championnat avec huit buts et Cannes la plus mauvaise défense avec sept buts concédés.

BUTEURS

1. Rodriguez (Metz), 3.
2. Guivarc'h (Auxerre), Laslandes (Bordeaux), Jensen (Cannes), Martel (Châteauroux), Rouxel (Guingamp), Vairelles (Lens), Blanc (Marseille), Ikpeba (Monaco), Maurice, Rai, Simone (Paris-SG), Zitelli (Strasbourg), 2.
14. Lachuer, Marlet (Auxerre) Perez, Siljak (Bastia), Musampa, Papin (Bordeaux), Coly (Châteauroux), Tasfaout (Guingamp), Dhorasoo, Horlaville, Pouget, Samson, Soloy (Le Havre), Ziani (Lens), Caveglia, Delmotte, Job (Lyon), Gravelaine (Marseille), Lukic, Pires, Saha, Toyes (Metz), Carnot, N'Doram, Spehar (Monaco), Bakayoko (Montpellier), Gava (Paris-SG), Goussé, Lambert (Rennes), Dacourt (Strasbourg), Arribagé, Santini, Tiéhi (Toulouse), 1.

PASSEURS

Auxerre : Guivarc'h. **Bastia :** néant. **Bordeaux :** Micoud (2). **Cannes :** néant. **Châteauroux :** néant. **Guingamp :** néant. **Le Havre :** néant. **Lens :** néant. **Lyon :** néant. **Marseille :** néant. **Metz :** néant. **Monaco :** Pignol, N'Doram (2). **Montpellier :** néant. **Nantes :** néant. **Paris-SG :** Maurice, Rai. **Rennes :** Silvestre, Brinquin. **Strasbourg :** néant. **Toulouse :** néant.
1. Micoud (Bordeaux), 3.
2. Huysman (Le Havre), Pires (Metz), N'Doram, Pignol (Monaco), 2.
6. Diomède, Guivarc'h, Marlet (Auxerre), Chavrondier (Châteauroux), Laspalles (Guingamp), Dhorasoo, Samson (Le Havre), Drobnjak (Lens), Carteron, Caveglia (Lyon), Becanovic (Marseille), Rodriguez (Metz), Garny (Montpellier), Algerino, Le Guen, Maurice, Rai, Simone (Paris-SG), Brinquin, Silvestre (Rennes), Dogon, Arpinon (Strasbourg), 1.

Photo Didier FÈVRE

A Bordeaux, Musampa a marqué son premier but dans le Championnat français, ce qui n'a pas empêché les Girondins de concéder le match nul face à Rennes.

À LA LOUPE

Micoud - Papin un an après

16 août 1996 — Metz - Bordeaux

Tir de **Micoud**

Papin marque en déviant du nez

16 août 1997 — Bordeaux - Rennes

Passe de **Micoud**

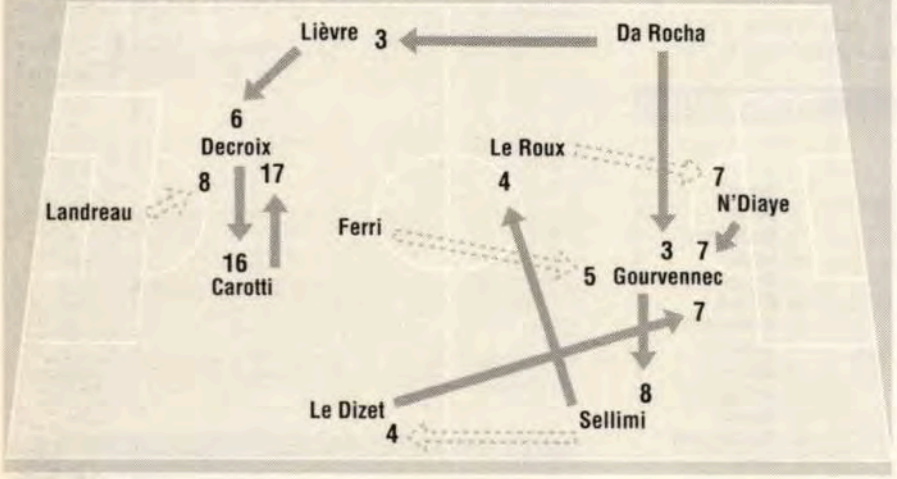
Papin marque de la tête

Bob DOAN

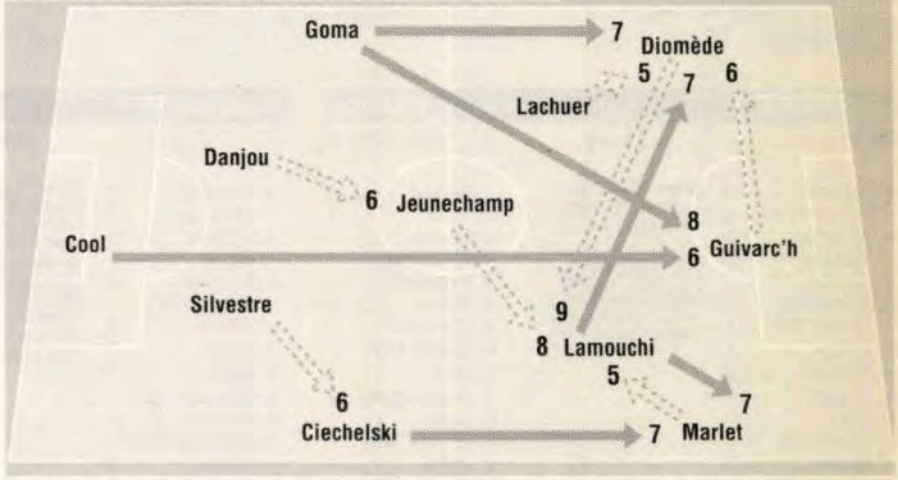
TECHNIQUE

Nantes-Auxerre

Le circuit préférentiel de Nantes



Le circuit préférentiel d'Auxerre



Les Nantais se sont enfermés dans un jeu assez lent, plus lent surtout que celui des Auxerrois. Si l'on prend comme point de référence le jeu dans l'axe, on observe chez les Nantais une moyenne de touches de balle égale à 2,40, alors qu'elle est inférieure à 2 touches (1,96), côté bourguignon.

Ce manque de vivacité, on le retrouve en plusieurs points sur le circuit préférentiel des Nantais. Il s'est traduit dès le départ du jeu par le choix de Landreau qui n'a pas tenté par ses relances de donner de la profondeur en s'ouvrant sur ses latéraux, mais qui a principalement joué pour sa charnière centrale. Manque de chance, derrière, le duo Decroix-Carotti a multiplié les échanges. Pour les Nantais, il n'est rien sorti de bon de ce « à toi-à moi ». En revanche, il a permis aux Auxerrois de bénéficier du temps nécessaire pour se replacer.

Ce manque d'allant, les Nantais en ont souffert plus loin encore avec l'utilisation des ailiers Da Rocha et Sellimi. Dans les couloirs gauche et droit, les relations préférentielles nantaises se sont établies sur des liaisons allant de l'attaquant vers le défenseur, et non l'inverse. Cela montre bien que les ailiers nantais n'ont pas joué en perforation. Evoluant le plus souvent dos au but — le défenseur derrière eux — et non lancés sur leur aile, ils se sont privés d'éventuels débordements qui auraient pu venir perturber la défense auxerroise. Lorsqu'elles n'ont pas été adressées aux latéraux, leurs remises ont pris la direction de l'entrejeu (liaison Sellimi-Le Roux par exemple) où, là encore, les Nantais ont tourné sans trouver de réelles solutions (Sellimi-Le Roux-N'Diaye-Gourvennec).

Les Auxerrois évoluaient samedi en déplacement. Et derrière le jeu porté très directement vers l'avant, on peut lire la volonté des Bourguignons de sortir rapidement de leurs bases et d'exploiter le solide jeu de tête de Guivarc'h pour s'adjuger des ballons au milieu.

En retenant cette option, les Auxerrois ont, semble-t-il, fait le bon choix. Ils l'ont aussi fait sur les ailes où l'on a retrouvé une exploitation classique des couloirs avec des débordements d'ailiers (Diomède et Marlet), dans la pure tradition auxerroise. Pour cela, le travail préparatoire de Goma et de Ciechelski s'est révélé fort utile.

Même lorsqu'ils sont partis de leur défense centrale, les Auxerrois ont fait preuve de plus de vivacité, comme le démontre le parcours reliant Danjou à Marlet via Jeunechamp et Lamouchi.

Une étude de MICHEL ÉBÉ/SCANFOOT

Joueur par joueur

	Ballons donnés	Ballons perdus
Decroix	54	20
Carotti	44	21
Lièvre	39	17
Le Dizet	38	26
Gourvennec	31	34
Le Roux	29	20
Ferri	25	13
Landreau	23	6
N'Diaye	18	33
Sellimi	15	20
Da Rocha	12	16
Leroy	11	13
Savinaud	7	5
Carrière	7	13

Joueur par joueur

	Ballons donnés	Ballons perdus
Lamouchi	41	22
Diomède	36	24
Silvestre	34	21
Danjou	34	22
Goma	32	34
Lachuer	28	21
Ciechelski	27	33
Jeunechamp	27	19
Guivarc'h	18	23
Cool	17	9
Sibierski	12	3
Marlet	10	24
Deniaud	3	1

Chiffres clés

	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches
Nantes	14	8	6	5	0	22	36
Auxerre	8	6	2	1	3	19	24
Moyenne 1997 *	12	7	5	6	4	20	24

* sur 13 études

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

France Football RTL

A vous de jouer !

Formez votre équipe

Dès aujourd'hui, grâce au Championnat des étoiles France Football RTL, devenez le meilleur entraîneur de Première Division en constituant vous-même votre équipe.

Plus de 500 000 F à gagner !

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES France Football RTL

Devenez le meilleur entraî

Plus de 500 000 F à

Qui n'a pas un jour rêvé d'être le sélectionneur, le coach, ou l'entraîneur d'une équipe de football ? Tous les passionnés de football que nous sommes faisons et défaisons les équipes avec les potes au bar ou au boulot, avant et, surtout, après les matches. On dit même qu'il y a soixante millions de Français et donc soixante millions de sélectionneurs.

A partir du 19 août France Football et RTL vous donnent la possibilité de jouer le jeu à fond, grandeur nature, et d'entraîner une équipe de Première Division durant toute la saison.

A vous de composer cette équipe – votre équipe – en tenant compte de vos connaissances, de vos intuitions, de vos inspirations, de vos coups de cœur, etc.

«Le Championnat des Etoiles France Football RTL» reprend un concept expérimenté aux Etats-Unis, puis développé en Europe, notamment dans les Championnats de football de Première Division, en Angleterre et en Espagne, où il remporte un très grand succès. Ce nouveau jeu, dont le règlement et la mécanique vous sont présentés dans les pages suivantes, présente quatre traits de caractères dominants :

❶ Ce n'est pas un jeu innocent ou artificiel. Il se trouve en prise avec les véritables performances réalisées dans le cadre du Championnat de France de Première Division.

❷ Il permet de pénétrer mieux que nous ne le faisons déjà dans l'univers de la Division I. Il observe, comme au microscope, les prestations des 450 à 500 joueurs professionnels appelés à s'exprimer tout au long de la saison. Il apporte donc sur le Championnat et sur ses acteurs une information nouvelle et plus complète.

❸ Sur la base de connaissances objectives, il offre une véritable dimension ludique et conviviale. Vous jouez autant avec vous-même que contre les autres participants.

❹ Le jeu est récompensé par des prix que l'on pourrait aussi bien qualifier de «primes de matches». L'ensemble des gains, pour le compte de la saison 1997-98, s'élevant à plus de 500 000 francs.

France Football, tout au long de la saison, sera là pour vous servir de guide et pour vous donner les résultats du « Championnat des Etoiles France Football RTL».

Centré sur la passion des lecteurs de France Football, appelé à l'approfondir et à la renouveler, « le Championnat des Etoiles France Football RTL » est prêt à démarrer. Il n'attend plus que votre engagement.

Devenez le meilleur entraîneur de France !

Venez vous informer, jouer et gagner
avec « le Championnat des Etoiles France Football RTL».

neur de Première Division.

gagner !

Devenez le meilleur entraîneur de D1 en composant vous-même votre équipe par téléphone, par Minitel* ou par bulletin d'inscription publié dans France Football. Tout dans ce jeu est réel ; le futur entraîneur que vous êtes dispose d'un budget de 70 "FF" afin de constituer une équipe composée de 11 joueurs de D1 sachant que chacun des joueurs de D1 s'est vu attribuer une cote fixe entre 1 et 10 "FF" par la rédaction de France Football. Après chaque journée de Championnat, les performances de l'équipe que vous avez constituée sont basées à 100 % sur les résultats réels des joueurs de D1 et de leur club. En effet, les joueurs de D1 de votre équipe marquent ou perdent des points en fonction de leurs résultats sur le terrain selon un barème précisé en pages 4 et 5.*

But du jeu

Devenir le meilleur entraîneur de D1 en composant vous-même votre équipe.

Pour ce faire, vous disposez d'un budget de 70 «FF» avec lequel vous composez votre équipe de 11 joueurs de D1 avec obligatoirement :

- 1 gardien,
- 2 défenseurs latéraux,
- 2 défenseurs centraux,
- 2 milieux défensifs,
- 2 milieux offensifs,
- 2 attaquants.

Attention,vous ne pouvez pas dépassez votre budget de 70 «FF» (voir cote des joueurs pages 6 et 7), ni prendre plus de 2 joueurs d'un même club de D1.

A l'issue de chaque journée de D1, les joueurs de votre équipe marquent ou perdent des points en fonction de leurs performances sur le terrain selon un barème de points que vous trouverez en pages 4 et 5.

Vous pouvez, si vous le souhaitez, tester différentes stratégies en composant plusieurs équipes.

Mécanique du jeu

Avec «Le Championnat des Etoiles France Football RTL» vous pouvez gagner :

- APRES CHAQUE JOURNEE.
- A LA FIN DE CHAQUE PERIODE.
- A LA FIN DU CHAMPIONNAT.

Pour la journée et la période sera déclaré vainqueur le participant dont l'équipe aura totalisé le plus grand nombre de points.

Pour le Championnat, sera déclaré vainqueur le participant dont l'équipe aura totalisée le plus grand nombre de points sur ses 17 meilleures journées.

En cas d'ex aequo le vainqueur sera le participant dont l'ensemble des joueurs aura obtenu le plus grand nombre d'étoiles, telles que celles-ci apparaissent au classement des étoiles de France Football.

Dès que vous avez inscrit votre équipe, celle-ci marque des points pour le classement de la journée, de la période et du Championnat.

Calendrier du jeu

Le départ effectif du «Championnat des Etoiles France Football RTL» coïncidera avec le déroulement de la septième journée du Championnat de Première Division, prévue le 12 septembre 1997.

En conséquence, les différentes étapes du jeu seront les suivantes :

- JOURNEES:
(vingt-huit en tout)
- PERIODES:
(série de 4 à 5 journées de Championnat)

Numéro 1
cinq journées : de la septième à la onzième.

Numéro 2
cinq journées : de la douzième à la seizième.

Numéro 3
cinq journées : de la dix-septième à la vingt et unième.

Numéro 4
cinq journées : de la vingt-deuxième à la vingt-sixième.

Numéro 5
quatre journées : de la vingt-septième à la trentième.

Numéro 6
quatre journées : de la trente et unième à la trente-quatrième.

- LE CHAMPIONNAT :
de la septième à la trente-quatrième journée.

Résultats

A compter du vendredi 22 août France Football consacrera une rubrique de deux pages au «Championnat des Etoiles France Football RTL » dans chacun de ses numéros du mardi et du vendredi.

Dans la rubrique du mardi figureront les résultats obtenus par l'ensemble des joueurs sur les terrains de Division 1.

En reprenant les points des joueurs de D1 constituant votre équipe, vous pourrez estimer le score de celle-ci.

Dans la rubrique du vendredi sera publiée la liste des lauréats du jeu.

Ces rubriques s'ajouteront à la rubrique traditionnelle des étoiles présentée dans France Football depuis 1957.

Pour tous renseignements concernant les modalités et le règlement du «Championnat des Etoiles France Football RTL», appeler le 01.47.38.23.13 du lundi au vendredi de 15 heures à 19 heures.

LEXIQUE DU JEU

PARTICIPANT
Toute personne qui constitue une ou plusieurs équipes (par minitel, téléphone ou bulletin d'inscription).

EQUIPE
11 joueurs de D1 sélectionnés par le participant.

JOUEUR
Footballeur d'une formation de D1.

POSTE
Position du joueur.

"FF"
Unité utilisée par France Football pour coter les joueurs de D1.

COTE
Valeur attribuée à chaque joueur par France Football en début de Championnat. Elle est fixe, exprimée en "FF" et comprise entre 1 et 10 "FF".

COTE EQUIPE
Somme des cotes des joueurs constituant votre équipe. Celle-ci ne peut dépasser 70 «FF».

BUDGET
Chaque participant dispose d'un budget de 70 «FF» afin de constituer son équipe.

CLUB
On utilisera le terme club pour désigner une équipe de D1.

POINTS
Attribués aux joueurs lors des journées de Championnat selon un barème déterminé par France Football.

SCORE EQUIPE
Somme des points des joueurs sélectionnés sur une journée, une période ou le Championnat.

CODE
Numéro à trois chiffres attribué à chaque joueur de D1 (indispensable lors de l'inscription de votre équipe).

LES PRIX

Ils seront attribués aux vainqueurs de chacune des étapes. Leur montant est le suivant :

JOURNEE :
5 000 francs au premier

PERIODE :
20 000 francs au premier,
10 000 francs au deuxième,
6 000 francs au troisième

CHAMPIONNAT :
100 000 francs au premier,
50 000 francs au deuxième,
25 000 francs au troisième

Au total, plus de 500 000 F seront distribués aux différents vainqueurs du « Championnat des Etoiles France Football RTL» pour le compte de la saison 1997-98.

Quand jouer

La première journée officielle du «Championnat des Etoiles France Football RTL» est la 7e journée du Championnat de France de D1 le 12 septembre.

DES AUJOURD'HUI vous pouvez inscrire votre (vos) équipe(s) d'autant que «Le Championnat des Etoiles France Football RTL» vous propose une période d'entraînement courant de la quatrième à la sixième journée du Championnat de Première Division 1997-98. Chacune de ces trois journées proposera au participant dont l'équipe aura réalisé le meilleur score, de gagner 3000 F.

Un classement général résultera également de ces trois journées dont le vainqueur recevra 5000 F. Ces journées n'entreront pas dans le cadre proprement dit du «Championnat des Etoiles France Football RTL ». (Voir page 8).

Comment jouer, où jouer, quand jouer?

Voir infographie pages 4 et 5

POUR VOUS INSCRIRE: 3 MOYENS D'ACCES

Minitel 3614 code FRANCE FOOTBALL*

Téléphone no 36 68 98 80 *

Bulletin d'inscription que vous trouverez en page 5 ou dans France Football du mardi et du vendredi.

* 2,23 F/mn

* 2,23 F/mn

Comment jouer

Afin de constituer votre équipe, choisissez 11 joueurs au sein de la liste qui se trouve en pages 6 et 7. Vous devez choisir : 1 gardien - 2 défenseurs latéraux - 2 défenseurs centraux - 2 milieux défensifs - 2 milieux offensifs - 2 attaquants. Votre budget, que vous ne pouvez pas dépasser est de 70 «FF»; vous ne devez pas non plus prendre plus de 2 joueurs d'un même club de D 1.

QUAND JOUER ? Le Championnat démarre officiellement le 12 septembre mais, dès aujourd'hui, vous pouvez vous inscrire, ce qui vous permettra de participer aux trois journées d'entrainement. Vous pouvez jouer jusqu'à la dernière journée de Championnat de Première Division.

Vous pouvez inscrire votre équipe jusqu'à deux heures avant le coup d'envoi* du premier match de la journée de Championnat concernée. Passé ce délai, l'inscription vaudra pour la journée suivante.

***Pour les inscriptions par minitel et téléphone**

D. PUJOL

D FENSEUR LAT RAL
Nom
Club
CODE Cote FF

D FENSEUR CENTRAL
Nom
Club
CODE Cote FF

MILIEU OFFENSIF
Nom
Club
CODE Cote FF

MILIEU D FENSIF
Nom
Club
CODE Cote FF

MILIEU D FENSIF
Nom
Club
CODE Cote FF

ATTAQUANT
Nom
Club
CODE Cote FF

ATTAQUANT
Nom
Club
CODE Cote FF

MILI
Nom
Club
CODE

NOM DE VOTRE EQUIPE

CODE DE VOTRE EQUIPE
(Vous déterminez vous-même ce code à 6 chiffres. Il est indispensable pour jouer.)

TOTAL EQUIPE «FF» (maxi 70 FF)

Comment gagner

ATTRIBUTION DES POINTS

Chaque participant marque des points (positifs ou négatifs) après chaque journée de Championnat selon le barème suivant; pour chaque joueur de son équipe, le participant recevra :

POINTS POSITIFS

1 point par joueur ayant participé au match de son équipe.

2 points par joueur d'une équipe victorieuse à domicile.

1 point par joueur dont l'équipe fait match nul à l'extérieur.

4 points par joueur d'une équipe victorieuse à l'extérieur.

4 points par but marqué pour un attaquant.

6 points par but marqué pour un milieu.

8 points par but marqué pour un défenseur.

3 points pour un gardien qui n'encaisse pas de but.

3 points pour un défenseur dont l'équipe n'encaisse pas de but.

5 points pour un gardien qui n'encaisse pas un penalty.

6 points pour un joueur marquant trois buts*.

8 points pour un joueur marquant quatre buts ou plus*.

10 points par but attribué à un gardien.

* Ces points se cumulent avec les points obtenus pour chaque but marqué.

POINTS NEGATIFS

– 4 points par joueur dont l'équipe est battue à domicile.

– 1 point par joueur dont l'équipe fait match nul à domicile.

– 2 points par joueur dont l'équipe perd à l'extérieur.

– 3 points par but encaissé par un gardien.

– 3 points par défenseur à chacun des buts encaissés par son équipe.

– 6 points par joueur recevant un carton rouge.

– 3 points déduit par joueur à partir du troisième si le participant se retrouve avec plus de deux joueurs d'un même club, lors d'un transfert réel d'un joueur jocker dans le Championnat de France de Première Division.

Ne peuvent prétendre marquer des points que les joueurs dont l'activité est recensée sur la fiche des matches publiés dans France Football après chaque journée.

EXEMPLE D'ATTRIBUTION DE POINTS

L'attaquant que vous avez sélectionné marque 3 buts et gagne à l'extérieur; il marquera:

1 point pour avoir participé au match;

4 points pour avoir gagné à l'extérieur;

3x4 points par but marqué;

6 points pour avoir marqué 3 buts;

soit : **23 points**.

LES TRANSFERTS

Pour permettre de jouer «tactique» ou de parer à l'absence de l'un ou de l'autre des joueurs, pour quelque raison que ce soit, la possibilité existe de modifier une partie de votre équipe d'une journée à l'autre.

Les transferts ne sont possibles que par téléphone :

08 36 68 99 00 *

ou par Minitel :
3615 France Football*

A chaque journée de Championnat il est permis de changer trois joueurs au maximum.

Vous êtes tenu de le faire :

- en gardant la même configuration d'équipe (un attaquant remplace obligatoirement un attaquant, un gardien un autre gardien..., etc.);
- avec un maximum de deux joueurs d'un même club de D1;
- en respectant le budget maximum de 70 «FF».

Si un joueur change de club en cours de saison (c'est le cas des jokers) on doit veiller à ce que cette opération ne porte pas à trois le nombre de joueurs d'un même club au sein de l'équipe que l'on a constituée.
Le non-respect de cette règle diminuerait le score de votre équipe de 3 points par joueur.

Vous pouvez effectuer vos transferts jusqu'à deux heures avant le coup d'envoi du premier match de la journée de Championnat à venir, en cas de match avancé deux heures avant ce dernier.

Pour la journée suivante les transferts seront à nouveau possible à la publication des résultats provisoires sur les services Minitel et téléphone.

* 2,23 F/mn

Les prix

JOURNEE

- **5000 francs** au premier

PERIODE

- **20000 francs** au premier,
- **10000 francs** au deuxième,
- **6000 francs** au troisième

CHAMPIONNAT

- **100000 francs** au premier,
- **50000 francs** au deuxième,
- **25000 francs** au troisième

Comment vous inscrire

TROIS MODES D'INSCRIPTION VOUS SONT PROPOSES :

- **MINITEL 3615 FRANCE FOOTBALL***
- **TELEPHONE 08 36 68 99 00***

Dans ces deux cas de figure, il est conseillé de transcrire au préalable son équipe sur papier avant de s'inscrire afin de vérifier que le total de l'équipe sélectionnée ne dépasse pas les 70 «FF» et que l'équipe ne comporte pas plus de 2 joueurs d'un même club.

- **BULLETIN D'INSCRIPTION DANS FRANCE FOOTBALL.**

COMMENT JOUER UNE FOIS VOTRE OU VOS EQUIPE(S) INSCRITE(S) :

- **MINITEL 3615 FRANCE FOOTBALL***
- **TELEPHONE 08 36 68 99 00***

CODE

A chaque joueur de Première Division recensé dans le tableau des pages 6 et 7 a été attribué pour toute la durée du Championnat, un code personnel à trois chiffres.
Lors de votre inscription, c'est à l'aide de ces codes joueurs que vous pourrez valider votre équipe.

*2,23 F/MN

CONCERNANT LES MODALITES DU JEU ET LE REGLEMENT VOUS POUVEZ APPELER AU 01 47 38 23 13 DU LUNDI AU VENDREDI DE 15 HEURES A 19 HEURES.

U OFFENSIF
Cote FF

ATTENTION, PAR COURRIER VOTRE INSCRIPTION SERA ENREGISTREE 3 JOURS APRES RECEPTION PAR NOS SERVICES.

BULLETIN D'INSCRIPTION

Nom: ..... Prénom: ..... Age: ..... Abonné FF oui ☐ non ☐

Adresse: ..... Code Postal: ..... Tél.: ..... (indispensable pour jouer)

DEFENSEUR LATERAL
CODE Cote FF
Nom

DEFENSEUR LATERAL
CODE Cote FF
Nom

DEFENSEUR CENTRAL
CODE Cote FF
Nom

DEFENSEUR CENTRAL
CODE Cote FF
Nom

GARDIEN
CODE Cote FF
Nom

MILIEU DEFENSIF
CODE Cote FF
Nom

MILIEU DEFENSIF
CODE Cote FF
Nom

MILIEU OFFENSIF
CODE Cote FF
Nom

MILIEU OFFENSIF
CODE Cote FF
Nom

ATTAQUANT
CODE Cote FF
Nom

ATTAQUANT
CODE Cote FF
Nom

NOM DE VOTRE EQUIPE

CODE DE VOTRE EQUIPE
(Vous déterminez vous-même ce code à 6 chiffres. Il est indispensable pour jouer.)

TOTAL EQUIPE «FF» (maxi 70 FF)

A RETOURNER SOUS PLI AFFRANCHI AU TARIF EN VIGUEUR A L'ADRESSE SUIVANTE : CHAMPIONNAT DES ETOILES FRANCE FOOTBALL RTL - SERVICE INSCRIPTION
157, AVENUE CHARLES DE GAULLE, 92521 NEUILLY SUR SEINE CEDEX

La liste de vos 436 joueurs

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE
001	**CHARBONNIER** Lionel	Auxerre	8
003	**BOUCHARD** Yoann	Auxerre	1
002	**COOL** Fabien	Auxerre	5
050	**DURAND** Eric	Bastia	7
051	**PIVETEAU** Fabien	Bastia	6
100	**MENZO** Stanley	Bordeaux	8
101	**RAMÉ** Ulrich	Bordeaux	3
150	**WIMBÉE** Grégory	Cannes	6
151	**CHABBERT** Sébastien	Cannes	1
152	**MAQUA** Thibault	Cannes	1
200	**GUÉGUEN** Frédéric	Châteauroux	5
201	**LOUSSOUARN** Eric	Châteauroux	3
202	**ROY** Ludovic	Châteauroux	1
250	**HUGUES** Angelo	Guingamp	7
252	**THOMAS** Ronald	Guingamp	2
251	**TRÉVISAN** Stéphane	Guingamp	3
300	**CASSARD** Stéphane	Le Havre	6
301	**HAMEL** Sébastien	Le Havre	1
350	**WARMUZ** Guillaume	Lens	7
351	**MARICHEZ** Christophe	Lens	2
400	**COUPET** Grégory	Lyon	6
401	**NADON** Jean-Claude	Lyon	5
402	**SOCIÉ** Sébastien	Lyon	1
450	**KÖPKE** Andreas	Marseille	10
451	**LEMASSON** François	Marseille	6
500	**LÉTIZI** Lionel	Metz	8
501	**BIANCARELLI** André	Metz	3
550	**BARTHEZ** Fabien	Monaco	10
551	**PORATO** Stéphane	Monaco	4
552	**SILVA** Tony	Monaco	2
600	**MARTINI** Bruno	Montpellier	8
601	**FLUCKLINGER** Philippe	Montpellier	4
650	**LANDREAU** Mickael	Nantes	8
651	**CASAGRANDE** Dominique	Nantes	3
700	**REVAULT** Christophe	Paris SG	9
701	**FERNANDEZ** Vincent	Paris SG	3
750	**PANDUROVIC** Goran	Rennes	8
751	**HEURTEBIS** Tony	Rennes	3
800	**VENCEL** Alexander	Strasbourg	8
801	**KLEIN** David	Strasbourg	3
850	**GOUAMÉNÉ** Alain	Toulouse	5
851	**BRETON** Christophe	Toulouse	3
852	**RICHERT** Teddy	Toulouse	2

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE
004	**ASSATI** Eric	Auxerre	2
005	**GOMA** Alain	Auxerre	8
156	**HODOUTO** Kwami	Auxerre	2
006	**JAURÈS** Jean-Sébastien	Auxerre	1
007	**JAY** Frédéric	Auxerre	2
008	**RABARIVONY** Franck	Auxerre	7
052	**DEGUERVILLE** Christophe	Bastia	7
054	**GARRIDO** Pascal	Bastia	6
053	**PEREZ** Sébastien	Bastia	8
120	**PHILIPPE** Pascal	Bordeaux	1
102	**FERRIER** Romain	Bordeaux	6
103	**GOMIS** Louis	Bordeaux	5
104	**GRENET** François	Bordeaux	6
105	**JEMMALI** David	Bordeaux	6
153	**GNOHERE** David	Cannes	1
154	**GRONDIN** Fabrice	Cannes	2
155	**HAMPARTZOUMIAN** Gilles	Cannes	5
157	**OPINEL** Sacha	Cannes	2
158	**SÉNAYA** Yao	Cannes	2
159	**ZÉBINA** Jonathan	Cannes	2
203	**BAUDOUIN** Nicolas	Châteauroux	4
204	**DRUON** Loic	Châteauroux	4
205	**EL KHEBIR** Karim	Châteauroux	2
206	**WEBER** Nicolas	Châteauroux	6
272	**VANNUCHI** Jean-Luc	Guingamp	3
253	**BOUISSET** Guillaume	Guingamp	5
256	**BOURDEAU** P. E.	Guingamp	2
254	**FOULON** Jérôme	Guingamp	5
255	**LASPALLES** Nicolas	Guingamp	7
302	**CAMARA** Mohamed	Le Havre	4
303	**LOUIS-JEAN** Mathieu	Le Havre	6
304	**NOVAK** Djoni	Le Havre	5
305	**PASCUAL** Bernard	Le Havre	3
306	**UVENARD** Thierry	Le Havre	4
371	**SANKHARÉ** Aboubacar	Lens	1
352	**DURPÈS** Philippe	Lens	2
353	**LACHOR** Yohann	Lens	3
354	**MÉRIDE** Xavier	Lens	2
357	**PIERRE-FANFAN** José	Lens	1
355	**SIKORA** Eric	Lens	7
403	**ANSELMINI** Ghislain	Lyon	5
404	**BELLISI** Olivier	Lyon	2
405	**CARTERON** Patrice	Lyon	7
406	**CHARPENET** Yohann	Lyon	1
407	**DEVAUX** Jean-Christophe	Lyon	5
408	**MORESTIN** Laurent	Lyon	1
409	**URAS** Cédric	Lyon	1
452	**COLLETER** Patrick	Marseille	7
454	**DOMORAUD** Cyril	Marseille	8
455	**GALLAS** William	Marseille	3
456	**JAMBAY** Hamada	Marseille	5
458	**MARQUET** J. C.	Marseille	7
502	**GAILLOT** Philippe	Metz	6
507	**PIERRE** Pascal	Metz	5
503	**RONDELAERE** Stéphane	Metz	3
505	**TOYES** Geoffray	Metz	5
574	**DI MÉCO** Eric	Monaco	6
553	**LEONARD** Philippe	Monaco	8
554	**MARTIN** Lilian	Monaco	7
555	**PIGNOL** Christophe	Monaco	7
624	**MARTIN** Gérald	Montpellier	2
602	**BAILLS** Pascal	Montpellier	7
603	**BERTRAND** Wilfrid	Montpellier	2
604	**DOS SANTOS** Manuel	Montpellier	2
605	**FUGIER** Pascal	Montpellier	6
606	**RODRIGUEZ** Michel	Montpellier	2
652	**CHANELET** Jean-Marc	Nantes	6
653	**GARCIAU** Mickael	Nantes	2
654	**LE DIZET** Serge	Nantes	6
655	**LIÈVRE** Stéphane	Nantes	5
656	**MARY** Ludovic	Nantes	2
702	**ALGÉRINO** Jimmy	Paris SG	5
703	**DOMI** Didier	Paris SG	5
704	**FOURNIER** Laurent	Paris SG	7
706	**LLACER** Francis	Paris SG	5
752	**BRINQUIN** Philippe	Rennes	5
757	**SILVESTRE** Mickael	Rennes	3
753	**WEISER** Patrick	Rennes	6
802	**BERNHARD** Franck	Strasbourg	1
803	**RASCHKE** Philippe	Strasbourg	7
804	**ROTT** Yannick	Strasbourg	7
854	**SALAÜN** Ronan	Toulouse	5
855	**SANTINI** Didier	Toulouse	4
856	**STRZELZACK** Laurent	Toulouse	4
857	**TCHIMBAKALA** Jules	Toulouse	4

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE
009	**CIECHELSKI** Laurent	Auxerre	2
010	**DANJOU** Frédéric	Auxerre	6
011	**RADET** Johan	Auxerre	2
012	**RECORBET** David	Auxerre	1
013	**SILVESTRE** Franck	Auxerre	9
055	**MOREAU** Patrick	Bastia	7
056	**SOUMAH** Lansana	Bastia	1
057	**SOUMAH** Morlaye	Bastia	6
106	**GRALAK** Sergio	Bordeaux	7
107	**SAVELJIC** Nisa	Bordeaux	7
160	**FISCHER** Yannick	Cannes	5
161	**HINDMARCH** James	Cannes	2
162	**JENSEN** Brian	Cannes	6
224	**PREGET** Antoine	Châteauroux	4
207	**CLÉMENT** Ludovic	Châteauroux	1
208	**COLY** Ferdinand	Châteauroux	6
209	**MOULIN** Franck	Châteauroux	4
257	**JOZWIAK** Marek	Guingamp	8
258	**MIHALI** Gheorghe	Guingamp	7
259	**PERON** Rudy	Guingamp	1
307	**DELAUNAY** Jean-Pierre	Le Havre	3
308	**HÉNIN** Jérémy	Le Havre	2
309	**MAMOUNI** Mamar	Le Havre	2
310	**OUZUNIDIS** Marinos	Le Havre	7
311	**POLLET** Ludovic	Le Havre	5
356	**DEHU** Frédéric	Lens	6
358	**WALLEMME** Jean-Guy	Lens	8
410	**BAK** Jacek	Lyon	7
411	**BASSILA** Christian	Lyon	1
412	**LAVILLE** Florent	Lyon	6
459	**BLANC** Laurent	Marseille	10
460	**BLANC** Serge	Marseille	7
461	**GALTIER** J. C.	Marseille	6
462	**HERNANDEZ** J. F.	Marseille	4
463	**ISSA** Pierre	Marseille	2
506	**KASTENDEUCH** Sylvain	Metz	8
504	**SONG** Rigobert	Metz	8
508	**STRASSER** Jeff	Metz	3
575	**DIAO** Salif	Monaco	1
556	**CHRISTANVAL** Philippe	Monaco	2
557	**DIAWARA** Djibril	Monaco	4
558	**DJETOU** Martin	Monaco	8
559	**DUMAS** Franck	Monaco	8
560	**IRLES** Bruno	Monaco	4
561	**SAGNOL** Willy	Monaco	6
607	**ALICARTE** Hervé	Montpellier	3
608	**DZODIC** Nenad	Montpellier	6
609	**LAUREY** Thierry	Montpellier	7
657	**CAROTTI** Bruno	Nantes	7
658	**DECROIX** Eric	Nantes	7
659	**GUYOT** Laurent	Nantes	6
707	**LE GUEN** Paul	Paris SG	7
708	**NGOTTY** Bruno	Paris SG	10
709	**ODÉ** Christophe	Paris SG	1
710	**ROCHE** Alain	Paris SG	9
772	**PAPURA** Corneliu	Rennes	6
754	**CAPRON** Eddy	Rennes	5
755	**LE BRIS** Régis	Rennes	2
756	**ROSSI** Youssef	Rennes	7
805	**DOGON** Jean-Luc	Strasbourg	7
806	**ISMAËL** Valérien	Strasbourg	7
807	**SUCHOPAREK** Jan	Strasbourg	8
858	**ARRIBAGÉ** Dominique	Toulouse	5
853	**GALDAMÈS** J. M	Toulouse	6
859	**PAVIOT** Nicolas	Toulouse	3
860	**TABORDA** Eric	Toulouse	5

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE
014	**AGBOH** Kwami	Auxerre	2
015	**HENNA** Christian	Auxerre	6
016	**JEUNECHAMP** Cyril	Auxerre	3
017	**NIVET** Benjamin	Auxerre	1
413	**CASANOVA** Laurent	Bastia	4
058	**JURIETTI** Franck	Bastia	6
059	**MENDY** Frédéric	Bastia	6
060	**ROOL** Cyril	Bastia	6
108	**AFANOU** Kodjo	Bordeaux	2
109	**LUCCIN** Peter	Bordeaux	6
110	**PAVON** Michel	Bordeaux	7
178	**BRAY** José	Cannes	5
163	**ASSIGNON** Komlan	Cannes	5
164	**BARUL** Patrick	Cannes	2
165	**CAPOUE** Jean-Michel	Cannes	4
210	**AVENET** Philippe	Châteauroux	5
211	**DEBROSSE** Laurent	Châteauroux	4
212	**FERNANDES** J. C.	Châteauroux	3
260	**BARET** Yannick	Guingamp	5
261	**MICHEL** Claude	Guingamp	6
262	**NALIS** Lilian	Guingamp	6
312	**DE NEEF** Thierry	Le Havre	5
313	**MAZZONCINI** David	Le Havre	5
359	**ARSÈNE** Hervé	Lens	4
360	**FOÉ** Marc-Vivien	Lens	7
361	**MAGNIER** Cyrille	Lens	7
414	**DELMOTTE** Christophe	Lyon	7
415	**LINARÈS** David	Lyon	2
416	**VIOLEAU** Philippe	Lyon	7
464	**BERTIN** Teddy	Marseille	7
465	**BRANDO** Frédéric	Marseille	6
466	**ECHOUAFNI** Olivier	Marseille	6
512	**BLANCHARD** Jocelyn	Metz	7
509	**LÉONI** Stéphane	Metz	1
510	**NEUMANN** Didier	Metz	1
511	**SERREDSZUM** Cyril	Metz	7
573	**DA COSTA** Francisco	Monaco	4
562	**LEGWINSKI** Sylvain	Monaco	8
610	**DEPLACE** Sylvain	Montpellier	7
611	**FERHAOUI** Kader	Montpellier	7
612	**ROUVIÈRE** J. C.	Montpellier	7
613	**SAUZÉE** Franck	Montpellier	8
660	**FERRI** Jean-Michel	Nantes	8
661	**LEROUX** Christophe	Nantes	5
662	**SAVINAUD** Nicolas	Nantes	5
711	**CISSÉ** Edouard	Paris SG	1
712	**DUCROCQ** Pierre	Paris SG	2
713	**GUÉRIN** Vincent	Paris SG	8
714	**RABESANDRATANA** Eric	Paris SG	7
773	**LAMBERT** Loic	Rennes	6
758	**BIGNÉ** Yohann	Rennes	3
759	**GRÉGOIRE** Stéphane	Rennes	2
760	**HUARD** Laurent	Rennes	6

Pour jouer: 08 36 68 99 00

disponibles

824	**MEZRICHE** Rafik	Strasbourg	1
808	**COLLET** Stéphane	Strasbourg	6
809	**DACOURT** Olivier	Strasbourg	7
810	**KELLER** François	Strasbourg	2
811	**M'GHOGHI** Karim	Strasbourg	6
812	**OKPARA** Godwin	Strasbourg	7
861	**PATOUILLARD** Frédéric	Toulouse	3

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE
018	**ABACHA**	Auxerre	2
019	**LACHUER** Yann	Auxerre	6
020	**LAMOUCHI** Sabri	Auxerre	9
021	**SEKTIOUI** Tarik	Auxerre	4
022	**SIBIERSKI** Antoine	Auxerre	7
071	**ETAMÉ** Jean-Jacques	Bastia	7
061	**ANZIANI** Hervé	Bastia	2
063	**FAYE** Mamadou	Bastia	6
064	**PRINCE** Daye	Bastia	2
065	**SWIERCZEWSKI** Piotr	Bastia	7
118	**MUSAMPA** Kiki	Bordeaux	7
119	**WILTORD** Sylvain	Bordeaux	7
121	**ZANOTTI** Marc	Bordeaux	3
617	**DIABATÉ** Lassina	Bordeaux	3
112	**MICOUD** Johan	Bordeaux	8
113	**RICARDHINO** L. R.	Bordeaux	7
179	**DAQUIN** Frédéric	Cannes	1
180	**DAURY** Cédric	Cannes	7
166	**BOUTOBBA** Adel	Cannes	2
167	**CHARVET** Laurent	Cannes	6
168	**KONWLO** Victor	Cannes	3
169	**MARSIGLIA** Mickael	Cannes	4
170	**MULLER** Fabrice	Cannes	2
213	**ADAM** Frédéric	Châteauroux	1
214	**BOUZAÏENNE** Raouf	Châteauroux	6
215	**CHAVRONDIER** Pierre	Châteauroux	3
216	**DEDEBANT** Stéphane	Châteauroux	7
217	**VERSCHUËRE** Mathieu	Châteauroux	5
263	**CORIDON** C. E.	Guingamp	6
264	**CZERWIEC** Ryszard	Guingamp	6
265	**GARCION** David	Guingamp	7
266	**MOREIRA** Daniel	Guingamp	5
267	**ROMO** David	Guingamp	1
314	**DHORASOO** Vikash	Le Havre	8
315	**HUYSMAN** Nicolas	Le Havre	6
316	**SOLOY** Yann	Le Havre	5
317	**WIESZCZYCKI** Tomasz	Le Havre	7
362	**BRUNEL** Philippe	Lens	4
363	**DEBÈVE** Mickael	Lens	7
364	**ORUMA** Wilson	Lens	6
366	**ZIANI** Stéphane	Lens	8
417	**CAVEGLIA** Alain	Lyon	7
421	**COCARD** Christophe	Lyon	8
418	**GIULY** Ludovic	Lyon	9
419	**ROCHE** Stéphane	Lyon	6
467	**ASUAR** Ludovic	Marseille	5
468	**GRAVELAINE** Xavier	Marseille	7
469	**MAKELELE** Claude	Marseille	8
513	**BOFFIN** Danny	Metz	8
514	**KACHLOUL** Hassan	Metz	2
515	**KHARIF** Tarik	Metz	2
516	**MEYRIEU** Frédéric	Metz	8
522	**PIRES** Robert	Metz	9
517	**PUJADE** Benoit	Metz	1
518	**RODA** Stéphane	Metz	1
563	**BENARBIA** Ali	Monaco	9
564	**CARNOT** Stéphane	Monaco	8
565	**COLLINS** John	Monaco	7
570	**LEFÈVRE** Fabien	Monaco	7
625	**AGBO** Uceh	Montpellier	4
614	**BARBEZIER** Grégory	Montpellier	2
615	**BARBOSA** Cédric	Montpellier	1
616	**DELAYE** Philippe	Montpellier	3
618	**GARNY** Frédéric	Montpellier	5
619	**RIZZETTO** Franck	Montpellier	7
663	**GOURVENNEC** Jocelyn	Nantes	8
664	**LEROY** Medhi	Nantes	2
724	**ALLOU** Bernard	Paris SG	4
723	**EDMILSON** Gonçalves	Paris SG	8
715	**GAVA** Franck	Paris SG	9
716	**LEONARDO**	Paris SG	9
717	**LEROY** Jérôme	Paris SG	6
718	**RAI**	Paris SG	10
774	**DI COSTANZO** Marco	Rennes	4
761	**DABO** Ousmane	Rennes	2
762	**RÉMY** Cédric	Rennes	4
763	**VIAUD** Laurent	Rennes	6
813	**ARPINON** Frédéric	Strasbourg	6
814	**BATICLE** Gérald	Strasbourg	7
815	**JOHANSEN** Pascal	Strasbourg	1
816	**KINET** Christophe	Strasbourg	5
817	**RABBAH** Aziz	Strasbourg	2
870	**BATTLES** Laurent	Toulouse	5
862	**GUIRAUD** Stéphane	Toulouse	2
863	**LORET** Rémy	Toulouse	4
864	**MOREAU** Thierry	Toulouse	7
865	**MTAWALI** Ernest	Toulouse	6

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE
023	**COMPAN** Lilian	Auxerre	4
024	**DENIAUD** Thomas	Auxerre	3
025	**DIOMÈDE** Bernard	Auxerre	7
026	**GONZALES** Arnaud	Auxerre	2
027	**GUIVARC'H** Stéphane	Auxerre	8
028	**LEPAUL** Fabrice	Auxerre	6
029	**MARLET** Steve	Auxerre	7
066	**ANDRÉ** Pierre-Yves	Bastia	7
067	**GOHEL** Wilfrid	Bastia	4
068	**JESTROVIC** Nenad	Bastia	6
069	**SILJAK** Ermin	Bastia	6
070	**SOUMAH** Ousman	Bastia	2
114	**DIAWARA** Kaba	Bordeaux	5
115	**LASLANDES** Lilian	Bordeaux	8
116	**PAPIN** Jean-Pierre	Bordeaux	8
171	**ABOU** Samassi	Cannes	5
172	**BRAIZAT** Anthony	Cannes	2
173	**CHABAUD** Sébastien	Cannes	2
174	**EBOKI** Cyril	Cannes	2
175	**ECHTELD** Leeroy	Cannes	5
176	**LEROY** Laurent	Cannes	5
177	**MOURET** Cédric	Cannes	3
223	**MARTEL** Didier	Châteauroux	4
218	**BJEKOVIC** Nenad	Châteauroux	3
219	**CAKAR** Damir	Châteauroux	6
220	**DUFRESNE** Laurent	Châteauroux	4
221	**GARRAULT** Régis	Châteauroux	3
222	**MAYÉLÉ** Jason	Châteauroux	4
273	**ASSADOURIAN** Eric	Guingamp	4
268	**BANCAREL** Anthony	Guingamp	4
269	**FIORÈSE** Fabrice	Guingamp	2
270	**ROUXEL** Lionel	Guingamp	6
271	**TASFAOUT** Abdelhafid	Guingamp	6
323	**MANSOURI** Yazid	Le Havre	1
318	**HORLAVILLE** Christophe	Le Havre	6
320	**POUGET** Cyril	Le Havre	7
321	**PRAT** Lionel	Le Havre	4
322	**SAMSON** Stéphane	Le Havre	4
367	**DROBNJAK** Anton	Lens	9
368	**ELOI** Wagneau	Lens	3
369	**SMICER** Vladimir	Lens	8
370	**VAIRELLES** Tony	Lens	7
420	**BARDON** Cédric	Lyon	4
422	**FOURET** Frédéric	Lyon	2
423	**JOB** Joseph	Lyon	2
424	**KANOUTE** Frédéric	Lyon	2
470	**BECANOVIC** Miladin	Marseille	7
471	**CAMARA** Aboubacar	Marseille	8
472	**LIBBRA** Marc	Marseille	7
473	**MOSES** Arthur	Marseille	6
519	**HISTILLOLLES** Franck	Metz	4
520	**JAGER** Jonathan	Metz	2
521	**LUKIC** Vladan	Metz	6
523	**RODRIGUEZ** Bruno	Metz	7
524	**SAHA** Louis	Metz	1
525	**TRAORÉ** Arnara	Metz	6
568	**HENRY** Thierry	Monaco	8
569	**IKPEBA** Victor	Monaco	9
571	**LUKUNKU** Maboula	Monaco	3
566	**N'DORAM** Japhet	Monaco	10
572	**TREZEGUET** David	Monaco	4
620	**BAKAYOKO** Ibrahim	Montpellier	8
622	**ROBERT** Laurent	Montpellier	6
623	**SANCHEZ** Christophe	Montpellier	7
673	**OLEMBÉ** Salomon	Nantes	1
665	**ANDREANI** David	Nantes	1
666	**CARRIÈRE** Eric	Nantes	2
667	**DA ROCHA** Frédéric	Nantes	5
669	**MONTERRUBIO** Olivier	Nantes	2
670	**N'DIAYE** Samba	Nantes	5
671	**SELLIMI** Adel	Nantes	7
672	**TOURÉ** Alioune	Nantes	2
719	**LOKO** Patrice	Paris SG	9
720	**MAURICE** Florian	Paris SG	9
721	**PANTELIC** Marko	Paris SG	5
722	**SIMONE** Marco	Paris SG	9
776	**HOLTSMAN** Shai	Rennes	5
775	**MICHEL** Samuel	Rennes	5
765	**BEDROSSIAN** Pascal	Rennes	3
766	**DARCHEVILLE** J. C.	Rennes	3
767	**GOUSSÉ** Nicolas	Rennes	2
768	**HOBSCH** Bernd	Rennes	6
769	**JINANI** Abelkrim	Rennes	6
770	**LE BRIS** Benoit	Rennes	2
771	**VOISIN** David	Rennes	2
822	**CONTEH** Denni	Strasbourg	5
823	**MICELI** Raphaël	Strasbourg	5
818	**NOUMA** Pascal	Strasbourg	7
820	**VOGEL** Eric	Strasbourg	2
821	**ZITELLI** David	Strasbourg	8
871	**CAMBONI** Jérémy	Toulouse	1
866	**MAHARZI** Ahmed	Toulouse	5
867	**ROSSI** Ruben	Toulouse	6
868	**SACHY** Laurent	Toulouse	4
869	**TIEHI** Joël	Toulouse	7

A vous de jouer

Voici l'ensemble des joueurs disponibles à ce jour pour constituer votre équipe.
Il vous suffit d'en sélectionner 11 d'entre-eux selon le schéma décrit en pages 4 et 5.

Priorité à l'attaque?

Priorité à la défense?...

C'est vous l'entraîneur, à vous de mettre en place votre schéma tactique; néanmoins si vous n'étiez pas satisfait des performances de votre équipe vous avez toujours la possibilité:

1. de constituer plusieurs équipes afin de tester différents schémas tactiques;

2. de réaliser 3 transferts après chaque journée de Championnat (voir pages 4 et 5).

NB: cette liste sera réactualisée en permanence dans France Football du mardi et du vendredi.

ou 3615 France Football*

* (2,23 F/mn)

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES France Football RTL

Entraînez-vous avec les journées du 22 et 30 août et 5 septembre, 3000 francs par journée à gagner

Avant le lancement officiel du Championnat des Étoiles France Football RTL, le 12 septembre, venez participer aux trois journées d'entraînement qui débutent le 22 août en inscrivant votre (vos) équipe(s) dès aujourd'hui.

A l'image des matches amicaux de début de saison, cette période préparatoire vous permettra de roder votre équipe et d'assurer les premiers réglages.

Vous vous sentez déjà au point?

Si vous l'êtes, vous aurez alors toutes les chances de remporter les prix récompensant les trois vainqueurs de journée et le vainqueur des trois journées. Mais si vous êtes encore un peu juste tactiquement, pas d'affolement pour autant. Tous les points inscrits lors de ces trois journées s'annuleront au départ officiel de la saison, le vendredi 12 septembre.

D'ici là, bon entraînement.

LES PRIX DES TROIS JOURNEES D'ENTRAINEMENT

3000 FRANCS
AU PREMIER PAR JOURNEE

5000 FRANCS
AU PARTICIPANT REALISANT LE MEILLEUR SCORE SUR LES 3 JOURNEES D'ENTRAINEMENT.

LES TROIS JOURNEES D'ENTRAINEMENT

4E JOURNEE DE D1	5E JOURNEE DE D1	6E JOURNEE DE D1
VENDREDI 22 AOUT 1997	**SAMEDI 30 AOUT 1997**	**VENDREDI 5 SEPTEMBRE 1997**
BASTIA-CHATEAUROUX	NANTES-LE HAVRE	BASTIA-BORDEAUX
CANNES-BORDEAUX	BORDEAUX-AUXERRE	CANNES-MONACO
AUXERRE-GUINGAMP	MONACO-METZ	LENS-NANTES
METZ-PARIS-SG	GUINGAMP-MARSEILLE	AUXERRE-CHATEAUROUX
MARSEILLE-LENS	LENS-MONTPELLIER	MARSEILLE-LYON
LE HAVRE-LYON	LYON-BASTIA	LE HAVRE-TOULOUSE
MONTPELLIER-TOULOUSE	PARIS-SG-RENNES	MONTPELLIER-GUINGAMP
STRASBOURG-NANTES	CHATEAUROUX-CANNES	STRASBOURG-PARIS-SG
RENNES-MONACO	TOULOUSE-STRASBOURG	RENNES-METZ

EXTRAIT DE REGLEMENT «CHAMPIONNAT DES ETOILES FRANCE FOOTBALL RTL»

ARTICLE 1

La SNC L'EQUIPE pour France FOOTBALL dont le siège social se situe au : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux organise le Championnat des Etoiles France Football RTL. Ce jeu débute le 19 août 1997 et prendra fin lors de la dernière journée du championnat de France de Division 1 de la saison 1997-1998.

ARTICLE 2

Ce jeu est ouvert à toute personne physique résidant en France métropolitaine, Corse comprise, à l'exception des membres du personnel de la SNC L'EQUIPE et des sociétés intervenant dans le jeu sous quelque forme que ce soit et notamment dans la conception, la diffusion, la prestation technique et le parrainage, et de leur famille.

ARTICLE 4.6

Conditions de validation des résultats des matches

S'il y a moins de 6 matches lors d'une journée de Championnat, il y aura annulation de la journée. S'il y a réclamation, seul le résultat de fin de match sera pris en compte, et ce, quelle que soit l'issue de la réclamation. Au cas où un match est interrompu, seront pris en compte le résultat et les performances des joueurs au moment de l'interruption, et ce, quelle que soit la suite éventuelle à cette rencontre et l'issue de toute réclamation.

ARTICLE 5.2

L'inscription par bulletin

Tout bulletin sur papier libre ne sera pas admis à concourir, les photocopies du bulletin d'inscription publié dans France Football sont autorisées. Aucune demande d'envoi de bulletin d'inscription ne sera acceptée par la société organisatrice.

L'inscription par bulletin publié dans France Football sera validée trois jours après réception par le service courrier de la société organisatrice. En conséquence, la société organisatrice ne peut garantir que seuls les bulletins d'inscription réceptionnés plus de 72 heures avant le coup d'envoi du premier match de la journée de Championnat concernée seront effectivement enregistrés pour la-dite journée. Seule la date de réception fera foi. Une date de réception sera inscrite sur chacun des bulletins réceptionnés. La société organisatrice ne peut être tenue responsable des délais des services postaux.

Toute personne qui aura constitué son équipe par bulletin d'inscription publié dans France Football, aura la possibilité de venir consulter ou modifier son équipe et éventuellement en créer d'autres, par le 3615 France Football et par le 08-36-68-99-00, en rappelant son numéro de téléphone et son code équipe inscrit sur coupon papier. Les bulletins d'inscription publiés dans France Football devront être envoyés à l'adresse suivante :

Championnat des Etoiles France Football RTL
Service Inscription
157, avenue Charles de Gaulle
92521 Neuilly-sur-Seine Cedex

ARTICLE 10

Toute coordonnée présentant une anomalie (inexacte, incomplète ou incompréhensible) ne sera pas prise en considération.

ARTICLE 11

Les résultats et les noms des principaux gagnants du Championnat des Etoiles France Football - RTL seront publiés dans France Football et sur Minitel 3615 France Football.

ARTICLE 14

Ce jeu est sans obligation d'achat. Tout participant pourra formuler la demande de remboursement de son jeu, et du montant de l'affranchissement de sa demande au tarif lent en vigueur, qui sera effectué sous forme de timbres-poste.

- Le remboursement de la participation pour l'inscription de son équipe sur le 08-36-68-99-00, se fera sur la base d'une communication de 6 minutes, soit 13,38 F.
- Le remboursement de la participation pour l'inscription de son équipe sur le Minitel 3615 France Football, se fera sur la base d'une communication de 6 minutes, soit 13,38 F.
- Le remboursement de la participation par bulletin d'inscription publié dans France Football, se fera sur la base d'un timbre-poste au tarif normal en vigueur, soit 3 F.

Ce remboursement est limité à une inscription par foyer, même nom, même adresse.

Toute demande de remboursement devra parvenir à l'adresse du jeu par écrit sur papier blanc en précisant le numéro de téléphone et le code équipe qui ont été utilisés pour la constitution de l'équipe, ainsi que la date et l'heure de l'appel concerné. Il devra être précisé sur l'enveloppe «Service Remboursement» pour remboursement.

Toute demande illisible, affranchissement insuffisant ou déclaration erronée, ne pourront être traités et ne fera par là même objet d'aucune reponse.

DEMANDE A RETOURNER A :

Championnat des Etoiles France Football RTL
Service remboursement
157, avenue Charles-de-Gaulle
92521 Neuilly-sur-Seine Cedex

Les résultats des gagnants pourront être consultés dans France Football, sur le Minitel 3615 France Football, sur le 08-36-68-99-00, et feront en outre l'objet d'un affichage qui pourra être consulté gratuitement à l'adresse suivante :

Championnat des Etoiles France Football RTL
157, avenue Charles-de-Gaulle,
92521 Neuilly-sur-Seine Cedex

ARTICLE 20

Le règlement complet de ce jeu a été déposé chez Maître CAILLOT, huissier de justice à PARIS.

Il peut être obtenu sur simple demande à adresser uniquement par écrit, à l'adresse suivante :

Championnat des Etoiles France Football RTL
Service règlement

157, avenue Charles-de-Gaulle
92521 Neuilly-sur-Seine Cedex

Le timbre sera remboursé sur simple demande au tarif lent en vigueur.

COMPTE TENU DU FAIT QUE NOUS NE POUVONS MAITRISER LES DELAIS POSTAUX, NOUS VOUS CONSEILLONS, SI VOUS SOUHAITEZ PARTICIPER A LA PREMIERE JOURNEE D'ENTRAINEMENT, D'INSCRIRE VOTRE EQUIPE PAR MINITEL OU TELEPHONE.

ÉTOILES

La grande saison du Blanc

Laurent Blanc, le seul joueur français de renom à être rentré au pays à l'intersaison, pointe déjà seul en tête de notre classement. Faut-il s'en réjouir ? A n'en pas douter oui. Car le retour d'un joueur de cette envergure ne peut être qu'une bonne chose pour l'O.M., mais également pour l'ensemble de notre Championnat.

Laurent, lui, ne s'est pas posé de question depuis son arrivée sur la Canebière, mais s'est retroussé les manches pour relever le challenge proposé par Rolland Courbis. Et l'ancien entraîneur des Girondins de Bordeaux peut être satisfait du rôle tenu par son capitaine. En trois journées, Laurent a démontré qu'il était bien le patron attendu. De guide, il s'est aussi transformé en buteur : par deux fois contre Le Havre (1re journée), une sur penalty, l'autre sur coup franc, puis encore sur coup franc contre Nantes (2e journée), même si ce but a finalement été attribué à Landreau contre son camp. A Montpellier, samedi, Laurent n'a pas marqué et bien que recroquevillé en défense une bonne partie de la rencontre, le nouvel OM a tout de même ramené un nul (0-0) de son premier déplacement. Forts de deux victoires et de ce match nul, les Marseillais occupent une excellente troisième place. Laurent en homme d'expérience ne s'en gargarise pas pour autant, et met plutôt l'accent sur les défauts de son équipe et sur les progrès qu'il reste à faire pour s'installer durablement parmi les meilleurs. A presque trente-deux ans, Laurent sait que cette saison doit être la sienne. La perspective de la Coupe du monde et les ambitions de l'OM sont autant de raisons pour lui de briller. Pour devenir, pourquoi pas ? l'Etoile d'or *France Football* 1998.

1. L. Blanc (Marseille), 4,33.
2. Guivarc'h, Lachuer (Auxerre), M. Soumah (Bastia), Luccin, Micoud (Bordeaux), Tasfaout (Guingamp), Huysman (Le Havre), Giuly (Lyon), Ferri (Nantes), Gava (Paris-SG), Mtawali (Toulouse), 4.
13. Mendy, Perez, Swierczewski (Bastia), Martel, Verschuère (Châteauroux), Jozwiak, Mihali (Guingamp), Dhorasoo, Horlaville, Soloy (Le Havre), Ziani (Lens), Caveglia (Lyon), Gravelaine (Marseille), Blanchard, Boffin, Meyrieu, Pires, Rodriguez (Metz), N'Doram, Pignol (Monaco), Alicarte (Montpellier), Maurice, Ngotty, Rai, Simone (Paris-SG), Dacourt (Strasbourg), 3,67.
39. Goma, Lamouchi (Auxerre), Deguerville (Bastia), Pavon (Bordeaux), Jensen (Cannes), Coly, Debrosse, Weber (Châteauroux), Laspalles, Michel, Moreira, Nalis, Rouxel (Guingamp), De Neef, Delaunay, Pollet (Châteauroux), Brunel, Debève, Dehu, Drobnjak, Magnier (Lens), Cocard, Delmotte (Lyon), Makelele (Marseille), Kastendeuch, Lukic, Pierre (Metz), Benarbia, Dumas, Sagnol (Monaco), Laurey, Rizzetto (Montpellier), Gourvennec, N'Diaye (Nantes), Dorni, Roche (Paris-SG), Bigné, Silvestre (Rennes), Arpinon, Baticle, Raschke, Suchoparek, Zitelli (Strasbourg), Arribagé, Moreau, Santini (Toulouse), 3,33.
85. Diomède, Jeunechamp, Marlet, Silvestre (Auxerre), Moreau (Bastia), Gralak, Laslandes (Bordeaux), Barul, Leroy (Cannes), Druon, Dufresne (Châteauroux), Baret, Bourdeau (Guingamp), Camara (Le Havre), Sikora, Smicer (Lens), Anselmini, Bardon, Carteron, Violeau (Lyon), Colleter, Domoraud (Marseille), Toyes (Metz), Ikpeba (Monaco), Bakayoko, Deplace, Dos Santos, Sanchez (Montpellier), Carotti, Decroix, Le Roux (Nantes), Dogon (Strasbourg), Galdamès, Taborda (Toulouse), 3,00.
119. Danjou (Auxerre), André (Bastia), Jemmali, Papin, Saveljic (Bordeaux), Fischer, Mouret (Cannes), Moulin (Châteauroux), Louis-Jean (Le Havre), Bak, Laville (Lyon), Becanovic, S. Blanc (Marseille), Rouvière (Montpellier), Lièvre (Nantes), Fournier, Guérin (Paris-SG), Capron, Viaud (Rennes), Battles (Toulouse), 2,67.
139. Siljak (Bastia), Ricardinho (Bordeaux), Zébina (Cannes), Camara (Marseille), 2,33.

N.B. : ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des matches notés.

CLASSEMENT DES GARDIENS
1. Durand (Bastia), 4
Guéguen (Châteauroux), 4
Cassard (Le Havre), 4
Warmuz (Lens), 4
Letizi (Metz), 4
6. Hugues (Guingamp), 3,67
Barthez (Monaco), 3,67
Vencel (Strasbourg), 3,67
9. Köpke (Marseille), 3,33
Richert (Toulouse), 3,33
11. Menzo (Bordeaux), 3
Wimbée (Cannes), 3
Coupet (Lyon), 3
Landreau (Nantes), 3
Revault (Paris-SG), 3
Heurtebis (Rennes), 3

Laurent BLANC (Marseille) ▶
Né le 19 novembre 1965 à Alès.
1,90 m, 82 kg.
Libero.
Moyenne : 4,33 sur 3 rencontres.
Détail :
5 étoiles : Le Havre.
4 étoiles : Nantes, Montpellier.

QUESTION

C'est sur un superbe et lointain coup franc que Stéphane Guivarc'h a ouvert le score samedi à Nantes. S'était-il déjà illustré par le passé dans cette discipline ?

Oui. Sans connaître la réussite d'un Zitelli ou d'un Caveglia, la saison dernière avec Rennes Guivarc'h avait tout de même converti trois coups francs en buts.

Le premier, à la fin du mois d'août 1996, lui avait permis de tromper Bodart (Bordeaux) d'un tir déclenché depuis l'entrée de la surface de réparation. Le second, c'est à Nantes que Guivarc'h devait l'inscrire en surprenant Loussouarn d'une frappe sèche des vingt mètres. Sur le troisième, à Rennes contre Metz, Guivarc'h surprenait cette fois Biancarelli en enveloppant sa balle et en contournant le mur lorrain d'un tir tout en finesse. Samedi, avec son missile de plus de trente mètres, Guivarc'h est revenu à la frappe lourde. Terriblement efficace !

Photo Alain de MARTIGNAC

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

MEGA FOOT

RTL FRANCE Football

19 H 30 sur RTL

Chiffres établis par BRUNO FORGET

3e journée (15 et 16 août 1997)

Troyes enseigne la patience

Mis en confiance par deux succès à domicile, **Troyes** est allé signifier à **Wasquehal** que l'apprentissage de la D 2 prenait du temps... Le club aubois, repêché à l'intersaison, trône seul en tête, à la surprise générale, et attend **Caen** de pied ferme.

Les ténors, justement, ont été muselés. En Normandie, le match a basculé en six minutes ; d'abord à l'avantage des joueurs de Calderon puis en une égalisation définitive qui a contenté **Nancy**. **Amiens** a été freiné à **Niort** dans une rencontre sans but, identique à celles ayant opposé **Sochaux** à **Lille**, **Nice** à **Valence** et **Martigues** à **Nîmes**. Les protégés de Parizon, encore traumatisés par leur départ catastrophique, se sont heurtés au culot gardois et appréhendent leur prochain déplacement.

Plus vernis ont été **Beauvais** et **Lorient**, vainqueurs respectifs du **Red Star** et de **Louhans-Cuiseaux**. Les Oisiens ont rétabli dans l'ultime quart d'heure une situation compromise tandis que les Bretons, réduits à neuf, ont confirmé leur belle aisance à l'extérieur avant de recevoir les Sochaliens. **Gueugnon** avait, la veille, montré la voie en enfonçant **Toulon**, nouvelle lanterne rouge sans capital.

Autrement probantes sont les victoires de **Laval** sur **Mulhouse** et, surtout, du **Mans** à **Saint-Etienne**. Après le timide début de Championnat des Sarthois, faut-il y voir le déclic attendu par Muslin et ses dirigeants ? Pour les Stéphanois, l'horizon s'assombrit avant leur délicat voyage à Saint-Ouen.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▲	1. Troyes	9	3	3	0	0	9	2	7	2	2	0	0	5	2	1	1	0	0	4	0
▼	2. Sochaux	7	3	2	1	0	6	2	4	2	1	1	0	4	1	1	1	0	0	2	1
▼	3. Amiens	7	3	2	1	0	5	1	4	1	1	0	0	2	0	2	1	1	0	3	1
▲	4. Beauvais	7	3	2	1	0	8	5	3	2	2	0	0	7	4	1	0	1	0	1	1
▲	5. Lorient	7	3	2	1	0	5	2	3	1	0	1	0	1	1	2	2	0	0	4	1
▼	6. Lille	5	3	1	2	0	9	5	4	1	1	0	0	7	3	2	0	2	0	2	2
▲	7. Gueugnon	5	3	1	2	0	3	1	2	1	0	1	0	0	0	2	1	1	0	3	1
▼	8. Nîmes	4	3	1	1	1	6	5	1	1	1	0	0	3	0	2	0	1	1	3	5
▲	9. Laval	4	3	1	1	1	3	2	1	2	1	1	0	3	0	1	0	0	1	0	2
▼	10. Red Star	4	3	1	1	1	3	3	0	1	1	0	0	1	0	2	0	1	1	2	3
▲	Le Mans	4	3	1	1	1	3	3	0	1	0	1	0	1	1	2	1	0	1	2	2
▶	12. Nancy	4	3	1	1	1	6	7	-1	1	1	0	0	2	1	2	0	1	1	4	6
▲	13. Nice	3	3	0	3	0	2	2	0	2	0	2	0	1	1	1	0	1	0	1	1
▼	14. Niort	3	3	0	3	0	1	1	0	2	0	2	0	1	1	1	0	1	0	0	0
▼	15. Mulhouse	3	3	1	0	2	5	7	-2	1	1	0	0	4	2	2	0	0	2	1	5
▼	16. Louhans-C.	3	3	1	0	2	2	4	-2	2	1	0	1	2	3	1	0	0	1	0	1
▼	17. Wasquehal	3	3	1	0	2	3	7	-4	2	1	0	1	2	5	1	0	0	1	1	2
▼	18. Valence	2	3	0	2	1	2	3	-1	1	0	0	1	1	2	2	0	2	0	1	1
▲	19. Caen	1	3	0	1	2	5	9	-4	2	0	1	1	3	5	1	0	0	1	2	4
▼	20. Saint-Etienne	1	3	0	1	2	3	7	-4	2	0	1	1	3	4	1	0	0	1	0	3
▲	21. Martigues	1	3	0	1	2	4	11	-7	1	0	1	0	0	0	2	0	0	2	4	11
▼	22. Toulon	0	3	0	0	3	1	5	-4	2	0	0	2	1	4	1	0	0	1	0	1

EXPRESS

Toulon - Gueugnon	1-3
Martigues - Nîmes	0-0
Wasquehal - Troyes	0-4
Caen - Nancy	2-2
Laval - Mulhouse	3-0
Niort - Amiens	0-0
Louhans-C. - Lorient	1-3
Beauvais - Red Star	2-1
Saint-Etienne - Le Mans	1-2
Sochaux - Lille	0-0
Nice - Valence	0-0

RENDEZ-VOUS

4e journée
Mercredi 20 août (20 heures)

Troyes - Caen (M. Batta)
Nancy - Laval (M. Ugolini)
Wasquehal - Beauvais (M. Allart)
Mulhouse - Niort (M. Glochon)
Amiens - Louhans-Cuiseaux (M. Ruffray)
Gueugnon - Nice (M. Lhermite)
Valence - Toulon (M. Somps)
Lorient - Sochaux (M. Brocas)
Red Star - Saint-Etienne (M. Champet)
Le Mans - Martigues (M. Viléo)
Nîmes - Lille (M. Khendek)

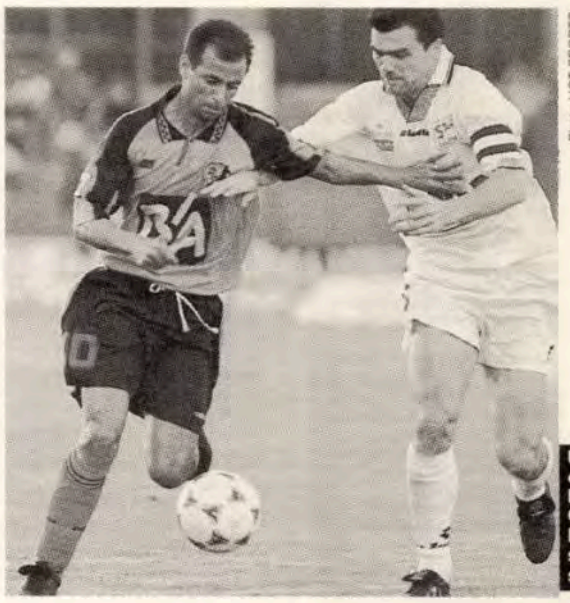


Photo HOT SPORTS

Un net succès (3-0) contre Mulhouse et le Laval de Mohammed Chaouch, ici face à Pierre-Yves David, signe sa première victoire de la saison.

WASQUEHAL 0-4 TROYES

(0-1)

Djukic (11e, 61e, 82e)
Tomczyk (88e)

1.	Sibille	3	
2.	Cissokho	3	
4.	Persoon	3	
20.	Scrimenti	3	
3.	Asensio	3	
22.	Bonadéi	3	
6.	(Antunes, 82e)		
8.	Debaets	0	
	(Expulsé, 64e)		
15.	Leroy	3	
18.	(Chouya, 83e)		
10.	Clément-Demange	4	
11.	Loko	3	
19.	Allais	2	
23.	(Titeca, 69e)		
	Total :	30	

Entr. : Docquiert

Stadium Nord.
Spectateurs : 2 006.
Arbitre : M. Layec.
Avertissements : Cissokho (9e), Asensio (22e), Debaets (37e) à Wasquehal ; Monier (19e), Cabezas (43e), Rabat (58e), Weber (71e) à Troyes.
Expulsion : Debaets (64e) à Wasquehal.

16.	Weber	3	
20.	Thomas	3	
12.	Lalisse	3	
5.	Rabat	4	
17.	Monier	3	
6.	Guimard	4	
8.	Laquait	3	
7.	Durand	3	
3.	(Lion, 73e)		
11.	Djukic	4	
9.	Cabezas	3	
10.	(Maurice, 77e)		
24.	Rivenet	3	
25.	(Tomczyk, 69e)		
	Total :	36	

Entr. : Perrin

11e : Rivenet sert Djukic, démarqué face au but. Du gauche, ce dernier trompe facilement Sibille **(0-1). 61e :** Djukic déborde sur la gauche et, enfermé, cherche à obtenir un corner. Son envoi, contré par Persoon, entre dans le but **(0-2). 82e :** après un rapide échange avec Tomczyk, Djukic trouve l'angle du but d'une reprise impeccable du droit **(0-3). 88e :** Monier alerte Tomczyk au cœur de la défense wasquehalienne. Ce dernier glisse la balle sous Sibille, sorti **(0-4).**

SOCHAUX 0-0 LILLE

1.	Petereyns	4	
2.	Viseux	4	
4.	Flachez	4	
15.	Manac'h 3		
6.	Maraval	3	
8.	Chaintreuil	3	
11.	(Boniface, 73e)		
5.	Santini	3	
14.	Ichoua	4	
10.	Baudry	4	
20.	(Isabey, 60e)		
19.	B. Bouger	3	
18.	(Dallet, 66e)		
9.	Fiawoo	3	
	Total :	38	

Entr. : Hadzibegic

Stade : Auguste-Bonal.
Spectateurs : 6 464.
Arbitre : M. Bré.
Avertissements : Fiawoo (25e), Ichoua (36e), Manac'h (65e), Isabey (78e) à Sochaux ; Tourenne (7e), Collot (32e), Duncker (62e), Aubry (69e) à Lille.
Expulsion : Duncker (71e) à Lille.

1.	Aubry	4	
5.	Carrez	4	
20.	Dindeleux	4	
12.	Leclercq	4	
2.	Tourenne	4	
6.	Senoussi	4	
14.	Duncker	0	
	(Expulsé, 71e)		
8.	Collot	3	
9.	Lobé	3	
22.	Peyrelade	4	
15.	Boutoille	3	
21.	(Raguel, 72e)		
	Total :	37	

Entr. : Froger

17e : Baudry décale Chaintreuil, plein axe. Sa frappe à ras de terre est stoppée net par Aubry. **36e :** Boutoille se présente face à Petereyns. Le gardien doubiste sort victorieux du duel en jaillissant dans les pieds de l'ailier nordiste. **87e :** longue ouverture de Boniface sur Fiawoo. Dos au but, l'attaquant togolais remise de la tête sur Dallet, dont le tir, trop croisé, passe à côté du but.

NIORT 0-0 AMIENS

1.	Malicki	3	
19.	Bridonneau	4	
4.	Piton	0	
	(Expulsé, 38e)		
8.	Braud	4	
6.	Le Frapper	4	
5.	Faure	4	
23.	(Certain, 86e)		
17.	Azzopardi	4	
10.	Bossis	3	
7.	Ferreira	3	
15.	(Tébily, 90e)		
9.	Mota	3	
20.	(James, 78e)		
11.	Van Kets	4	
	Total :	36	

Entr. : Rust

Stade : René-Gaillard.
Spectateurs : 3 563.
Arbitre : M. Champet.
Avertissements : Piton (13e), Azzopardi (85e) à Niort ; François (18e), Hamed (25e) à Amiens.
Expulsions : Piton (38e) à Niort ; Lecomte (26e) à Amiens.

1.	Poil	4	
2.	Erceau	4	
5.	Lecomte	0	
	(Expulsé, 26e)		
15.	Abalo	3	
6.	Pinho	4	
17.	Pires	3	
20.	Jumel	3	
14.	Meilley	4	
23.	Hamed		
12.	(Clément, 33e)	3	
7.	François	3	
18.	(Ewolo, 70e)		
9.	Pickeu	3	
13.	(Petitjean, 78e)		
	Total :	34	

Entr. : Dos Santos

2e : Van Kets place un tir croisé qui passe de très peu à côté du poteau. **15e :** frappe de Le Frapper, à 20 m, sur le poteau. **31e :** Faure tire puissamment de 20 m, à droite. Poil détourne. **32e :** centre de Mota, Ferreira et Van Kets manquent d'un rien de glisser ce ballon rasant au fond des filets. **48e :** frappe de Van Kets à 30 m, déviée de la tête par son coéquipier Mota.

TOULON 1-3 GUEUGNON

Revelles (31e)

(1-2)

Tilmant (15e)
Desgeorges (25e, 76e)

1.	Zingaro	3	
12.	Zemzemi	4	
4.	Santos		
19.	(Agali, 30e)	4	
7.	Demol		
18.	(Maresu, 44e)	3	
17.	Vervoort	2	
8.	Rabat	3	
14.	Durand	4	
22.	Malek	3	
6.	Marquet	3	
13.	McDougald	3	
9.	Revelles	3	
	Total :	35	

Entr. : Emon

Stade : Mayol.
Spectateurs : 2 611.
Arbitre : M. Auriac.
Avertissements : Rabat (22e) à Toulon ; Acédo (34e), Desgeorges (58e), Deloumeaux (64e) à Gueugnon.

1.	Montanier	4	
2.	Acédo	3	
4.	Safanjon	4	
23.	Dambury	3	
22.	Saxemard	4	
3.	Deloumeaux	3	
6.	Tilmant	4	
15.	(Kerkar, 68e)		
21.	Poinçon	3	
7.	Dablemont	4	
20.	(Ajas, 56e)		
11.	Valois	3	
17.	(Fernandez, 86e)		
19.	Desgeorges	5	
	Total :	40	

Entr. : Gransart

15e : ouverture de Deloumeaux pour Dablemont, dont le centre est repris de la tête par Tilmant **(0-1). 25e :** mésentente entre Santos et Zingaro, dont profite Desgeorges **(0-2). 31e :** corner de Marquet. Reprise de volée de Revelles dans la lucarne **(1-2). 76e :** Ajas, côté droit, se joue de la défense toulonnaise et adresse un centre à Desgeorges qui, de la tête, trompe Zingaro **(1-3).**

MARTIGUES 0-0 NÎMES

16.	Padovani	4	
4.	Bochu	3	
5.	Dubois	4	
6.	Forge	3	
20.	Moulin	4	
8.	Robin	4	
2.	(Matingou, 63e)		
10.	Adjali	3	
19.	Odet	3	
14.	Branlard	3	
18.	(Harchèche, 54e)		
9.	Frankowski	3	
11.	(N'Diaye, 82e)		
7.	Serreau	3	
	Total :	37	

Entr. : Parizon

Stade : Francis-Turcan.
Spectateurs : 2 496.
Arbitre : M. Anton.
Avertissements : Odet (16e), Forge (37e), Adjali (50e) à Martigues ; Ecker (46e) à Nîmes.

1.	Karwat	3	
2.	Daniélou	3	
4.	Ecker	4	
5.	Crétier	3	
3.	Voshalo	4	
13.	Alidra	4	
8.	Bazdarevic	3	
6.	(Zugna, 56e)		
7.	Belbey	4	
12.	Darmon	3	
14.	Discolle	4	
23.	(Ramdane, 79e)		
9.	Bonora	4	
	Total :	39	

Entr. : Mosca

10e : mauvaise relance d'Adjali. Bonora récupère dans la surface, mais sa frappe est détournée par Padovani. **60e :** Moulin remonte le ballon et centre pour Frankowski, dont la reprise de volée est bloquée par Karwat. **82e :** Ramdane part à la limite du hors-jeu et frappe en puissance. Padovani détourne du pied.

LAVAL 3-0 MULHOUSE

Vandevoorde (20e s.p.)
Chaouch (27e), Rivière (89e)

(2-0)

1.	Gardié	4	
15.	Cazarelly	3	
4.	Maurice	4	
5.	Ferron	4	
3.	Stéphanopoli	3	
8.	Diaf	4	
18.	Pichot	4	
10.	Chaouch	5	
14.	Le Pen	3	
12.	(El Kanchaf, 69e)		
21.	(Ben Askar, 83e)		
17.	Pagis	3	
20.	(Rivière, 46e)	4	
11.	Vandevoorde	4	
	Total :	41	

Entr. : Gauthier

Stade : Francis-Le Basser.
Spectateurs : 4 138.
Recette : 167 942 F.
Arbitre : M. Moulin.
Avertissements : Maurice (28e) à Laval ; L. David (16e), Szklarek (24e), Amzine (30e) à Mulhouse.

1.	Chaumin	3	
2.	Richter	2	
19.	Szklarek	3	
5.	P.-Y. David	3	
3.	Jezierski	3	
8.	(C. Gautier, 83e)		
6.	Milazzo	3	
7.	J.-L. Gautier	3	
17.	Amzine	3	
15.	(Lemarchand, 57e)		
10.	L. David	3	
14.	Rinçon	3	
18.	Tumba	2	
9.	(Cuca, 64e)		
	Total :	31	

Entr. : Bourges

20e : Vandevoorde transforme un penalty **(1-0). 27e :** Pagis sert Chaouch en profondeur. Le milieu lavallois s'engage et place sa balle du plat du pied sur la gauche de Chaumin, sorti à sa rencontre **(2-0). 89e :** corner tiré de la gauche par Diaf. A la réception, au premier poteau, Rivière fait mouche de la tête **(3-0).**

BUTEURS

1. Lobé (Lille), Djukic (Troyes), 5.
3. Roux (Beauvais), 4.
4. Née (Caen), 3.
5. Pickeu (Amiens), Ferrère (Beauvais), Desgeorges (Gueugnon), Peyrelade (Lille), J.-L. Gautier (Mulhouse), Correa et Wiart (Nancy), Daniélou (Nîmes), Tomczyk (Troyes), 2.
14. François, Hamou-Mamar et Petitjean (Amiens), Raymond et Tissot (Beauvais), Demouchy et Petit (Caen), Tilmant (Gueugnon), Chaouch, Rivière et Vandevoorde (Laval), Bakari, Denis et Penaud (Le Mans), Boutoille et Collot (Lille), Le Grix, Malm, Oyawolé et Pédron (Lorient), B. Bouger (Lorient puis Sochaux), Chow'Yuen et Lima (Louhans-Cuiseaux), Adjali, Branlard, Robin et Serreau (Martigues), L. David, Lemarchand et Rinçon (Mulhouse), Bastien et Cascarino (Nancy), Aubame et Aulanier (Nice), Bonora, Discolle, Ramdane et Vosahlo (Nîmes), Azzopardi (Niort), André, Crucet et Le Saux (Red Star), Bastou, Billong et Duveau (Saint-Etienne), Boniface, De La Cuintinie, Fiawoo, Ichoua et Manac'h (Sochaux), Revelles (Toulon), Cabezas et Maurice (Troyes), Mangione et Ossey (Valence), Allais, Clément-Demange et Loko (Wasquehal), 1.
C.s.c. : Sergi (Valence, pour Sochaux).

FLASHES

▶ Maigres butins pour **Nice** et **Niort :** les deux équipes accumulent trois résultats nuls, dont deux sur leurs pelouses respectives.

▶ **Saint-Etienne** a pris la mauvaise habitude d'encaisser deux buts par match, à Geoffroy-Guichard. Après Lille, c'est Le Mans qui a donné la leçon aux Verts.

DISCIPLINE

Un match de suspension ferme plus un avec sursis : **Angan** (Nice). Un match ferme : **Grelak** (Caen), **Clément** (Laval). Par ailleurs, **Lecomte** (Amiens), **Sommeil** (Caen), **Duncker** (Lille), **Bourmaud** et **Di Canot** (Lorient), **Piton** (Niort), **Debaets** (Wasquehal), expulsés samedi soir, seront automatiquement suspendus lors de la prochaine journée.

ÉTOILES

Pédron sur tous les fronts

En une passe décisive et un but, le nouveau meneur de jeu lorientais a fait basculer la partie. De son périple dans la Bresse, Stéphane a non seulement ramené la victoire, mais aussi une note qui le hisse au niveau des meilleurs.

1. Haise (Beauvais), Pédron (Lorient), Capiaux (Nancy), Djukic (Troyes), 4,33.
5. Meilley, Pickeu et Pinho (Amiens), Née (Caen), Desgeorges (Gueugnon), Maurice (Laval), Beunardeau et Escayol (Le Mans), Senoussi (Lille), Le Grix (Lorient), Houzé (Louhans-Cuiseaux), Alidra (Nîmes), Braud (Niort), Viseux (Sochaux), Guimard (Troyes), 4.

20. Erceau et François (Amiens), Frapolli (Beauvais), Brouard et Demouchy (Caen), Dablemont, Safanjon, Saxemard et Tilmant (Gueugnon), Diaf, Ferron et Le Pen (Laval), Bakari, Denis et Penaud (Le Mans), Lobé et Peyrelade (Lille), Kerhuiel et Ripoll (Lorient), Bayle, Borbiconi, Dufournet, Dyduch, Lima et Mermet (Louhans-Cuiseaux), L. David (Mulhouse), Correa et Moracchini (Nancy), Ecker et Vosahlo (Nîmes), Azzopardi et Van Kets (Niort), Fiawoo, Flachez et Ichoua (Sochaux), Laquait et Monier (Troyes), Delamontagne et Mangione (Valence), 3,67.

59. Courtin, Hagard, Raymond et Roux (Beauvais), Acédo, Dambury et Delourneaux (Gueugnon), Stéphanopoli et Vandevoorde (Laval), Fanzel et Revillet (Le Mans), Collot, Dindeleux et Tourenne (Lille), Malm et Montero (Lorient), Cissokho (Louhans-Cuiseaux), P.-Y. David, Jezierski, Milazzo et Szklarek (Mulhouse), Aulanier et Vandecasteele (Nice), Daniélou et Darmon (Nîmes), Faure et Le Frapper (Niort), Agasson, André, De Blasiis, Dujeux, Giraudo, Gunia, Le Saux et Mauricio (Red Star), Manac'h et Santini (Sochaux), Durand, Marquet, Revelles et Zemzemi (Toulon), Lalisse (Troyes), Nogueira et Ossey (Valence), Persoon (Wasquehal), 3,33.
104. Jumel (Amiens), Bizasène, Tissot et Vandenberge (Beauvais), Guerreiro (Caen), Poinçon et Valois (Gueugnon), Darbelet (Le Mans), Dugbarthey (Lorient), Adjali, Forge et Odet (Martigues), Richter (Mulhouse), Fischer, Hognon et Schemmel (Nancy), Kartalija, Martin et Milinkovic (Nice), Bazdarevic et Crétier (Nîmes), Bossis et Mota (Niort), Guion (Red Star), Charriéras et Guillou (Saint-Étienne), Rabat (Toulon), Cabezas et Rivenet (Troyes), Sergi et Valour (Valence), Asensio, Cissokho, Loko et Scrimenti (Wasquehal), 3.
139. Boutal et Moreau (Caen), Bochu et Branlard (Martigues), Lécluse (Nancy), Gauvin, Lagrange, Potillon et Soucasse (Saint-Étienne), Vervoort (Toulon), Debaets (Wasquehal), 2,67.
150. Lecomte (Amiens), Di Canot (Lorient), Frankowski (Martigues), 2,33.
153. Sommeil (Caen), Duncker (Lille), Piton (Niort), 6.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Pédemas (Le Mans) 4,33
2. Poil (Amiens) 4
Troussier (Beauvais) 4
Gardié (Laval) 4
Marguerite (Louhans-Cuiseaux) 4
6. Montanier (Gueugnon) 3,67
Chaumin (Mulhouse) 3,67
Forêt (Red Star) 3,67
Zingaro (Toulon) 3,67
10. Aubry (Lille) 3,33
Schuth (Lorient) 3,33
Malicki (Niort) 3,33
Petereyns (Sochaux) 3,33
Weber (Troyes) 3,33
15. Karwat (Nîmes) 3
Yazmadjian (Valence) 3
17. Delaroche (Caen) 2,67

Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres (soit 3 matches).

TÊTE D'AFFICHE

Sladjan Djukic

Club : Troyes. **Poste :** milieu offensif ou attaquant. **Né le :** 21 décembre 1966, à Ploca (Yougoslavie). 1,83 m, 78 kg. **Cette saison :** 3 matches, 5 buts, 13 étoiles (dont 5 contre Wasquehal). **Carrière en D 2 :** Lorient (1995-97 : 10 buts, 66 matches).

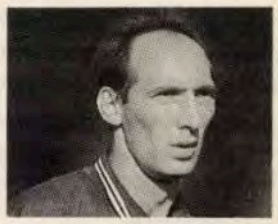
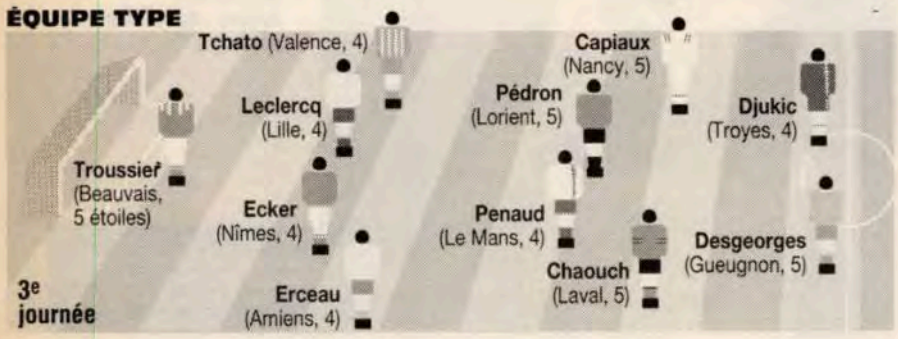


Photo Jackie DELORME

L'ancien joueur du Partizan Belgrade a bifurqué par la Bretagne avant d'atterrir en Champagne. Deux années à Brest (en National 1), suivies de deux autres à Lorient l'ont convaincu que son talent et son métier pouvaient encore rendre service. Alain Perrin, son nouvel entraîneur, lui accorde une grande liberté de mouvement. Dirigeant le jeu au milieu du terrain ou très près de ses attaquants, le stratège yougoslave pointe déjà en tête de tous les classements. Auteur du coup du chapeau à Villeneuve-d'Ascq, samedi soir, il a fait admirer sa puissance de frappe. Amis gardiens, aux abris !

ÉQUIPE TYPE



QUESTION

Combien de penalties ont été accordés à l'occasion de la 3e journée ?

Seulement deux, soit moitié moins que lors des deux week-ends précédents.

Fort heureusement, Roux (Beauvais) et Vandevoorde (Laval) se sont acquittés de leur tâche sans faillir, en transformant leur coup de pied de réparation.

À LA LOUPE

Les meilleures affluences

(Plus de 5 000 spectateurs)

Caen - Nancy	7 791
Saint-Étienne - Le Mans	7 600
Sochaux - Lille	6 464
Nice - Valence	5 071

BEAUVAIS 2-1 RED STAR

(0-0)

Roux (76e s.p.), Ferrère (78e) — André (48e)

1. Troussier	5	1. Forêt	4
5. Bizasène	3	20. Dujeux	3
19. Courtin	3	2. Gunia	3
17. Frapolli	3	17. Giraudo	3
18. Raymond	3	3. Guion	3
8. Hagard	3	5. De Blasiis	3
20. Haise	4	10. Crucet	
12. Sarr	3	7. (Fellahi, 36e)	3
3. (Démoulin, 53e)		11. Agasson	3
11. Vandenberge	3	13. Mauricio	4
15. (Ferrère, 71e)		9. Le Saux	3
23. Tissot	3	6. (Vasquez-Garcia, 75e)	
26. Roux	3	27. André	3
14. (Gérez, 88e)		Total : 35	
Total : 36		Entr. : Sérafin	
Entr. : Zorzetto			

Stade : Pierre-Brisson. **Spectateurs :** 2 452. **Arbitre :** M. Khendek. **Avertissements :** Hagard (53e), Bizasène (59e), Haise (90e) à Beauvais ; Giraudo (73e) au Red Star.

48e : Fellahi sert par-dessus la défense André qui lobe Troussier **(0-1). 76e :** Bizasène exécute un joli slalom avant d'être fauché dans la surface. Roux transforme le penalty **(1-1). 78e :** Démoulin sert Ferrère qui expédie un missile de 20 m **(2-1).**

LOUHANS-CUIS. 1-3 LORIENT

(0-2)

Chow'Yuen (65e) — Oyawolé (12e), Pédron (31e), Malm (63e)

1. Marguerite	3	1. Schuth	4
2. Bayle	3	2. Montero	3
9. (Cissokho, 46e)	3	4. Kerhuiel	4
4. Borbiconi	3	5. Di Canot (Expulsé, 73e)	0
23. Dyduch	3	15. Dugbarthey	3
6. Dufournet	3	6. Ripoll	4
5. Mermet	3	7. Le Bert	4
14. Ducloux	3	3. (Bourmaud, 46e)	0
13. Chow'Yuen	4	(Expulsé, 80e)	
21. Houzé	4	8. Le Grix	4
20. (Otokoré, 48e)		10. Pédron	5
10. Chaveyriat	3	14. Oyawolé	4
7. (Hochart, 63e)		13. (Grossmann, 85e)	
11. Lima	3	11. Malm	4
Total : 35		22. (Uncuncu, 78e)	
Entr. : Hinschberger		Total : 39	
		Entr. : Gourcuff	

Stade du Bram. **Spectateurs :** 2 090. **Recette :** 84 145 F. **Arbitre :** M. Bonnichon. **Avertissements :** Dufournet (46e), Borbiconi (81e) à Louhans-Cuiseaux ; Di Canot (3e), Bourmaud (65e), Oyawolé (83e) à Lorient. **Expulsions :** Di Canot (73e), Bourmaud (80e) à Lorient.

12e : Oyawolé, bat Marguerite **(0-1). 31e :** Pédron prend à revers toute la défense **(0-2). 63e :** Malm, trompe le portier bressan **(0-3). 65e :** coup franc de Hochart sur Chow'Yuen, dont la frappe arrive enfin à secouer les filets de Schuth **(1-3).**

SAINT-ÉTIENNE 1-2 LE MANS

(1-1)

Bastou (20e) — Bakari (38e), Penaud (53e)

1. Alonzo	3	1. Pédemas	4
17. Guillou	3	2. Fanzel	3
21. Camara	2	4. Denis	3
12. Gauvin	3	5. Beunardeau	4
4. Potillon	3	6. Pardeilhan	3
19. Charriéras	4	17. Escayol	3
23. Soucasse	3	7. Penaud	4
11. Bastou	3	13. Darbelet	3
5. Simo	4	8. Revillet	3
9. Thimothée	2	19. (Bolivard, 88e)	
13. (Duveau, 55e)		10. Bakari	4
7. Lagrange	3	11. (Svitlica, 80e)	
Total : 33		9. Ray	3
Entr. : Repellini		23. (Poisson, 75e)	
		Total : 37	
		Entr. : Muslin	

Stade : Geoffroy-Guichard. **Spectateurs :** 7 600. **Arbitre :** M. Ledentu. **Avertissements :** Thimothée (16e) à Saint-Etienne ; Darbelet (42e) au Mans.

20e : sur coup franc, Bastou place une frappe de 20 m sous la barre **(1-0). 38e :** coup franc pour Le Mans. Ray sert Bakari qui, laissé seul au point de penalty, trompe Alonzo **(1-1). 53e :** coup franc, à 20 m du but stéphanois. Alonzo relâche le tir de Pardeilhan. Penaud surgit et marque **(1-2).**

CAEN 2-2 NANCY

(0-1)

Née (62e), Petit (64e) — Bastien (20e), Wiart (66e)

16. Delaroche	3	1. Roux	3
5. Hébert	3	2. Schemmel	3
2. Lecour	3	4. Lécluse	3
4. Moreau	3	5. Hognon	3
18. Sommeil (Expulsé, 56e)	0	6. Fischer	3
9. Brouard	4	3. Moracchini	3
8. Guerreiro	3	17. Bastien	4
10. Boutal	3	7. (Rambo, 75e)	
6. (Rival, 69e)		8. Biancalani	3
19. Demouchy	3	18. (Meniri, 88e)	
7. (Mendy, 70e)		11. Capiaux	5
12. Petit	3	12. Correa	3
20. Née	4	19. Wiart	3
13. (Ceccutti, 78e)		10. (Ouadah, 89e)	
Total : 32		Total : 36	
Entr. : Calderon		Entr. : Bölöni	

Stade : Michel-d'Ornano. **Spectateurs :** 7 791. **Recette :** 348 702 F. **Arbitre :** M. Laiu. **Avertissements :** Moreau (12e), Brouard (28e), Lecour (32e), Sommeil (47e) à Caen ; Correa (18e), Moracchini (23e) à Nancy. **Expulsion :** Sommeil (56e) à Caen.

20e : belle ouverture de Correa pour Bastien, libre de tout marquage. Sa reprise en pleine course de l'extérieur du droit fait mouche **(0-1). 62e :** corner tiré par Brouard. Reprise de la tête de Née, au second poteau **(1-1). 64e :** coup franc tiré par Brouard et repoussé par le poteau. En embuscade, Petit marque **(2-1). 66e :** Schemmel centre pour Wiart, auteur d'une tête plongeante **(2-2).**

NICE 0-0 VALENCE

16. Huc	3	16. Yazmadjian	3
19. Milinkovic	3	2. Sergi	3
17. Stéfano	2	12. Valour	3
5. Kartalija	3	5. Leclerc	3
3. Martin	3	3. Tchato	4
18. (Calégari, 51e)		19. (Ramond, 81e)	
21. Savini	3	6. Nogueira	3
8. Aubame	2	10. Maufroy	4
10. Aulanier	3	8. Delamontagne	4
11. Vandecasteele	2	14. Ossey	3
9. Kohn	2	13. (Chabert, 86e)	
15. Vignola	2	9. Mangione	4
24. (Angibeaud, 46e)	3	11. Celdran	3
Total : 28		Total : 37	
Entr. : Takac		Entr. : Lavagne	

Stade : du Ray. **Spectateurs :** 5 071. **Arbitre :** M. Legrain. **Avertissements :** Nogueira (56e), Celdran (62e), Ossey (87e) à Valence.

17e : volée de Savini, repoussée par Yazmadjian. **23e :** coup franc de Maufroy relâché par Huc qui s'en sort bien. **33e :** alerté par Nogueira, Delamontagne dépose le ballon sur le crâne de Mangione. Huc dégage en corner. **69e :** frappe ciblée de Delamontagne, repoussée par Huc.

Chiffres établis par NATHALIE VOLANTE

3e journée (samedi 16 août 1997)

Créteil et Angoulême aux commandes

Les journées se suivent mais ne se ressemblent pas, dans ce Championnat. **Sedan**, battu à domicile par **Epinal**, laisse sa place de leader à **Créteil** et à **Angoulême**. Les Cristoliens l'ont emporté à domicile devant **Thouars** (1-0) et **Angoulême** s'est imposé sur le terrain de **Noisy-le-Sec** (2-1). **Angers** a enregistré sa troisième défaite et reste la seule formation sans le moindre point.

A noter que toutes les équipes ont encaissé au moins un but. Lafon (Racing CF 92) et Sachy (Sedan), les deux portiers encore invaincus avant cette journée, se sont inclinés, et leurs équipes ont toutes les deux connu la défaite.

Istres a pris très nettement le dessus sur le **Racing CF 92**, grâce à deux doublés et tout d'abord celui réalisé par Franck Priou (avec une superbe bicyclette).

Le derby ajaccien, tant attendu et vu par près de 5 000 personnes, s'est soldé par un match nul (1-1).

Handicapé par l'expulsion de son gardien dès la 6e minute, **Saint-Denis-Saint-Leu** a bien résisté aux Angevins et l'a même largement emporté (4-1).

Côté cartons, Regnault fait parti des six joueurs expulsés lors de cette troisième journée. Cela porte à douze le nombre de punis depuis le début du Championnat. Un bien triste record.

Lors de la prochaine journée, mercredi, à suivre les prestations des deux leaders qui joueront à domicile. Créteil reçoit Istres, et son redoutable duo d'attaque Tamasout-Priou, et Angoulême accueille Le GFCO Ajaccio de Pascal Olmeta.

EXPRESS

Créteil - Thouars	1-0
Poitiers - Fréjus	2-2
Raon-l'Etape - Paris FC	1-0
Bourges - Charleville	0-0
Ajaccio GFCO - Ajaccio AC	1-1
Istres - Racing CF 92	4-1
Noisy-le-Sec - Angoulême	1-2
Sedan - Epinal	1-2
Tours - St-Maur Lusitanos	1-1
St-Denis-St-Leu - Angers	4-1

RENDEZ-VOUS

4e journée
Mercredi 20 août
(20 heures)

Thouars - Raon-l'Etape (M. Mathiot)
Fréjus - Bourges (M. Fraise)
Créteil - Istres (M. Legrain)
Charleville - Poitiers (M. Goulu)
Paris FC - Tours (M. Medam)
Angoulême - GFCO Ajaccio (M. Launay)
AC Ajaccio - Noisy-le-Sec (M. Bonnichon)
Racing CF 92 - Sedan (M. Badet)
Epinal - Saint-Denis-Saint-Leu (M. Feuillade)
Angers - Saint-Maur (M. Fautrel)

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▲	1. US Créteil	7	3	2	1	0	5	2	3	2	1	1	0	2	1	1	1	0	0	3	1
▲	2. Angoulême	7	3	2	1	0	6	4	2	1	1	0	0	2	1	2	1	1	0	4	3
▲	3. St-D./St-Leu	6	3	2	0	1	6	3	3	1	1	0	0	4	1	2	1	0	1	2	2
▼	4. Sedan	6	3	2	0	1	5	2	3	2	1	0	1	3	2	1	1	0	0	2	0
▶	5. Charleville	5	3	1	2	0	4	1	3	1	1	0	0	3	0	2	0	2	0	1	1
▶	6. Ajaccio AC	5	3	1	2	0	4	2	2	1	1	0	0	2	0	2	0	2	0	2	2
▲	7. Épinal	5	3	1	2	0	4	3	1	1	0	1	0	1	1	2	1	1	0	3	2
▼	8. Paris FC	4	3	1	1	1	5	3	2	1	1	0	0	4	1	2	0	1	1	1	2
▲	9. Istres	4	3	1	1	1	5	4	1	2	1	1	0	5	2	1	0	0	1	0	2
▼	10. Noisy-le-Sec	4	3	1	1	1	3	3	0	2	1	0	1	2	2	1	0	1	0	1	1
▶	11. St-Maur-Lus.	4	3	1	1	1	3	4	-1	1	1	0	0	2	1	2	0	1	1	1	3
▲	12. Raon-lEtape	4	3	1	1	1	3	5	-2	2	1	1	0	3	2	1	0	0	1	0	3
▼	13. Racing CF 92	4	3	1	1	1	2	4	-2	1	1	0	0	1	0	2	0	1	1	1	4
▶	14. Poitiers	3	3	0	3	0	3	3	0	2	0	2	0	3	3	1	0	1	0	0	0
▶	15. Bourges	2	3	0	2	1	2	3	-1	2	0	2	0	1	1	1	0	0	1	1	2
▼	Thouars	2	3	0	2	1	2	3	-1	2	0	2	0	2	2	1	0	0	1	0	1
▶	17. Fréjus	2	3	0	2	1	5	7	-2	1	0	0	1	1	3	2	0	2	0	4	4
▶	18. Ajaccio GFCO	2	3	0	2	1	2	5	-3	2	0	2	0	1	1	1	0	0	1	1	4
▶	19. Tours	1	3	0	1	2	1	3	-2	2	0	1	1	1	2	1	0	0	1	0	1
▶	20. Angers	0	3	0	0	3	1	7	-6	1	0	0	1	0	2	2	0	0	2	1	5

Photo MAG'SPORTS

Richard n'a pas l'air heureux et pourtant, Créteil en s'imposant devant Thouars prend la tête du National.

▶ Créteil - Thouars : 1-0 (1-0).
Spectateurs : 400. Arbitre : M. Dessessart. But : Vasseur (16e). Avertissements : S. Traoré (21e), Fontaine (44e), Alexandre (45e), Hutteau (75e), S. Garcia (85e) pour Créteil ; Benaud (17e), Denuault (34e) pour Thouars. Expulsion : Benaud (84e) pour Thouars.
Créteil : Barrabé - Fontaine, S. Traoré (S. Garcia, 52e), Castet, Richard - Hutteau, **Giguel**, S. Blondeau, Alexandre - Vasseur, M. Traoré. Entr. : P. Garcia.
Thouars : Astier - Couanon, Denuault, Benaud, Cadu - R. Garcia, Le Guen (Duarte, 46e), Bellanger (Hamel, 54e), Maubert (Devaud, 66e), **Zouaoui**, Pejoan. Entr. : Goudet.
16e : coup franc d'Hutteau côté droit, à 20 m du but d'Astier. Celui-ci repousse des deux poings mais Vasseur, à l'affût, trompe le portier thouarsais du pied droit à bout portant **(1-0).**

▶ Noisy-le-Sec - Angoulême : 1-2 (0-1). Spectateurs : 350. Arbitre : M. Gérard. Buts : Bourabaa (51e) pour Noisy-le-Sec ; Quenot (10e), Maspinby (69e) pour Angoulême.
Avertissements : Piffre (72e), Antonin (90e) pour Noisy-le-Sec ; Rognard (16e), Zitouni (36e), Thézé (69e), Gehra (80e) pour Angoulême.
Noisy-le-Sec : Potel - Piffre, Maatit, Amirèche, Bouchemal - Antonin, Amirat (Tran, 68e), Hebbar - **Bourabaa**, Kerkar (Gnakpa, 78e), Aït-Atman (Doukha, 68e). Entr. : N. Sandjak.
Angoulême : Henneuse - Zitouni (Bernard, 62e), Rognard, Forest, Gerha - Hébras, Thézé, Clément - Maspinby, Quenot (Stephan, 46e), Dutitre (Tjok, 80e). Entr. : Guérit.
10e : Quenot, dos au but, se retourne et adresse une frappe qui trompe Potel légèrement avancé **(0-1).**
51e : coup franc pour Noisy-le-Sec. Amirèche décale Antonin. Sa frappe est repoussée par le mur, mais revient sur Bourabaa qui, seul, fusille Henneuse **(1-1).**
69e : contre d'Angoulême, Clément centre pour Maspinby, seul à 2 m du but. Celui-ci marque de la tête et et offre la victoire aux Angoumoisins **(1-2).**

▶ Saint-Denis-Saint-Leu - Angers : 4-1 (2-1). Spectateurs : 536. Arbitre : M. Brizou. Buts : François (9e c.s.c), Bruno (31e), Le Buzullier (80e), Lagnaoui (88e) pour Saint-Denis-Saint-Leu ; Denizart (45e) pour Angers. Avertissements : Placido (26e) pour Saint-Denis-Saint-Leu ; Denizart (23e), Jenni (29e), Lhommédé (50e) pour Angers. Expulsions : Regnault (6e) pour Saint-Denis-Saint-Leu ; Jenni (51e) pour Angers.
Saint-Denis-Saint-Leu : Regnault - Emeran, Mohamed, Lalmand, **Le Buzullier** - Etshélé, Crosnier (Dimnet, 81e), Gilbert, Placido (Guyonnot, 64e) - Lagnaoui, Bruno (Neveux, 74e). Entr. : Jean.
Angers : Lucas - Lhommédé, Rivoal, **Denizart**, Tambouret (Jenni, 29e) - Poulard, Dufour (Delétang, 56e), Darnault (Moreno, 73e), Parisi - François, N'Guéma. Entr. : Chay.
9e : coup franc des 20 m, légèrement décalé. La frappe de Lalmand est déviée par François dans son propre but (1-0).
31e : Lagnaoui décale Emeran sur le côté droit, celui-ci centre pour Bruno dont la reprise de l'extérieur du pied gauche ne laisse aucune chance à Lucas **(2-0).**
45e : montée de Denizart qui trompe Mohamed d'une frappe sèche à ras de terre. Mohamed avait remplacé dans le but Regnault, expulsé à la 6e minute **(2-1).**
80e : bonne percée de Le Buzullier côté gauche, relais avec Lagnaoui qui lui redonne. Le Buzullier lobe Lucas d'une pichenette du pied gauche (3-1).
88e : nouvelle montée de Le Buzullier qui offre le quatrième but à Lagnaoui **(4-1).**

▶ Sedan - Epinal : 1-2 (0-0). Spectateurs : 3 366. Arbitre : M. Behague. Buts : D'Alonzo (86e) pour Sedan ; Wolff (57e, 64e) pour Epinal.
Avertissements : Mionnet (60e), Quint (63e), Oliveira (80e) pour Sedan ; Billong (24e), Rouani (26e) pour Epinal. Expulsion : Quint (74e) pour Sedan.
Sedan : Sachy - **Bupto** (Mionnet, 59e), Cissé, Oliveira, Elzéard - Pabois, Deblock, Quint, Taine (D'Alonzo, 72e) - Di Rocco, P. N'Diefi. Entr. : Metsu.
Epinal : Kokkinis - Billong, Condi, **Wolff**, Da Silva - Rouani, Benier, Peuget (Tonnetot, 83e), Boulanger - Visek (Bouchon, 54e), Koudou. Entr. : Bezas.
57e : Wolff frappe des 20 m et trompe Sachy **(0-1).**
64e : faute de Quint. Coup franc excentré de Wolff qui trompe une nouvelle fois le portier sedanais **(0-2).**
86e : cafouillage dans la surface spinalienne et D'Alonzo reduit la marque **(1-2).**

▶ Bourges - Charleville : 0-0. Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Somps. Avertissements : Hadjeres (86e) pour Bourges ; Magry (61e), Frétard (75e) pour Charleville.
Bourges : Dupuis - Chabot (Picard, 88e), Lafond, Patalin, Farhan - **Péronin**, Boucher, Moretti, Bouzin - Rodriguez, Godon (Hadjeres, 76e). Entr. : Brown.
Charleville : Rullier - Dziéciol, Magry, Vrielinck, Louis-Mary - Blondeau (Ottato, 60e), Andry, Frétard, G'Badie - Chevalm (Montibeller, 64e), Lipka. Entr. : Dupont.

▶ GFCO Ajaccio - AC Ajaccio : 1-1 (0-0). Spectateurs : 4 882. Arbitre : M. Poulat. Buts : Levasseur (82e) pour le GFCO Ajaccio ; D'Amore (77e) pour l'AC Ajaccio. Avertissements : Levasseur (29e), Hatton (59e), Castro (74e) pour le GFCO Ajaccio ; Feron (23e), F. Richard (65e), Bonnal (77e) pour l'AC Ajaccio.
GCO Ajaccio : Olmeta - Gagliardi (Frotey, 58e), Destruhaut, **Levasseur**, Chartier - Léonetti (Antonelli, 85e), Hatton, Aïello - Castro, Sabin, Rodrigues (Calvez, 46e). Entr. : Orsatti.
AC Ajaccio : Bruneau - Burle, F. Richard, Colling, Feron - Mazzolini, De Luca (Bibi, 68e), Granon (D'Amore, 64e), Pantaloni - Faderne (Bonnal, 75e), Testa. Entr. : Gentili.
77e : Levasseur glisse devant D'Amore. Celui-ci se retrouve seul devant Olmeta avancé, il le lobe d'une balle piquée **(0-1).**
82e : Léonetti sert Calvez qui lance Levasseur en pleine course. Le libero du GFCO prend la défense de l'Athletic de vitesse et marque en force **(1-1).**

▶ Raon-l'Etape - Paris FC : 1-0 (1-0). Spectateurs : 663. Arbitre : M. Ugolini. But : Merah (36e). Avertissements : Billoir (22e), Violant (37e), Voinson (82e), Livramento (87e) pour Raon-l'étape ; Bardon (40e), Olivieri (58e), Bouhouden (90e) pour le Paris FC.
Raon-l'Etape : Henry - G'Bizie, Billoir, Marinkov, Poirot - Toraman, Didierlaurent, **Livramento**, Merah (Voinson, 78e), Gachon (Elie, 90e), Violant. Entr. : Ollé-Nicolle.
Paris FC : Ferry - Bassinat (M'Bock, 16e), Oliveiri, Feucht, Bardon - Bououden, Meireles (Vernier, 46e), **Malheiro**, Soler (Mounadi, 54e) - Bouabdellah, Cornet. Entr. : Velud.
36e : récupération de Gachon dans l'axe pour Merah, l'attaquant raonnais lobe Ferry **(1-0).**

▶ Istres - Racing CF 92 : 4-1 (1-0). Spectateurs : 600. Arbitre : M. Bayet. Buts : Priou (43e, 55e), Tamasout (47e, 65e) pour Istres ; Izquierdo (75e) pour le Racing CF 92. Avertissements : Imbert (45e) pour Istres : Lyczac (36e), Arrais (58e) pour le Racing CF 92. Expulsions : Petrucci (30e) pour Istres ; Edouard (30e) pour le Racing CF 92.
Istres : Duchesne - Petrucci, Usai, Ferblantier, Juliano - Imbert, Priou (Sampil, 69e), Adjaoud - **Tamasout** (Boissier, 74e), Vaurs, Scortino (Gonsalvez, 79e). Entr. : Castaneda.
Racing CF 92 : Lafon - Le Lann, Arrais (Suire, 71e), Izquierdo, Bidelogne - Lima (Jacquet, 60e), **Lyczak**, Tabti, Edouard - Vuko, Hébreu (Soulas, 83e). Entr. : Lawniczak.
41e : centre de Tamasout sur la tête de Priou qui saute plus haut que Lima et Arrais et bat Lafon **(1-0).**
47e : montée istréenne, Vaurs centre pour Tamasout qui marque **(2-0).**
55e : centre de Tamasout et bicyclette de Priou qui percute le dessous de la transversale de Lafon. Le but est validé **(3-0).**
65e : Tamasout remonte le terrain balle au pied, dribble plusieurs Racingmen, feinte le centre en retrait et bat Lafon au premier poteau **(4-0).**
75e : centre de Suire et reprise de volée d'Izquierdo qui réduit la marque **(4-1).**

▶ Tours - Saint-Maur Lusitanos : 1-1 (0-0). Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Archat. Buts : Gougé (77e) pour Tours ; Makelele (83e) pour Saint-Maur Lusitanos.
Avertissements : Camacho (34e), Guitton (81e) pour Tours ; Robard (65e), Danglades (87e) pour Saint-Maur Lusitanos.
Tours : Chatrefoux - Medjahed, **Falette**, Villa, Brochard - Gougé, Camacho (Guitton, 58e), Batista, El Ouali (Richer, 80e) - Lévy (Champaux, 81e), Haddadou. Entr. : Letard.
Saint-Maur Lusitanos : N'Selomo - Alonzi (Danglades, 82e), Martineau, Moreira, **De Castro** - Chanut, Souza (Rodrigues, 81e), De Macedo (Davezac, 62e), Guégan - Robard, Makelele. Entr. : Broche.
77e : centre de Lévy, tir de Gougé **(1-0).**
83e : dégagement involontaire de Richer pour Makelele qui va tromper Chatrefoux **(1-1).**

▶ Poitiers - Fréjus : 2-2 (1-0). Spectateurs : 1 355. Arbitre : M. Bonnin. Buts : Billac (40e), Beyrac (64e) pour Poitiers ; Cassese (84e, 90e) pour Fréjus. Avertissements : Weber (36e) Labarre (89e), Blamart (89e) pour Poitiers ; Clapson (9e), Soler (45e), Baldacchino (69e) pour Fréjus. Expulsion : Clémenceau (64e) pour Poitiers.
Poitiers : Labarre - Collin, Blamart, Weber, Di Bernardo - Guérineau, Mc N'Diefi (Mancini, 66e), Clémenceau, Cuvier (Gatefait, 82e), Droesch, Billac (Beyrac, 61e). Entr. : Devaux.
Fréjus : Fernandez - Pardou, Soler, Baldacchino, Deslandes - Lestrades, **Faye**, Cassese, Alcocer - Bekrar (Joffrion, 83e), Clapson. Entr. : Novi.
40e : Cuvier prend la défense varoise de vitesse en déviant le ballon pour Billac, démarqué, qui trompe Fernandez d'un tir croisé **(1-0).**
64e : Weber sert Beyrac qui, en pleine course, lobe fernandez sorti à sa rencontre **(2-0).**
84e : Cassese transforme, en force, un penalty sifflé pour une faute de Blamart sur Faye (2-1).
90e : Cassese réalise un nouveau doublé en reprenant de la tête un très bon ballon de Clapson **(2-2).**

Buteurs

1. Cassese (Fréjus), 4.
2. Alexandre (Créteil), Wolff (Epinal), Cornet (Paris FC) 3.
5. Quenot (Angoulême), Testa (Ajaccio AC), Vasseur (Créteil), Priou, Tamasout (Istres), Lagnaoui (St-Denis-St-Leu), Hamel (Thouars) 2.

Etoiles

1. Falette (Tours) 3.
2. Levasseur (GFCO Ajaccio), Henneuse (Angoulême), Bouzin (Bourges), Bourabaa (Noisy-le-Sec), Soler (Paris FC), Billac (Poitiers), 2.
8. Bibi, Bruneau, Faderne (AC Ajaccio), Castro (GFCO Ajaccio), Denizart, Dufour, Moreno (Angers), Henneuse, Quenot (Angoulême), Péronin (Bourges), Frétard, Gbadie, Rullier (Charleville), Alexandre, S. Blondeau, Giguel (Créteil), Condi, Koudou, Wolff (Epinal), Cassese, Faye, Lestrade (Fréjus), Duchesne, Imbert, Tamasout (Istres), Hebbar (Noisy-le-Sec), Malheiro (Paris FC), Labarre (Poitiers), Izquierdo, Le Lann, Lyczak (Racing CF 92), Gachon, Livramento, Marinkov, (Raon-l'Etape), Emeran, Le Buzullier, Gilbert (Saint-Denis-Saint-Leu), De Castro, Guégan, N'Selomo (Saint-Maur Lusitanos), Bupto, P. N'Diefi, Satorra (Sedan), Duarte, Hamel, Zouaoui (Thouars), 1.

2e journée
16 août 1997

Groupe A

▶ Armentières - Metz : 0-3 (0-1). Spectateurs : 339. Arbitre : M. Nartz. Buts : Custos (21e), Kharif (75e), J. Jager (80e). Avertissements : Canetti (25e), C. Deraedt (27e) pour Armentières ; Pujade (30e), Caillet (39e), Custos (59e), Léoni (86e) pour Metz. Expulsion : C. Deraedt (82e) pour Armentières.
Armentières : Galoo - C. Deraedt, Begard, Canetti, Maniez (Alves, 74e) - Dembélé, Silvestri, Willemot (Courbez, 76e), F. Deraedt - Garrido (Dewet, 51e), Abdelhak. Entr. : Willemot.
Metz : Eggimann - Léoni, Pujade (Bernard, 81e), Caillet, Strasser - Borbiconi, Custos, Neumann, J. Jager - Roda (F. Jager, 81e), Ribas (Kharif, 46e). Entr. : De Taddéo.

▶ Saint-Quentin - Strasbourg : 1-0 (0-0). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Papillier. But : Robbe (86e). Avertissements : Jacquesson (87e) pour Saint-Quentin ; Vogel (61e), Laymand (77e) pour Strasbourg.
Saint-Quentin : Ulf - Clary, Bauchart, Savigny, Olouman - Berton, Robbe, Dobrzynski (C. Cariat, 84e), Mysliewietz - Guisnet (Tabitourat, 71e), Jacquesson. Entr. : Toffolo.
Strasbourg : Klein - Bernhard, Vogel, Bock, Essombé - Laymand, Ben Ammar, M'Ghoghi, Domoraud - Mouzaoui, Schell (M'Dhinda, 76e ; Kanté, 85e). Entr. : Kuentz.

▶ Besançon - Saint Dizier : 3-0 (2-0). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Chaudre. Buts : Zanella (4e), Metivier (29e), Tapella (52e). Avertissements : Maitre (49e), Dias (52e) pour Besançon ; Martin (44e), Bourbon (52e), Simier (70e) pour Saint-Dizier. Expulsion : Martin (84e) pour Saint-Dizier.
Besançon : Dura - Hagist, Palumbo, Renou, Tournoux - Dias, Metivier, Maitre, Tapella - Amiotte (Jammi, 64e), Zanella (Gay, 51e). Entr. : Matrisciano.
Saint-Dizier : Martin - Ribault, Ritter (Singeot, 46e), Mansuy, Zavarov - Fraboulet, Simier, Azorin (Bataillie, 49e), Luntana - Carrette (Bourbon, 46e), Guillaume. Entr. : Zavarov.

▶ Valenciennes - Forbach : 2-0 (1-0). Spectateurs : 2 049. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Lachaab (9e), Sanchez (61e). Avertissement : Benachou (50e) pour Forbach.
Valenciennes : Pageaud - Monchau, Mercier, Berville, Dussart - Lebrun, Pacreu (Becque, 66e), Leuregans (Szczepaniak, 80e) - Sanchez, Bouquet (Joly, 68e), Lachaab. Entr. : Batelli.
Forbach : Dos Santos - Vermandel, Walter, Merten, Ekollo - Milali, Benachour, Inci (Luthardt, 65e), Benkouhi (Truchon, 62e) - Khaled (Cabourg, 76e), Micciche. Entr. : Dos Santos.

▶ Dunkerque - Cercle Dijon : 2-1 (1-1). Spectateurs : 400. Arbitre : M. Bourrant. Buts : Aubanel (40e), Monczuk (48e) pour Dunkerque ; Ziadi (4e) pour Cercle Dijon. Avertissements : Lestavel (9e), Popovic (32e) pour Dunkerque ; Recober (33e), Da Silva (39e) pour Cercle Dijon. Expulsions : Recober (75e), Girard (89e) pour Cercle Dijon.
Dunkerque : Descamps - Lenoble, Popovic, Seys, Lestavel - Deswarte, Aubanel (Kadeline, 90e), Mionnet (Emond, 73e), Metella - Monczuk, Christine (Hauchard, 79e). Entr. : Merry.
Cercle Dijon : Joly - Da Silva (Bouchellaleg, 58e), Girard, Grenier, Recober - Azzegouarh (Chabot, 67e), Gagneux, Foissier, Caron (Tagro, 64e) - Viard, Ziadi. Entr. : Boivin.

▶ Aubervilliers - Saint-Omer : 3-1 (1-1). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Rodolphe. Buts : Lablack (2e), Thiam (51e), Lacheb (86e s.p.) pour Aubervilliers ; Péru (45e) pour Saint-Omer. Avertissements : Hamoum (15e) pour Aubervilliers ; Denquin (20e) pour Saint-Omer.
Aubervilliers : Bousseliou - Boucenna, Hamoum, Frédérick, Lacheb - Gonzalve, Lablack, Mérabet, Linger - Belkebla, Thiam. Entr. : Loir.
Saint-Omer : Devos - Lenoir, Bridoux, Deheunynck, Ammeux - Samyn, Denquin, Laurent (Demarthe, 80e), Péru - Bendjaballah, Verreman (Membre, 65e). Entr. : Brodel.

▶ Boulogne - Nancy : 2-1 (2-1). Spectateurs : 2 100 . Arbitre : M. Llewellyn. Buts : Marchandé (8e), Rioust (20e) pour Boulogne ; Florentin (44e) pour Nancy. Avertissements : Marchandé (35e) pour Boulogne ; Otta (36e), Jacquet (41e) pour Nancy.
Boulogne : Tassaro - Busin, Gomel, N'Timbanzee, Gombert - Roussel, Duchaussoy (Delver, 75e), Picoreau, Rioust (Bisson, 46e) - Lasri, Marchandé. Entr. : Dupuis.
Nancy : Laquait - Jacquet (Biancalani, 82e), Rambour, Vairelles, Ouaddou - Marcilly, Bottelin, Savine (Girardin, 63e), Moustaïd - Otta, Florentin. Entr. : Bonnevay.

▶ Dijon FC - Lens : 2-2 (0-0). Spectateurs : 205. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Lécluse (71e), Remoissenet (86e) pour Dijon FC ; Chaussidière (83e), Bochu (84e) pour Lens. Avertissements : Borges (74e) pour Dijon FC ; Pitau (39e), Lachor (54e) pour Lens.
Dijon FC : Wieczorek - Phillot, Blay (Mourine, 62e), Peres, Garnier - Netzaoui, Lécluse, Parnaso (Borges, 70e), Aumaréchal (Fromont, 53e) - Guyon, Remoissenet. Entr. : Joseph.
Lens : Marichez - Weidemann, Meride, Vigier (Charton, 46e), Lachor - Pitau, Sankharé (Chaussidière, 74e), Assou-Ekotto, Charlot - Eloi (Diop, 46e), Bochu. Entr. : Sab.

▶ Lille - Moissy-Cramayel : 1-1 (0-1). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Mertah. Buts : Denquin (80e) pour Lille ; Dagwogo (1re) pour Moissy-Cramayel. Avertissements : Abed (68e), Makhloufi (89e) pour Lille ; Maugé (15e), Gourdille (42e) pour Moissy-Cramayel.
Lille : Clément - Sanz, Turpin, Cygan, Denquin - Landrin (Cheyrou, 85e), Abed, Madani, Anselin (Makhloufi, 61e) - Renou (Hammadou, 85e), Garcia. Entr. : Lambert.
Moissy-Cramayel : Guetta - Roselia, Tramond, Bourdais, Leblond - Stankiewiq, Gourdille, Renard (Sobel, 61e), Maugé (Bourdier, 77e) - Dagwogo, Breuval. Entr. : Perlini.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	6	2	2	0	0	5	1
2. Saint-Quentin	6	2	2	0	0	4	1
3. Besançon	4	2	1	1	0	4	1
4. Valenciennes	4	2	1	1	0	3	1
5. Dunkerque	4	2	1	1	0	2	1
6. Aubervilliers	3	2	1	0	1	4	3
7. Boulogne	3	2	1	0	1	2	2
8. Strasbourg	3	2	1	0	1	1	1
9. Forbach	3	2	1	0	1	2	3
10. Lens	2	2	0	2	0	3	3
11. Moissy-Cramayel	2	2	0	2	0	1	1
12. Nancy	1	2	0	1	1	3	4
13. Cercle Dijon	1	2	0	1	1	2	3
Lille	1	2	0	1	1	2	3
15. Dijon FC	1	2	0	1	1	3	5
16. Saint-Omer	1	2	0	1	1	2	4
17. Armentières	1	2	0	1	1	2	5
18. Saint-Dizier	1	2	0	1	1	1	4

Buteur

1. J. Jager (Metz), 3.

Rendez-vous

3e journée
Samedi 23 août 1997

Lens - Saint-Quentin
Metz - Boulogne
Moissy-Cramayel - Besançon
Strasbourg - Aubervilliers
Cercle Dijon - Lille
Forbach - Dijon FC
Saint-Omer - Armentières
Nancy - Valenciennes
Saint-Dizier - Dunkerque

Groupe B

▶ Lyon - Rodez : 6-1 (3-0). Spectateurs : 150. Arbitre : M. Vincent. Buts : Job (8e, 37e), Fouret (26e, 59e, 71e), Suchet (72e) pour Lyon ; Murat (50e) pour Rodez. Expulsions : Uras (66e) pour Lyon ; Hantz (66e) pour Rodez.
Lyon : Nadon - Uras, Bellisi, Morestin, Charpenet - Bassila, Fouret, Malbranque (Ouerdi, 69e), Job (Suchet, 46e) - Senoussi, Roche. Entr. : Valette.
Rodez : Solis - Blaise, Mazars, Voisin, Guitard - Thomas (Suarez, 77e), Bobek, Llort, Murat - Hantz, Villien (Viguie, 78e). Entr. : Poisson.

▶ Marseille - Vitrolles : 1-0 (0-0). Spectateurs : 160. Arbitre : M. Djouzi. But : Tatarian (82e). Avertissements : Malusci (27e), Montcel (30e), Roy (63e) pour Marseille ; Dietrich (11e), Edouard (21e), Lippini (77e), Cravero (81e) pour Vitrolles. Expulsion : Lippini (87e) pour Vitrolles.
Marseille : Cappone - Bérardi, Abardonado, Martini, Malusci - Marquet, Roy, Tatarian, Behe - Deschamps, Montcel (Reina, 69e). Entr. : Prost.
Vitrolles : Videau - Edouard, Cravero, Fernandez, Lippini - Zadi, Bouc, Djhouri (Puggioni, 86e), Malagouen (Krikorian, 74e) - Firly (Boifer, 83e), Dietrich. Entr. : Benchenafi.

▶ Saint-Priest - Beaucaire : 2-2 (0-1). Spectateurs : 120. Arbitre : M. Courtieu. Buts : Fellahi (57e), Noubia (73e) pour Saint-Priest ; Cissé (11e), Petre (79e) pour Beaucaire. Avertissement : Pedreiro (65e) pour Saint-Priest.
Saint-Priest : Payre - M'Petschi, Peaud, Da Silva (Peleve, 22e), L. Scheiwe - Pedreiro, Bensaadia, Kada (Fellahi, 46e), Noubia - Della Maggiore, C. Scheiwe (Antonelli, 76e). Entr. : David.
Beaucaire : Flory - Chauderac, Ammour, Réali, Martinez - Martinelli, Ichou, Couderc, Vernet (Petre, 53e) - Liron, Cissé (Bernard, 83e). Entr. : Estevan.

▶ Aurillac - Grenoble : 1-0 (1-0). Spectateurs : 1 061. Arbitre : M. Brocas. But : Authié (15e). Avertissements : Fabre (36e), Maury (44e), Adams (90e) à Aurillac ; Blino (21e), Saragaglia (38e), Séabra (68e) à Grenoble.
Aurillac : Ferreira - Adams, Tillet, Maury, Roques - Dugand, Fayard, Fabre, Cabon (Le Hongre, 75e), Authié (Prestat, 68e), Mas. Entr. : Oleksiak.
Grenoble : Genty - Nouaille (Seabra, 46e), Tannaï, Jakubowiez, Blino - Saragaglia, Dufresne, Borges (Dumolin, 61e), Correnti - Poucan, De Meersman. Entr. : A. Michel.

▶ Alès - Bastia : 0-1 (0-0). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Caizergues. But : Zambernardi (89e). Avertissements : Labro (38e), Soulas (45e), Rey (87e), Vespier (88e) pour Alès ; Anziani (49e), Zambernardi (56e), Jestrovic (58e), Faye (85e) pour Bastia.
Alès : Vialet - Labro, Soulas (Vespier, 46e), Bekhti, Benyahia - Garciau, Homon, Rey, Debord - Barbezier (Bouchon, 89e), Godoy. Entr. : Brécheteau.
Bastia : Sekli - Ducourtioux, Zambernardi, Jurietti, Ben Saada (Bagayoko, 59e) - Anziani, Hanine, Faye, Masudi (Mille, 90e) - Jestrovic, Soumah (Cristofari, 86e). Entr. : Delmas.

▶ Bourg-Péronnas - Cannes : 0-0. Spectateurs : 800. Arbitre : M. Manneveau. Avertissements : Noui (45e) pour Bourg-Peronnas ; Marsiglia (65e) pour Cannes.
Bourg-Péronnas : Coffy - Noui, Poulet, B. Sutter, Curci - Duratti (Bouilloux, 45e), Tchéa, Arrédi, Berraud (Mainfroi, 86e) - Collet, J. Sutter (Gomès, 82e). Entr. : Mauron.
Cannes : Maquat - Bagnon, Grondin, Jeannel, Bedouet - Hemdani, Séara-Da Costa (Collet, 68e), Marsiglia, Braizat - Knowlo, Alisoilhi (Macquet, 72e). Entr. : Dussuyer.

▶ Monaco - Villefranche : 1-0 (0-0). Spectateurs : 50. Arbitre : M. Veissière. But : Trezeguet (46e).
Monaco : Porato - Toursel, Di Tomaso, Camara (Louis, 62e), Christanval - Léonard, Courville, Collins, Trezeguet - Connen (Billier, 46e), Prso. Entr. : Banide.
Villefranche : Battin - Versaut, Villegas, Chabot, Chabert - Vivant, Boulon, Roux (Durix, 85e), Tahri - Revault (Cherrade, 62e), Martins. Entr. : Papas.

▶ Nice - Sète : 1-0 (1-0). Spectateurs : 50. Arbitre : M. Taoumi. But : Mandiang (40e). Avertissements : Scotto (70e), Bellisi (88e) pour Nice ; Tchagnao (49e) pour Sète.
Nice : Grégorini - Bellisi, Mandiang, Scotto, Rol - Aït-Ouarab, Gagnier, Onorati (Vermeulen, 46e) - Bénali (Doucende, 75e), Alberganti (Mané, 60e), Pottier. Entr. : Ricord.
Sète : Labruna - Gimenez (Marcel, 70e), Benharrats, Cissé, Yé - Javegny, Follana, Fadat, Tchagnao (Maaroufi, 66e) - Rouve, Rossetti (Khelfa, 70e). Entr. : Calabuig.

▶ Borgo FC - L'Ile-Rousse : 0-0. Spectateurs : 200. Arbitre : M. Allart. Avertissements : Pérard (8e), Simoni (39e), Tafanelli (44e), Martinelli (52e), Beltran (85e) pour Borgo ; Liccia (66e) pour L'Ile-Rousse.
Borgo FC : Evangelista - Mariotti, Martinelli, Beltran, Simoni - Calendini, Pérard, Frangini (Piéralli, 83e), Jacquot (Patacchini, 72e) - Tafanelli, Rossi (Marazzi, 83e). Entr. : Brancaleoni.
L'Ile-Rousse : Bah - Mattéi, Liccia, Prouvent (Mamouret, 69e), Opinel - Filippi, Romieu, Bastiani, Nietto - Mouelle, Bettahar. Entr. : Félix.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	6	2	2	0	0	9	2
2. Marseille	6	2	2	0	0	3	1
3. Beaucaire	4	2	1	1	0	5	3
4. Aurillac	4	2	1	1	0	4	3
Bastia	4	2	1	1	0	4	3
6. Bourg-Péronnas	4	2	1	1	0	2	1
Monaco	4	2	1	1	0	2	1
8. Nice	3	2	1	0	1	2	3
9. Saint-Priest	2	2	0	2	0	2	2
10. Cannes	2	2	0	2	0	1	1
11. Grenoble	1	2	0	1	1	2	3
Vitrolles	1	2	0	1	1	2	3
13. Lle-Rousse	1	2	0	1	1	1	2
14. Alès	1	2	0	1	1	0	1
Sète	1	2	0	1	1	0	1
Villefranche	1	2	0	1	1	0	1
17. Borgo FC	1	2	0	1	1	1	3
18. Rodez	0	2	0	0	2	2	8

Buteurs

1. Fouret (Lyon), 4.
2. Job (Lyon), 3.

Rendez-vous

3e journée
Samedi 23 août 1997

Grenoble - Monaco
Sète - Lyon
Bastia - Nice
Cannes - Alès
Rodez - Aurillac
Villefranche - Bourg-Péronnas
Beaucaire - Marseille
Lle-Rousse - Saint-Priest
Vitrolles - Borgo FC

Groupe C

▶ Trélissac - Clermont Foot : 2-3 (2-2). Spectateurs : 376. Arbitre : M. Guerif. Buts : Estellet (18e), Bélières (42e) pour Trélissac ; Collomb (4e), Cohade (15e), Chastang (87e) pour Clermont Foot. Avertissements : X. Sanchez (10e), Lavaud (38), Elisor (65e) pour Trélissac ; Moreau (38e), Lestrade (67e) pour Clermont Foot. Expulsion : X. Sanchez (55e) pour Trélissac.
Trélissac : Gomes - X. Sanchez, Vergne, Estellet (Laville, 67e), G. Sanchez- Elisor, E. Lanceplaine, Gnagore (Maso, 73e), Castant - Lavaud, Bélières (C. Lanceplaine, 82e). Entr. : Cheravola.
Clermont Foot : Enjolras - Cohade, Bessaque, Moreau (Vernay, 19e), Vigouroux - Lestrade, Courtet, Le Bellec, Chavanon - Collomb (Chastang, 71e), Groueix. Entr. : Coutard.

▶ Montpellier - Paris-SG : 1-0 (0-0). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Escribano. But : Barbosa (4e). Avertissement : Savejvong (72e) pour Montpellier.
Montpellier : Vercoutre - Angeletti, G. Martin, Dzodic, Tiena - S. Bertrand, Savejvong, Rossi (Dief, 60e), Joseph - Barbosa, Rech (Silvestre, 70e). Entr. : Ouattara.
Paris-SG : Miriel - Kelban, Paisley, Taillandier (Seailles, 73e), Paviot - Ducrocq, Claire, Murati, Pantelic - Da Silva (Abriel, 62e), N'Diaye. Entr. : Leclercq.

▶ Montauban - Pau : 1-1 (1-0). Spectateurs : 600. Arbitre : M. Soto. Buts : Lecompte (34e s.p.) pour Montauban ; Rémy (57e) pour Pau. Avertissements : Lecompte (29e), Jutgla (35e), Dupuy (38e), Alajarin (84e), Nehari (86e) pour Montauban ; Demirdjian (32e), Noblet (72e) pour Pau. Expulsion : Lecompte (82e) pour Montauban.
Montauban : Lavigne - Jutgla (Nehari, 70e), Barrau, Fernandez, Dupuy - Lecompte, El Kallouki, Sahud (Sène, 65e), Trévisan - Alajarin, Dalmao (Tirakian, 79e). Entr. : Tosi.
Pau : Baiocco - Bedani, Sallaberry, Vacher, Demirdjian - Bathie, Goyer (Guerri, 54e), Becas (Normand, 52e), Rémy - Noblet, Baylac (Girard, 70e). Entr. : Girard.

▶ Mt-de-Marsan - Fontenay-le-Comte : 1-2 (1-0). Spectateurs : 400. Arbitre : M. Ertauran. Buts : Auguchon (12e) pour Mont-de-Marsan ; Fleze (48e), Gasnier (73e) pour Fontenay-le-Comte. Avertissements : Gay (36e), Hiri (54e) pour Mont-de-Marsan ; Gasnier (56e), Grelard (64e), Floze (67e) pour Fontenay-le-Comte. Expulsion : Gay (81e) pour Mont-de-Marsan.
Mont-de-Marsan : Limantour - Vandeputte, Chiarello, Paignac, Clavé - Gay, Hiri, Gaucher, Genest (Miguel, 63e) - Auguchon (Huguet, 65e), Pendanx. Entr. : Letort.
Fontenay-le-Comte : Martin - Verheyden (Roussely, 79e), Lecomte, Grelard, Lafleur - Loma, Gasnier, Floze, Tagro (Devaux, 70e) - Renou (Ducourneau, 52e), Gémy. Entr. : Neveu.

▶ Limoges - Toulouse-Fontaines : 1-1 (1-0). Spectateurs : 150. Arbitre : M. Broissain. Buts : Bagouet (14e) pour Limoges ; Ouvret (72e) pour Toulouse-Fontaines. Avertissements : Brunet (52e) pour Limoges ; Abadie (13e), Moins (51e), Hervera (62e), Ouvret (64e), Milhau (75e), Goutaudier (83e) pour Toulouse-Fontaines.
Limoges : Blanchet - Ruby, Lassudrie, Liano, Brunet - Lachenaud, Vioux, Joachim, Soury (Lamige, 79e) - Bagouet, Makor. Entr. : Marlot.
Toulouse-Fontaines : Quarcy - Milhau (Roques, 81e), Bazzo, Moins, Hervera - Jacques, Abadie, Ouvret - Goutaudier, Cazemages, Rodriguez (Andrade, 70e). Entr. : Brunet.

▶ Toulouse - Muret : 0-1 (0-1). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Galetti. But : Rakoto (36e). Avertissements : Cuesta (52e), Gouaze (56e) pour Toulouse ; Audard (14e), Tartas (59e) pour Muret. Expulsion : Diatta (86e) pour Toulouse.
Toulouse : Breton - Sansus (Jau, 72e), Diatta, L. Gouaze, Tchimbakala - Ettori (Delima, 45e), Barrau (Nafti, 50e), Cuesta, Camboni - Maurel, Dieuze. Entr. : Ruty.
Muret : Deneys - Levilly, Brun, Tartas, H. Gouaze - Sentein (Garcia, 80e), Ramade, Audard, Rakotto - Dupuy (Gers, 72e), Kibuey (Guirado, 64e). Entr. : Rabier.

▶ Nantes - Romorantin : 4-1 (2-0). Spectateurs : 250. Arbitre : M. Tavelet. Buts : Savinaud (35e, 57e), Guihéneuf (38e), Leroy (49e) pour Nantes ; Marty (83e) pour Romorantin. Avertissements : Leroy (20e) pour Nantes ; Costa (12e), Baudoin (23e) pour Romorantin.
Nantes : Grondin - Lemasson, L. Guyot, Gillet, Leroy (Gopé, 70e) - Savinaud, Piocelle (El Baï, 46e), Olembé, Monterrubio - Guihéneuf (Devinau, 74e), Andréani. Entr. : Albert.
Romorantin : Ardeois (Guemas, 36e) - Baudouin, Costa (Chuet, 17e), Clotaire, Annon - Lidon, Chhay, Piselli, Saboureau - Maillard (Marty, 74e), Yahia-Bouftata. Entr. : Felci.

▶ Bordeaux - Joué-lès-Tours : 3-1 (1-1). Spectateurs : 134. Arbitre : M. Le Mestre. Buts : Diabaté (8e, 80e), Gillard (64e) pour Bordeaux ; Rodriguez (38e) pour Joué-lès-Tours. Avertissement : Vignaux (45e) pour Bordeaux.
Bordeaux : Ramé - Goudeagbe (Epesse Titi, 55e), Diabaté, Carré, Philippe - Afanou, Croci, Salviat, Vignaux - Ferreira (Gillard, 52e), Sigère (Planus, 59e). Entr. : Rohr.
Joué-lès-Tours : Majchrzak - Treutenaere, Menanteau (Valentin, 52e), Distin, Rodriguez - Gervais, Ringot, Diamé (Tomé, 70e), Chaddi - Faudry (Descazals, 75e), Boileau. Entr. : Bidegaray.

▶ La Roche-sur-Yon - Châtellerault : 2-2 (1-2). Spectateurs : 197. Arbitre : M. Fautrel. Buts : Loizeau (28e), Huberdeau (48e) pour La Roche-sur-Yon ; Grelier (32e), Bonnet (33e) pour Châtellerault. Avertissements : Huberdeau (56e), Chaillou (77e), Roy (90e) pour La Roche-sur-Yon ; Pinault (7e), Lamouche (26e), Levrault (42e), Bouhazama (44e) pour Châtellerault.
La Roche-sur-Yon : Chevallerau - Pubert, Chaillou, Souchet, Savary - Yvernogeau, Cloutour (Roy, 85e), Loizeau (Chaigne, 67e), Huberdeau - Limousin, Delaunay. Entr. : Dupont.
Châtellerault : Giudicelli - Pinault, Lamouche (Bersac, 81e), Asdrubal, Penoty - Bouhazama (Gabillon, 87e), Pounguy (Suywens, 74e), Levrault, Grelier - Peres, Bonnet. Entr. : Moulin.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Clermont Foot	6	2	2	0	0	6	3
2. Montpellier	6	2	2	0	0	3	1
3. Montauban	4	2	1	1	0	4	2
4. Fontenay LCVF	4	2	1	1	0	2	1
Toulouse-F.	4	2	1	1	0	2	1
6. Muret	4	2	1	1	0	1	0
7. Nantes	3	2	1	0	1	5	4
Romorantin	3	2	1	0	1	5	4
9. Bordeaux	3	2	1	0	1	4	3
10. Pau	2	2	0	2	0	1	1
11. Trélissac	1	2	0	1	1	3	4
12. La Roche-sur-Yon	1	2	0	1	1	2	3
13. Mont-de-Marsan	1	2	0	1	1	1	2
PSG	1	2	0	1	1	1	2
15. Toulouse	1	2	0	1	1	0	1
16. Châtellerault	1	2	0	1	1	3	5
17. Joué-lès-Tours	1	2	0	1	1	1	3
18. Limoges F 87	1	2	0	1	1	1	5

Buteurs

1. Diabaté (Bordeaux), Grelier (Châtellerault), Collomb (Clermont-Foot), Leroy, Savinaud (Nantes), Maillard (Romorantin), 2.

Rendez-vous

3e journée
Samedi 23 août 1997

Muret - Nantes
Joué-lès-Tours - Montpellier
Fontenay LCVF - Bordeaux
Clermont Foot - Mont-de-Marsan
PSG - Toulouse
Romorantin - Trélissac
Toulouse-F. - Montauban
Châtellerault - Limoges F 87
Pau - La Roche-sur-Yon

Groupe D

▶ Saint-Lô - Brest : 1-0 (0-0). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Chat. But : Kerriou (34e c.s.c.) . Avertissements : Martin (24e), Guéla (26e) pour Saint-Lô ; Riou (73e) pour Brest.
Saint-Lô : Creuchet - H. Belas, Martin, Barré, Beaudry - Yonnet, Lebreuilly (Letellier, 70e), Davenet, Guéla - Bourguigneau (Pillet, 76e), Recquier. Entr. : Joba.
Brest : Boulic - Louvet (Guinde, 79e), Boulouard (Auffret, 45e), Kerriou, Riou - Ouehi, Lerand, Sergent, Tréguer - Salaün, Quinquis (Lazennec, 45e). Entr. : Robert.

▶ Pacy-sur-Eure - Pontivy : 1-0 (1-0). Spectateurs : 342. Arbitre : M. Huguenin. But : Wimbouly (7e). Avertissements : Mendy (24e), Bellanger (56e), Rebbache (70e), Hameau (86e) pour Pacy-sur-Eure ; Sofianos (75e), Cario (88e) pour Pontivy.
Pacy-sur-Eure : Loubacky - Mendy, Franchet, Kersulec, Bellanger - Bazire, Bechkoura (Larcier, 61e), Wimbouly, Rebbache (Hannoteaux, 88e) - Hameau, Desportes. Entr. : Hatton.
Pontivy : Layec - Nado, Jacques, Sero, Ledutour (Chevillard, 23e) - Provost, Begot (Liri, 57e), Didot, Le Maux - Cario, Duboscq (Sofianos, 67e). Entr. : Jarnigon.

▶ Rennes - Le Havre : 1-1 (1-0). Spectateurs : 85. Arbitre : M. Mathiot. Buts : Di Costanzo (17e) pour Rennes ; Prat (82e s.p.) pour Le Havre. Avertissements : Fernandes (3e), Maroselli (55e) pour Rennes ; Henin (49e) pour Le Havre.
Rennes : Debec - Buzaré (Dahoub, 87e), Maroselli, Reveillère, Levenard - Dabo, Guillou, Di Costanzo (Bailly, 60e), Fernandes (Garin, 82e) - Michel, B. Lebris. Entr. : Marchand.
Le Havre : Hamel - Pascual, Denoyers, Henin, Uvenard - Mansouri, Manouni (Jegouzo, 46e), Prat, Wierfzycki (Luciery, 62e) - Diallo, Parmentier (Médou, 77e). Entr. : Nobilo.

▶ Cherbourg - Rouen : 1-1 (1-0). Spectateurs : 298. Arbitre : M. Auvinet. Avertissements : Bacher (23e), Legoupil (38e), Niceron (53e) pour Cherbourg ; Souloy (20e), Joly (69e) pour Rouen.
Cherbourg : Mate - Niceron, Vignet, Legoupil, Huriez - A. Baudry, Bacher, Medard, Gosselin (M'Bemba, 80e) - Signou (Leclerc, 70e), Laye (Potet, 83e). Entr. : Broggini.
Rouen : Mialon - Larue, Bertrand, Badiane, Joly - Leduc, Monteith, Lerefait (Cretot, 54e), Stavridis - Moreira (Campi, 70e), Souloy (Kwedi, 45e). Entr. : Roussey.

▶ Viry-Châtillon - Caen : 1-4 (0-1). Spectateurs : 114. Arbitre : M. Badet. Buts : Boucebaine (63e s.p.) pour Viry-Châtillon ; A. Tanguy (11e, 73e), Mercorela (49e), Gallon (60e) pour Caen. Avertissements : Devichi (59e), Guiolet (82e) pour Viry-Châtillon ; Mercorela (54e) pour Caen .
Viry-Châtillon : Mérigot - Gokou, Coustillet, Devichi, Prique (Fornarelli, 83e) - Guiolet (Audureau, 83e), Coppin (Badjoko, 57e), Forbin, Chotard - Boucebaine, Chicharo. Entr. : Desbouillons.
Caen : Catherine - Bouard, S. Tanguy, Viel, Tafforeau - A. Mendy (Letellier,60e), Rothen (Hubert, 72e), A. Tanguy, Gallon - Ouejdide (Mercorela, 46e), Marie. Entr. : Théault.

▶ Segré - Evry : 1-0 (0-0). Spectateurs : 359. Arbitre : M.B rion. But : Trottier (68e). Avertissements : Neveu (81e), Marchand (90e) pour Segré ; Litto-Gnoleba (60e), Charpentier (84e) pour Evry.
Segré : Courtin - Landais, Martin, Marchand, A. Filnambu - Cadeau, Bourgeais (Neveu, 80e), Trottier, Guilleux (Anis, 65e) - Lerouge, Fuselier. Entr. : J. Filnambu.
Evry : Magniez - Bilamba (Hernandez, 88e), Liévin, Ruys, Sylla - Félix, Litto-Gnoleba (Bakadal, 72e), Dabe, Muenimanu - Dos Santos, Hardiagon (Charpentier, 72e). Entr. : Touret.

▶ Auxerre - Saint-Malo : 1-1 (0-1). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Gross. Buts : Nivet (75e) pour Auxerre ; Guilloux (33e) pour Saint-Malo. Avertissements : Compan (63e) pour Auxerre ; Muset (63e) pour Saint-Malo.
Auxerre : Bouchard - Jay, Jaurès (Assati, 57e), Recorbet, Radet - Agboh, Gonzalez (Iakolev, 78e), Nivet, Chalier (Duah, 57e) - Sibierski, Compan. Entr. : Rolland.
Saint-Malo : Lemaux - Lebaillif, Fauvel, Delalande, Muset - Lamy, Guilloux (Mouton, 72e), Delaire, Loas (Éouzan, 67e) - Prat (Chevalier, 85e), Boulday. Entr. : Lefebvre.

▶ Plabennec - Avranches : 1-1 (1-1). Spectateurs : 350. Arbitre : M. Quiniou. Buts : Monot (36e) pour Plabennec ; Le Guen (17e) pour Avranches. Avertissements : Saliou (10e), Jolivet (59e), Fichaut (85e) pour Plabennec ; F. Louis (52e), Touze (79e) pour Avranches.
Plabennec : Guichoux - Boutruche (Abiven, 80e), Corle, Jolivet, Fichaut - Saliou, Monot, Camot, Menou (Marzin, 61e)- Fily, Thomin (Nicol, 45e). Entr. : Lesnard.
Avranches : Rault - Touze, Stevant, Ménard, F. Louis- Thouroudet, Tétu, Le Guen, T. Louis (Courtille, 86e) - Tanchot (Maccio, 78e), Lalleman. Entr. : Maligorne.

▶ Fécamp - Guingamp : 0-0. Spectateurs : 300. Arbitre : M. Sergeant. Avertissements : Trenchand (13e), Ernst (39e), Robert (56e) pour Fécamp ; Carlier (3e), Colleau (26e), Riou (58e), Toutain (66e) pour Guingamp. Expulsion : Benard (12e) pour Fécamp .
Fécamp : Chauray - Peccatus, Basse, Vincent, Benard - Biville, Ernst, R. Colinet (Guérin, 26e), Trenchand - Robert (Termotte, 85), A. Colinet. Entr. : J. Colinet.
Guingamp : Trévisan - Tieffy, Carlier, Perron, Hervé - Colleau (Rohou, 77e), Assadourian, Toutain, Tabet - Riou (Monny-Bille, 58e), Fiorèse. Entr. : Buisset.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Lô	6	2	2	0	0	5	2
2. Pacy-sur-Eure	6	2	2	0	0	2	0
3. Rennes	4	2	1	1	0	3	1
4. Rouen	4	2	1	1	0	2	1
5. Viry-Châtillon	4	2	1	1	0	1	0
6. Evry AS	3	2	1	0	1	1	1
Pontivy	3	2	1	0	1	1	1
8. Segré	3	2	1	0	1	1	2
9. Auxerre	2	2	0	2	0	1	1
Avranches	2	2	0	2	0	1	1
Saint-Malo	2	2	0	2	0	1	1
12. Cherbourg	1	2	0	1	1	1	2
Le Havre	1	2	0	1	1	1	2
Plabennec	1	2	0	1	1	1	2
15. Brest	1	2	0	1	1	0	1
Caen	1	2	0	1	1	0	1
Fécamp	1	2	0	1	1	0	1
18. Guingamp	1	2	0	1	1	2	4

Buteur

1. A. Tanguy (Caen), 2.

Rendez-vous

3e journée
Samedi 23 août 1997

Evry AS - Rennes
Avranches - Segré
Pontivy - Plabennec
Le Havre - Auxerre
Rouen - Pacy-sur-Eure
Guingamp - Viry-Châtillon
Brest - Fécamp
Caen - Saint-Lô
Saint-Malo - Cherbourg

RÉSULTATS CFA 2

Groupe A

1re journée 16/08/97

Sedan - Guesnain 1-3
Béthune - Gravelines 1-1
Tourcoing - Senlis 2-1
Amiens - Maubeuge 1-2
Abbeville - Dunkerque 1-0
Red Star - Le Touquet 2-1
Cambrai - Reims-Sainte-Anne 4-0
Laon US - Calais 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cambrai	3	1	1	0	0	4	0
2. Guesnain	3	1	1	0	0	3	1
Laon US	3	1	1	0	0	3	1
4. Maubeuge	3	1	1	0	0	2	1
Red Star	3	1	1	0	0	2	1
Tourcoing	3	1	1	0	0	2	1
7. Abbeville	3	1	1	0	0	1	0
8. Béthune	1	1	0	1	0	1	1
Gravelines	1	1	0	1	0	1	1
10. Amiens	0	1	0	0	1	1	2
Le Touquet	0	1	0	0	1	1	2
Senlis	0	1	0	0	1	1	2
13. Dunkerque	0	1	0	0	1	0	1
14. Calais	0	1	0	0	1	1	3
Sedan	0	1	0	0	1	1	3
16. Reims-Ste-Anne	0	1	0	0	1	0	4

Rendez-vous

2e journée 23/08/97

Guesnain - Béthune
Senlis - Laon US
Maubeuge - Red Star
Sedan - Tourcoing
Reims-Sainte-Anne - Amiens
Gravelines - Abbeville
Le Touquet - Calais
Dunkerque - Cambrai

Groupe B

1re journée 16/08/97

Les Lilas - Poissy 2-0
Argentan - Bois-Guillaume 1-0
Corbeil - Fiers 6-0
Versailles - Fontainebleau 4-1
Mondeville - Levallois 1-2
Paris-SG - Dieppe 2-2
Coutances - Orléans 2-1
Lucé - Beauvais 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corbeil	3	1	1	0	0	6	0
2. Versailles	3	1	1	0	0	4	1
3. Les Lilas	3	1	1	0	0	2	0
4. Beauvais	3	1	1	0	0	2	1
Coutances	3	1	1	0	0	2	1
Levallois	3	1	1	0	0	2	1
7. Argentan	3	1	1	0	0	1	0
8. Dieppe	1	1	0	1	0	2	2
Paris-SG	1	1	0	1	0	2	2
10. Lucé	0	1	0	0	1	1	2
Mondeville	0	1	0	0	1	1	2
Orléans	0	1	0	0	1	1	2
13. Bois-Guillaume	0	1	0	0	1	0	1
14. Poissy	0	1	0	0	1	0	2
15. Fontainebleau	0	1	0	0	1	1	4
16. Fiers	0	1	0	0	1	0	6

Rendez-vous

2e journée 23/08/97

Dieppe - Les Lilas
Poissy - Argentan
Bois-Guillaume - Coutances
Fiers - Versailles
Fontainebleau - Levallois
Paris-SG - Lucé
Beauvais - Mondeville
Orléans - Corbeil

Groupe C

1re journée 16/08/97

Reims St. Champ. - Florange 3-0
Haguenau - Colmar 1-3
Biesheim - Charleville 1-1
Tinqueux - Sarrebourg 2-0
Troyes - Sainte S. L'Hôpital 8-0
Mulhouse - Blénod 1-1
Thionville - Schiltigheim 1-1
Marienau-Forbach - Chaumont 6-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Troyes	3	1	1	0	0	8	0
2. Marienau-Forbach	3	1	1	0	0	6	1
3. Reims S. Champ.	3	1	1	0	0	3	0
4. Colmar	3	1	1	0	0	3	1
5. Tinqueux	3	1	1	0	0	2	0
6. Biesheim	1	1	0	1	0	1	1
Blénod	1	1	0	1	0	1	1
Charleville	1	1	0	1	0	1	1
Mulhouse	1	1	0	1	0	1	1
Schiltigheim	1	1	0	1	0	1	1
Thionville	1	1	0	1	0	1	1
12. Haguenau	0	1	0	0	1	1	3
13. Sarrebourg	0	1	0	0	1	0	2
14. Florange	0	1	0	0	1	0	3
15. Chaumont	0	1	0	0	1	1	6
16. Sainte S. L'Hôpital	0	1	0	0	1	0	8

Rendez-vous

2e journée 23/08/97

Troyes - Biesheim
Florange - Haguenau
Colmar - Thionville
Charleville - Tinqueux
Chaumont - Sarrebourg
Sainte LHôpital - Mulhouse
Schiltigheim - Marienau-Forbach
Blénod - Reims St-Champ

Groupe D

1re journée 16/08/97

La Flèche - Carquefou 2-2
Lamballe Stade - Vannes 1-3
Laval - Saint-Brieuc 1-2
Le Mans - Granville 0-2
Rennes - Saint-Sébastien 3-1
Vitré - Angers 1-0
Château-Gontier - Lorient 0-2
Montagnarde - Laval FA 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes	3	1	1	0	0	3	1
Vannes	3	1	1	0	0	3	1
3. Granville	3	1	1	0	0	2	0
Lorient	3	1	1	0	0	2	0
5. Saint-Brieuc	3	1	1	0	0	2	1
6. Vitré	3	1	1	0	0	1	0
7. Carquefou	1	1	0	1	0	2	2
La Flèche	1	1	0	1	0	2	2
9. Laval FA	1	1	0	1	0	0	0
Montagnarde	1	1	0	1	0	0	0
11. Laval	0	1	0	0	1	1	2
12. Angers	0	1	0	0	1	0	1
13. Lamballe Stade	0	1	0	0	1	1	3
Saint-Sébastien	0	1	0	0	1	1	3
15. Château-Gontier	0	1	0	0	1	0	2
Le Mans	0	1	0	0	1	0	2

Rendez-vous

2e journée 23/08/97

Carquefou - Lamballe Stade
Saint-Brieuc - Montagnarde
Granville - Rennes
La Flèche - Laval
Vannes - Château-Gontier
Saint-Sébastien - Laval FA
Lorient - Vitré
Angers - Le Mans

Groupe E

1re journée 16/08/97

Niort - Nantes 0-0
Châteauroux - Mérignac 7-0
Brive - Cholet 0-2
Saint-Médard - Langon Castet 1-0
SBUC Bordeaux - Tours 3-4
Luçon - Villenave 0-2
Libourne - La Rochelle 7-0
Thouars - Bergerac 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteauroux	3	1	1	0	0	7	0
Libourne	3	1	1	0	0	7	0
3. Cholet	3	1	1	0	0	2	0
Villenave	3	1	1	0	0	2	0
5. Tours	3	1	1	0	0	4	3
6. Saint-Médard	3	1	1	0	0	1	0
7. Bergerac	1	1	0	1	0	1	1
Thouars	1	1	0	1	0	1	1
9. Nantes	1	1	0	1	0	0	0
Niort	1	1	0	1	0	0	0
11. SBUC Bordeaux	0	1	0	0	1	3	4
12. Langon Castet	0	1	0	0	1	0	1
13. Brive	0	1	0	0	1	0	2
Luçon	0	1	0	0	1	0	2
15. La Rochelle	0	1	0	0	1	0	7
Mérignac	0	1	0	0	1	0	7

Rendez-vous

2e journée 23/08/97

Villenave - Niort
Nantes - Châteauroux
Mérignac - Libourne
Cholet - Saint-Médard
Langon Castet - Tours
Luçon - Thouars
Bergerac - SBUC Bordeaux
La Rochelle - Brive

Groupe F

1re journée 16/08/97

Montluçon - Vaulx-en-Velin 0-0
Gueugnon - Vesoul 6-1
Sens - Saint-Georges 2-0
Jura Sud Foot - Sochaux 1-2
Chalon - Louhans-Cuiseaux 0-7
Besançon - Cournon 1-0
Auxerre - Lons-le-Saulnier 1-1
Montferrand - Dôle-Tavaux 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Louhans-Cuiseaux	3	1	1	0	0	7	0
2. Gueugnon	3	1	1	0	0	6	1
3. Sens	3	1	1	0	0	2	0
4. Sochaux	3	1	1	0	0	2	1
5. Besançon	3	1	1	0	0	1	0
6. Dôle-Tavaux	1	1	0	1	0	2	2
Montferrand	1	1	0	1	0	2	2
8. Auxerre	1	1	0	1	0	1	1
Lons-le-Saulnier	1	1	0	1	0	1	1
10. Montluçon	1	1	0	1	0	0	0
Vaulx-en-Velin	1	1	0	1	0	0	0
12. Jura Sud Foot	0	1	0	0	1	1	2
13. Cournon	0	1	0	0	1	0	1
14. Saint-Georges	0	1	0	0	1	0	2
15. Vesoul	0	1	0	0	1	1	6
16. Chalon	0	1	0	0	1	0	7

Rendez-vous

2e journée 23/08/97

Chalon - Sens
Vaulx-en-Velin - Gueugnon
Vesoul - Auxerre
Saint-Georges - Jura Sud Foot
Dôle-Tavaux - Sochaux
Louhans-Cuiseaux - Besançon
Lons-le-Saulnier - Montferrand
Cournon - Montluçon

Groupe G

1re journée

Orange - Cugnaux 2-0
Albi - Blagnac 1-0
Ajaccio GFCO - Bagnols-sur-Cèze 2-0
Vergèze - Arles 2-0
Carcassonne - Montélimar 1-0
Nîmes - Béziers Devez 2-1
Martigues - Nord-Lozère 3-0
Porto Vecchio - Agde 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Martigues	3	1	1	0	0	3	0
2. Ajaccio GFCO	3	1	1	0	0	2	0
Orange	3	1	1	0	0	2	0
Vergèze	3	1	1	0	0	2	0
5. Nîmes	3	1	1	0	0	2	1
6. Albi	3	1	1	0	0	1	0
Carcassonne	3	1	1	0	0	1	0
Porto Vecchio	3	1	1	0	0	1	0
9. Béziers Devez	0	1	0	0	1	1	2
10. Agde	0	1	0	0	1	0	1
Blagnac	0	1	0	0	1	0	1
Montélimar	0	1	0	0	1	0	1
13. Arles	0	1	0	0	1	0	2
Bagnols-sur-Cèze	0	1	0	0	1	0	2
Cugnaux	0	1	0	0	1	0	2
16. Nord-Lozère	0	1	0	0	1	0	3

Rendez-vous

2e journée 23/08/97

Cugnaux - Albi
Bagnols-sur-Cèze - Porto Vecchio
Arles - Carcassonne
Orange - Ajaccio GFCO
Blagnac - Martigues
Montélimar - Agde
Nord-Lozère - Nîmes
Béziers Devez - Vergèze

Groupe H

1re journée 16/08/97

Calvi - Draguignan 1-1
Valence - Endoume 2-0
Istres - Saint-Raphaël 0-0
Andrézieux - Vénissieux 1-0
Saint-Etienne - Vallauris 1-1
Grenoble F 38 - Lucciana CABG 4-1
Cluses-Scionzier - Rumilly 0-3
Hyères - Thonon-les-Bains 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble F 38	3	1	1	0	0	4	1
2. Rumilly	3	1	1	0	0	3	0
3. Valence	3	1	1	0	0	2	0
4. Andrézieux	3	1	1	0	0	1	0
5. Calvi	1	1	0	1	0	1	1
Draguignan	1	1	0	1	0	1	1
Saint-Etienne	1	1	0	1	0	1	1
Vallauris	1	1	0	1	0	1	1
9. Hyères	1	1	0	1	0	0	0
Istres	1	1	0	1	0	0	0
Saint-Raphaël	1	1	0	1	0	0	0
Thonon-les-Bains	1	1	0	1	0	0	0
13. Vénissieux	0	1	0	0	1	0	1
14. Endoume	0	1	0	0	1	0	2
15. Lucciana CABG	0	1	0	0	1	1	4
16. Cluses-Scionzier	0	1	0	0	1	0	3

Rendez-vous

2e journée 23/08/97

Lucciana CABG - Calvi
Draguignan - Valence
Endoume - Cluses-Scionzier
Saint-Raphaël - Andrézieux
Vénissieux - Vallauris
Grenoble F 38 - Hyères
Thonon-les-Bains - Saint-Etienne
Rumilly - Istres

COUPES DES PLAGES FRANCE FOOTBALL

La tension monte

Il ne vous reste plus qu'une petite semaine à Hendaye et à Cavalaire pour décrocher votre billet pour Pornichet, où débuteront les finales nationales à la fin du mois.

En attendant ce grand rendez-vous, la caravane de la Coupe des Plages *France Football* avait posé ses tentes et ses poteaux à Jullouville et à Châtelaillon.

Sur le site normand, on a enregistré une hausse du nombre d'inscriptions de l'ordre de 80 %, signe de la réussite de cette troisième édition.

Mais ce qu'il faut surtout retenir, c'est la qualité sans cesse croissante du jeu pratiqué.

Même constat à Châtelaillon, participation accrue et niveau de jeu en progrès.

Bref, spectateurs et joueurs se préparent d'ores et déjà à l'échéance de Pornichet.

RÉSULTATS Jullouville

BOTAFOGO
Joueurs nés en 1984 et après
Demi-finales
Hérouville 3 - Plagistes 1–0
ACBB - **Scorpions** 2–4
Finale
Hérouville 3 - Scorpions 5–1
FLAMENGO
Joueurs nés en 1983, 1982, 1981 et 1980
Demi-finales
Dream Team - **Brasil 96** 3–5
Boovista - **Dolphins** 2–2
Dolphns qualifié 4 tirs au but à 2.
Finale
Dolphins - Brasil 96 4–2
FLUMINENSE
Joueurs nés en 1979, 1978, 1977, 1976 et 1975
Quarts de finale
Samba - CVJ Team 7–0
MJC Rouen - Planète Sport 3–0
Crystal Palace - IFS 2–0
Mazanavicius - **Saint-Aubin** 1–5
Demi-finales
MJC Rouen - **Samba** 3–5
Saint-Aubin - **Crystal Palace** 1–2
Finale
Samba - Crystal Palace 1–0
VASCO DE GAMA
Joueurs nés en 1974 et avant
Quarts de finale
ASPTT Caen - **FC 17 Paris** 1–5
USM Vire - **Vacanciers** 1–2
Rocheclaire - Jennifer 3–1
Montmagny- FC Val Saint-Père 3–3
Demi-finales
Vacanciers - **FC 17 Paris** 0–3
Montmagny - **Rocheclaire** 1–2
Finale
FC 17 Paris - Rocheclaire 2–0

Châtelaillon

BOTAFOGO
Joueurs nés en 1984 et après
Demi-finales
Beach Boys Chatel - Bayern AS St-Vivien 8–0
AJS Paris 19 - **Ajax La Rochelle** 0–5
Finale
Beach Boys Chatel – Ajax La Rochelle 3–1
FLAMENGO
Joueurs nés en 1983, 1982, 1981 et 1980
Demi-finales
Baigneurs Saint-Vaize - ESTLR La Ronde 2–1
Futuroscope - Touristes La Rochelle 5–0
Finale
Futuroscope - Baigneurs Saint-Vaize 8–1
FLUMINENSE
Joueurs nés en 1979, 1978, 1977, 1976 et 1975
Quarts de finale
Portugal - Young Boys Chatel 3–2
Sao Paulo Pessac - Sarcelles 95200 3–2
Montreuil 93 - Dreux Atlas 3–1
Diables Rouges - Garges 2–0
Demi-finales
Sao Paulo Pessac - Portugal 2–1
Montreuil 93 - Diables Rouges 3–0
Finale
Montreuil 93 - Sao Paulo Pessac 3–0
VASCO DE GAMA
Joueurs nés en 1974 et avant
Quarts de finale
Montreuil 93 - **Saint James Park** 0–3
Natural Mystic Noisy-le-Sec - Gitaform 3–2
Noisiel - **ADEPOS** 2–3
Teufs Teufs St-Etienne - Chinchouin 6–1
Demi-finales
St James Park - **Natural Mystic Noisy** 0–2
Teufs Teufs St-Etienne - ADEPOS 4–1
Finale
Natural Mystic - **Teufs Teufs St-Etie.** 0–2

Rendez-vous

Tournois de qualification pour la finale nationale de Pornichet
Du 19 au 22 août 1997
Hendaye
Cavalaire
Du 25 au 28 août 1997
Pornichet
Finale nationale à Pornichet
Les 30 et 31 août 1997

Pour tous renseignements et inscriptions téléphoner au 01-40-93-25-00.

avec EUROSPORT FRANCE
JEU HOMOLOGUÉ PAR FÉDÉRATION FRANÇAISE DE FOOTBALL
ORANGINA
BALLON FOURNI PAR Wilson
Nestlé Lion
VÉHICULE OFFICIEL OPEL
UMBRO

Les Bafana Bafana sur le toit du monde

AFRIQUE DU SUD-CONGO : 1-0. *Quelques heures seulement avant le Cameroun, l'Afrique du Sud a décroché sa qualification pour la phase finale de la Coupe du monde en battant le Congo. Un exploit historique pour les Bafana Bafana qui accèdent pour la première fois à ce rendez-vous, un an après leur sacre africain. En France, ils représenteront l'Afrique avec le Nigeria, le Maroc, la Tunisie, qui ont déjà leur billet en poche depuis un certain temps, et les Camerounais, victorieux de leur côté du Zimbabwe.*

La deuxième tentative aura finalement été la bonne pour l'Afrique du Sud. Réintégré dans le giron international en juillet 1992, le pays avait naturellement participé aux éliminatoires d'USA 94, mais dès le premier match à Lagos (0-4 contre le Nigeria), la campagne avait pris des allures de déroute. Curieusement, les Bafana Bafana avaient déjà retrouvé sur leur route le Congo qu'ils avaient dominé à deux reprises. Mais c'était le Nigeria, grand rival continental, qui avait franchi la ligne en tête de ce groupe...

Samedi dernier, les 100 000 supporters présents au FNB Stadium n'avaient sans doute guère le temps de songer aux statistiques d'hier. Electrisés par l'ambiance (300 blessés après la rencontre !), tendus par l'enjeu, ils n'avaient d'yeux que pour leurs héros. « Go to Hell, Devils ! » (« allez en enfer, démons »), pouvait-on lire ici et là. Un manichéisme qui a fait le succès des Sud-Africains : d'un côté, le Mal, incarné par le Congo, de l'autre, le Bien, par les Bafana Bafana. Depuis une semaine, c'est toute une nation qui vivait dans l'espoir de la qualification. Un événement surmédiatisé, repris comme thème de campagne publicitaire par la compagnie nationale aérienne FAA-Ndizane Bafana (« Envolez-vous »), par une marque de produits laitiers et, bien entendu, par les SAB, les brasseries sud-africaines, sponsor exclusif, sous l'appellation Castle Lager, de la sélection, depuis son retour en 1992. 750 000 rands étaient d'ailleurs promis au futur qualifié, histoire de motiver plus encore le groupe.

Un groupe ultra-expérimenté, sacré champion d'Afrique en février 1996, où il ne manquait finalement que Linda Buthelezi, opéré la veille de la cheville mais présent au stade. Face à un Congo venu, lui aussi, pour s'imposer, le sélectionneur Clive Barker alignait sa vieille garde : Tovey (47 capes, record sud-africain), Motaung (43), Doctor Khumalo (40) et Chippa Masinga (30), ce dernier détenant le record de buts (12) avec la sélection. Le visage grave, scrutant à l'infini le gazon de Soccer City, Clive Barker se souvenait-il à cet instant de la sélection qu'il avait récupérée trois ans plus tôt : à peine cinq victoires en quinze matches officiels et quelques couacs monumentaux ?

UNE VICTOIRE DÉDIÉE AUX GÉNÉRATIONS PERDUES

La cinquante-deuxième sortie internationale des Bafana Bafana aura pourtant été historique. Rêvée par tout un peuple, préparée par un groupe soudé et sans états d'âme. Une équipe presque chevaleresque, qui a dédié sa qualification aux générations perdues. De Jomo Sono à Kaizer Motaung, en passant par Patrick « Ace » Ntsoelengoe (privé d'une telle consécration par l'odieux régime de l'apartheid) et Marks Maponyane, le jeune retraité. Hier vedette des Orlando Pirates et attaquant de la sélection, aujourd'hui commentateur de qualité à la télévision nationale. La veille du match, Steve Tfhwete, le ministre de la Jeunesse et des Sports, avait eu quelques envolées lyriques lors de son discours aux joueurs : « Votre but demain, ce sera d'en inscrire 101 aux Congolais. »

Fâchés par la prétendue mauvaise volonté congolaise — la délégation a refusé hôtel et transport mis à sa disposition à Jo'Burg —, dont ils avaient également souffert au Congo à l'aller, les Sud-Africains eurent vite fait de transformer l'inexpérimentée sélection adverse en ennemi public numéro 1. Pas un observateur ou un ▶

Photo REUTER

L'Afsud gagne son billet pour la France. Et Clive Barker un bain de foule bien mérité, sitôt le match terminé.

Clive Barker : « Le match le plus long de ma carrière »

RÉCOMPENSE. *Arrivé à la tête des Bafana Bafana au printemps 94, Barker les a conduits au titre africain et à France 98. Un homme heu-reux !*

« Clive, comment analysez-vous cette rencontre décisive ?

Félicitations au Congo qui ne nous a pas facilité la tâche. Ils ont bien joué, sans se créer énormément d'occasions. Ils nous ont gênés dans la conservation du ballon et obligés à nous battre jusqu'à la dernière seconde.

Comment avez-vous vécu ce match si particulier ?

Il s'agissait des quatre-vingt-dix minutes les plus longues que j'aie jamais vécues dans ma carrière. Je souhaiterais les dédier à l'un de mes meilleurs amis, décédé, Moffat Zuma, ainsi qu'à sa famille *(NDLR : Zuma, l'un des meilleurs joueurs de sa génération, a été récemment assassiné).*

L'éclair de la rencontre, c'est le but de Masinga, son 13e en sélection...

Tous nos remerciements à Chippa pour ce but magnifique et important. Il n'est pas le joueur le plus élégant que je connaisse sur un terrain, mais quelle puissance de frappe ! C'est l'homme du match !

Que retiendrez-vous de ce 16 août historique ?

Il appartient à tous les Sud-Africains qui ont soutenu la sélection tout au long des éliminatoires. Nous avons joué avec énormément de pression, nous avons beaucoup travaillé, c'est pour cela que c'est un grand résultat.

Serez-vous toujours à la tête de la sélection en France ?

Je dois prochainement rencontrer la Fédération (SAFA) pour être fixé sur ce que je déciderai de faire *(NDLR : Barker n'a signé aucun contrat, il travaille à mi-temps en tant que sélectionneur),* mais je crois que je serai du voyage.

Comment l'imaginez-vous ?

Nous irons jusqu'en finale et battrons le Brésil 7-1 ! Non, plus sérieusement, nous devons prendre le temps de savourer ces instants magiques, ne pas oublier le passé et toujours aller de l'avant. »

Propos recueillis par
PETER AUF DER HEYDE

commentateur pour considérer à sa juste valeur cet adversaire, pourtant à égalité parfaite dans son groupe avec les Bafana Bafana !

Une mauvaise foi touchante que les Sud-Africains auraient pu payer comptant, lors de la rencontre, sans une certaine maladresse des Congolais. Après avoir survolé le premier quart d'heure et concrétisé cette domination par une frappe splendide de Chippa Masinga, qui loba le spectaculaire Brice Samba, la sélection arc-en-ciel vécut des minutes difficiles. Dominée en milieu de terrain, par le nombre de frappes, de corners, d'occasions, il lui fallut s'accrocher jusqu'à la pause à ce maigre avantage que Richard Akiana aurait pu par deux fois annuler.

Désinhibés par ce but encaissé très tôt, les Congolais se montraient les plus entreprenants. L'Afsud, ballottée, utilisait par instants des moyens de fortune et commettait faute sur faute (16 contre 8 au Congo, dans tout le match). Après tout, il n'y a pas de petits profits... La seconde période, très équilibrée, débuta sur une action Khumalo-Moshoeu de grande classe, mais non transformée. Le Congo repartait alors à l'abordage avec une foi incroyable, mais le verrou sud-africain tenait bon. Pas question de laisser filer le billet pour France 98.

Plus tard, dans le vestiaire sud-africain inondé de bière (Castle Lager évidemment !), Neil Tovey, fidèle à la sélection depuis juillet 1992, ne trouvait pas de mots pour exprimer le plus grand bonheur de sa carrière. Idem pour les deux Mark (Fish et Williams) et tant d'autres, sincèrement bouleversés par cette qualification qu'ils attendaient, qu'ils annonçaient (Fish le soir même de la finale de la CAN 96) et qui est venue les secouer plus encore qu'ils ne l'auraient cru...

Il reste un peu moins d'un an aux Bafana Bafana pour retrouver leurs esprits et prouver au monde entier leur véritable valeur, hors de leurs bases. Clive Barker sera bien entendu l'homme de la situation, jusqu'en France. Avec quels joueurs ? La génération actuelle est vieillissante et il lui faudra impérativement songer à injecter du sang neuf. Dès la prochaine Four Nations Cup, début septembre, puis à la CAN au Burkina. Barker n'est pas inquiet, avec une relève déjà composée de Benedict MacCarthy (Ajax), Hartley (Lens), Fortune (Atletico Madrid), Buckley (Bochum)... Mais samedi soir, Barker et l'Afrique du Sud ne voulaient retenir que cette qualification.

FRANK SIMON,
avec PETER AUF DER HEYDE,
à Johannesburg

Phil Masinga, meilleur buteur sud-africain, feinte le Congolais Florent Baloko.

Photo REUTER

Mboma lance le festival camerounais et s'impose comme le leader des Lions Indomptables.

Photo AP

Mboma roi du Cameroun

ZIMBABWE - CAMEROUN : 1-2. *Les Lions Indomptables se sont imposés à Harare grâce à un doublé de leur bombardier, Mboma. Une victoire synonyme de quatrième qualification en phase finale. Une occasion en or que Pat Mboma ne laissera pas passer, après son absence au Mondial 1994.*

Assis au fond du mini-bus qui ramène les Lions Indomptables vers le centre-ville et la réalité, Mboma s'éclate. Chante, sourit, vibre au rythme des chants de ses potes. Une émotion à fleur de peau, imperceptible, retenue. Avant la fête, celle qui attend les héros de Harare au pays.

Combatif, très concentré, Patrick a éclairé le match contre le Zimbabwe de son talent mais aussi de son efficacité. Coup sur coup, du pied gauche puis du pied droit, ses frappes-Exocet sont venues tromper Chirambadare, resté à chaque fois sans réaction. Dix minutes de folie pour Pat la tête froide. Deux coups de canon pour marquer son attachement à la sélection. A un maillot porté autrefois par papa Mboma, gardien de but international. Un maillot que Pat avait revêtu il y a trois ans à Clairefontaine, lorsque ses exploits à Châteauroux avaient suscité l'intérêt d'Henri Michel. Clairefontaine aurait pu être le cimetière de ses illusions, puisque Patrick n'a jamais fait le voyage aux Etats-Unis, « oublié » à la dernière minute.

Ambitieux, Patrick revient au PSG, part pour Metz avant de mettre définitivement le cap sur le Japon et sa J-League. Entre-temps, c'est un Belge, Henri Depireux, qui fait appel à lui à l'automne pour un déplacement à Lomé. Pour sa première sélection officielle, Pat marque un but et participe au festival (4-2) des siens. Il y en aura d'autres : contre le Togo au retour, puis contre l'Angola. Sans oublier un but contre la Namibie. Au total, près d'un but par apparition. Pat aime la sélection et elle le lui rend bien. Originaire de Douala par sa famille, Pat a rejoint l'équipe juste avant le départ pour Harare. Justement, elle était en stage près de Douala, à Ombé...

Considéré — à juste titre — comme le nouveau fer de lance des Lions, Pat se fond rapidement dans un « groupe évolutif », comme il le rappelle. Un groupe au sein duquel il fait figure non pas de vedette, mais de chef de bande respecté. Tout comme Rigobert Song d'ailleurs. Heureux de pouvoir apporter lui aussi sa pierre à l'édifice. L'encadrement technique a eu beau changer en juillet, Pat est resté de marbre. « Seule la qualification nous obsède », ne cessait-il de répéter, balayant du revers de la main ceux qui pourraient voir en lui un « agiteur ».

L'HOMMAGE DE GROBBELAAR

Vif et inspiré, gueulard et imprévisible, Mboma a tout simplement impressionné le Zimbabwe. Bruce Grobbelaar, sélectionneur intérimaire des « Warriors », ne s'y est d'ailleurs pas trompé en venant lui rendre un hommage à la sortie du match. L'image a de quoi flatter ou impressionner, mais Mboma ne se dévoilera pas. Il reste secret, protège sa vie et son intimité avec pudeur, avoue prendre quotidiennement des nouvelles de sa petite famille à Osaka. Si le joueur sait faire parler la poudre — et le Cameroun lui doit bien une fière chandelle — l'homme reste de marbre. Impénétrable. Zen.

Pourtant, on peut être sûr que Pat aura une pensée pour celui qui est sans doute à l'origine de son aventure. Au nom du père qu'il a chéri, Mboma reviendra en France. La tête haute. Avec derrière lui une bande de joyeux lurons — Kalla, Wome, Njitap, Song, Suffo — que rien n'impressionne. Allez Pat, continue de marquer des buts, beaucoup de buts comme avec Osaka Gamba. Comme lors du All Star où ton triplé t'a valu un Ford Explorer comme cadeau. Tu parais modeste et effacé, mais ton évidente personnalité sur le terrain appelle des lendemains qui chantent. Le Cameroun peut d'ores et déjà se réjouir : il possède déjà un leader de 27 ans avec la tête sur les épaules. « Je vis vraiment une année exceptionnelle, et mes performances avec la sélection y sont évidemment pour quelque chose », avoue-t-il avant de s'éclipser, sans un bruit. Fais de beaux rêves, tu le mérites...

FRANK SIMON à Harare

Jean Manga Onguéné : « Cette équipe a une âme »

Adjoint d'Henri Michel en 1994 et de Depireux en 1996-97, le Ballon d'Or africain 1980, qui a hérité début juillet d'une sélection à quatre-vingt-dix minutes de France 98, est en fin de mission, mais il souhaite garder longtemps les rênes de l'équipe nationale...

« Avez-vous douté un seul instant de la qualification, durant votre parcours ?

Oui. A un certain moment, on a légèrement douté, notamment lors du nul à domicile contre le Gabon, en éliminatoires de la CAN 98. C'était la CAN, d'accord, mais un match peut déclencher beaucoup de choses. Et puis, nous avons gagné certains matches à l'arraché. C'est pourquoi il a fallu modifier sensiblement l'équipe, de façon à ce que chacun joue à son poste. Il y a des moments où on ne l'a pas fait.

A-t-on une chance de voir un entraîneur camerounais en France ?

Je viens d'achever ma mission qui était d'obtenir la qualification. Maintenant, c'est à ceux qui dirigent notre football de décider. Tant que rien ne m'est signifié — je suis fonctionnaire et je n'ai pas de contrat en tant que sélectionneur —, je reste en poste. Il n'est pas impossible que je me retrouve entraîneur en France. Pourquoi pas ?

Qu'est-ce qui a changé dans la sélection ?

Jusqu'alors, les joueurs venaient en sélection quand ils le voulaient. Depuis que je suis en poste, je fais comprendre à chacun qu'il se doit de respecter l'entraîneur, qui est le patron du groupe. J'insiste aussi sur la notion de collectif. On essaie aussi de donner une âme à cette équipe. Nous ne faisons aucune distinction entre les pros et les locaux. Regardez l'ambiance qui règne ces derniers jours...

A-t-on des chances de voir quelques révélations l'an prochain, comme Job de Lyon ?

Nous y songeons. Je pense que nous avons tout notre temps, dix mois en fait, devant nous. N'ayez crainte, je construirai une équipe, si on m'en laisse le temps.

Comment va se passer la préparation pour France 98 ?

Dès ce soir, il faut se hâter d'y penser. Matches de préparation, lieux de regroupement, libération des joueurs, il faut planifier à moyen et long termes pour la CAN puis le Mondial.

F. S.

Le Pérou à la recherche de son passé

VENEZUELA-PÉROU. *Le Pérou se rend ce mercredi à Barinas pour un match à quitte ou double contre le Venezuela. Un succès permettrait aux hommes de Juan Carlos Oblitas de garder un faible espoir de qualification pour le Mondial 98. Un objectif nourri par les progrès incontestables d'un football péruvien qui retrouve, petit à petit, son lustre d'antan.*

Roberto Palacios, le nouveau meneur de jeu péruvien, est le symbole de la renaissance de la sélection de Lima.

Photo FLASH PRESS/DPPI

Le 9 août dernier, le stade Nacional de Lima accueillait une rencontre très spéciale. Les sélections nationales du Pérou et de l'Italie, version 1982, s'y sont affrontées dans le cadre d'un match destiné à recueillir des fonds pour le père Ugo Dessenci, un curé italien qui travaille depuis des années pour les pauvres du Chacas. Côté italien, on a surtout remarqué l'inusable Paolo Rossi, ainsi que le gardien Giovanni Galli. Les Péruviens, eux, avaient fière allure, avec leur gardien Ramon Quiroga, Hector Chumpitaz, Geronimo Barbadillo, Cesar Cueto, Percy Rojas ou encore Juan Carlos Oblitas. Le 18 juin 1982, à Vigo, cette équipe avait tenu en échec les futurs champions du monde (1-1).

Quinze ans plus tard, leurs retrouvailles avaient de quoi nourrir la nostalgie des anciens, qui regrettent le bon vieux temps où le Pérou enchantait le monde avec la magie de ses joueurs au toucher de balle exceptionnel. Le Pérou des Jeux Olympiques de 1936, victime du racisme des organisateurs, puis vainqueur de la Copa America de 1939. Le Pérou de 1969, celui qui empêcha, performance encore inégalée, l'Argentine de participer à une Coupe du monde, avant de séduire le monde entier, un an plus tard au Mexique, dans le sillage de Teofilo Cubillas. Ou encore celui de 1985, qui faillit laisser une nouvelle fois l'Argentine, future championne du monde, sur le carreau. Ah, le bon vieux temps...

« UNE GÉNÉRATION TRÈS INTÉRESSANTE »

Les jeunes Péruviens, qui n'ont guère connu ce passé glorieux, n'auront peut-être plus à subir pendant longtemps le récit de ces exploits passés. Car leur Pérou, celui de 1997, est en train de relever la tête. La meilleure preuve est la présence, pour la première fois depuis 1972, d'une équipe péruvienne en finale de la Copa Libertadores, le Sporting Cristal. Autre exemple, la quatrième place obtenue par une très jeune équipe B à la dernière Copa America. Mais le résultat le plus révélateur est, sans doute, la marche en avant de la sélection dans les éliminatoires du Mondial 98. Après une entrée en matière très moyenne, le Pérou, avec seulement six points en six matches, semblait définitivement condamné, fin 1996. Depuis le début de cette année, les résultats sont bien meilleurs, avec dix points en six matches, ce qui permet à l'équipe de Juan Carlos Oblitas de garder un faible espoir.

Le déclic s'est produit le 30 juin, avec le succès remporté à Barranquilla, fief de l'équipe de Colombie (1-0). Certes, le Pérou n'a pas confirmé cette victoire face à l'Argentine (0-2) et a dû batailler ferme pour dominer la Bolivie à domicile (2-1). N'empêche, le courant passe à nouveau entre les joueurs et le public, et la traversée du désert est déjà derrière. « La sixième place occupée actuellement par le Pérou, dans la zone Amérique du Sud, est injuste, souligne Sergio Markarian, l'entraîneur (uruguayen) du Sporting Cristal. Le niveau du football dans ce pays a évolué d'une façon impressionnante, depuis 1993. On travaille mieux, et une nouvelle génération, très intéressante, est arrivée, capable de supporter à la fois les critiques et le triomphalisme. »

Juan Carlos Oblitas, ancien international devenu sélectionneur il y a un peu moins de deux ans, confirme cette impression. « Je mesure le travail fait depuis le début de ce cycle, à la manière dont les joueurs appliquent les consignes que je leur donne. Ce que je regrette, en revanche, c'est que le niveau du Championnat soit aussi faible, puisqu'il n'y a que trois équipes possédant un bon effectif, sur les quatorze qui y participent. »

PALACIOS, LE LEADER DE LA NOUVELLE VAGUE

Oblitas sait que la qualification est encore très improbable et passe par une fin de parcours sans faute. « Si on bat le Venezuela, mercredi, on restera dans la lutte. Il faudra ensuite remporter nos deux derniers matches à domicile *(NDLR : contre l'Uruguay et le Paraguay)*, et, dans ce cas, tout se jouera contre le Chili, à Santiago. » Autant de si qui n'incitent guère à l'optimisme. Cesar Luis Menotti, le nouvel entraîneur argentin de la Sampdoria, observateur avisé du football sud-américain, le regrette. « Il est dommage que le niveau et la qualité de jeu du Pérou grimpent en ascenseur, alors que les résultats suivent par l'escalier. Il y a là un décalage difficile à expliquer. »

D'autant plus difficile que le Pérou dispose de joueurs très séduisants, à commencer par le leader de la jeune génération, le milieu de terrain Roberto Palacios. A vingt-quatre ans, ce numéro 10 formé à Sporting Cristal a fait des progrès considérables. Evoluant aujourd'hui au Mexique, à l'Universidad Autonoma de Guadalajara (il pourrait passer bientôt dans un grand club argentin), celui que ses compatriotes appellent « Chorri » (il est originaire du quartier populaire de Chorrillos) est devenu la pièce maîtresse de sa sélection. Auteur d'un match époustouflant en Colombie, il en impose par son jeu avec ou sans ballon, par sa capacité à imposer le rythme et par son intelligence pour faire jouer les attaquants.

Derrière lui, ils sont nombreux à séduire les clubs étrangers, comme les attaquants Flavio Maestri (Hercules, en Espagne) ou Paul Cominges (PAOK Salonique, en Grèce), le milieu de terrain Pablo Zegarra (Salamanque, en Espagne), le « Chameau » Jorge Soto, joueur polyvalent du Sporting Cristal, ou encore la très nombreuse colonie mexicaine : Juan Reynoso (Cruz Azul), José Soto (Puebla), Percy Olivares (Atlante), German Carty (Irapuato), Alfonso Dulanto (UNAM), sans oublier l'excellent arrière droit Nolberto Dulanto, nouvelle recrue du Boca Juniors argentin, l'attaquant d'origine brésilienne Julinho (Sporting Cristal), le gardien d'origine uruguayenne Julio Cesar Balerio (Sporting Cristal), ou encore la « Perle Noire » de l'Alianza Lima, Waldir Saenz...

« Notre génération a faim de victoires. Nous voulons nous faire une place dans le football mondial », affirme le gaucher Saenz qui, à vingt-quatre ans, vient de franchir déjà la barre des cent buts marqués en Championnat.

Emmené par cette nouvelle vague, le Pérou revient. Et si, demain, il ramène trois points du Venezuela, la lutte pour la quatrième place qualificative sera bel et bien relancée...

ALEXANDRE VALENTE

L'Uruguay peut-il encore survivre ?

Outre le match Venezuela-Pérou, la quinzième journée éliminatoire offre trois autres rencontres dramatiques. Certaines équipes jouent très gros, peut-être leur dernière chance de qualification pour France 98.

Si l'Argentine (qui est au repos), le Paraguay et même la Colombie semblent bien placés pour rejoindre la phase finale du Mondial 98, la quatrième place sud-américaine est l'objet des convoitises de cinq autres équipes.

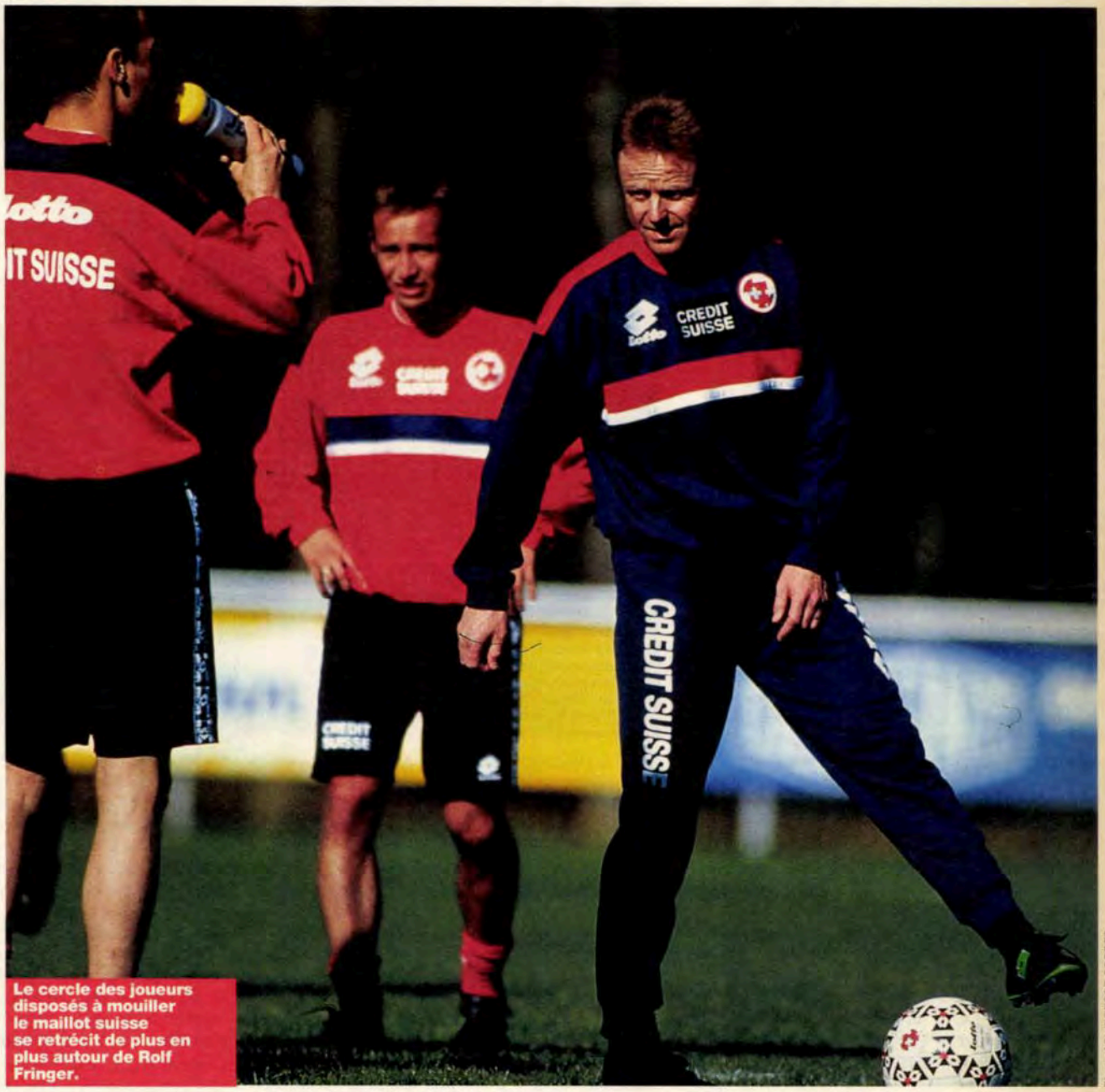
Le Chili, qui semble le mieux placé, tentera d'assurer face à des Uruguayens aux abois. Les Chiliens, qui jouent à Montevideo leur dernier match à l'extérieur, risquent d'être privés de leur buteur Ivan Zamorano, arrivé blessé de Milan.

Pour l'Uruguay, la victoire est obligatoire. Il en va de même pour l'Equateur qui accueille une équipe du Paraguay désireuse de reprendre la tête du classement, après deux défaites consécutives.

Enfin, la Colombie, qui ne traverse pas son meilleur moment, doit se méfier d'une Bolivie qui se montre toujours accrocheuse.

La Suisse joue son va-tout

HONGRIE-SUISSE. *Rolf Fringer, le sélectionneur suisse, aux commandes depuis un peu plus de un an, n'a pas encore trouvé la bonne formule. Encore un échec contre la Hongrie, et la Suisse pourra dire au revoir au Mondial 98 de juin prochain.*



Le cercle des joueurs disposés à mouiller le maillot suisse se retrécit de plus en plus autour de Rolf Fringer.

Photo ASL/PRESSE SPORTS

Après la piètre prestation de la Suisse dans sa rencontre amicale du 6 août à Bratislava, qui s'est soldée par une défaite devant la Slovaquie 1-0, l'heure est aux interrogations quant à la réelle possibilité de la Suisse d'accéder au tour final de la Coupe du monde 98. Après avoir pris part à la World Cup en 1994 et enchaîné avec l'Euro en 1996, la Suisse traverse une phase pour le moins délicate. Les statistiques sont éloquentes : de la troisième place du classement mondial de la FIFA en 1994, elle a en effet chuté, depuis, à la soixante-troisième.

Depuis sa prise de fonction en août 1996, l'Autrichien Rolf Fringer, remercié par le VfB Stuttgart, n'a pas encore convaincu. En une année, Fringer n'a ni trouvé sa ligne de conduite ni réussi à faire passer son message et imposer son style. Le souvenir du sélectionneur Roy Hodgson, par qui tous ces bonheurs étaient arrivés, hante encore tous les esprits. Le bref passage du très controversé portugais Artur Jorge avait laissé des traces que Fringer n'est pas parvenu à gommer en douze mois.

DES PLAISANTERIES APRÈS UNE DÉFAITE ?

A quelques jours du rendez-vous capital de Budapest, alors que la presse suisse dans son ensemble faisait preuve d'une singulière clémence à l'égard des sélectionnés et du sélectionneur, Fringer n'a, en revanche, pas mâché ses mots à l'encontre de joueurs comme Sforza ou Yakin, qui relèvent de blessures certes et ne sont pas encore très en jambes, et Chapuisat. Mais le sélectionneur persistait à fustiger la résignation affichée par ses protégés et ne leur accordait aucune circonstance atténuante. En adoptant une ligne dure, Fringer veut sans doute leur rappeler l'importance de l'enjeu qui les attend au Nepstadion le 20 août prochain.

Selon Fringer, les leaders étaient largement en dessous de leurs véritables moyens : « Les joueurs vont et viennent. Ils ne s'engagent pas à fond, ce ne sont pas de vrais meneurs. Il leur arrive encore de plaisanter après une défaite. Je ne peux plus l'accepter. Le reste de l'équipe en a marre de ces attitudes. » Critique ouverte qui n'a pas manqué de provoquer l'ire des joueurs incriminés. Du pain bénit pour un journal zurichois qui, après sa campagne de dénigrement orchestrée à l'encontre de Jorge il y a un an, s'en prend désormais à Fringer.

Ce dernier a opté pour Sforza dans une position de libero que ce fin stratège, promu meneur de jeu de Kaiserslautern, n'affectionne guère. Il ne s'est d'ailleurs pas gêné de le faire savoir après le match amical contre la Lettonie en avril, avant de se raviser devant les arguments du sélectionneur.

En ligne médiane, Murat Yakin n'apporte pas les mêmes garanties que Sforza. Le mercenaire de Stuttgart est hors de forme et son travail de récupération en

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury *France Football* a décerné ce mois-ci le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

- **FC SAINT - LO - MANCHE** pour sa victoire face à Guingamp dans le groupe D, par un score de 4 à 2 lors du Championnat de France amateurs.
- **SC SEDAN - ARDENNES** (National) pour son succès contre Angers par un résultat de 2 à 0 lors de la 2e journée du Championnat de France amateurs.
- **BEAUCAIRE - STADE DE BEAUCAIROIS** pour sa victoire face à Borgo par un score de 3 à 0 dans le groupe B lors du Championnat de France amateurs
- **US CRÉTEIL** (National) pour son résultat de 3 à 1 contre Fréjus lors de la 2e journée du Championnat de France amateurs.

phase défensive est insuffisant. Rothenbühler — suspendu pour 6 matches en Championnat de Suisse avec Neuchâtel Xamax — et Wicky, remplaçant au Werder Brême, ont souffert du manque de rendement de leur partenaire dans cette portion de terrain. La sélection helvétique, sans les repères d'un véritable patron, ne maîtrise plus son sujet dès qu'elle doit évoluer sans le ballon.

Contre la Hongrie, Fringer ne pourra pas compter sur le défenseur central de Tottenham, Ramon Vega, suspendu. Si Sforza retrouve sa place en ligne médiane, le patron de la défense de Blackburn Rovers, Stéphane Henchoz, devra tenir la baraque. Et comme le bonhomme a le caractère aussi bien trempé que celui de Sforza, leur mésentente à Bratislava était visible.

En passant du sacro-saint 4-4-2 à un 4-3-3 qui a soulevé une petite polémique, Fringer n'a pu que constater l'échec de cette tactique à Bratislava. En trois rencontres au cours desquelles la Suisse a évolué en 4-4-3 (Lettonie, Hongrie et Slovaquie), elle n'a marqué que deux buts.

Kubilay Türkyilmaz en personne n'est pas un fervent partisan de cette option-là : « Seul Xamax la pratique en Suisse, et seuls deux joueurs de Xamax font partie du cadre. On ne peut pas inventer un système comme ça. Et c'est un faux problème, car si on joue à trois devant, il importe de consolider le milieu et la défense. »

Absent à Hongkong en février et contre la Lettonie en avril, « Kubi » a été élevé au rang de héros national en marquant l'unique but contre la Hongrie fin avril à Zurich. Mais il a décliné la sélection de Bratislava : « Si je me blesse à chaque fois que l'équipe suisse entre en activité, je peux vous jurer que ce n'est pas de la mauvaise volonté de ma part. Quand on gagne, on gagne aussi de l'argent. Je serais bête de refuser de jouer. Mais ce ne serait pas non plus intelligent de ma part de forcer avec un début de contracture et de risquer plus gros. »

Contre la Slovaquie, la Suisse a signé une grande première : aucun joueur de Grasshopper, auteur d'un début de Championnat en demi-teinte, ne faisait en effet partie de la sélection.

BOURDES EN TOUT GENRE

Entre des joueurs à court de compétition et d'autres déjà éprouvés par un début de saison très chargé, il n'est pas surprenant que cette équipe de Suisse ait laissé une image aussi décousue. Marco Grassi, qui avouait avoir la tête complètement ailleurs (naissance imminente d'un premier enfant, échéance de la Ligue des champions contre Galatasaray avec Sion...), est conscient d'avoir usé de son droit à l'erreur en sélection et a sans doute hypothéqué sa place de titulaire en Hongrie.

Stéphane Chapuisat a été crédité, lui aussi, d'un début de Championnat d'Allemagne très moyen sous le maillot du Borussia Dortmund. Il peut même désormais trembler pour sa place de titulaire depuis l'accession de Nevio Scala au poste d'entraîneur. La sélection suisse en panne d'un vrai leader, Chapuisat pourrait se reconvertir dans ce rôle de meneur : « Par le passé, " Steff " brillait avec Dortmund et pas en sélection », relève juste Fringer, qui souhaite que la tendance s'inverse.

Le choix des gardiens a également provoqué quelques réactions. Fringer n'a pas hésité à nommer en numéro 1 Stefan Lehmann (FC Lucerne et ex-Sion), dont la personnalité ne fait pas l'unanimité. Lehmann, remplaçant de Marco Pascolo, avait pourtant annoncé son retrait de l'équipe nationale. Mais Pascolo, relégué sur le banc de Cagliari, a perdu son statut qu'il tentera de reconquérir avec un nouveau départ à Nottingham. Fringer a fait appel à une vieille connaissance pour le poste de numéro 2, Andreas Hilfiker, gardien d'Aarau, avec qui Fringer avait conquis le titre national.

Après la défaite 1-0 concédée lors du premier match des éliminatoires à Bakou, par l'Azerbaïdjan en août dernier, Fringer a perdu d'emblée beaucoup de crédit. En « bannissant » quelques joueurs — Ohrel, Hottinger, entre autres — responsables d'après lui de cette humiliante défaite, et en priant Sforza de revenir sur sa décision d'abandonner la sélection après Bakou, Fringer n'a pas fait preuve d'une grande psychologie. Il a été forcé, bon gré, mal gré, de rappeler Ohrel six mois plus tard, après la suspension de quatre matches infligée au latéral droit de Grashopper, Bernt Haas (après un carton rouge lors de France-Suisse Espoirs à Pau en mars), qui s'imposait comme un titulaire indiscutable.

Dans la hâte, Fringer doit donc colmater les brèches d'un édifice qui prend l'eau. La démobilisation de certains mercenaires risque finalement de coûter à la Suisse son ticket pour la France. Fringer trouvera-t-il à temps les mots capables de redonner ce brin de folie et pousser ses protégés à l'exploit à Budapest ?

Correspondance NADINE CRAUSAZ

Photo ASL/PRESSE SPORTS

Sforza pourrait bien retrouver une position de meneur de jeu contre la Hongrie et abandonner le poste de libero. Mais sera-ce la bonne formule pour forcer le coffre-fort magyar ?

FORUM

■ Si ce n'est toi, c'est donc ton frère. Brian Laudrup (Glasgow Rangers) étant forfait pour cause de varicelle face au **Danemark,** demain en Bosnie-Herzégovine, c'est son frère aîné, Michael, qui dirigera la manœuvre. Michael, désormais à l'Ajax Amsterdam, effectuera son grand retour : il n'a plus joué sous le maillot danois en Coupe du monde depuis le match (gagné 2-1) contre la Grèce le 9 octobre 1996.

■ La **Russie** va-t-elle poursuivre sa campagne éliminatoire sans expatriés ? Après Valery Karpine, le milieu de terrain du Celta Vigo, un autre international vient de claquer la porte de la sélection. Il s'agit de Sergueï Youran, vingt-huit ans, l'avant-centre de Bochum. « J'en ai marre de jouer le pompier de service », a-t-il déclaré au quotidien russe *Sport-Express*. « Certains de nos expatriés se croient tout permis, a répliqué Koloskov, le président de la Fédération russe, mais ils ne vont pas imposer leur loi. »

La menace de Kluivert

« Je ne jouerai plus pour les Pays-Bas, si on continue de me siffler. » Dans un récent entretien au quotidien flamand *Het Laatste Nieuws,* Patrick Kluivert menace de ne plus revêtir le maillot néerlandais. L'ancien avant-centre de l'Ajax, aujourd'hui au Milan AC, supporte très mal ce qu'on dit de lui aux Pays-Bas, depuis qu'il a causé la mort d'un homme dans un accident de la circulation. « J'ai fait des erreurs, d'accord, mais on en a beaucoup rajouté sur mon compte, a-t-il dit. Maintenant, tout ça, c'est du passé. Je ne veux plus en entendre parler. »

■ Quatre titulaires indiscutables de la **Géorgie** ont été exclus à vie de l'équipe nationale pour mauvaise conduite : Kakhaber Tskhadadzé, ancien défenseur de l'Eintracht Francfort qui joue aujourd'hui pour le club russe d'Alania Vladikavkaz, Gotcha Djamarauli, qui évolue à Trabzonspor (Turquie), ainsi que Mikhaïl Kavelashvili et Georgy Nemsadzé, tous les deux du Grasshopper de Zurich. Ils ont été sanctionnés suite au déplacement en Pologne, mi-juin, pour le match (perdu 4-1) éliminatoire du groupe 2 de la zone Europe. Après la défaite, ces quatre joueurs avaient quitté le stade prématurément, sans l'autorisation de leur entraîneur, et avaient bu plus que de raison dans l'avion qui ramenait la délégation géorgienne à Tbilissi.

■ **L'Albanie** va recevoir l'Irlande du Nord pour son dernier match « à domicile » du groupe 9, le 10 septembre, à... Zurich. Ainsi en a décidé la FIFA la semaine dernière, en raison de la délicate situation politique en Albanie. La rencontre contre l'Irlande du Nord aura lieu au Hardturm (25 000 places), le stade où joue habituellement Grasshopper.

■ Malgré sa deuxième place (derrière le Mexique et devant les Etats-Unis) au classement de la zone Concacaf, le **Costa Rica** va poursuivre les éliminatoires avec un autre sélectionneur. L'Argentin Horacio Cordero a démissionné la semaine dernière suite au décevant résultat nul (0-0) concédé l'autre dimanche au Salvador.

Vogts : « Je travaille avec les meilleurs joueurs d'Europe »

ALLEMAGNE. *D'Irlande du Nord, l'Allemagne se doit de ramener quelque chose de positif. Après, il lui restera trois matches à domicile. Etat des lieux avec un sélectionneur soucieux mais confiant.*

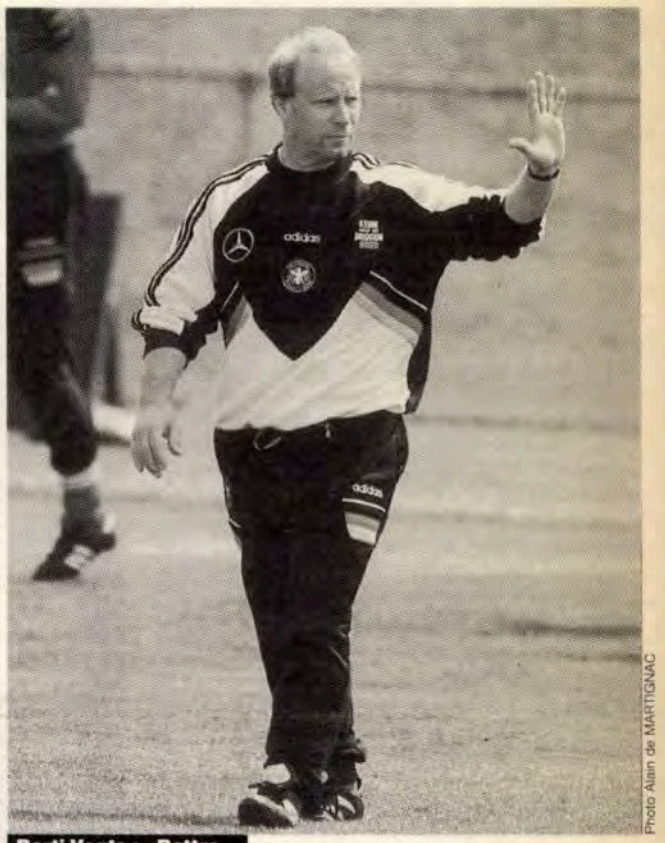


Photo Alain de MARTIGNAC

Berti Vogts : « Battre l'Irlande du Nord à Belfast est un impératif pour nous. » En général, l'Allemagne ne manque jamais ses grands rendez-vous.

« Berti Vogts, en début de saison, vous avez écrit une lettre à tous vos joueurs. C'est inhabituel... S'agissait-il d'un avertissement ?

Quelle idée stupide ! J'ai expliqué aux joueurs qu'on entrait dans la saison de la Coupe du monde, qu'on devait s'améliorer, qu'on n'aurait pas trente-six occasions de travailler ensemble. J'ai donc demandé à chacun de faire encore plus dans le but de nous qualifier. En outre, je leur ai confié tout ce qui ne m'avait pas plu lors de notre dernier match nul (0-0), en Ukraine. Mais avec les joueurs, que j'ai rencontrés dimanche, on s'est tournés vers le futur. Pas vers le passé.

Comment jugez-vous le parcours actuel de votre équipe ?

Je suis content d'un point de vue comptable, je le suis moins quant à la manière. Mais vous savez, c'est difficile de briller face à des équipes peu renommées, excepté le Portugal. Si on ne gagne pas, on est critiqués, et si on l'emporte 3-0, on nous reproche de ne pas en avoir collé huit ! Pour que l'Allemagne puisse briller, il lui faut des adversaires de taille, comme le Brésil au mois de mars prochain. Dommage qu'on n'ait pas pu trouver de date avec la France. Cela dit, en ce qui concerne notre futur proche, il nous faut prendre encore dix points sur les quatre prochains matches pour être sûrs d'être qualifiés. Neuf, à condition de battre le Portugal à Berlin. Une victoire, donc, mercredi, à Belfast contre l'Irlande du Nord est un impératif pour nous.

Vous allez attaquer l'Irlande du Nord sans match de préparation, après trois matches de Bundesliga seulement. les « Italiens» Klinsmann, Ziege et Bierhoff n'ont joué que des rencontres amicales. Ce n'est pas l'idéal...

Pas vraiment... En 1988, avant notre déplacement en Finlande, on avait pu organiser un stage juste avant. Mais que faire ? Les clubs ne me donnent pas de dates...

Vous avez sélectionné pour la première fois l'international Espoirs Lars Ricken, de Dortmund, qui a marqué un but splendide en finale de la Ligue des champions contre la Juve. Est-ce le dernier jeune joueur qui puisse être intégré au groupe ?

En dehors de Lars, je ne vois guère de jeunes qui se soient fait remarquer... L'inflation de joueurs non sélectionnables en Bundesliga étouffe le développement des jeunes joueurs allemands. J'ai indiqué ces problèmes à la Fédération, à la Ligue et aux entraîneurs de Bundesliga. Je ne peux pas faire plus.

Sammer blessé, c'est Helmer qui jouera libero. Vous comptez toujours sur un Sammer « mondialiste » ?

Mais bien sûr ! L'année dernière, il avait traversé une crise, il avait pensé un moment tout arrêter. Nous avons causé toute une nuit ensemble ! Mais là, il est bien mentalement, il va revenir ! En cas de coup dur, j'ai toujours Olaf Thon, de Schalke 04, en réserve et, de toute façon, j'ai d'autres liberos dans mon groupe.

Hässler revient de blessure mais Basler a déclaré qu'il n'aurait jamais assez de souffle pour tenir quatre-vingt-dix minutes. Un commentaire ?

C'est une phrase stupide de la part de Mario Basler et il le sait bien. Je ne sais pas encore qui jouera mais, au moins, j'ai des solutions, ce qui n'était pas le cas avant le match contre l'Ukraine.

« LA COUPE DU MONDE LA PLUS DIFFICILE DE TOUS LES TEMPS ! »

Nevio Scala, le nouvel entraîneur de Dortmund, utilise Möller comme deuxième attaquant, un rôle qu'il n'apprécie pas. Sera-t-il en sélection le chef d'orchestre qu'il souhaite rester en club, juste derrière deux attaquants ?

Oui. Chaque entraîneur a son idée tactique, avec en tête les rôles que ses joueurs pourront remplir. Je comprends Scala, vous savez. Avec son système d'un seul attaquant de pointe autour duquel tourne un deuxième, il a gagné la Coupe d'Europe avec Parme. Moi aussi, d'ailleurs, j'ai déjà fait jouer deux fois Möller dans cette position. Mais il doit accepter les choix de son entraîneur. C'est lui qui définit son rôle et sa tâche.

Klinsmann n'a pas marqué depuis un moment. Combien de fois encore sera-t-il un titulaire indiscutable ?

Il marquera... Ce moment arrivera. Mais où sont les autres possibilités ? Au Bayern, Jürgen s'était mis une pression incroyable et pourtant, il a marqué. Alors, patience ! Je ne vois pas encore Elber, d'ailleurs, marquer autant de buts que lui.

On évoque un peu la Coupe du monde en France ?

Non ! Nous ne sommes pas encore qualifiés. On a visité quelques hôtels, près de Nice, à Nantes, à Saint-Malo. Mais le planning exact, on ne le fera qu'une fois qualifiés. Je n'aime pas en parler. Sauf que cette Coupe du monde sera la plus difficile de tous les temps.

Pourquoi ?

A cause du tour de France que ça va nous réclamer : jouer au départ dans trois villes différentes ! Quand on a gagné la Coupe du monde en 1990, on avait disputé presque tous nos matches à Milan, sauf un, à Turin, et la finale à Rome. Ensuite, comment préparer une sélection pour la Coupe du monde le 10 juin si, éventuellement, le Bayern ou Dortmund disputent encore le 20 mai la finale de la Ligue des champions ? Ou le 16 mai la finale de la Coupe d'Allemagne ? Gérer cette Coupe du monde sera un travail très difficile.

A vous entendre, les champions d'Europe que vous êtes n'ont aucune chance d'être champions du monde en 1998...

Il me faut réussir à retrouver l'état d'esprit qui était le nôtre en Angleterre. Là-bas, on était cuits mais on a réussi à se surpasser. Le dernier entraînement avant la finale, je l'ai fait avec six joueurs. Aucun autre n'était capable de s'entraîner ! Et pourtant, on a gagné cette coupe Delaunay ! Il faut retrouver cet esprit. A mon avis, en Angleterre, il était très important d'avoir pu compter sur onze joueurs expérimentés et onze autres plus verts. Cela a créé une dynamique importante. Mais attendons de voir. D'abord, il faut se qualifier.

Comment imaginez-vous votre avenir personnel ? Vous prendriez un grand club, comme votre ancien coéquipier Jupp Heynckes au Real Madrid ?

Pourquoi ? Je travaille déjà avec les meilleurs joueurs d'Europe. Ce qui pourrait me faire plaisir, c'est de travailler avec un petit pays, le rehausser, le faire remonter, créer... Ce travail de pionnier pourrait me plaire, oui... »

Correspondance RAINER KALB

La Roumanie si près du but

Alors que les cinq représentants africains **(Afrique du Sud, Cameroun, Maroc, Nigeria et Tunisie)** sont désormais connus, l'Europe n'a pas encore de qualifiés sur le terrain.

S'il doit y en avoir un cette semaine, ce sera la **Roumanie**. Pour être mathématiquement qualifiée dès mercredi, il faut que la sélection d'Anghel Iordanescu non seulement batte l'ancienne république yougoslave de **Macédoine**, son dauphin dans le groupe 8, mais aussi que **l'Eire** ne domine pas la **Lituanie**.

Tout autre résultat laisserait la Roumanie à portée de ses rivaux même si, avec des matches à venir au **Liechtenstein** et contre **l'Islande**, elle dispose d'une confortable marge de sécurité.

Dans les autres groupes, plusieurs rencontres présentent une importance capitale. **La Suisse** risque gros en **Hongrie** dans une poule 3 où la **Norvège** (en Finlande) peut prendre le large pour la première place, la seule directement qualificative.

La Suède joue également une partie vitale en **Biélorussie** alors que **l'Autriche** ne doit pas trébucher en **Estonie**, dans un groupe 4 que domine toujours **l'Ecosse**.

A suivre, enfin, la **Bulgarie** contre **Israël**, qui l'a battue (2-1) à l'aller mais joue à Sofia son dernier match dans la poule 5.

Pas de qualifiés dès cette semaine en Amérique du Sud où **l'Argentine**, le leader de la poule unique, ne joue pas lors de cette 15e journée, alors que le **Paraguay**, même en cas de succès en Equateur, ne peut pas être mathématiquement hors d'atteinte (du cinquième).

Il faudra donc attendre la prochaine journée, le 10 septembre, pour connaître les premiers des quatre qualifiés. En attendant, **l'Uruguay** joue sa dernière carte demain contre le **Chili**.

X. B. et A. V.

Afrique

6e et dernière journée

GROUPE 1

► Samedi 16 août à Bobo Dioulasso,
Burkina Faso - Kenya : 2-4 (1-2). Arbitre : M. Codjia (Bénin). Buts : Mamadou Zongo (26e), Ousmane Sanou (80e) pour le Burkina Faso ; Rachid Suleman (8e), Francis Were (44e), Morris Soungouti (70e, 77e) pour Kenya.

► Dimanche 17 août à Conakry,
Guinée - Nigeria : 1-0 (0-0). Arbitre : M. Quartey (Ghana). But : Fodé Camara (64e).

Classement final

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Nigeria	13	6	4	1	1	10	4
2.	Guinée	12	6	4	0	2	10	5
3.	Kenya	10	6	3	1	2	11	12
4.	Burkina Faso	0	6	0	0	6	7	17

Nigeria qualifié pour la phase finale en France.

GROUPE 2

► Dimanche 17 août à Alexandrie,
Egypte - Liberia : 5-0 (2-0). Arbitre : M. Tibebu (Ethiopie). Buts : Khachaba (20e s.p.), Hanafi (24e), A.S. Sabri (46e), Kammounah (68e), Emam Hazem (78e).

► Dimanche 17 août à Tunis,
Tunisie - Namibie : 4-0 (2-0). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Salah Mohamed Salah (Soudan). Buts : Beya (19e, 57e), Souayah (31e), J. Limam (71e).
Tunisie : Boumnijel (Zitouni, 80e) - Tarak Thabet, Badra, S. Trabelsi, Nouira - Fkih, Chihi, Beya (Bouazizi, 60e), Souayah - Jlassi, Benslimane (J. Limam, 60e). Entr. : Kasperczak.
Namibie : Anjeiba Ritors - Ivas Sigoti, Bimbo Tdjihero, Stanley Goagoseb - Mohamed Ouseb, Robert Nouseb, Anthony Simon (R. Van Wyck, 60e), Sylvester Ghoraseb, Urie-Khob, Boostender (Ananias, 46e) - Petrus Araseb. Entr. : Mogané.

Classement final

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Tunisie	16	6	5	1	0	10	1
2.	Egypte	10	6	3	1	2	15	5
3.	Liberia	4	6	1	1	4	2	10
4.	Namibie	4	6	1	1	4	6	17

Tunisie qualifiée pour la phase finale en France.

GROUPE 3

► Samedi 16 août à Ndola,
Zambie - RD Congo : 2-0 (1-0). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Senai (Botswana). Buts : Frazer Kamwandi (35e, 56e).
Zambie : Mbulo - Chilombo, Mbewe, Tana, Chongo - J. Lungu, Chilumba (Nbanda), Mtembo, K. Malitoli - Kamwandi, F. Mwila Jr (Mutapa). Entr. : Mungwa.
RD Congo : Mayala Makueni - Okita Ngoye, Dvengami, Mbala, Essende Bokassa - Mulumba, Ilonga, Tokala Polombo (Guissombe), Mpiya Luata - Mbayo Kimemba (Basamba), Litimba. Entr. : M. Mokili Sayo.

► Samedi 16 août à Johannesburg,
Afrique du Sud - Congo : 1-0. Spectateurs : 90 000. Arbitre : M. Masembe (Ouganda). But : P. Masinga (14e). Avertissements : Bartlett (19e), Radebe (38e) pour l'Afrique du Sud ; N. Moukila (64e) pour le Congo.
Afrique du Sud : Arendse - Motaung, Radebe, Tovey, Fish - E. Tinkler, Khumalo, Moshoeu, Mkhalele (Moeti, 56e) - Bartlett (M. Williams, 60e), Masinga (Augustine, 75e). Entr. : C. Barker.
Congo : Samba - Buitys, Baloki, Ibara Fils, J.S. Mkeoua, R.E. Malonga - Bantsimba, Mokossi (Embingou, 46e), Nguie-Mien (Niéré, 79e) - Younga-Mouhani, Akiana (Imboula, 65e). Entr. : Mémy.

Classement final

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Afrique du Sud	13	6	4	1	1	7	3
2.	Congo	10	6	3	1	2	5	5
3.	Zambie	8	6	2	2	2	7	6
4.	Congo	2	6	0	2	4	4	9

Afrique du Sud qualifiée pour la phase finale en France.

Photo AP

Memory Mucherahowa a eu beau tout tenter, rien n'y a fait, le Cameroun de Bernard Tchoutang s'est imposé 2 à 1 et s'ouvre la voie de France 98.

GROUPE 4

► Dimanche 17 août à Lomé,
Togo - Angola : 1-1 (0-1). Spectateurs : 7 000. Arbitre : M. Magassa (Mali). Buts : Ouadga Lantam (47e) pour Togo ; Joaquim Silva (44e) pour Angola.
Togo : Soumaila - Ametokodo, Inoussa (Kodjovi), Nikanon, Tadjou Salou - Ouadga Lantam, Noussoudjé, Dovi-Akan, Akpalo - K. Balogou, Kofi. Entr. : Zougbédé.
Angola : Marito - Agostino, Aurelio, Joaquim Silva (Amaral), Neto - Paulo Silva, Helder Vicente, Fernando Sousa, Rosa - Akwa, Catcharamba. Entr. : Neca.

► Dimanche 17 août 1997 à Harare,
Zimbabwe - Cameroun : 1-2 (0-0). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. El Ghandour (Egypte). Buts : Murewa (88e) pour le Zimbabwe ; Mboma (49e, 57e) pour le Cameroun. Avertissement : Kalla (82e) pour le Cameroun.
Zimbabwe : Chirambadare - Dinha, Will. Mugeyi, Shonhai, Tembo - Mpofu (Fulawo, 67e), Mucherahowa, R. Sibanda (Chitembwe, 67e), Bunjira (Murewa, 51e) - P. Ndlovu, Murisa. Entr. : Grobbelaar.
Cameroun : Songo'o - Song, Mimboe, Kalla, Etchi - Tchoutang, Njitap, R. Billong, Wome - Mboma, Tchami (Tchango, 64e). Entr. : Manga Onguéné.

Classement final

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Cameroun	13	5	4	1	0	9	3
2.	Angola	9	5	2	3	0	6	3
3.	Zimbabwe	4	5	1	1	3	5	5
4.	Togo	1	5	0	1	4	4	13

Cameroun qualifié pour la phase finale en France.

GROUPE 5

► Samedi 16 août à Casablanca,
Maroc - Gabon : 2-0 (2-0). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Houcine Moussa (EGY). Buts : Naybet (25e), Bahja (45e s.p.). Avertissements : Tamboucha au Gabon ; Fahmi, Hadji et Jrindou au Maroc. Expulsion : Bikongo (78e) au Gabon.
Maroc : Benzekri - Hadrioui, Naybet (Fahmi), Triki, Saber - Jrindou, Hadji, Chipo, Chiba (Hababi) - Bahja, Camacho (Bassir). Entr. : H. Michel.
Gabon : Souamasse - Byoghe (Engo), Mouloungui, Amégasse, Tamboucha - Londo (Abada), Bekogo, Bikongo, Foster - Nzue Nguema, Ikoko. Entr. : Makaya.

► Dimanche 17 août à Obuasi,
Ghana - Sierra Leone : 0-2 (0-1). Arbitre : M. Essimi Mbengue (Cameroun). Buts : Ab. Camara (15e), Moh. Kallon (46e).

Classement final

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Maroc	16	6	5	1	0	14	2
2.	Sierra Leone	7	5	2	1	2	4	6
3.	Ghana	6	6	1	3	2	7	7
4.	Gabon	1	5	0	1	4	1	11

Maroc qualifié pour la phase finale en France.

Amsud

Les quatre premiers de la poule unique directement qualifiés pour la phase finale en France.

POULE UNIQUE

Rendez-vous

15e journée *(20-8-97)*

Uruguay - Chili (à Montevideo)
Colombie - Bolivie (à Baranquilla)
Equateur - Paraguay (à Quito)
Venezuela - Pérou (à Barinas)
Exempt : Argentine.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Argentine	25	13	7	4	2	20	11
2.	Paraguay	23	12	7	2	3	17	10
3.	Colombie	21	13	6	3	4	18	14
4.	Chili	19	12	5	4	3	24	15
5.	Bolivie	17	12	4	5	3	17	12
6.	Pérou	16	12	4	4	4	13	14
7.	Equateur	15	13	4	3	6	16	15
8.	Uruguay	14	12	4	2	6	11	16
9.	Venezuela	3	13	0	3	10	8	36

Restent à jouer

16e journée *(10-9-97)*

Chili - Argentine
Pérou - Uruguay
Colombie - Venezuela
Paraguay - Bolivie
Exempt : Equateur.

17e journée *(12-10-97)*

Argentine - Uruguay
Chili - Pérou
Paraguay - Venezuela
Equateur - Bolivie
Exempt : Colombie.

18e journée *(16-11-97)*

Argentine - Colombie
Uruguay - Equateur
Pérou - Paraguay
Chili - Bolivie
Exempt : Venezuela.

Asie

Programme du tour final

GROUPE A

13-9-97 : Chine - Iran
14-9-97 : Arabie Saoudite - Koweit
19-9-97 : Iran - Arabie Saoudite
Qatar - Koweit
26-9-97 : Qatar - Chine
Koweit - Iran
3-10-97 : Iran - Qatar
Chine - Arabie Saoudite
10-10-97 : Koweit - Chine
11-10-97 : Arabie Saoudite - Qatar
17-10-97 : Koweit - Arabie Saoudite
Iran - Chine
24-10-97 : Arabie Saoudite - Iran
Koweit - Qatar
31-10-97 : Chine - Qatar
Iran - Koweit
6-11-97 : Arabie Saoudite - Chine
7-11-97 : Qatar - Iran
12-11-97 : Chine - Koweit
Qatar - Arabie Saoudite

GROUPE B

6 ou 7-9-97 : Corée du Sud - Kazakhstan
Japon - Ouzbékistan
12-9-97 : Emirats arabes unis - Kazakhstan
13-9-97 : Ouzbékistan - Corée du Sud
19-9-97 : Emirats arabes unis - Japon
20-9-97 : Kazakhstan - Ouzbékistan
27-9-97 : Ouzbékistan - Emirats arabes unis
27 ou 28-9-97 : Japon - Corée du sud
4-10-97 : Kazakhstan - Japon
4 ou 5-10-97 : Corée du sud - Emirats arabes unis
11-10-97 : Kazakhstan - Corée du Sud
Ouzbékistan - Japon
18-10-97 : Kazakhstan - Emirats arabes unis
18 ou 19-10-97 : Corée du Sud - Ouzbékistan
25-10-97 : Ouzbékistan - Kazakhstan
25 ou 26-10-97 : Japon - Emirats arabes unis
1er ou 2-11-97 : Corée du Sud - Japon
2-11-97 : Emirats arabes unis - Ouzbékistan
7-11-97 : Emirats arabes unis - Corée du Sud
8 ou 9-11-97 : Japon - Kazakhstan
Les vainqueurs de ces deux groupes seront directement qualifiés pour la phase finale. Les deux deuxièmes s'affronteront en match de barrage le 16 novembre sur terrain neutre. Le vainqueur de ce match sera lui aussi qualifié pour la phase finale en France alors que le perdant rencontrera l'Australie les 22 et 29 novembre. Seul le vainqueur de cette dernière double confrontation gagnera son billet pour la France.

Europe

Le premier de chaque groupe et le meilleur deuxième directement qualifiés pour la phase finale. Les huit autres deuxièmes se disputeront les quatre places restantes au cours d'autant de matches de barrage.

GROUPE 1

Rendez-vous

20-8-97 : Bosnie-Herzégovine - Danemark (à Sarajevo)

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Danemark	13	5	4	1	0	11	2
2.	Grèce	10	6	3	1	2	8	4
3.	Croatie	9	5	2	3	0	10	6
4.	Bosnie	3	5	1	0	4	3	11
5.	Slovénie	1	5	0	1	4	4	13

Restent à jouer

6-9-97 : Croatie - Bosnie-Herzégovine
Slovénie - Grèce
10-9-97 : Bosnie-Herzégovine - Slovénie
Danemark - Croatie
11-10-97 : Grèce - Danemark
Slovénie - Croatie

GROUPE 3

Rendez-vous

20-8-97 : Finlande - Norvège (à Helsinki)
Hongrie - Suisse (à Budapest)

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Norvège	11	5	3	2	0	11	2
2.	Finlande	7	5	2	1	2	8	6
3.	Hongrie	7	5	2	1	2	5	5
4.	Suisse	6	4	2	0	2	4	4
5.	Azerbaïdjan	3	5	1	0	4	2	13

Restent à jouer

6-9-97 : Azerbaïdjan - Norvège
Suisse - Finlande
10-9-97 : Hongrie - Azerbaïdjan
Norvège - Suisse
11-10-97 : Finlande - Hongrie
Suisse - Azerbaïdjan

GROUPE 4

Rendez-vous

20-8-97 : Biélorussie - Suède (à Minsk)
Estonie - Autriche (à Tallinn)

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Ecosse	17	8	5	2	1	9	2
2.	Autriche	13	6	4	1	1	8	4
3.	Suède	12	6	4	0	2	12	7
4.	Lettonie	7	7	2	1	4	9	11
5.	Estonie	4	7	1	1	5	4	11
6.	Biélorussie	4	6	1	1	4	3	10

Restent à jouer

6-9-97 : Autriche - Suède
Lettonie - Estonie
Ecosse - Biélorussie
10-9-97 : Biélorussie - Autriche
Suède - Lettonie
11-10-97 : Autriche - Biélorussie
Ecosse - Lettonie
Suède - Estonie

GROUPE 5

Rendez-vous

20-8-97 : Bulgarie - Israël (à Sofia)

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Russie	14	6	4	2	0	15	2
2.	Israël	13	7	4	1	2	9	6
3.	Bulgarie	12	5	4	0	1	14	5
4.	Chypre	4	6	1	1	4	5	14
5.	Luxembourg	0	6	0	0	6	1	17

Restent à jouer

7-9-97 : Luxembourg - Chypre
10-9-97 : Bulgarie - Russie
11-10-97 : Chypre - Luxembourg
Russie - Bulgarie

GROUPE 6

Rendez-vous

20-8-97 : République tchèque - îles Féroé (à Teplice)

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Espagne	20	8	6	2	0	21	4
2.	Yougoslavie	19	8	6	1	1	23	6
3.	Slovaquie	12	6	4	0	2	14	7
4.	Iles Féroé	6	7	2	0	5	9	24
5.	Rép. tchèque	4	5	1	1	3	7	4
6.	Malte	0	8	0	0	8	2	31

Restent à jouer

24-8-97 : Slovaquie - République tchèque
6-9-97 : îles Féroé - République tchèque
10-9-97 : Slovaquie - Yougoslavie
24-9-97 : Malte - République tchèque
Slovaquie - Espagne
11-10-97 : République tchèque - Slovaquie
Malte - Yougoslavie
Espagne - îles Féroé

GROUPE 7

Rendez-vous

20-8-97 : Turquie - pays de Galles (à Istanbul)

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Pays-Bas	15	6	5	0	1	23	3
2.	Belgique	15	6	5	0	1	16	6
3.	Turquie	7	5	2	1	2	10	5
4.	Galles	7	6	2	1	3	14	12
5.	Saint-Marin	0	7	0	0	7	0	37

Restent à jouer

6-9-97 : Pays-Bas - Belgique
10-9-97 : Saint-Marin - Turquie
11-10-97 : Belgique - pays de Galles
Pays-Bas - Turquie

GROUPE 8

Rendez-vous

19-8-97 : Liechtenstein - Islande (à Dublin)
20-8-97 : Eire - Lituanie (à Eschen)
Roumanie - Macédoine (à Bucarest)

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Roumanie	18	6	6	0	0	20	0
2.	Macédoine	13	7	4	1	2	19	10
3.	Eire	10	6	3	1	2	15	4
4.	Lituanie	10	6	3	1	2	6	5
5.	Islande	3	6	0	3	3	1	8
6.	Liechtenstein	0	7	0	0	7	2	36

Restent à jouer

6-9-97 : Islande - Eire
Liechtenstein - Roumanie
Lituanie - Macédoine
10-9-97 : Lituanie - Eire
Roumanie - Islande
11-10-97 : Islande - Liechtenstein
Eire - Roumanie
Macédoine - Lituanie

GROUPE 9

Rendez-vous

20-8-97 : Irlande du Nord - Allemagne (à Belfast)
Portugal - Arménie (à Setubal)
Ukraine - Albanie (à Kiev)

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Ukraine	14	8	4	2	2	7	6
2.	Allemagne	12	6	3	3	0	11	4
3.	Portugal	12	7	3	3	1	7	2
4.	Irlande du Nord	7	7	1	4	2	5	5
5.	Arménie	5	6	0	5	1	4	8
6.	Albanie	1	6	0	1	5	3	12

Restent à jouer

6-9-97 : Arménie - Albanie
Allemagne - Portugal
10-9-97 : Albanie - Irlande du Nord
Allemagne - Arménie
11-10-97 : Arménie - Ukraine
Allemagne - Albanie
Portugal - Irlande du Nord

AU CŒUR DU STADE DE FRANCE

Durant tout l'été, *FF* vous convie sur le chantier du Stade de France, où près de 1 400 personnes travaillent sans discontinuer. Chaque mardi et vendredi, nous partons à la rencontre d'un homme ou d'une femme qui mettent tout leur cœur au service de la Coupe du monde 1998.

François au grand cœur

ATTENTIONS. *Dans* Pause café, *Véronique Jannot campait Joëlle Mazart, une assistante sociale au grand cœur. Au Stade de France, François Hardouin couve lui aussi ses protégés comme ses propres enfants.*

Les couleurs semblent passées, l'image terne. Les décors et les personnages se sont évaporés dans notre mémoire, noyés sous le flot des années. Mais la bouille volontaire de Véronique Jannot luttant contre la terre entière pour venir en aide aux jeunes de son quartier appartient à nos souvenirs. Fin des années 70, début des années 80, sa frimousse dégourdie avait illuminé les petits écrans dans ce feuilleton d'abord intitulé *Pause café* avant qu'il ne prenne le nom de son héroïne, *Joëlle Mazart*.

Cette assistante sociale pas comme les autres a disparu de notre paysage depuis quelques années déjà. Pourtant, du côté de Saint-Denis, dans une banlieue semblable à celle du feuilleton, un remake au masculin se tourne depuis plus de deux ans.

Car, même s'il s'en défend, François Hardouin a, sur le Stade de France, des allures de Joëlle Mazart. Il a beau clamer « je ne suis pas une assistante sociale, ni une infirmière morale du chantier. Encore moins un papa. Je suis dur avec eux, mais je m'en occupe du mieux que je peux », il couve lui aussi ses petits protégés.

Sa véritable fonction : directeur des ressources humaines. Sous cette appellation un rien alambiquée se cache une mission simple à résumer : François s'occupe de l'insertion des jeunes du département de Seine-Saint-Denis dans le grand projet du Stade de France.

« Je m'occupe de la gestion du personnel, des fiches de paie... Mais ma principale occupation concerne les jeunes du coin dont nous nous occupons. » Dès le départ, les directives ont été claires : oui au Stade à Saint-Denis, mais obligation d'employer et de former des gens du cru, de préférence de moins de trente ans. Mais pas n'importe comment. « Dans le traité de concession, il est écrit noir sur blanc qu'il fallait créer 170 emplois, dont la moitié pour des jeunes venant de zones de solidarité. Des gamins du 93, quoi *(NDLR : 93, département de la Seine-Saint-Denis.)*. Cinquante pour le gros œuvre et le reste chez les sous-traitants. »

Qui dit zone de solidarité dit donc, généralement, aucun diplôme. « Nous voulons faire de la vraie insertion. Pas avec des mecs qui sont bardés de diplômes et que l'on embauche parce qu'ils sont au chômage. J'ai vécu des réunions hallucinantes où certains garçons qui postulaient n'ont jamais rien fait d'autre que de pousser des Caddies dans des supermarchés. »

Les critères de sélection ne se trouvent donc pas dans les bulletins scolaires. « Avant tout, nous sommes exigeants sur le comportement. Il faut arriver à l'heure, être content de travailler, être courageux. »

Après une préqualification sur d'autres chantiers, éloignés si possible pour juger leur motivation, les apprentis se retrouvent sur le chantier de Saint-Denis. Non sans difficultés. « J'aime mieux vous dire qu'au départ on m'a pris pour un rigolo chez les entrepreneurs. Un chantier n'est pas vraiment l'endroit idéal pour s'occuper d'insertion. Les délais doivent être respectés. Alors, avec une personne sur dix qui débute... Mais c'est certainement dans les banlieues mêmes que j'ai eu le plus de problèmes à faire passer mon message. Je n'avais jamais mis les pieds dans la banlieue avant. Alors, j'ai tenu des forums d'information dans les cités. Les premières fois, c'était chaud. Ils croyaient que notre projet était bidon. Mais je ne leur ai tenu qu'un langage de vérité. Ils ont été surpris. D'habitude, on leur sert plutôt la langue de bois. Et certains se sont laissé convaincre. »

Il pose son paquet de cigarettes, le tripote nerveusement, puis saisit sur la table un briquet publicitaire à l'effigie... d'une marque de travail temporaire. Ça ne s'invente pas.

« L'idée, c'est de leur fournir un métier qu'ils pourront exercer après. Pas juste pour le Stade de France. Et puis c'est aussi très intéressant pour moi. Je ne fais jamais deux jours de suite la même chose. Je leur explique certains principes qui nous semblent basiques, mais qui, pour eux, ne sont pas évidents. Par exemple, il y a 95 % d'immigrés parmi ces jeunes. Eh bien, je leur fais comprendre ce qu'est la citoyenneté. Je règle les problèmes de logement, de finances, de police aussi. »

Pas du grand banditisme, non. D'ailleurs, François Hardouin se plaît à rappeler qu'aucun incident n'a émaillé jusqu'ici leur collaboration.

Non, l'épisode judiciaire relève plutôt de l'anecdote. « Un des gars vient un jour me voir pour me dire qu'il ne pourra pas venir au travail le lendemain. Il se rendait au tribunal pour cause de non-paiement d'amende de métro. Pourtant, on lui rembourse la carte orange à 100 %. Mais lui n'avait pas l'idée de l'acheter et continuait à sauter par-dessus les barrières... »

La seule chose qu'il espère, maintenant, c'est que ce jeune homme n'aura pas besoin de faire pareil pour assister au match d'inauguration France-Espagne. Sa demande de billets pour « ses » jeunes est restée en suspens. « J'ai honte. A quoi ça sert, tout ça, tout ce travail, si l'on ne peut pas aller faire la fête dans la tribune tous ensemble. »

ARNAUD TULIPIER
Photo Marc FRANCOTTE

Liverpool quitte Barnes

ANGLETERRE. *Fin de cycle. Dix ans chez les Reds ! Malgré toute son aura, l'international ne faisait plus partie de l'avenir du club. Mais sa signature à Newcastle fait grincer des dents. Celles de West Ham, notamment.*

C'est la fin de toute une époque à Liverpool. Après une décennie passée au club, John Barnes vient de partir par la petite porte, après une glorieuse carrière. L'ancien international anglais, titulaire indiscutable jusqu'au match retour de C 2 contre le PSG, la saison dernière, où il perdit sa place, avait appris la veille du premier match de Liverpool, à Wimbledon, que Roy Evans, son entraîneur, ne comptait plus sur lui. Mais grâce à dix ans de bons et loyaux services, Liverpool a bien voulu le laisser partir sans réclamer d'indemnité de transfert. Bien. Mais le staff des Reds imaginait que Barnes, au mieux, échouerait dans un club moyen de Premier League. Or, surprise, Barnes vient de débarquer à Newcastle dont l'entraîneur n'est autre que Kenny Dalglish, celui qui l'avait fait venir, jadis, de Watford à Liverpool, pour 9 millions de francs en 1987. D'heureuses retrouvailles, on s'en doute, et un bon contrat, de deux ans, pour le vieux Barnes, trente-quatre ans au mois de novembre prochain.

Mais ce retour auprès de Kenny n'amuse pas tout le monde, loin de là. Du côté de Londres, à West Ham, on est furieux. Son entraîneur Harry Redknapp ne mâche pas ses mots : « Je suis écœuré ! Il m'avait donné sa parole comme quoi il viendrait chez nous. Je l'avais cru et le voilà à Newcastle ! Le moins que l'on puisse dire est que son comportement n'a rien d'exemplaire. » Redknapp, qui est pourtant très pote avec Dalglish, n'a pas apprécié l'intervention de dernière minute de l'Ecossais qui lui avait déjà piqué un joueur de West Ham. Redknapp explique encore : « Je crois que Kenny a persuadé John en lui expliquant qu'il toucherait davantage à Newcastle. Ça m'attriste surtout parce que Kenny était au courant de l'accord qu'il y avait entre John et moi. Mais pire encore, Newcastle avait fait le même coup avec Stuart Pearce. Avec qui était-il en contact au moment de partir ? Avec West Ham ! Mais Newcastle nous l'a volé ! » Dalglish est un malin ! Il laisse les autres traiter le transfert et au dernier moment, hop ! Il intervient. De la même façon, il avait tenté d'interrompre le processus du transfert de Karlheinz Riedle, de Dortmund à Liverpool. Mais l'Allemand ne jurait que par Anfield Road. « Oui, je suis furieux, poursuit Redknapp. Mais il faut accepter les déceptions. Pourtant, je vous préviens, j'aurai ma revanche ! »

Né en Jamaïque, Barnes, l'ex-capitaine des Reds, ne coûta rien lorsqu'il passa du club amateur de Sudbury Court à Watford, en 1981. Avec Graham Taylor comme entraîneur, John joua un rôle déterminant dans l'ascension d'un club pour lequel il disputa 233 matches. Mais c'est à Liverpool qu'il éclatera. Quatre premières saisons fantastiques, au cours desquelles il fut indiscutablement l'un des meilleurs joueurs de la planète. Soixante-dix-neuf sélections, deux titres de champion (1988 et 1990), une Coupe de la League (1995), deux Coupes d'Angleterre (1989, 1992) ; le titre de meilleur joueur de l'année en 1988...

Mais tout cela est déjà loin et à l'intersaison, devant les arrivées de Leonhardsen, de Murphy et enfin de Paul Ince, Barnes se doutait bien qu'il lui serait bien difficile de briguer une place de titulaire. Les choses se sont encore décantées durant les matches de préparation, au cours desquels Barnes fit souvent banquette, Evans lui retirant le capitanat. Ce n'est un secret pour personne : Barnes veut devenir entraîneur mais compte jouer encore deux saisons. Il commente enfin son départ : « Je ne voulais pas partir. Cette décision ne vient pas de moi. J'ai simplement demandé à Liverpool si le club pensait me laisser partir et la réponse a été oui, à ma grande surprise. On m'a dit que je n'avais plus d'avenir ici. »

Malgré les critiques qu'il a encaissées la saison dernière — trop lent, le Barnes, pas assez direct dans son jeu, le John —, Barnes n'a rien à prouver à personne. « Quitter Liverpool me rend triste, confie-t-il. Il faut accepter les décisions de l'entraîneur mais je sais que je suis toujours assez bon pour y jouer. » Kenny Dalglish le sait aussi. Et Barnes jouera peut-être en Ligue des champions avec Newcastle, à Zagreb... Du beau rab.

Correspondance RIC GEORGE

Photo AP

Photo Pierre LABLATINIÈRE/PRESSE SPORTS

Le 10 avril dernier, les spectateurs du Parc ne se doutaient pas que Barnes jouait son dernier match comme titulaire à Liverpool. Le revoici, le vieux John, sous le maillot de Newcastle. Son dernier club, sûrement.

Liverpool offre un nouveau contrat à McManaman

Après l'échec des négociations entre Steve McManaman et le FC Barcelone, le Liverpool FC s'est empressé d'offrir un nouveau contrat à son attaquant international. Les dirigeants des Reds, soucieux de réaliser une bonne opération financière avec McManaman, dont le contrat arrive à expiration à la fin de la saison, avaient accepté une offre de 125 millions de francs environ du club catalan. McManaman s'est donc rendu jeudi à Barcelone pour y découvrir que le Barça cherchait uniquement une couverture, au cas où les discussions avec le Brésilien Rivaldo échoueraient. Rivaldo et les dirigeants catalans ayant trouvé un terrain d'entente, McManaman a été « abandonné » dans un hôtel de Barcelone sans que Joan Gaspart, le vice-président du club, daigne le rencontrer ou même lui téléphoner. Gaspart s'est contenté d'indiquer que les exigences salariales du joueur anglais étaient finalement trop élevées. « Personnellement, je suis ravi de rester à Liverpool, a affirmé McManaman. C'est ma ville et je n'ai jamais voulu en partir. J'ai d'ailleurs été très étonné que les dirigeants donnent suite aux approches de Barcelone. »

Ian Rush à Newcastle

En quête d'un buteur pour remplacer Alan Shearer, indisponible pour au moins deux mois, Newcastle vient d'engager pour une saison le Gallois Ian Rush (trente-six ans), l'ancien attaquant de Liverpool, las de faire banquette à Leeds qu'il avait rejoint l'an dernier. Voici les derniers transferts conclus : Ian Rush (pays de Galles), de Leeds à Newcastle. John Barnes, de Liverpool à Newcastle. Henning Berg (Norvège), des Blackburn Rovers à Manchester Utd. Anthony Scully, de Crystal Palace à Manchester City. Tony Cottee, de Selangor (Malaisie) à Leicester City (5 MF). David Unsworth, d'Everton à West Ham (30 MF). Danny Williamson, de West Ham à Everton. Ulrich Van Gobbel (Pays-Bas), de Southampton à Feyenoord Rotterdam. Anders Limpar (Suède), de Birmingham City à AIK Stockholm. Nikola Jerkan (Croatie), de Nottingham Forest au Rapid Vienne.

FORUM

■ Pour avoir été expulsés lors d'un match amical aux Pays-Bas, le Français **Patrick Vieira** et son équipier d'Arsenal Matthew Upson sont suspendus pour trois matches, à compter du 25 août. Ainsi en a décidé la Fédération anglaise (FA). Vieira pourrait toutefois échapper à cette sanction si l'arbitre de la rencontre reconnaît qu'il s'est trompé. La FA a envoyé à son homologue néerlandaise une vidéo du match prouvant que le Français a été injustement sanctionné.

■ Les **Estoniens** ont le vent en poupe, en Angleterre ! Pendant que le gardien Mart Poom réalise des prodiges dans le but de Derby County, deux de ses compatriotes sont suivis de près : le défenseur central Marek Lemsalu — qui a failli monter en Bundesliga avec Mayence la saison dernière — a fait un test à Liverpool et doit être revu , alors que l'attaquant Marko Kristal est à l'essai à Manchester City.

■ Difficile à gérer **Carlton Palmer** ! Le défenseur de Leeds, dix-huit fois sélectionné pour l'Angleterre, vient d'être condamné à Leeds à 450 livres (4 500 francs) d'amende pour avoir insulté les policiers venus l'arrêter en état d'ébriété, à la sortie d'une boîte de nuit. Palmer avait déjà été condamné la semaine précédente pour avoir agressé une jeune fille dans un pub. Pour couronner le tout, Leeds vient de le placer sur la liste des transferts...

Cantona rouvre les comptes

Trois mois après son départ de MU, Éric Cantona demande des dédommagements pour tous les produits vendus à son nom par le club. Le n° 7 retraité demanderait la bagatelle de 7,5 millions de francs, conseils juridiques à l'appui . Certes, le « Cantona 7 » et le « Ooh Aah Cantona » sont désormais, par la volonté de l'ex-joueur, des marques déposées que l'on ne peut utiliser sous peine de poursuites judiciaires et financières, mais c'est désormais toute la panoplie du club, les maillots floqués à son numéro, les sept lettres à l'accent méridional placées çà et là sur les objets de la boutique, dont Cantona veut bénéficier. « Je préfère ne pas dire combien il demande », a déclaré le président de MU, Martin Edwards... Le club a enfin admis « avoir discuté avec Éric mais que tous les problèmes ne sont pas résolus ».

■ Les arrivées du Norvégien Oeyvind Leonardsen (Wimbledon) et de Paul Ince (Inter Milan) ont provoqué un trop-plein dans l'entrejeu de **Liverpool**. Aujourd'hui, le talent déborde chez les Reds et la coupe se vide. Après le départ de John Barnes à Newcastle, c'est l'Irlandais Mark Kennedy, milieu de terrain international (de l'Eire), qui souhaite changer d'air.

■ Déculottées pour Sinclair ! Le défenseur de **Chelsea** n'a non seulement pas pu empêcher la défaite (3-2) de son équipe, l'autre samedi à Coventry, mais il est aussi accusé par sa Fédération (FA) d'inconvenance. Sinclair a, en effet, baissé son short pour manifester sa joie d'avoir inscrit le premier but de la partie. La FA lui a laissé quatorze jours pour préparer sa défense.

Saison 1996-97
CHAMPIONNAT

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	PSV Eindhoven	77	34	24	5	5	90	26
2.	Feyenoord	73	34	22	7	5	67	34
3.	FC Twente	65	34	20	5	9	60	33
4.	Ajax Amsterdam	61	34	17	10	7	55	31
5.	Vitesse	55	34	15	10	9	53	41
	Roda JC	55	34	16	7	11	56	47
7.	Heerenveen	50	34	13	11	10	58	47
8.	De Graafschap	45	34	13	6	15	52	55
9.	NAC	40	34	10	10	14	41	54
10.	FC Groningue	39	34	9	12	13	43	56
	Fortuna Sittard	39	34	9	12	13	36	52
12.	FC Utrecht	38	34	8	14	12	42	52
	Sparta	38	34	11	5	18	41	57
	FC Volendam	38	34	9	11	14	36	55
15.	Willem II	35	34	9	8	17	34	50
16.	RKC Waalwijk	34	34	8	7	18	39	61
17.	NEC	32	34	7	11	16	35	61
18.	AZ	25	34	6	7	21	27	52

Bilan

Relégués : AZ Alkmaar plus un autre club.
Promus : Maastricht W plus un autre club.

Buteurs

1. Nilis (PSV Eindhoven), 21.
2. Bosman (FC Twente), 20.
3. Makaay (Vitesse Arnhem), 19.
4. Tomasson (Heerenveen), 18.
5. Sanchez (Feyenoord Rotterdam), 16.
6. Mols (FC Utrecht), Taument (Feyenoord Rotterdam), Sibon (Roda JC), Van der Laan (Sparta), 13.
10. Marcelo (PSV Eindhoven), 11.

Club champion

PSV EINDHOVEN. — Gardiens : Waterreus, Van Ede, Need. **Défenseurs :** Faber, N. Jensen, Numan, Stam, Valckx, Vampeta, Van der Weerden. **Milieux :** Cocu, Degryse, Jonk, Anders Nielsen, Z. Petrovic, Stinga, Van der Doelen, Vink. **Attaquants :** Bouma, Claudio, Eykelkamp, Marcelo, Nilis, Pahlplatz, Rommedahl, Zenden (plus De Bilde). **Entraîneur :** Dick Advocaat.

COUPE

Finale

▶ *Le 8-5-1997, à Rotterdam,* **RODA JC KERKRADE (D 1) - SC Heerenveen (D 1) : 4-2** (2-1). **Spectateurs :** 51 000. **Arbitre :** M. Reygwart. **Buts :** Sibon (5e), Senden (16e), Van de Luer (48e), Schops (59e) pour Roda ; Korneiev (11e), Talan (83e) pour Heerenveen. **Avertissements :** Vrede, Doornenik à Roda ; Talan à Heerenveen. **Roda :** Hesp - Senden, Vrede, Ooijer, Van Haaren (Luipers, 89e) - Van de Luer (Van der Heyden, 77e), Doornenik, Schops, Laval (Martens, 69e) - Van Houdt, Sibon. **Entr. :** Jol.
Heerenveen : Vonk - Tobiasen, Hansma, Sier (Nygaard, 70e) - Pastoor (Meinseth, 64e), Korneiev, De Visser - Talan, Tomasson, Echteld, Pahlplatz (Wouden, 56e). **Entr. :** De Haan.

LE PALMARÈS

CHAMPIONNAT	COUPE
1977 Ajax	Twente Enschede
1978 PSV Eindhoven	AZ'67
1979 Ajax	Ajax
1980 Ajax	Feyenoord
1981 AZ'67	AZ'67
1982 Ajax	AZ'67
1983 Ajax	Ajax
1984 Feyenoord	Feyenoord
1985 Ajax	Utrecht
1986 PSV Eindhoven	Ajax
1987 PSV Eindhoven	Ajax
1988 PSV Eindhoven	PSV Eindhoven
1989 PSV Eindhoven	PSV Eindhoven
1990 Ajax	PSV Eindhoven
1991 PSV Eindhoven	Feyenoord
1992 PSV Eindhoven	Feyenoord
1993 Feyenoord	Ajax
1994 Ajax	Feyenoord
1995 Ajax	Feyenoord
1996 Ajax	PSV Eindhoven
1997 PSV Eindhoven	Roda JC Kerkrade

Coupes d'Europe

C 1 : PSV Eindhoven
Feyenoord Rotterdam - FC Jazz Pori (FIN)
C 2 : Roda JC Kerkrade
C 3 : Twente Enschede, Ajax Amsterdam, Vitesse Arnhem

Les grandes dates

Championnat

19-8-97 : première journée
10-5-98 : dernière journée
du 13 au 30 mai 1998, barrages promotion/relégation.

Coupe

11-3-98 : quarts de finale
13-4-98 : demi-finales
17-5-98 : finale (si Pays-Bas qualifiés pour Mondial 98)
31-5-98 : finale (si Pays-Bas pas qualifiés pour CM 98)

Equipe nationale

6-9-97 : Pays-Bas - Belgique (CM 98)
11-10-97 : Pays-Bas - Turquie (CM 98)

Le Nigérian Sunday Oliseh retrouve à l'Ajax l'entraîneur Morten Olsen qui l'avait fait venir à Cologne.

Photo ISO SPORT/PRESSE SPORTS

Révolution à l'Ajax

PAYS-BAS. *Ecarté de la Ligue des champions, seulement quatrième du dernier Championnat, l'Ajax Amsterdam repart à la conquête du titre avec un nouvel entraîneur et un effectif profondément remanié. Mais le PSV Eindhoven et Feyenoord Rotterdam restent des rivaux de taille.*

Onze recrues venues de l'extérieur : c'est du jamais vu à l'Ajax ! L'ère Morten Olsen commence par une mini-révolution. Là où Louis Van Gaal (parti à Barcelone) assurait la promotion des jeunes sortis du centre de formation dirigé par Co Adriaanse (désormais entraîneur de Willem II), le technicien danois a opté pour une ambitieuse politique de recrutement. Il est vrai que les purs produits de l'Ajax (Seedorf, Davids, Reiziger, Kluivert, Bogarde, Overmars, sans oublier les Nigérians Finidi et Kanu) se sont bien vendus sur le marché européen, ces dernières saisons, et que le réservoir de talents s'est un peu tari.

MICHAEL LAUDRUP À LA RELANCE

Alors, plutôt que d'attendre l'éclosion de la prochaine génération et de courir le risque d'un nouvel échec (après celui qu'il a vécu à Cologne, son précédent club), Morten Olsen a investi aux quatre coins du monde. Au Brésil, il a récupéré Marcio Santos (ex-Bordeaux et Fiorentina), qui ne supportait plus Van Gaal et avait été prêté à l'Atletico Mineiro. En Turquie, il a débauché le Géorgien Shota Arvéladzé, le buteur de Trabzonspor que convoitait plusieurs clubs britanniques. En Afrique du Sud, il a engagé le jeune et prometteur Benny McCarthy, membre de la sélection des moins de vingt ans qui a joué contre la France en Malaisie. Au Japon, il a convaincu son compatriote Michael Laudrup de venir relancer sa carrière à Amsterdam, où son frère Brian (Glasgow Rangers) a failli le rejoindre. Au Costa Rica, enfin, il a arraché Froylàn Ledezma, que Feyenoord était sur le point d'engager... Mais comment faire de cet effectif aux origines éclatées un ensemble compétitif ? Après y avoir bien réfléchi (puisqu'il était au chômage) jusqu'à sa prise de fonction, Morten Olsen s'y emploie avec sa propre méthode. Si la base de l'Ajax façon Van Gaal demeure (avec Blind, les frères De Boer, Litmanen, Babangida et le gardien Van der Sar), le système de jeu est en pleine évolution. A la discipline implacable préconisée par Van Gaal (et souvent mal supportée) a fait place un discours qui laisse plus d'espace à l'initiative de chaque joueur. Ainsi, le Portugais Dani, tant bridé par Van Gaal, trouve toute sa mesure dans le nouveau système. Les latéraux aussi. Quant à Michael Laudrup, il est en théorie ailier gauche mais dispose d'une grande liberté de manœuvre.

Cette méthode peut-elle faire à nouveau gagner une équipe habituée à marcher à la baguette ? Dans l'euphorie ambiante, tout semble réussir aux artistes associés de Morten Olsen mais, lorsque les coups plus durs viendront, l'ensemble risque de se fissurer. Or, si Van Gaal comptait sur son organisation collective pour colmater les brèches, sur quoi pourra s'appuyer son successeur ? Avec le plus gros budget du pays (70 millions de florins, soit 210 MF) et 47 000 abonnés, l'Ajax n'a pas le droit de rater cette saison.

Le PSV Eindhoven, champion en titre, et Feyenoord, le club de Rotterdam qui dispute le préliminaire de la C 1 face aux Finlandais du FC Jazz, n'ont pas l'intention de rendre les positions si chèrement acquises. Avec un budget de 60 millions de florins (180 MF), Feyenoord, toujours entraîné par Arie Haan, a de légitimes ambitions malgré les départs des internationaux Ronald Koeman (en retraite), Gaston Taument (à Benfica), Ed De Goey (à Chelsea) ainsi que du Suédois Henrik Larsson (au Celtic Glasgow). Pour les remplacer, le club de Rotterdam a recruté surtout en Amérique latine, dont il compte aujourd'hui six ressortissants. En tout cas, les supporters y croient plus que jamais puisqu'ils étaient 50 000 au Kuip pour la présentation de l'équipe, l'autre mercredi, et que le record des abonnés est passé de 17 000 à 22 000.

Le PSV a, lui aussi, subi quelques pertes (Eykelkamp, Van der Doelen et le Brésilien Marcelo), compensées par un habile recrutement qui vient de s'achever avec l'engagement du Danois Peter Möller pour remplacer le Belge Luc Nilis, indisponible pour deux mois. Malgré cet ultime renfort, l'effectif du club d'Eindhoven semble un peu léger pour mener de front Ligue des champions et compétitions nationales, mais il a déjà vendu plus d'abonnements (25 000) que ne lui en autorise la loi...

Derrière, il apparaît difficile de sortir un club capable de perturber le jeu des trois grands. Twente Enschede ne connaîtra probablement pas une saison aussi faste que la dernière, qui lui avait permis de terminer troisième, devant l'Ajax. Roda JC Kerkrade, le vainqueur de la Coupe, a perdu Sibon, son buteur parti à l'Ajax, et Hesp, son gardien passé à... Barcelone. Heerenveen, finaliste de la Coupe, a perdu onze joueurs (dont Echteld, parti à Cannes, le Danois Tomasson, à Newcastle, et Korneiev, à Feyenoord), et exploré une incertaine filière extérieur (trois Roumains, deux Nigérians et un Bulgare). Vitesse Arnhem, enfin, a compensé le départs de ses internationaux Makaay et Vierklau à Tenerife par le recrutement de quelques joueurs du Calcio comme Kreek (Pérouse, ex-Ajax), Perovic (Cremonese) et Marco De Marchi (Bologne), le premier Italien aux Pays-Bas, ainsi que Trustfull (Sheffield Wednesday, ex-Feyenoord) et le Slovaque Zeman. En réalité, Vitesse — dont le nouveau magnifique stade accueillera l'Euro 2000 — aspire toujours au rang de « quatrième grand » du Championnat. Cette année sera-t-elle la bonne ?

Correspondance TIEMEN VAN DER LAAN

EFFECTIF 1997-1998

AJAX AMSTERDAM

Entraîneur
Morten OLSEN, Danemark (ex-Cologne)
Gardiens
Fred GRIM
Edwin VAN DER SAR
Défenseurs
Danny BLIND
Frank DE BOER
Mariano JUAN, Argentine
Mario MELCHIOT
MARCIO SANTOS, Brésil (Atletico Mineiro)
Tom SIER (Heerenveen)
Ole TOBIASEN, Danemark (Heerenveen)
John VELDMAN
Milieux
Ronald DE BOER
Dean GORRE (Groningue)
Jari LITMANEN, Finlande
Sunday OLISEH, Nigeria (FC Cologne)
Andrzej RUDY, Pologne (Lierse)
Martijn REUSER
Richard WITSCHGE
Attaquants
Shota ARVELADZÉ, Géorgie (Trabzonspor)
Tijani BABANGIDA, Nigeria
DANI, Portugal
Peter HOEKSTRA
Michael LAUDRUP, Danemark (Vissel Kobe)
Froylan LEDEZMA, Costa Rica (Alajuelense)
Benedict McCARTHY, Afrique du Sud (Seven Stars)
Gerald SIBON (Roda JC)

SC HEERENVEEN

Entraîneur
Foppe DE HAAN
Gardiens
Khalid SINOUH, Maroc
Hans VONK
Défenseurs
Florin CONSTANTINOVICI, Roumanie (Rapid Bucarest)
Johan HANSMA
David DAMMAN, Belgique (Beveren)
Tieme KLOMPE
Dumitru MITRITA, Roumanie (Univ. Craiova)
Godfrey NWANKPA, Nigeria (Jasper United)
Roberto STRAAL
Brian TEVREDEN
Milieux
Max HOUTTUIN
Johnny JANSEN
Börre MEINSETH, Norvège
Ruud VAN NISTELROOY (FC Den Bosch)
Ronnie PANDER
Alex PASTOOR
Arek RADOMSKI, Pologne (Veendam)
Ivan TZVETKOV, Bulgarie (Pirin Blagoevgrad)
Jan DE VISSER
Attaquants
EBIEDE Emmanuel, Nigeria (Alost)
Robert VAN DE BERG
Radu MUGUR GUSATU, Roumanie (Politechnica Timisoara)
Ali EL KATTABI
Brian MEYNINGER (Sparta Rotterdam)
Henry ONWUZURUIKE, Nigeria (Jasper United)
Boudewijn PAHLPLATZ
Radoslav SAMARDZIC, Yougoslavie (Volendam)
Jeffrey TALAN

RODA JC KERKRADE

Entraîneur
Martin JOL
Gardiens
Gregory DELWARTE, Belgique (Chapelle)
Nikolaj DAMJANAC, Yougoslavie
Jorg KAESSMANN, Allemagne (Borussia Mönchengladbach)
Défenseurs
Ramon VON HAAREN
André OOIJER
Ger SENDEN
Igor TOMASSIC, Croatie (FC Croatia Zagreb)
René TROST
Joos VALGAEREN, Belgique (FC Malines)
Maurice VERBUNT
Regillio VREDE
Milieux
Arno DOOMERNIK
Stéphan VAN DER HEYDEN, Belgique
Garba LAWAL, Nigeria
Eric VAN DEN LUER
Arie OBDAM
Melvin PLET
Martin SCHOPS, Belgique
Attaquants
Edwin GRUNHOLZ (ADO La Haye)
Peter VAN HOUDT, Belgique
Ratislav MORES, Slovaquie (NEC Nimègue)
Jan-Pieter MARTENS, Belgique
Bob PEETERS, Belgique (Lierse)
Gabor TORMA, Hongrie
Davy ZAFARIN

FEYENOORD ROTTERDAM

Entraîneur
Arie HAAN
Gardiens
Jurek DUDEK, Pologne
Zsolt PETRY, Hongrie (SC Charleroi)

Marc Degryse (PSV Eindhoven)

Photo Marck LEECH

Défenseurs
George BOATENG
Geoffrey CLAEYS, Belgique
Henk FRASER
Patricio GRAFF, Argentine
Fernando PICUN, Uruguay
Bernard SCHULTEMAN
Clemens ZWIJNENBERG
Milieux
Paul BOSVELT (FC Twente)
Giovanni VAN BRONCKHORST
Jean-Paul VAN GASTEL
Volkan KAHRAMAN, Autriche
Igor KORNEEV (Heerenveen)
Jarda PACIOREK, Rép. tchèque
Pablo SANCHEZ, Argentine
Kees VAN WONDEREN
Attaquants
David CONNOLLY, Irlande (Watford, Angl.)
Julio Ricardo CRUZ, Argentine (River Plate)
GLAUCIO, Brésil (Excelsior Rotterdam)
Tati MONTOYA, Argentine
Henk VOS

DE GRAAFSCHAP DOETINCHEM

Entraîneur
Fritz KORBACH
Gardiens
Martijn BESSELINK
Ron OLYSLAGER
Défenseurs
Reinder HENDRIKS
Dave DE JONG (Willem II)
Maarten KERKHOF
Olaf LINDENBERGH
Erik REDEKER
Raymond VICTORIA
Daniel VOIGT (PSV)
Jan VREMAN
Fabian WILNIS
Milieux
Dennis TE BRAAK
Robert FUCHS
Edwin GODEE
Hans VAN DER HAAR
Frank LUKASSEN
Michel NOK
Attaquants
ALI IBRAHIM Andamaning, Ghana
Virgil BREETVELD
Dennis GERRITSEN (Helmond Sport)
Tom KAAK
Ville VAISANEN, Finlande (FC Jazz Pori)
Erik VISCAAL

FC GRONINGUE

Entraîneur
Wim RIJSBERGEN (NAC Breda)
Gardiens
Egbert DARWINKEL (Veendam)
Patrick LODEWIJKS
Défenseurs
Raymond ATTEVELD
Joost BROERSE (FC Utrecht)
Kurt ELSHOT
Rutger FEIJER
Erwin KOEMAN
Marcel PEEPER (Lokeren)
Mario RODRIGUEZ, Uruguay
Melchior SCHOENMAKERS
Jan VEENHOF
Zephnad WATTIMURY
Milieux
Raymond BEERENS
Ivar VAN DINTEREN (FC Utrecht)
Sander VAN GESSEL
Jeffrey KOOISTRA
Attaquants
Patrick AX
Mariano BOMBARDA, It.-Arg.
Erwin KOEN
Harris HUIZINGH
MAGNO MOCELIN, Brésil
Paul MATTHIJS
Sergio OMMEL
Toine RORIJE (Go Ahead Eagles)
Mattias ROSEN, Suède

NAC BREDA

Entraîneur
Herbert NEUMANN, Allemagne (ex-Istanbulspor)
Gardiens
John KARELSE
Wilco DE VOGT
Défenseurs
Maarten ATMODIKORO
Ruud BROOD
Nebosja GUDALJ, Yougoslavie (Logrones)
Björn LANGEVELD
Erwin VAN DE LOOI (Vitesse)
Stanley McDONALD
Bart DE ROOVER, Belgique (Lierse)
Milieux
Moustafa AKSIT, Turquie
Geert BRUSSELERS
John FESKENS (Willem II)
Jan GAASBEEK
Edwin GORTER
Nico JALINK
Alfred SCHREUDER (RKC Waalwijk)
Attaquants
Archil ARVELADZÉ, Géorgie
Kevin VAN DESSEL, Belgique (Germinal Ekeren)
Ante MILICIC, Australie (Sydney United)
Richard ROELOFSEN
Twan SCHEEPERS
Earnie STEWART, États-Unis

PSV EINDHOVEN

Entraîneur
Dick ADVOCAAT
Gardiens
Georg KOCH, Allemagne (Fortuna Düsseldorf)
Ronald WATERREUS
Défenseurs
Ernest FABER
Zeljko PRETROVIC, Yougoslavie
Jaap STAM
Stan VALCKX
VAMPETA, Brésil
Chris VAN DER WEERDEN
Milieux
Philipp COCU
Marc DEGRYSE, Belgique
Igor DEMO, Slovaquie (Slovan Bratislava)
Tomek IWAN, Pologne (Feyenoord)
Niklas JENSEN, Danemark
Wim JONK
Arthur NUMAN
Ovidiu STINGA, Roumanie
Attaquants
Arnold BRUGGINK (FC Twente)
CLAUDIO de Oliveira Pereira, Brésil
Gilles DE BILDE, Belgique
Eidur GUDJOHNSEN, Islande
Peter MÖLLER, Danemark (Bröndby)
Luc NILIS, Belgique
Boudewijn ZENDEN
Dorel ZEGREAN, Roumanie (National Bucarest)
Milieux
Mark BURKE, Angleterre
Urvin LEE
François GESTHUIZEN
Roberto LANCKOHR
Patrick PAAUWE
Robert ROEST
Fuat USTA, Turquie
Attaquants
Mark VAN BOMMEL
Ronald HAMMING
Michael JEFFREY, Angleterre
Regillio SIMONS
Alin BANCEU, Roumanie (Univ. Cluj)
Philip GRAY, Irlande du Nord

RKC WAALWIJK

Entraîneur
Peter BOEVE (Vitesse Arnhem)
Gardiens
Johan GARRELFS
Rob VAN DIJK
Défenseurs
Adri BOGERS
Miodrag BOZOVIC, Yougoslavie (Buducnost Podgorica)
Delano HILL
Leon HUTTEN
Darije KALEZIC, Bosnie-Herzégovine
Ad LEEMANS
Chidi NWANU, Nigeria
Milieux
Romeo VAN AERDE
Patrick VAN DIEMEN
Frank VAN DER PAS
Dennis VAN DER PENNEN
Gilda IDRISSY
Carlos VAN WANROOY (Vitesse)
Anders NIELSEN, Danemark (PSV)
Richard VAN DER LEE (Feyenoord)
Attaquants
Hans VAN ARUM
John LAMMERS
JOSE MARIA CELA Ramilla, Espagne (Numancia)
ADILSON Ben David dos Santos
Dennis ROMMEDAHL, Danemark (PSV)

SPARTA ROTTERDAM

Entraîneur
Hans VAN DER ZEE (FC Volendam)
Gardiens
Roland JANSEN (Willem II)
Johan VAN DER WERF (Kozakken Boys)
Défenseurs
Greg BERHALTER
Kew JALIENS
Reginaldo MARILIA de Santana, Brésil
Dave VAN DER MEER
Gérard DE NOOIJER
Mark NOORLANDER
Jerry SMITH
Milieux
Gert AANDEWIEL (FC Volendam)
Alfons GROENENDIJK
Arjan VAN DER LAAN
Nixon DIAS
Moread AMGHIZRAD
Yurtcan KAVIS, Turquie
Arjan VAN DER LAAN
Attaquants
John DEN DUNNEN
Dennis KRIJGSMAN
Antoine VAN DER LINDEN (Tonegido)
Dennis de NOOIJER
Michel RENFURM
Jimmy SIMONS (FC Lisse)

WILLEM II TILBURG

Entraîneur
Co ADRIAANSE (Ajax)
Gardiens
Jimmy VAN FESSEM
Kris MAMPAEY, Belgique
Défenseurs
Taoufik AMEZIANE
Fernando DERVELD
Tomas GALASEK, Rép. tchèque
Sami HYYPIA, Finlande
Geoffrey PROMMAYON
Rudy AERTS
Jukka KOSKINEN, Finlande (MyPa Anjalankoski)
Istvan SZEKER, Hongrie (Haladas)
Milieux
Arno ARTS (Cambuur Leeuwarden)
Scot CALDERWOOD, Angleterre
Bert KONTERMAN
Huub LOEFFEN
Mark SCHENNING
Henry VAN DER VEGT
Attaquants
Marino PROMES (Haarlem)
Jattoo CEESAY, Gambie
Jack DE GIER
Joonas KOLKKA, Finlande
Marco HEERING
Clyde WIJNHARD (RKC Waalwijk)
Ousmane SANOU, Burkina Faso

FC VOLENDAM

Entraîneur
Dick DE BOER
Gardiens
Rob HILBERS (FC Groningen)
Arnold NIJKAMP (Telstar)
Arnold SMIT (FC Volendam)
Défenseurs
René BINKEN
Dennis KLEIN
Patrick LEEFLANG
Miel MANS
Cees MARBUS
Ab PERSIJN
Milieux
Silvan INIA (AZ Alkmaar)
Dejan GOVEDARICA, Yougoslavie
Rob MATTHAEI
Youri MOLENAAR
Luc NIJHOLT
Ab PLUGBOER
Johan STEUR
Marcel VALK
Attaquants
Hans BOND
Ronald BOND
Aschwin DE BRUYN
Klaas KLEIN
Yuri ROSE
Mark DE VRIES
Ivica VUKOV, Yougoslavie
Dennis SCHULP (Ajax)
Ayhan TUMANI, All.-Turquie

VITESSE ARNHEM

Entraîneur
Henk TEN CATE
Gardiens
Abe KNOOP
Martijn VAN STRIEN (FC Utrecht)
Sander WESTERVELD
Défenseurs
Theo BOS
Marco DE MARCHI, Italie (Bologne)
Steve GOOSSEN
Martijn KUIPER
Edward STURING
Remco VAN DER SCHAAF
Jochem VAN DER HOEVEN
Marc VAN HINTUM (Willem II)
Menno WILLEMS (Ajax)
Marian ZEMAN, Slovaquie (Istanbulspor)
Milieux
John VAN DEN BROM
Arco JOCHEMSEN
Willem KORSTEN
Evguenni LEVTCHENKO, Russie (Helmond Sport)
Michel KREEK (Pérouse)
Dimitri SHOULKOV, Russie
Marco POROVIC, Yougoslavie (Cremonese)
Orlando TRUSTFULL (Sheffield Wednesday)
Attaquants
Carlos FORTES (Sparta Rotterdam)
Dejan CUROVIC, Yougoslavie
Louis LAROS
Nikos MAHLAS, Grèce
Leo KOSWAL (Maastricht VV)

FC TWENTE ENSCHEDE

Entraîneur
Hans MEYER, Allemagne
Gardiens
Sander BOSCHKER
Cees PAAUWE
Aldo SWAGER
Défenseurs
Ansar AYOUPOV, Russie
Nico Jan HOOGMA
Dennis HULSHOFF (Go Ahead Eagles)
André KARNEBEEK
Arno KNAPEN
Rob McKINNON, Ecosse
Erik TEN HAG
Milieux
Niels Oude KAMPHUIS
Rico STEINMANN, Allemagne (FC Cologne)
Theo TEN CAAT
Berthil TER AVEST
Jan VAN HALST
Attaquants
Martijn ABBENHUES (SC Enschede)
Johnny BOSMAN
Joeri PETROV, Russie
Antti SUMIALA, Finlande (NEC Nimègue)
Jan VENNEGOOR OF HESSELINK

FC UTRECHT

Entraîneur
Ronald SPELBOS
Gardiens
Stefan POSTMA
René STAM
Défenseurs
Elroy ASMUS
Mitchell VAN DER GAAG (Motherwell)
David NASCIMENTO, Portugal
Tom VAN MOL, Belgique (Lommel)
Errol REFOS
Srdjan OBRADOVIC,Yougoslavie
Milieux
Driss BOUSSATTA
Jean-Paul DE JONG
René VAN DEN BRINK
Marcel VAN DER NET
Reinier ROBBEMOND
Emmanuel NWAKIRE, Nigeria
Rob WITSCHGE
Attaquants
Richard BEEKINK
Ferdino HERNANDEZ
Harry DECHEVER (Fribourg, All.)
John VAN LOEN
Michael MOLS
Leon VAN NIEUWKERK

Tirana en pleine confusion

ALBANIE. Seulement trois matches joués au cours des six derniers mois : le Championnat 1996-97 devait bien se finir un jour. Le relatif retour au calme a incité la Fédération a organiser à Tirana une épreuve rétrécie avec les six meilleurs des matches aller. Ce tournoi s'est achevé le 10 août par une rencontre entre les deux prétendants au titre : SK Tirana et Flamurtari de Vlorë. A dix minutes de la fin du match, alors que Tirana menait 1-0, l'arbitre international, M. Zylfo, refusa un but à Flamurtari. Les joueurs du club de Vlorë ont aussitôt quitté la pelouse. L'arbitre les a attendus une heure, mais ils ne sont pas revenus. Le SK Tirana a donc obtenu le 17e titre de son histoire sur le tapis vert. Dommage que ce Championnat, tant contrarié depuis ses débuts en septembre 1996, s'achève sur une note aussi discordante...

Correspondance BESNIK DIZDARI

M'Gladbach et Cologne éliminés !

ALLEMAGNE. Trois clubs de la Bundesliga ont échoué lors du premier tour de la Coupe d'Allemagne. La défaite de Hansa Rostock (0-2) contre Bayer Leverkusen lors de la seule rencontre entre deux clubs de Bundesliga était prévisible. Plus surprenantes sont les éliminations de Cologne (1-3) à Ulm, club de Troisième Division, et de Mönchengladbach à Hanovre (1-1, 3 tirs au but à 5), autre club de Troisième Division. A Cologne, le président Klaus Hartmann a annoncé qu'il ne se représenterait pas le 4 décembre. A Hanovre, après la défaite, les joueurs d'Hanovre ont protesté contre le licenciement du manager Franz Gerber, limogé la veille et ont menacé de boycotter le prochain match en D 3. Le président Utz Claassen, en fonction depuis cinq semaines et qui veut réduire les dépenses, n'a pas assisté aux revendications de ses joueurs qui portaient Gerber en triomphe après la victoire. Il a préféré quitter le stade avant les tirs au but sous la protection de la police. En 1992 déjà, Mönchengladbach avait perdu contre Hanovre lors des tirs au but, mais c'était lors de la finale. La victoire record revient au Bayern qui a écrasé le DJK Waldberg (D 5)... 16 à 1.

Correspondance RAINER KALB

Molenbeek, du rire aux larmes

BELGIQUE. Équipe de minots emmenée par un capitaine (Guy Vandersmissen) bientôt quarantenaire, pauvre comme Job, sans sponsor, dont les sympathisants se demandaient avec angoisse, il y a une semaine à peine, si elle allait simplement continuer à vivre, le RDW Molenbeek a fait la nique à Anderlecht : 2-0 au parc Astrid. Dans les vestiaires, tout le monde saluait l'exploit, la larme à l'œil. En face, Michel Verschueren, le manager d'Anderlecht, a jeté un froid : « Bravo pour votre victoire, mais, désolé, vous avez opéré quatre remplacements. » D'où réserves. Renders, l'entraîneur du RDWM, se pétrifie. Il balbutie : « Le quatrième joueur est monté tout à la fin. Notre victoire n'est pas sujette à caution. » Mais, dans les vestiaires, certains pleurent. Effectivement, à la 88e minute, Renders a remplacé son gardien. L'arbitre a volé à son secours, pourtant : « J'aurais dû avertir le capitaine que trois changements avaient déjà été opérés. J'assumerai toute la responsabilité de cette erreur devant le comité sportif. » Il n'empêche. Le RDWM a commis une faute administrative. « Je ne veux pas de ces trois points ! » a clamé Enzo Scifo, capitaine d'Anderlecht. Cette deuxième journée de Championnat a été fort animée. Mouscron-La Gantoise s'est ainsi achevé sur le score de 1-1, mais avec 2 expulsés à 2.

Correspondance MICHEL DUBOIS

Le Celtic va mal

ÉCOSSE. Le club du Français Stéphane Mahé est bien mal parti en Championnat. Battu (2-1) par Hibernian lors de la première journée, le Celtic vient de s'incliner (1-2) à Parkhead face à Dunfermline devant... 46 000 fidèles désabusés. Pour l'instant, le successeur de Tommy Burns, le Néerlandais Wim Jansen, ancien joueur et entraîneur de Feyenoord, qui dirigeait la saison dernière le club japonais de Hiroshima SanFrecce, ne trouve pas la bonne formule malgré les arrivées de son compatriote Blinker (échangé avec l'Italien Di Canio, parti à Sheffield Wednesday) et du Suédois Henryk Larsson (de Feyenoord), qui n'ont pour l'instant débouché sur rien de concret : le Celtic est dernier !

Correspondance SCOTT McBURLEY

Durix s'éclate

SUISSE. « Après deux années passées au Japon, je revis. J'en avais marre et ma famille aussi. A 32 ans, je suis donc ravi de me retrouver en tête du Championnat avec le Servette. C'est une équipe jeune, prometteuse. L'état d'esprit est excellent. Le groupe est complémentaire. Je suis arrivé la saison dernière en fin de Championnat. Le Tour promotion-rélégation, plus personne ne veut le vivre à Genève ! Nous sommes d'autant plus motivés pour nous sublimer. » Ainsi parlait le Français Franck Durix à l'issue de la nette victoire (3-0) du Servette sur Lausanne, venu à Genève en leader. Durix a été éblouissant tout au long de ce match en retard ; il a volé la vedette au meneur de jeu d'en face, le Suédois Rehn. Le Servette est aujourd'hui seul leader, avec trois points d'avance sur Lausanne.

Correspondance NADINE CRAUSAZ

Barça-Real : chaud devant !

ESPAGNE. *Après s'être querellés à propos des transferts de Rivaldo et de Karanka, Barcelone et le Real Madrid se retrouvent face à face, mercredi et samedi, pour la Supercoupe d'Espagne. Sulfureux !*

Photo ALAIN DE MARTIGNAC

Le Brésilien Rivaldo quitte ses nombreux compatriotes de La Corogne pour le Barça. Son nouveau maillot sera celui que porte Ferrer, ici, juste derrière lui...

Déjà le duel ! Le Real Madrid doit faire oublier le départ de Capello en essayant de faire au moins aussi bien avec un effectif relativement pauvre comparé à celui de ses principaux adversaires. Le président Lorenzo Sanz a d'ailleurs fixé à son nouvel entraîneur Jupp Heynckes un difficile objectif, puisqu'il devra donner au club sa septième Coupe des champions, derrière laquelle il court depuis plus de trente ans...

Vainqueur du premier grand match amical de la saison face à l'Ajax (2-1), le Real s'est incliné lourdement la semaine dernière face aux Brésiliens de Flamengo (3-0), dans le cadre du Tournoi de Palma de Majorque. Seule consolation pour Heynckes, l'arrivée d'Aitor Karanka, défenseur central que le Real a « piqué » à l'Athletic Bilbao en payant la clause prévue dans son contrat, à savoir 40 millions de francs...

RIVALDO À BARCELONE

Mais le Barça a vécu, lui aussi, de nombreux avatars. Mercredi dernier, les Blaugrana ont frôlé le ridicule en remportant d'extrême justesse (un penalty dans les arrêts de jeu) le match aller du tour préliminaire de la Ligue des champions face au Skonto Riga (3-2). Une contre-performance qui a montré les faiblesses de l'équipe au poste de gardien. Forfait pour au moins deux mois, Vitor Baia a dû laisser sa place au Néerlandais Hesp, engagé cet été sur recommandation de Van Gaal. Mais il s'est montré fébrile et très moyen dans ses sorties. C'est pourtant lui qui remplacera Vitor Baia, et non Bernard Lama, malgré les efforts déployés dans ce sens par l'imprésario Alain Migliaccio...

Mais ce match médiocre a vite été oublié grâce à l'arrivée de Rivaldo, « enlevé » à La Corogne quelques heures seulement avant la clôture des inscriptions pour les Coupes européennes. Un transfert au montant faramineux, puisque Barcelone devra payer la clause libératoire du jeune attaquant brésilien, à savoir près de 180 millions de francs, plus six années de contrat à 18 millions de francs de salaire annuel net d'impôt. Et celui qui voudra arracher Rivaldo à Barcelone devra acquitter une clause libératoire fixée à... 600 millions de francs.

Barcelonais et Madrilènes n'ont pas manqué, bien entendu, de se reprocher mutuellement les « méthodes » utilisées à l'encontre des deux clubs ainsi dépouillés, et qui n'ont pas eu le temps de remplacer les joueurs partis dans les délais fixés par l'UEFA.

Les supporters barcelonais se félicitent, eux, de l'arrivée de Rivaldo. Depuis le départ de Ronaldo, ce joueur était en effet le préféré des Catalans, ni Dugarry ni Sonny Anderson n'étant considérés de taille à faire oublier Ronaldo. Samedi dernier, pourtant, au Nou Camp, Anderson, malgré la fatigue du long voyage qui l'avait ramené la veille du Japon, a livré un très beau match, signant un but et de bien jolis gestes. Cela n'a pas suffi pour l'emporter face à une Sampdoria très moyenne, dans le cadre du Tournoi Gamper. Reste que son association avec Rivaldo promet beaucoup, et que le Barça a montré un tout autre visage que face au Skonto Riga...

Bref, Barcelone et le Real Madrid arrivent à cette Supercoupe avec peu de certitudes. Excepté une : celui qui perdra ce duel aura déjà raté son début de saison...

Correspondance PACO AGUILAR

Encore des Brésiliens !

Les Brésiliens continuent d'arriver en masse en Espagne. Après le retour, confirmé, de Romario à Valence, le dernier venu est Palhinha, tout frais vainqueur de la Copa Libertadores avec Cruzeiro et nouveau pensionnaire de Majorque. Voici les principaux transferts des dernières semaines :

■ ANDREI (Brésil), de l'Atletico Paranaense à l'Atletico Madrid. ■ Vitor Barbosa RIVALDO, de La Corogne à Barcelone. ■ Jean-Philippe JAVARY (France), de Montpellier à Barcelone. ■ Toni VELAMAZAN, d'Oviedo à Barcelone. ■ Angel CUELLAR, de Barcelone au Betis. ■ Goran DJOROVIC (Yougoslavie), d'Etoile Rouge à Celta Vigo. ■ Zoran DJOROVIC, d'Etoile Rouge au Celta Vigo. ■ MICHEL Salgado, de Salamanque au Celta Vigo. ■ Francisco FALAGAN, de Compostelle à Hercules. ■ Sylvain WILTORD (France), de La Corogne à Bordeaux. ■ Aitor BEGUIRISTAIN, de La Corogne à Red Urawa Diamonds (Japon). ■ ALEX FERNANDEZ, de Lerida (D 2) à Espanyol. ■ Diego RIBERA, de Figueras (D 2) à l'Espanyol. ■ QUIQUE MARTIN, de Merida à l'Espanyol. ■ Sebastian HERRERA, de l'Espanyol à Las Palmas. ■ Gabriel AMATO, d'Hercules à Majorque. ■ Jorge PALHINHA (Brésil), de Cruzeiro à Majorque. ■ IVAN CAMPO, de Valence à Majorque. ■ Carlos ROA (Argentine), de Lanus à Majorque. ■ Oscar MENA (Argentine), de Lanus à Majorque. ■ José CORTES, d'Estrémadure à Mérida. ■ Ramon DE QUINTANA, du Rayo Vallecano à Mérida. ■ MARCOS Martin, de Séville (D 2) à Mérida. ■ Ivan GABRICH (Argentine), d'Ajax Amsterdam à Mérida. ■ Juan GONZALEZ (Uruguay), de Nacional à Oviedo. ■ Julio Cesar DELY VALDES (Panama), de Paris-Saint-Germain à Oviedo. ■ Pablo MAQUEDA, d'Oviedo à Avispa Fukuoka (Japon). ■ José Manuel Suarez « SIETES», de Valence au Racing Santander. ■ ALVARO Cervera, du Racing Santander à Hercules. ■ Aitor KARANKA, de l'Athletic Bilbao au Real Madrid. ■ SA PINTO (Portugal), du Sporting Lisbonne à la Real Sociedad. ■ YAW Acheampong (Ghana), de la Real Sociedad à Hercules. ■ Dubravko PAVLICIC (Croatie), d'Hercules (D 2) à Salamanque. ■ Walter SILVANI (Argentine), d'Estrémadure (D 2) à Salamanque. ■ Hugo PORFIRIO (Portugal), de West Ham au Racing Santander. ■ Vicente ENGONGA, de Valence à Salamanque. ■ ROMARIO de Souza Farias (Brésil), de Flamengo à Valence. ■ Mohamed NAYIM, de Saragosse à Logrones. ■ Felix HERNANDEZ (Venezuela), de Tachira à Valladolid. ■ Gustavo COMPAGNUOLO (Argentine), du Deportivo Español à Valence. ■ Francisco ROJAS (Chili), de Colo Colo à Tenerife. ■ Eduardo ESTIBARIZ, de l'Athletic Bilbao au Rayo Vallecano. ■ Sergio Korino, de l'Athletic Bilbao à Salamanque.

Albanie

CHAMPIONNAT

22e et dernière journée

Flamurtari - Tirana 0-2
Vllaznia - Apolonia 2-1
Partizan Tirana - Shkumbini 3-1

Classement final

1. Tirana, 46 pts; 2. Vllaznia, 43 pts; 3. Flamurtari, 40 pts; 4. Partizan Tirana, 40 pts; 5. Apolonia Fier, 31 pts; 6. Shkumbini, 30 pts.

Allemagne

COUPE

1er tour

Hansa Rostock - BAYER LEVERKUSEN 0-2
Eisenhüttenstadt - HERTHA BERLIN 0-4
Reutlingen - ARMINIA BIELEFELD 0-3
Celle - 1860 MUNICH 0-2
Werder Bremen A.- WOLFSBURG 0-0 (a.p.) 2-3
Kaiserslautern Amateurs - KAISERSLAUTERN 0-5
Wacker 90 Nordhausen - HAMBOURG 1-3
Reinickendorfer Füchse - MEPPEN 0-2
LÜBECK - Fortuna Düsseldorf 2-1
Singen - GREUTHER FÜRTH 0-2
Muenster - MAINZ 2-2 (6 t.a.b. à 7)
Neukirchen - UERDINGEN 0-2
Halle - EINTRACHT FRANCFORT 0-4
TRÊVES - Unterhaching 2-1
Oldenburg - STUTTGART KICKERS 2-4
Pansdorf - ENERGIE COTTBUS 1-4
MANNHEIM - Fortuna Cologne 6-2
ALEMANIA AIX-LA-C. - FC Nuremberg 0-0 (4 t.a.b. à 3)
SARREBRÜCK - Fribourg 1-0
Rot-Weiss Essen - DUISBOURG 1-2
ULM - Cologne 3-1
Waldberg - BAYERN MUNICH 1-16
HANOVRE - B. Mönchengladbach 1-1 (5 t.a.b. à 3)
B. Mönchengladbach A. - VfB STUT. 0-1
Hambourg Amateurs - BOCHUM 2-3
FC Chemnitz - KARLSRUHE 1-3
VfB LEIPZIG - Gütersloh 2-1
Zwickau - SCHALKE 04 0-1
Rot-Weiss Oberhausen - WERDER B. 0-2
Warnemünde - BORUSSIA DORT. 0-8
CARL ZEISS IENA - Sankt Pauli H. 1-1 (4 t.a.b. à 2)
WALDHOF MANNHEIM - Wattenscheid 2-2 (4 t.a.b. à 3)

Belgique

CHAMPIONNAT

2e journée

► **Germinal Ekeren - FC Lierse : 1-1 (1-1).** Buts : Verstraeten (32e) pour Germinal ; Haagdoren (15e) pour FC Lierse.

► **Mouscron - La Gantoise : 1-1 (1-0).** Buts : Martic (28e) pour Mouscron ; Martens (73e) pour La Gantoise.

► **Saint-Trond - Harelbeke : 1-2 (1-1).** Buts : Wuyts (45e s.p.) pour Saint-Trond ; Verschelde (10e), Lammers (85e) pour Harelbeke.

► **Alost - Royal Antwerp : 2-0 (0-0).** Buts : Vanderhaeghe (46e), Lassen (55e).

► **Lokeren - Racing Genk : 1-5 (0-2).** Buts : Ekakia (90e) pour Lokeren ; Gudjohnson (13e), Strupar (40e), Oularé (50e, 63e), Peeters (66e) pour Racing Genk.

► **Charleroi - Standard Liège : 2-1 (0-1).** Buts : Jovan (85e), Brovno (87e) pour Charleroi ; Bodart (5e s.p.) pour Standard Liège.

► **FC Bruges - Westerlo : 3-1 (1-0).** Buts : Jbari (18e), Fadiga (66e), Classens (80e) pour FC Bruges ; Janssens (72e) pour Westerlo.

► **Lommel - Beveren : 3-1 (2-1).** Buts : Cannaerts (37e), Nuyts (42e), Waligora (83e) pour Lommel ; Torken (36e) pour Beveren.

► **RSC Anderlecht - RWD Molenbeek : 0-2 (0-1).** Buts : Haydock (9e), S. Laeremans (88e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Genk	6	2	2	0	0	9	1
2. FC Bruges	6	2	2	0	0	7	1
3. Lierse	4	2	1	1	0	4	1
4. Ekeren	4	2	1	1	0	4	2
5. Lommel	4	2	1	1	0	4	2
6. Alost	4	2	1	1	0	2	0
7. Harelbeke	4	2	1	1	0	3	2
8. Westerlo	3	2	1	0	1	5	4
9. RWD Molenbeek	3	2	1	0	1	3	3
10. Charleroi	3	2	1	0	1	2	5
11. Mouscron	2	2	0	2	0	2	2
12. Standard Liège	1	2	0	1	1	2	3
13. Beveren	1	2	0	1	1	1	3
14. La Gantoise	1	2	0	1	1	1	5
15. Antwerp	0	1	0	0	1	0	2
16. Anderlecht	0	1	0	0	1	0	2
17. Saint-Trond	0	2	0	0	2	2	6
18. Lokeren	0	2	0	0	2	1	8

Rendez-vous

3e journée
Samedi 23 août 1997

FC Lierse - RSC Anderlecht
Standard Liège - Lokeren
Mouscron - Charleroi
Beveren - Saint-Trond
Royal Antwerp - Lommel
RWD Molenbeek - Alost
Racing Genk - Germinal Ekeren
La Gantoise - Westerlo

Dimanche 24 août 1997

Harelbeke - FC Bruges

Brésil

CHAMPIONNAT

8e journée

Fluminense-Portuguesa 1-1
Goias-Sao Paulo FC 1-2
Bragantino-Santos FC 2-1
Bahia-Guarani 1-1
Criciuma-Uniao Sao Joao 0-0
Juventude-Coritiba 1-0

Classement

1. Palmeiras, Parana, Portuguesa, 17 pts ; 4. Internacional Porto Alegre, 15 pts (7 m.) ; 5. Vasco da Gama, 13 pts (6 m.) ; 6. Bragantino, 13 pts ; 7. Corinthians, 12 pts (7 m.) ; 8. Sao Paulo FC, Guarani, 12 pts ; 10. Juventude, America Rio Negro, 11 pts ; 12. Santos FC, 10 pts (7 m.) ; 13. Vitoria, Atletico Paranaense, 10 pts ; 15. Gremio, 10 pts (9 m.) ; 16. Botafogo, 9 pts (7 m.) ; 17. Sport Recife, 8 pts ; 18. Goias, 8 pts (9 m.) ; 19. Atletico Mineiro, 7 pts (6 m.) ; 20. Coritiba, 7 pts (7 m.) ; 21. Bahia, 7 pts ; 22. Flamengo, 6 pts (7 m.) ; 23. Cruzeiro, 6 pts (6 m.) ; 24. Criciuma, Uniao Sao Joao, 6 pts ; 26. Fluminense, 4 pts.

Ecosse

CHAMPIONNAT

2e journée

Kilmarnock - Glasgow Rangers : Remis
Motherwell - St Johnstone : 0-1 (0-0). Spectateurs : 5 036. But : Grant (65e).
Dundee UTD - Hibernians : 1-1 (1-0). Buts : Winters (43e) pour Dundee Utd ; Tosh (83e) pour Hibernians.
Celtic Glasgow - Dunfermline : 1-2 (1-0). Spectateurs : 46 206. Buts : Thom (40e s.p.) pour Celtic ; Bingham (46e), French (76e s.p.) pour Dunfermline.
Hearts - Aberdeen : 4-1 (3-1). Spectateurs : 12 000. Buts : Robertson (36e s.p.), Fulton (38e), Cameron (42e), Flogel (89e) pour Hearts ; Newell (12e) pour Aberdeen.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hibernians	4	2	1	1	0	3	2
2. St-Johnst.	4	2	1	1	0	2	1
3. Gl. Rangers	3	1	1	0	0	3	1
4. Hearts	3	2	1	0	1	5	4
5. Motherwell	3	2	1	0	1	2	1
6. Dunfermline	3	2	1	0	1	2	3
7. Dundee Utd	2	2	0	2	0	2	2
8. Kilmarnock	1	1	0	1	0	0	0
9. Aberdeen	1	2	0	1	1	1	4
10. Celtic Gl.	0	2	0	0	2	2	4

Rendez-vous

Coupe de la Ligue
3e tour
Mardi 19 août 1997

Dundee (D 2) - Aberdeen (D 1)
Raith Rovers (D 2) - Hearts (D 1)
Glasgow Rangers (D 1) - Falkirk (D 2)
St Johnstone (D 1) - Celtic Glasgow (D 1)

Mercredi 20 août 1997

Dundee Utd ((D 1) - Hibernians (D 1)
Dunfermline (D 1) - St Mirren (D 2)
Motherwell (D 1) - Greenock Morton (D 2)
Stirling Albion (D 2) - Kilmarnock (D 1)

Hongrie

CHAMPIONNAT

3e journée

BVSC-Bekescsaba 3-0
Gazszer FC-Kispest HFC 3-0
Stadler FC-Ferencvaros 2-2
MTK FC-Tiszakecske 5-2
Ujpest TE-Gyor Eto 2-3
Diosgyor-Zalaegerszeg 4-0
Haladas-Debrecen 0-1
Vac FC-Vasas Budapest 2-6
Siofok-Videoton 0-1

Matches en retard

Videoton - Gazszer 4-2
Siofok - Videoton 0-1
Györ Eto - Diosgyor 1-0

Classement

1. MTK Budapest, Györ Eto, 12 pts ; 3. Vasas, 9 pts ; 4. BVSC, Ferencvaros, 8 pts ; 6. Ujpest, Bekescsaba, Videoton, 7 pts ; 9. Diosgyor, Haladas, 6 pts ; 11. Gazszer, Tiszakecske, 4 pts ; 13. Debrecen, Kispest, 3 pts ; 15. Stadler, Siofok, FC Vac, 1 pt ; 18. ZTE, 0 pt.

Pays-Bas

SUPERCOUPE

Dimanche 17 août

► **PSV Eindhoven - Roda JC :** 3-1 (1-0). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Jol. Buts : Cocu (22e, 90e), De Bilde (90e) pour Eindhoven ; Van Houdt (84e) pour Roda.
PSV Eindhoven : Koch - Vampeta, Stam, Valckx, Numan - Petrovic, Jonk, Cocu, Zenden - Bruggink (De Bilde, 66e), Degryse (Dempo, 77e).
Roda JC : Damjanac - Senden, Vrede, Schops (Valgaeren, 61e), Van Haaren - Piet (Van der Luer, 75e), Ooijer, Doomernik - Peeters, Van Houdt, Martens (Grünholz, 82e).

Rendez-vous

CHAMPIONNAT
1re journée
Mardi 19 août 1997

Ajax - Vitesse
FC Twente - Fortuna Sittard
Mercredi 20 août
Roda JC - FC Utrecht
Spareta - De Graafshap
Willem II - NEC
PSV Eidhoven - RKC Waalwijk
SC Heerenveen - NAC
FC Groningue - FC Volendam

Jeudi 21 août 1997

MVV - Feyenoord

Portugal

SUPERCOUPE

Match aller

► **Boavista - FC Porto : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 20 000. Buts : K. Ayew (58e), I. Timofte (61e).

** Match retour le 10 septembre.*

Suède

CHAMPIONNAT

15e journée

Ljuneskile SK - AIK Stockholm 0-3
Vasteras Skek - Halmstads BK remis-
Oster IF - IFK Norrkoping 1-1
Orebro SK - Orgryte IS 2-0
Helsinborgs IF - IF Elfsborg 1-0
IFK Goteborg - Degerfors IF 2-2
Trelleborg FF - Malmö FF 2-1

16e journée

Degerfors IF - Trelleborg FF 1-0
Halmstads BK - IFK Goteborg 6-0
IFK Norrkoping - Vasteras Skek 4-0
Malmö FF - Helsinborgs IF 4-2
AIK Stockholm - Oster IF 2-2
IF Elfsborg - Orebro SK 2-1
Orgryte IS - Ljuneskile SK 1-0

Classement

1. IFK Goteborg, 31 pts ; 2. Helsinborgs IF, 31 pts ; 3. Halmstads BK, 30 pts ; 4. IF Elfsborg, 29 pts ; 5. AIK Stockholm, 26 pts ; 6. Malmö FF, 25 pts ; 7. Orebro SK, 25 pts ; 8. Orgryte IS, 25 pts ; 9. IFK Norrkoping, 19 pts ; 10. Trelleborg FF, 19 pts ; 11. Oster IF, 14 pts ; 12. Degerfors IF, 13 pts ; 13. Ljuneskile SK, 11 pts ; 14. Vasteras Skek, 9 pts ;

Suisse

CHAMPIONNAT

Matches en retard

► **FC Bâle - FC Aarau :** 2-1 (2-0). Spectateurs : 9 500. Buts : Gaudino (22e s.p.), Giallanza (31e) pour FC Bâle ; Drakopulos (61e) pour FC Aarau.

► **SC Kriens - Grasshopper Zurich :** 2-1. Buts : Lucio Esposito, Scheizer pour SC Kriens ; Türkyilmaz pour Grasshopper.

► **Servette Genève - Lausanne Sports :** 3-0 (1-0). Buts : Sesa (22e), Rey (58e), Durix.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette Genève	17	7	5	2	0	17	7
2. Lausanne Sport	14	7	4	2	1	14	6
3. SC Kriens	13	7	4	1	2	9	6
4. Grasshopper	11	7	3	2	2	18	10
5. Saint-Gall	11	7	3	2	2	13	12
6. FC Zurich	11	7	3	2	2	8	10
7. FC Sion	10	7	2	4	1	9	8
8. Neuchâtel Xamax	9	7	3	0	4	11	13
9. FC Aarau	5	7	1	2	4	7	11
10. Lucerne	5	7	1	2	4	4	10
11. FC Bâle	5	7	1	2	4	5	13
12. Etoile Carouge	3	7	0	3	4	6	15

Rendez-vous

9e journée
Samedi 23 août 1997

Lausanne Sports - Neuchâtel Xamax
Etoile Carouge - Grasshopper Zurich
FC Bâle - Saint-Gall
FC Zurich - FC Sion

Dimanche 24 août 1997

FC Aarau - Lucerne
SC Kriens - Servette Genève

ARCHIVES

Championnat d'Europe Espoirs

Rendez-vous

Mardi 19 août
GROUPE 3

Hongrie - Suisse (à Budapest)
Finlande - Norvège (à Tampere)

Classement

1. France, 11 pts ; 2. Norvège, 10 pts ; 3. Finlande, 5 pts ; 4. Suisse, 4 pts ; 5. Hongrie, 3 pts.

GROUPE 4

Biélorussie - Suède (à Minsk)
Estonie - Autriche (à Haapsalu)

Classement

1. Biélorussie, 16 pts ; 2. Suède, 15 pts ; 3. Autriche, 13 pts ; 4. Écosse, 7 pts ; 5. Lettonie, 5 pts ; 6. Estonie, 1 pt.

GROUPE 5

Bulgarie - Israël (à Sofia)

Classement

1. Israël, 17 pts ; 2. Russie, 13 pts ; 3. Bulgarie, 9 pts ; 4. Chypre, 4 pts ; 5. Luxembourg 0 pt.

GROUPE 7

Turquie - Pays de Galles (à Istanbul)

Classement

1. Pays-Bas, 13 pts ; 2. Pays de Galles, 12 pts ; 3. Belgique, 10 pts ; 4. Turquie, 9 pts ; 5. Saint-Marin, 0 pt.

GROUPE 8

Eire - Lituanie (à Dublin)
Roumanie - Macédoine (à Bucarest)

Classement

1. Roumanie, 15 pts ; 2. Islande, 10 pts ; 3. Eire, 6 pts ; 4. Lituanie, 3 pts ; 5. Macédoine, 1 pt.

GROUPE 9

Ukraine - Albanie (à Kiev)
Portugal - Arménie (à Estoril)

Classement

1. Allemagne, 13 pts ; 2. Ukraine, 10 pts ; 3. Portugal, 9 pts ; 4. Albanie, 3 pts ; 5. Arménie, 0 pt.

Mercredi 20 août
GROUPE 1

Bosnie-Herzégovine - Danemark (à Vogosca)

Classement

1. Grèce, 13 pts ; 2. Danemark, 9 pts ; 3. Croatie, Slovénie, 6 pts ; 5. Bosnie-Herzégovine, 4 pts.

Coupe Concacaf des clubs

Quarts de finale

► Le 16-8, à Mexico,
Cruz Azul (Mexique) - Comunicaciones (Guatemala) : 5-0 (2-0). Spectateurs : 7 000. Buts : Galindo (5e, 58e), Yegros (41e), Hermosillo (55e), Palencia (78e).

► Le 17-8, à Guadalajara,
Guadalajara (Mexique) - Cartagines (Costa Rica) : 1-0 (1-0). But : Robles (34e).
Le 24 août, à Washington.

Amical

Rendez-vous

Jeudi 21 août

Liban-Irak, à Beyrouth

Coupe d'Europe

COUPE DES COUPES

Tour préliminaire aller
Mercredi 13 août

► **Dinaburg Daugavpils (LET) - Kiapaz Gandja (AZE) : 1-0 (1-0).** But : Tarasov (35e).

► **Primorje Ajdoviscina (SLV) - US Luxembourg (LUX) : 2-0 (1-0).** Buts : Sabadin (37e), Sculac (85e s.p.).

► **Helsinki JK (FIN) - Étoile Rouge Belgrade (YOU) : 1-0 (0-0).** But : Helin (58e).

► **FC Zimbru Chisinau (MOL) - Chakhtior Donetsk (UKR) : 1-1 (0-1).** Buts : Segura (75e) pour Chisinau ; Atelkine (45e) pour Chakhtior Donetsk.

► **Hibernians (MLT) - IB Vestmannaeyjar (ISL) : 0-1 (0-0).** But : S. Johanesson (70e).

► **FC Balzers (LIE) - BVSC Budapest (HON) : 1-3 (1-0).** Buts : Wornhard (38e) pour Balzers ; Telser (57e c.s.c.), Fuzi (76e), Csordas (84e) pour BVSC.

► **Kilmarnock (ECO) - FC Shelbourne (IRL) : 2-1 (0-1).** Buts : P. Wright (65e s.p., 90e) pour Kilmarnock ; Rutherford (12e) pour Shelbourne.

► **Cwmbran Town (GAL) - FC Nacional Bucarest (ROU) : 2-5 (0-1).** Buts : Parfitt (76e s.p.), Townsend (84e) pour Cwmbran Town ; Vasc (34e), Niculescu (47e, 62e), Lita (77e, 80e) pour Nacional Bucarest.

► A Lurgan,
Glenavon (ILN) - Legia Varsovie (POL) : 1-1 (0-1). Buts : T. Grant (59e) pour Glenavon ; Sokolowski (32e) pour Legia.
Vendredi 15 août

► **Dinamo Batoum (GEO) - Ararat Erevan (ARM) : 4-2 (2-0).** Buts : Gukhua (25e, 31e), Glonti (77e), Shekiladze (89e) pour Batoum ; Ter-Petrossian (58e), Nazarian (85e) pour Erevan.

** Matches retour le 28 août.*

MARDI 19 août 1997 N° 2 680

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Jean-Marie RIBOU (2553).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Dominique COURDIER (2077), Frédéric DESCHAMPS (2277), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Damien RESSIOT (2273), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2578), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (D2, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (2282), André DUBROCQ (2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles 01, 2442), Patrick DESSAULT, Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE et Xavier RIVOIRE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shüichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Algérie : 140 DA. Allemagne : 7 DM. Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 2 100 FCFA. Espagne : 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. Grèce : 850 drachmes. Italie : 4 600 lires. Luxembourg : 84 FL. Maroc : 24 MAD. Portugal : 700 escudos. Royaume-Uni : 1,9 LS. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 20 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an). CEE : 790 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (France Football mardi + France Football vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2679 de *France Football*, daté du mardi 12 août 1997, a été tiré à 387 132 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION-BROCHAGE : MAURY.

BROCHAGE : BROCHAGE 93.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

COURRIER

Monsieur Jacquet

J'espère qu'il vous arrive de lire le courrier des lecteurs de *France Football*. Certes, nous ne sommes pas des sélectionneurs nationaux, mais des amateurs avisés et souvent de bon sens. Guy Roux vous reprochait d'avoir laissé, pendant l'Euro 96, les joueurs fêter leurs premières victoires en sortant la nuit dans les pubs, au détriment de la récupération. Avec, pour conséquence, le fait qu'ils soient « cuits » le jour de la demi-finale contre les Tchèques. Mais les plus grandes erreurs résident dans vos choix de jeunes pour le groupe France. Après avoir mis à l'écart Di Meco et Angloma, c'est Canto « The King » que vous avez poussé vers une retraite anticipée. Vous n'avez pas remarqué le retour de JPP qui a inscrit 16 buts l'an passé, pas plus que vous ne pensez que Lilian Laslandes, avec son gabarit, ou David Zitelli, avec sa technique et son opportunisme, peuvent être les buteurs que vous cherchez désespérément. Il ne faut pas oublier non plus Guivarc'h, le meilleur buteur en titre, David Ginola qui peut se relancer à Tottenham, ou, derrière, Franck Silvestre, véritable « pilier » défensif de l'AJA, et Emmanuel Petit, le « polyvalent » champion de France en titre.
Ouédec, Loko, Dugarry, T. Henry et consorts n'en finissent pas de rester stériles en pointe par manque de maturité. Alors, préservez-les pour l'après-1998. Faites comme les grandes nations : Allemagne, Brésil. Sélectionnez des joueurs d'expérience et de métier pour 1998. Voici, pour conclure, une sélection qui ferait plaisir à ses supporters : Lama, Barthez, Charbonnier - Thuram, Lizarazu, Desailly, Silvestre, L. Blanc, Ngotty - E. Petit, Deschamps, Karembeu, Ba, Djorkaeff, Zidane - Papin, Laslandes, Zitelli, Guivarc'h, Cantona, Ginola, Maurice.

Grégory Pleux,
13008, Marseille

L'amour du maillot

Amoureux des performances physiques et techniques, je partage avec émotion et fierté la folie collective qui s'empare des supporters, cependant mon esprit se trouble et ma raison s'égare quand j'assiste impuissant aux départs des joueurs français vers les Championnats européens. Ces transferts tuent la créativité et la substituent par des systèmes de jeux réducteurs (ils obéissent pourtant à la mondialisation des économies). Fidèle supporter des Girondins de Bordeaux, je m'interroge chaque année sur la crédibilité et la compétitivité de la nouvelle équipe (effectif renouvelé à 70 %). Je suis contraint d'admettre que ces dégâts soulignent le fait que les joueurs n'ont plus « l'amour du maillot » ; ils ne respectent plus la glorieuse histoire qu'il véhicule. Il est révolu le temps où un Giresse accomplissait la presque totalité de sa carrière dans un même et unique club (tout en étant reconnu au niveau international). Alors, je remercie Pires pour le cadeau qu'il a offert aux Messins, en ayant le courage et la fierté de rester un an de plus. C'est une démarche à méditer. Dès lors, on peut affirmer que la relation joueur-supporter s'inscrit dans un cercle vertueux qui suppose une condition préalable à sa réalisation : le respect mutuel.

Albert Perles,
16360 Baignes

Hommage à Coco

Il avait éveillé en moi la passion, voire l'idolâtrie pour le club nantais. Lui, le magicien capable de transformer ce qu'il touchait en or, a donné au FCNA un jeu flamboyant et séduisant. La déception à l'annonce de son retrait fut aussi intense que la satisfaction qui m'avait envahi un matin de janvier 1991, en apprenant son retour à la tête de l'équipe nantaise. Il avait pris, pendant trois ans, le soin de façonner les futures stars du club. Je suis triste. Coco est parti sans dire de quoi demain sera fait. L'homme juste et droit qu'il est ne pouvait plus supporter le pillage incessant dont le FCNA était l'objet. Le départ de Japhet N'Doram, joueur symbole, aura peut-être précipité les choses. Il me restera le souvenir doré de ces belles soirées où les spectateurs s'enflammaient. Son approche technique et collective du football en fait un pionnier. Certes, il ne me semblait pas être à l'aise face aux médias qu'il jugeait envahissants et prêts à pénétrer ses jardins secrets.
Coco était comme cela, nature, lui l'inventeur de séquences de jeu et d'entraînement de rêve. Il peut, s'il le souhaite, s'offrir encore de bien belles ultimes aventures. A titre d'exemple, la sélection nationale n'y perdrait pas au change. Mon souhait le plus cher est de le voir poursuivre son œuvre au FCNA dans un rôle de conseiller technique, afin d'apporter encore sa pierre à l'édifice. Un édifice dont un des hauts lieux portera, dans quelque temps, le nom de celui qui restera pour toujours la figure emblématique du club. Merci à Jean-Claude Suaudeau pour l'ensemble de son œuvre. Allez les Jaunes.

Eric Rouquette
12300 Firmi

Football business

Dans le *France Football* du vendredi 25-7-1997, « Monsieur Platini », comme tout le monde aime l'appeler, fustige le football business. Mais je crois que « Monsieur » oublie que la Coupe du monde qu'il prépare est surtout la Coupe du monde des capitalistes, et que beaucoup de Français, comme moi, n'avons pas les moyens d'acheter des Pass 98, deux ans avant le début de la compétition, afin que « Messieurs » placent cet argent dans un lieu sûr : les banques.Les transferts de joueurs ne se faisaient certes pas comme cela avant, mais la vente des billets Coupe du monde non plus. Alors « Monsieur », laissez les transferts aux dirigeants du football, et veuillez ne pas rater cette Coupe du monde comme vous l'avez fait en 1978, 1982 et 1986. Je lis partout que vous avez été un très grand joueur. Certainement, mais pas au niveau mondial. Pelé et Maradona l'ont été et ils ont su amener leur équipe jusqu'au trophée. Vous avez été un très grand joueur européen, mais vous n'avez jamais eu les moyens d'emmener la France au but (France-RFA 1982).

Alors, « Monsieur », continuez de recruter des bénévoles pour la Coupe du monde, vous n'aurez pas besoin de dépenser l'argent recolté. Il est, j'en suis sûr, en de bonnes mains. En attendant, je souhaite bonne chance à la France que je ne pourrai supporter que devant mon écran TV.

J. L.
Toulouse

CD

PHÉNOMÉNAUX

« Il est vraiment, il est vraiment... phé-no-mé-nal-la-la-la-la... » Vous ne pouvez pas ne pas connaître le titre incontournable des troisièmes mi-temps. Les auteurs ? Phénoménal Club of course. Il ne s'agit pas, vous l'aurez compris, de faire dans la finesse, mais de rire et de beugler entre copains. On vous livre le texte complet du texte promotionnel, il vaut le coup :« Après avoir fait trembler les stades, les galas étudiants et autres fêtes de famille, ce titre légendaire vient mettre le feu dans vos soirées... » Ouah !
Pour tous renseignements, contactez les phénoménaux promoteurs au 01-49-37-78-00.

LIVRE

LES POUSSINS ET LE FOOTBALL

Ce petit ouvrage pédagogique a déjà connu un vrai succès, par le bouche-à-oreille, dans le circuit des amicales d'éducateurs de football en France, en Belgique et en Suisse. Ce petit classeur mérite sa bonne fortune : il est concis, précis, sérieux et très pédagogique. L'ensemble est constitué de 64 fiches de couleurs différentes, qui abordent quatre thèmes — le poussin, le poussin et le ballon, le poussin et l'autre, le poussin et l'équipe —, pour construire très rapidement des séances avec les tout petits. Les auteurs sont tous deux des éducateurs de football, titulaires du brevet d'Etat deuxième degré. Michel Genthon a été conseiller technique de la Ligue Rhône-Alpes, Michel Plumereau conseiller technique en Haute-Savoie. « Nous avons décidé de réaliser ce document après avoir constaté une certaine carence dans le domaine de l'information technique », préviennent les auteurs qui entendent faire partager « une expérience d'hommes de terrain aux milliers d'éducateurs confrontés quotidiennement aux problèmes du terrain »... L'ouvrage est publié à compte d'auteur.
Pour obtenir cet ouvrage, écrire à Michel Plumereau, Impasse Gassouillat, 42120 Commelle. Tél. : 04-77-70-38-27. Joindre chèque de 105 F (85 F classeur + 20 F frais d'envoi), à l'ordre de : Association Football 74.

BANDE DESSINÉE

Le grand jour de Fontaine

Histoires de Coupes du monde/Suède 1958

Dessin LEM/Texte ÉRIC LEMAIRE

TÉLÉ

Canal + s'étend aux Pays-Bas

EXPANSION. *Après la Belgique, l'Allemagne, l'Italie et l'Espagne, la chaîne cryptée investit aux Pays-Bas, dans un marché restreint et complexe. Comme toujours, le football sert d'élément moteur. Premier match ce soir, avec Ajax Amsterdam-Vitesse Arnhem.*

Le mois dernier, Canal + et la Ligue de football néerlandaise ont rendu public un accord sur cinq ans, portant sur l'exclusivité des droits de retransmission du Championnat local. La première rencontre choisie est Ajax-Vitesse Arnhem, dès le 19 août. Pour mener à bien cette négociation, Canal a versé 145 millions de florins (environ 440 millions de francs). A chaque journée seront diffusées deux rencontres en direct, soit un total de 68 matches. Bien entendu, dans l'idée d'offrir aux abonnés un spectacle du meilleur niveau possible, Canal + focalisera son choix sur le trio des clubs majeurs du pays, l'Ajax Amsterdam, Feyenoord Rotterdam et le PSV Eindhoven. Chaque semaine, un match au moins de ces trois équipes sera à la disposition du téléspectateur. Dans l'avenir, cette part augmentera jusqu'à atteindre 80 % des rencontres proposées.

D'ailleurs, au moment de finaliser l'accord, une polémique est née, à l'initiative des petits calibres du Championnat. Canal + est aussi le sponsor du PSV, de l'Ajax, de Feyenoord (7,5 millions de francs chacun) et de Vitesse (1,5 MF). Cette convention particulière concerne officiellement la publicité dans les stades et la retransmission des matches amicaux. En fait, les clubs de la Ligue non concernés prétendent qu'elle permet de verser encore davantage d'argent à leurs quatre concurrents renommés. C'est au début de l'année que Canal + a pénétré le marché des médias des Pays-Bas en rachetant Nedholt, la compagnie audiovisuelle détentrice des droits du Championnat batave. Elle a alors promis d'investir lourdement pour redresser la situation de sa nouvelle filiale qui avait accumulé de fortes pertes et qui s'était séparée de 100 salariés au moment de son rachat.

CLARIFIER LE CALENDRIER

Dans son défi de réussir aux Pays-Bas, la société française devra, avant tout, résoudre le mal rédhibitoire qui mine le marché et le Championnat néerlandais. A cause des changements incessants de jours et d'heures des matches, le téléspectateur ne s'y retrouve plus. Aujourd'hui en position de force, Canal + a bien l'intention de clarifier le terrible fouillis du calendrier. Il lui faudra aussi modifier le réflexe culturel des Néerlandais peu enclins à payer (en l'occurrence 135 francs par mois) pour regarder du football à la télé. La chaîne, qui compte 8,8 millions d'abonnés en Europe, espère bientôt atteindre le total de 400 000 souscripteurs bataves contre moins de 200 000 actuellement. Prévoyantes, Canal + et la Ligue néerlandaise ont inclus dans leur contrat un avenant concernant le pay per view. Il octroie à la chaîne cryptée un droit de préemption, en cas de future exploitation de l'abonnement match par match. Mais les Français ne l'envisagent pas à court terme.

En s'impliquant aux Pays-Bas, Canal + met les pieds dans un pays où la répartition des droits TV est extrêmement compliquée. Ainsi, la chaîne publique NOS s'acquitte de 105 millions de francs par an pour diffuser les résumés des matches de l'élite, pour les deux prochaines saisons. La station privée SBS 6, elle, paie annuellement 15 MF pour donner les meilleurs moments des rencontres de Deuxième Division et de l'Amstel Cup, la Coupe des Pays-Bas. Enfin, la retransmission des sorties à domicile de la sélection nationale est assurée par le groupe HMG qui regroupe les chaînes RTL et Veronica. Chaque rencontre vaut entre 3,6 MF et 4,2 MF. Quant aux droits des matches à l'extérieur de l'équipe des Pays-Bas, ils reviennent, au cas par cas, au plus offrant.

Reste la Coupe d'Europe, en particulier la Ligue des champions, à la fois populaire et rentable. NOS en possédait l'exclusivité, cet accord est toujours valable mais Canal + négocie actuellement pour retransmettre le parcours du second club néerlandais désormais qualifié.

Correspondance
TIEMEN VAN DER LAAN

À VOIR

- **Mardi, 20 h 30, Eurosport :** Milan AC-Juventus
- **Mercredi, 21 h 45, TVEI :** Barcelone-Real Madrid.
- **Mercredi, 20 h 15, ARD :** Irlande du Nord-Allemagne.
- **Jeudi, 18 h 20, Canal + numérique :** Cannes-Bordeaux.
- **Jeudi, 20 h 30, Canal +,** Strasbourg-Nantes.
- **Samedi, 22 heures, Eurosport :** Real Madrid-Barcelone.

ÉCRAN NOIR EN TURQUIE. Les fans de Besiktas et de Fenerbahçe ne peuvent plus suivre les matches de leurs favoris à la télévision ni même en voir des extraits aux informations. Les deux grands clubs d'Istanbul sont interdits d'antenne par la Fédération turque, car ils viennent de trouver un accord avec le groupe Bimas qui, moyennnant 70 MF à chacun, s'est assuré l'exclusivité des droits de retransmission sur Canal D (chaîne hertzienne non cryptée) de leurs rencontres pour la saison 1997-98. Or la Fédération turque a, cette saison, un accord avec Ciné 5, la télé cryptée (et payante) d'Erol Aksoy, qui lui rapporte 280 MF pour l'année mais auquel Besiktas et Fenerbahçe refusent de se soumettre. L'affaire a été portée devant la justice qui a interdit à Ciné 5 de diffuser les rencontres de Besiktas et de Fenerbahçe. Du coup, dans tout le pays, les nombreux supporters des deux grands clubs d'Istanbul annulent leurs abonnements à Ciné 5 quand ils ne rapportent pas le décodeur en exigeant d'être remboursés. Coincé par le contrat signé avec Erol Aksoy par son prédécesseur, Senes Erzik, M. Olcay a démissionné de la présidence de la Fédération mais, devant l'ampleur du mécontentement qui prend l'allure d'une affaire d'Etat, le ministre des Sports lui a demandé de rester en poste jusqu'au congrès extraordinaire de la Fédération, le 5 septembre. Le pire, c'est que la même affaire avait déjà eu lieu la saison dernière, mais elle s'était réglée à l'amiable car, à l'époque, Besiktas et Fenerbahçe étaient également sous contrat avec Ciné 5.

CANAL + : LES AFFAIRES INTERNATIONALES REPRENNENT. C'est le 24 août que *L'Equipe du dimanche* de Thierry Gilardi redémarre sa saison sur Canal +. Au programme de la première, deux « grands formats » : Juve-Vicence en Coupe d'Italie, et Hambourg-Bayern, un classique de la Bundesliga. A noter que Canal + sera présent pour le premier tour des Coupes européennes en septembre, sur la Coupe des Coupes et la Coupe de l'UEFA.

Programme

Semaine du 19 au 25 août

MARDI

7 h 25 — Canal+
D 2 Max. Présenté par Cyril Linette. L'actualité, les buts et les meilleures actions du Championnat de France de D 2. A suivre, Nîmes - Saint-Etienne, Lille-Martigues, Gueugnon-Niort.

16 h 30 — RTPI
Porto-Sporting, rétro de la saison 96-97.

19 h 05 — DSF
Irlande du Nord-Allemagne (- 21 ans). Rediffusion le 20 à 15 heures.

20 h 30 — Eurosport
Milan AC-Juventus (Trophée Berlusconi). Direct. Commentaires de Rémy Tissier et Alain Bauderon.

21 h 45 — TVEI
Tenerife-Atletico Madrid (Tournoi de Tenerife).

22 heures — RTPI
Portugal-Arménie (- 21 ans). Rediffusion le 20 à 6 h 45.

23 heures — Eurosport

23 heures — Eurosport 21
Les Légendes de la Coupe du monde (11e partie). Commentaires de Nicolas Souchon et Mickaël Batard.

22 h 30 — DSF
Un point sur le Championnat de Bundesliga.

MERCREDI

10 h 30 — TMC
Football mondial.

16 h 30 — RTPI
Porto-Benfica, rétro 96-97.

19 heures — AB Sports
Bulgarie-Israël, qualificatif pour la Coupe du monde. Direct.

20 h 15 — ARD
Irlande du Nord-Allemagne, qualificatif pour la Coupe du monde. Direct.

21 h 45 — TVEI
Barcelone-Real Madrid (finale match aller de la Supercoupe d'Espagne). Commentaires de Rémy Tissier et Alain Bauderon.

22 heures — RTPI
Portugal-Arménie, qualificatif pour la Coupe du monde. Direct. Rediffusion le 21 à 6 h 45.

22 h 30 — Eurosport

22 h 30 — Eurosport 21
Les temps forts de matches qualificatifs pour la Coupe du monde : Hongrie-Suisse, Finlande-Norvège, Portugal-Arménie, Estonie-Autriche, Bosnie-Danemark, Roumanie-Macédoine, Turquie-Pays de Galles, Bulgarie-Israël, Irlande du Nord-Allemagne, Biélorussie-Suède.

JEUDI

16 h 30 — RTPI
Boavista-Sporting, demi-finale de la Coupe du Portugal, rétro 96-97.

18 heures — Eurosport
Irlande du Nord-Allemagne, qualificatif pour la Coupe du monde. Différé. Commentaires de Rémy Tissier et Frédéric Verdier.

18 h 20 — Canal+ num.
Cannes-Bordeaux (4e journée du Championnat de France de Première Division). Direct. Commentaires de Denis Balbir et Philippe Jeannol.

18 h 45 — DSF
Futbol mundial. Rediffusion le 22 à 11 h 15 et à 17 h 30, le 23 à 13 heures et le 24 à 19 heures.

20 h 15 — Canal+
Strasbourg-Nantes (4e journée du Championnat de France de Première Division). Direct. Commentaires de Thierry Gilardi et Olivier Rouyer.

20 h 30 — Eurosport
Barcelone-Real Madrid (finale match aller de la Supercoupe d'Espagne). Différé. Commentaires de Christophe Jammot.

22 h 30 — Eurosport
Les temps forts de matches qualificatifs pour la Coupe du monde : Hongrie-Suisse, Finlande-Norvège, Portugal-Arménie, Estonie-Autriche, Bosnie-Danemark, Roumanie-Macédoine, Turquie-Pays de Galles, Bulgarie-Israël, Irlande du Nord-Allemagne, Biélorussie-Suède. Commentaires de Nicolas Souchon et Mickaël Batard. Rediffusion le 22 à 12 heures et 18 heures.

VENDREDI

16 h 30 — RTPI
Boavista-Benfica, finale de la Coupe du Portugal, rétro 96-97.

19 h 55 — CanalSat. Kiosq.
Bastia-Châteauroux, Auxerre-Guingamp, Metz - Paris-SG, Marseille-Lens, Le Havre-Lyon, Montpellier-Toulouse, Rennes-Monaco (4e journée du Championnat de France de Première Division).

21 h 45 — DSF
Bundesliga 2. Les temps forts de Fortuna Cologne-Greuther Fürt, Mayence-Gütersloh, Energie Cottbus-Eintracht Francfort. Rediffusion le 23 à 12 h 30.

22 h 15 — Canal+
Jour de foot. Présenté par Philippe Bruet (4e journée du Championnat de France de Première Division).

22 h 15 — Sat 1
Wolfsburg-Hertha Berlin et Munich 1860-Rostock.

0 h 50 — TF 1
Formule foot (4e journée du Championnat de France de D 1). Présenté par Vincent Hardy.

SAMEDI

13 heures — TMC
Football mondial.

18 heures — Sat 1
Ran.

21 h 30 — Eurosport
Les temps forts de Barcelone-Real Madrid (finale de la Supercoupe d'Espagne, match aller).

22 heures — Eurosport

22 heures — Eurosport 21

22 heures — TVEI
Real Madrid-Barcelone (finale retour de la Supercoupe d'Espagne). Commentaires de Rémy Tissier et Alain Bauderon ; rediffusion le 25 à 16 heures sur Eurosport.

21 h 45 — RTPI
Farense-Sporting (1re journée du Championnat du Portugal). Rediffusion le 24 à 21 h45.

DIMANCHE

10 h 40 — TF 1
Téléfoot. Présenté par Thierry Roland, Pascal Praud et Frédéric Jaillant (4e journée du Championnat de France de Première Division).

11 heures — DSF
Analyse de la 4e journée de Bundesliga. Rediffusion le 25 à 10 h 15.

11 h 45 — TF 1
Coupe du monde « Passionnément ».

18 heures — DSF
Hattrick Bundesliga. Rediffusion le 25 à 9 h 15 et 16 heures.

18 h 55 — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled (4e journée du Championnat de France de Première Division).

19 heures — RaiDue
Domenica Sprint.

19 heures — Sat 1
Ran. Les temps forts de Hambourg-Bayern Munich.

20 h 35 — M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 40.

22 h 20 — Canal+
L'Equipe du dimanche. Présentée par Thierry Gilardi. Avec les temps forts de Hambourg-Bayern, Juventus-Vincenze, Supercoupe d'Italie, un match du Championnat d'Italie et un match d'Amérique du Sud, qualificatif pour la Coupe du monde 98.

22 h 25 — RaiTre
Domenica Sportiva.

22 h 30 — Eurosport 21
Week-end sportif.

0 h 30 — RTPI
Domingo Desportivo. Rediffusion à 7 heures.

LUNDI

19 heures — Canal+ num.
D 2 Max. Rediffusion le 26 à 7 h 20 sur Canal+.

22 heures — RTPI
Varzim-Porto (1re journée du Championnat du Portugal). Rediffusion le 27 à 6 h 45.

22 h 30 — AB Sports
Biélorussie-Suède, qualificatif pour la Coupe du monde.

23 heures — Eurosport

23 heures — Eurosport 21
Eurogoals. Les buts des Championnats européens, français, belge, néerlandais, espagnol et portugais. Commentaires de David Cozette et Alain Bauderon. Rediffusion le 26 à 11 heures.

TOUS LES JOURS

13 h 30 — CNN
World Sport.

13 h 35 — AB Sports
Journal des sports. Rediffusion à 20 h 35 et le lendemain à 7 heures et 8 h 30.

16 h 30 — CNN
World Sport.

20 h 35 — France 3
Tout le sport.

23 h 30 — CNN
World Sport.

Liedholm
la noblesse du Calcio

BARON. Il Barone, *c'est le surnom du plus italien des Suédois. Joueur d'exception, entraîneur révolutionnaire qui imposa la zone dans son pays d'adoption, Nils Liedholm suit toujours le football de près à soixante-quinze ans en tant que conseiller du président de la Roma.*

ROBERTO NOTARIANNI, à Cuccaro
Photos BRUNO FABLET/PRESSE SPORTS

Aucun panneau ne vous viendra en aide. Pourtant, trouver villa Boemia est presque un jeu d'enfant. Il suffit pour cela d'arriver à Cuccaro, charmant village des collines du Monferrato, à une vingtaine de kilomètres d'Alessandria, dans le sud du Piémont. Là, le premier quidam venu vous indiquera sans aucun problème la route à suivre : « Villa Boemia ? Ah ! vous venez pour *Il signor* Liedholm ! C'est facile : après le cimetière, vous continuez encore pendant une centaine de mètres, puis vous prenez le premier chemin de terre à gauche. Sa propriété est tout au bout, au sommet de la colline. »

Dans le mille ! La villa Boemia se dresse, majestueuse, au-dessus de Cuccaro. C'est la *signora* Nina, l'épouse italienne de l'ex-joueur et entraîneur scandinave, qui nous reçoit dans cette élégante bâtisse blanche d'un étage. *Il Barone* — « le Baron », comme on surnomme affectueusement Nils Liedholm dans le petit monde du Calcio — n'est pas très loin. Il observe, satisfait, son vignoble qui s'étend en contrebas. « On devrait connaître un bon millésime, grâce au temps splendide qui règne sur l'Italie en ce moment. »

Le Championnat de Serie A redémarre dans moins de deux semaines, mais cela ne semble pas être la préoccupation première de Liedholm. Son objectif, et celui de son fils Carlo, qui gère l'exploitation, est de réussir les plus belles vendanges possibles en octobre. Afin de combler les nombreux amateurs du *vino Liedholm* en Italie, mais surtout en Suède et aux Etats-Unis.

Le Calcio devrait donc reprendre sans lui. Enfin, en principe. Les règlements fédéraux ont beau empêcher un club de Serie A de recruter un entraîneur au-delà de soixante ans, *Il Barone* nous a pris de court en deux occasions. D'abord en 1992, lorsqu'il remplace Eugenio Fascetti sur le banc de touche de Vérone, trois ans après sa retraite de directeur technique de la Roma (voilà l'astuce pour contourner les « commandements » de la Federcalcio !). Et puis, l'hiver dernier, à la tête de cette même équipe giallorossa, après le limogeage de Carlos Bianchi. « Le président Sensi m'avait demandé de venir donner un petit coup de main à la Roma, rien de plus », tente de se justifier le maître des lieux. « Le 31 août, pour le début du Championnat, je ne serai en charge d'aucun club. D'ailleurs, on ne m'y reprendra plus. Les quelques semaines passées à la Roma sont de l'ordre de l'exceptionnel. Enfin, on ne peut jurer de rien ! » lance avec malice ce monument du foot européen. De fait, il suivra les choses du Calcio avec un intérêt particulier. « Franco Sensi m'a demandé d'être son consultant tout au long de la saison. » Du coup, Liedholm a supervisé une partie de la préparation de la Roma, à Kapfenberg, en Autriche. « Zeman fait du bon travail. Il prépare l'équipe sans brûler les étapes. La Roma ne va peut-être pas démarrer à cent à l'heure, mais elle sera capable de tenir la route jusqu'au terme de la saison. »

En ce qui concerne la lutte pour le titre, *Il Barone* ne se mouille pas. Il se contente de relever que « la Lazio possède une très belle équipe ».

Liedholm est en forme. En très grande forme, même. C'est probablement le retraité le plus actif d'Italie. Son agenda regorge de rendez-vous et d'invitations. En juillet, il a, par exemple, participé à la présentation de la Roma et à celle du Milan AC, au palais des sports d'Assago, devant 10 000 tifosi. A cette occasion, il était chargé de chaperonner son compatriote Andreas Andersson, ex-attaquant de Göteborg, passé chez Fabio Capello. « J'ai pu revoir mon ancien coéquipier José Altafini, ainsi que des joueurs que j'ai entraînés au cours de ces trente dernières années comme Karl-Heinz Schnellinger ou Paolo Virdis. Sans parler, bien sûr, de Franco Baresi, qui, ce soir-là, passait le témoin de capitaine du Milan AC à Paolo Maldini. » Que ce soit à Rome ou à Milan, chez les Giallorossi ou les Rossoneri, on ne saurait organiser une cérémonie sans faire appel à Liedholm. Mieux même, on peut le considérer, à juste titre. Un personnage mythique de l'Italie du football depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Le plus italien des Suédois a débarqué dans la péninsule italienne en 1949, tout auréolé d'un titre olympique remporté haut la main à Londres, un an plus tôt. Le jeune Nils a alors vingt-sept ans et vient de l'IFK Norrköping, à l'époque l'une des meilleures formations du Vieux Continent. « Le football scandinave a connu une période en or dans les années 40 et 50. Nous avons eu la chance de bénéficier de la présence d'entraîneurs hongrois, qui, au début de la guerre, ont fui leur pays. Nous qui étions habitués au jeu long à l'anglaise, nous avons intégré les principes de technique de cette fabuleuse école. Les maîtres de l'époque en Suède s'appelaient Kalman Konrad, Nagy, et Lajos Czeizler. »

Le premier maestro de Liedholm est un certain Adalfsjar. Il lui apprend le travail, la volonté, le sens du sacrifice. Il lui forge le caractère en le faisant jouer avec des ballons gorgés d'eau. « Lorsque, par malheur, vous tapiez dans la couture, vous compreniez ce que voulait dire " supporter la douleur ". »

SEUL FACE À DIX GAMINS

Né en 1922 à Valdemarsvik, sur la mer Baltique, à une cinquantaine de kilomètres de Norrköping, Nils se prend immédiatement de passion pour le jeu. Souvent au détriment de l'école. D'ailleurs, il se souvient encore des « roustes » que lui administrait son père pour avoir préféré les matches entre copains de l'après-midi aux devoirs scolaires. Liedholm adore raconter des anecdotes. Il ne lui est donc pas difficile de se replonger dans son enfance. Et l'interlocuteur de les écouter comme des fables. « Gamin, j'allais au stade voir Wetterström, ailier du Sleipner. Un véritable spectacle : il courait coude à coude avec l'arrière latéral adverse sans que celui-ci ne se rende compte que le ballon était resté derrière eux. Alors, sous les rires du public, Wetterström se retournait et en reprenait possession. » Encore adolescent, Liedholm découvre le monde du travail. Mais le football est plus que jamais omniprésent. Nils se lève à 7 heures du matin et s'entraîne pendant près de quatre-vingt-dix minutes. Le soir, après le boulot, il se soumet à trois nouvelles heures de labeur. Alors que ses coéquipiers se contentent de deux séances hebdomadaires, lui ingurgite quatre ou cinq sessions par semaine. « Cela ne me fatiguait pas. C'était ma drogue. » L'accoutumance de Liedholm à cette drôle de drogue le conduit donc tout droit à Norrköping. Et rapidement en sélection. Nils garde les pieds sur terre. Son talent se conjugue toujours avec le travail, tours de terrain en jonglant ou séries de tirs, en course ou balle arrêtée. Il ne coupe pas non plus aux rituels qui sont les siens depuis des années. Comme son rendez-vous le lundi ▶

Près d'un demi-siècle de la vie d'un homme, du Liedholm capitaine et cerveau du Milan AC (en haut) au dynamique retraité producteur de vin (en bas, entouré de son fils Carlo et de sa femme), en passant par l'entraîneur de la Roma au stade olympique (au milieu).

Photos PRESSE SPORTS

avec une bande de gosses de dix-douze ans. « Je ne le manquais jamais, même si le dimanche précédent j'avais joué en sélection. Il consistait à défier tout seul neuf, dix jeunes gens, balle au pied, dans la rue. C'était une sacrée école du dribble ! »

En 1949, Liedholm découvre l'Italie. Il ne la quittera plus jamais. « C'est Gunnar Nordhal, qui nous avait précédés d'une saison, qui parla de Gren et de moi aux dirigeants du Milan AC. » Le trio fait littéralement voler les Rossoneri : 118 buts inscrits en 38 rencontres, une raclée mémorable (7-1) admnistrée à la Juve, championne au terme de la saison. « Un jour, un journaliste sarde s'est lassé d'orthographier nos noms pour décrire les actions d'attaque du Milan : il inventa le fameux Gre-No-Li (Gren-Nordhal-Liedholm). »

Liedholm fait le bonheur des Rossoneri pendant douze saisons. Métronome du milieu milanais, il dispute 359 matches de Championnat, inscrivant 81 buts. En 1958, à trente-six ans, il dispute la finale de la Coupe du monde, face au Brésil de Pelé, et pousse à la prolongation le grand Real de Di Stefano et Kopa en finale de la Coupe d'Europe des clubs champions.

Il Barone évoque avec plaisir cette époque. Que ce soit pour rendre hommage à Nordhal, disparu il y a peu (« J'ai vu des adversaires se tordre la cheville en essayant de lui casser le tibia ! »). Ou encore pour rappeler ce jour où « le public de San Siro m'a applaudi après une passe ratée : c'était la première en cinq ans ! » Peu importe si l'ex-Rossonero exagère, Liedholm a une façon si charmante de conter les choses que l'on se laisse facilement convaincre.

Du Liedholm joueur, on avait l'habitude de dire qu'il était un véritable entraîneur sur le terrain. Calme, esprit de décision et clairvoyance : le Suédois savait rassurer ses coaches. C'est donc tout naturellement qu'il s'est dirigé vers le banc, faisant ses classes dans les équipes de jeunes du Milan AC. A la 24e journée de la saison 1964-65, il prend en charge l'équipe première des Rossoneri, après le licenciement de Carniglia.

IL BARONE IMPOSE LA ZONE

En 1966, Liedholm est victime d'une hépatite virale. Le monde s'écroule autour de lui. Il devra tout reprendre de zéro dans des clubs de province : Vérone, Monza, Varèse. Ce n'est qu'avec le début des années 70 que Nils retrouve le devant de la scène avec la Fiorentina, la Roma et le Milan AC. Pour progressivement changer la face du Calcio en imposant le jeu de zone dans un pays où le marquage individuel et le catenaccio règnent en maître. « En Italie, précise Roberto Beccantini de *la Stampa*, le jeu de zone a connu de timides tentatives avec Vinicio ou Amaral, des accès de football total avec le fameux *movimiento* de Heriberto Herrera et de pressing tout-terrain par l'intermédiaire du Torino de Radice. Le jeu de Liedholm marque, lui, une évolution radicale. » Et difficile. « Dans les premiers temps, le Suédois était l'objet des moqueries de beaucoup de monde, témoigne Lodovico Maradei, première plume de *la Gazzetta dello Sport*. Ils n'étaient pas nombreux à croire en lui. » A Milan, avec un Rivera dont c'était la dernière saison, un Baresi débutant et un Maldera passé du milieu à l'arrière gauche (17 buts en deux ans pour le garçon), Liedholm remporte en 1979 le dixième Scudetto de l'histoire du Milan AC. Celui qui autorise à coudre une étoile d'or sur le maillot du club. En 1983, Liedholm triomphe avec la Roma en enlevant le deuxième titre des Giallorossi, le premier si l'on fait abstraction du Scudetto de 1942, remporté avec l'appui du pouvoir fasciste. *Il Barone* aligne une formation vouée au spectacle d'où émergent des individualités telles que Bruno Conti, Falcao, Di Bartolomei et Ancelotti. Par la suite, son football léché, fait de technique, de possession du ballon et d'arabesques des milieux de terrain, est supplanté par les apôtres du pressing à tout va, de la puissance physique et des rythmes infernaux. Pourtant, aucun n'aura jamais son pareil pour dénicher les talents qui ont écrit ou continuent d'écrire l'histoire du Calcio de ces deux dernières décennies : Gentile et Bettega à Varèse, Antognoni à la Fiorentina, Conti et Ancelotti à la Roma, Franco Baresi et Paolo Maldini au Milan AC. Pour ne citer que les plus connus... « Ah ! Bettega ! Un jour, face au Genoa, le défenseur adverse lui casse le nez d'un coup de pied. Roberto est sorti sur une civière. A peine reprend-il ses esprits que Bettega arrête les infirmiers, revient sur le terrain pour inscrire un but... d'une tête plongeante ! Aujourd'hui, il serait difficile de trouver un attaquant de cette trempe ! » Parole de *Barone*...

R. N.

Liedholm en bref

Nils Liedholm est né le 8 octobre 1922 à Valdemarsvik (Suède). Il a fait ses débuts en 1938 au Valdemarsvik IF, avant d'enchaîner au Sleipner IK de Valdemarsvik (1943-1946), puis de rejoindre l'IFK Norrköping (1946-1949). En 1949, il signe au Milan AC. Il y joue jusqu'à la fin de sa carrière, en 1961.

Voici son parcours en tant qu'entraîneur : Milan AC (1963-66), Hellas Vérone (1966-68), Monza (1968-69), Varèse (1969-71), Fiorentina (1971-73), Roma (1973-77), Milan AC (1977-79), Roma (1979-84), Milan AC (1984-87), Roma (1987-89), Hellas Vérone (1992), Roma (1997).

Palmarès joueur : médaille d'or aux Jeux Olympiques de 1948 ; finaliste de la Coupe du monde en 1958 ; champion de Suède en 1947, 1948 ; champion d'Italie en 1951, 1955, 1957, 1959 ; vainqueur de la Coupe Latine en 1951 ; finaliste de la Coupe des champions en 1958.

Palmarès entraîneur : champion d'Italie en 1979, 1983 ; vainqueur de la Coupe d'Italie en 1980, 1981, 1984 ; finaliste de la Coupe des champions en 1984. A signaler que Liedholm compte 645 matches sur un banc de Serie A (271 victoires, 224 nuls, 150 défaites). Seul Nereo Rocco le devance avec 778 rencontres.

Mardi, c'est bien ! mais n'oubliez pas que vendredi, France Football c'est bien aussi.

Vendredi nouveau jour, 8 F

FRANCE Football

MARDI & VENDREDI, LA BIBLE DU FOOTBALL.

START

NOUVEAU

GEL DE RASAGE & SOIN APAISANT 2 en 1

PLUS DE DOUCEUR PENDANT LE RASAGE

UN FILM MICRO-PROTECTEUR

Pendant le rasage, un film micro-protecteur unique protège la peau des coupures et des agressions du rasoir, pour raser au plus près et tout en douceur.

PLUS DE DOUCEUR APRÈS LE RASAGE

UN SOIN AU GLYCÉRUM® NATUREL

Véritable 2 en 1, Start contient un soin au Glycérum® naturel, actif breveté aux propriétés hydratantes* et apaisantes, pour laisser la peau souple, confortable et incroyablement douce après le rasage.

*Hydratation des couches supérieures de l'épiderme.

GARANTI PAR LES LABORATOIRES GARNIER PARIS